FRANCE Football

« Adieu la galère ! »
Boli :

Bastia, le rêve en bleu

Retour à Furiani pour les cadors de la Division 1, joie et crainte mêlées. Le plaisir de retrouver l'Etoile miraculée se conjugue avec l'inquiétude de souffrir en Corse. Les anciens comme les nouveaux, Franck Vandecasteele en tête, sont de la trempe des Lions de naguère. Bastia a mis du bleu sur l'horizon.

MONACO
Les états d'âme de Scifo

EUROPE
Paris-SG à découvert

Photo Pierre LABLATINIERE

M 0705 - 2522 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 9 AOÛT 1994 ● N° 2 522

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 800 millimes.

12 F

Les joyaux de la Riviera

S'il est en cette saison une nouveauté qui ravira les spectateurs de tous bords, touristes aoûtiens et inconditionnels du foot méditerranéen, la résurgence du derby de la Riviera, Nice-Cannes, devrait être celle-ci. Première donc le 13 du mois courant, au stade du Ray, entre les hommes d'Émon, et Thierry De Neel notamment, l'homme à la frappe fulgurante, et ceux de Salet Susic, avec Adick Koot au verrouillage. Pour des retrouvailles d'Azur...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Denys CLÉMENT

Du foot mais des hommes

SANS l'objet, rond, le jeu n'existerait pas. Sans l'homme pour le pousser, l'embellir et le caresser, le foot, bien sûr, ne serait pas. Cette semaine, on a donc pensé à quelques hommes, artistes ou travailleurs, penseurs ou entraîneurs, qui s'amusent des effets de l'objet. De l'éclat de rire au pincement des lèvres, l'aventure ne décrit pas toujours les contours du succès. Mais, tant pis. Le foot en évoluant a multiplié les genres, découvert les visages et baissé les masques.

Des Minguettes à Paris, Luis Fernandez a tout réussi. Sa carrière de joueur et celle, toute fraîche, d'entraîneur, premiers galons conquis sur la Croisette. Luis, comme les autres, se heurte aujourd'hui à la dure réalité du jeu. Celle qui forge définitivement l'esprit et asseoit, pour toujours, la personnalité. Luis perd aussi. Luis se trompe peut-être également. Il n'est pas le saint que le Tout-Paris s'apprête à vénérer. Pas encore. Parce que sous l'appât très sûr de ses convictions plane l'incertitude du sport. A force de tout changer, de tout révolutionner, Luis ne s'offre-t-il pas, déjà, à la critique ? Seule garantie : il a choisi la voie du jeu.

C'est celle, par tempérament, pour laquelle Enzo Scifo, Belge et Monégasque, a toujours voté. C'est aussi celle qui lui a coûté parce qu'on l'a brimé dans son expression, parce qu'on a souvent fermé son espace de liberté. Enzo n'est pas qu'un artiste parce qu'on lui demande de courir, de défendre, de boucher un trou. Il le sait, Enzo, et il en souffre. Même s'il ne le dit pas ouvertement.

Basile, lui, ne le criera jamais mais c'est bien d'un exil qu'il s'agit aux Glasgow Rangers. Sous le nom, couvert de gloire et de reconnaissance internationale, Boli s'ouvre à un drôle de défi. Sera-t-il assez fort ? A-t-il encore ce feu sacré qui a toujours animé sa passion ?

Ce feu-là brûle déjà l'image de Tanju Çolak. Souvenez-vous de ce Turc né au paradis des buteurs. Rappelez-vous un Soulier d'Or et 39 buts en une seule saison. La vie facile et les honneurs ont prononcé sa déchéance. Si tôt et si jeune. Tanju devrait être dans une prison turque pour une sombre histoire de recel de voiture. Il est à Skoplje, au Vardar, en Macédoine. A la pêche d'un contrat. Pour retrouver un peu de son honneur perdu.

Vous voyez, le jeu n'est pas fait que de paraboles, d'embellies. Il se couvre parfois des nuages de la vie. Tous les hommes, à un degré plus ou moins fort, se perdent un jour dans la brume. Ils en ressortent, généralement, la vue un peu plus claire et l'esprit définitivement lavé. Les hommes feront toujours le jeu. Heureusement.

On le constate, alors, cette semaine dans *France Football*. Et vivement la semaine prochaine pour de nouvelles aventures.

FF

sommaire

6
Scifo : « On ne m'a jamais exploité à fond. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de Patrick Lafayette.
13
La chronique de Claude Le Roy.
15
La première finale du Grand Stade.
16
Dites, docteur, c'est grave ?
Diagnostic sur le premier échec, retentissant, du champion en Alsace. Les temps sont durs, aussi, dans la capitale.
18
Division 1 : la 2e journée.
19
Division 1 : la 3e journée.
20
Chiffres et stastistiques.
21
Les étoiles de FF.
22
Europe : quand Paris joue gros.
24
Angers, l'été en pente douce.
26
Forum Division 2.
28
Division 2 : la 2e journée.
29
Division 2 : la 3e journée.
32
Boli : « Adieu, la galère... »
Basile est déjà bien adapté à sa nouvelle vie à Glasgow. C'est un homme neuf, libéré, avide de revanche, qui a bien voulu ouvrir le livre de ses confidences.
36
National 1 : la 1re journée.
38
Les Championnats étrangers.
40
La vérité sur l'affaire Maradona.
44
Çolak au bout du chemin.
46
Écosse : les trois coups.

Quelque part, Enzo Scifo est un mystère. On aime sa touche artistique, son sens de l'improvisation. On aimerait tant que ces vertus rares s'expriment plus souvent. C'est un grand champion mais contesté. Sur ce thème majeur, le joueur monégasque a bien voulu ouvrir son cœur et aller au plus profond de ses convictions. Il parle de liberté, des organisations modernes, de la part trop faible laissée aux artistes. Un éclairage nouveau qui explique peut-être un peu mieux les difficultés actuelles de Monaco.

Scifo : « On ne m'a jamais exploité à fond »

Scifo : « On ne m'a

« ENZO, les responsabilités ne vous ont jamais effrayé ?

— Non. Mais pourquoi ?

— Parce que, depuis votre retour en France, la saison dernière, et les espoirs qu'avait fait naître votre transfert, les actions de Monaco se sont effondrées...

— Je suis habitué à endosser les responsabilités. Je les assume donc. Sans chercher d'excuses.

— Cela veut-il dire que vous acceptez toutes les critiques ?

— Je les conçois. Mais il m'étonnerait que le football, les résultats, les victoires ou les défaites se résument à un seul homme. Si l'on veut que ce soit ainsi à Monaco, pourquoi pas ?

« Qui a été à la hauteur ? »

— Avouez tout de même...

— J'avoue tout ce que vous voulez.

— Même que vous n'avez pas toujours été à la hauteur...

— Mais qui l'a été, dites-moi, la saison dernière ? Oui, qui ?

— C'est grave...

— C'est surtout simple : l'équipe n'a pas fonctionné.

Il a le talent, mais on doute de son efficacité. Il est doué, mais le montre-t-il assez souvent ? Enzo Scifo, leader d'un Monaco poussif, navigue entre critiques et éloges. Son cas l'interpelle, et ses explications, aujourd'hui, apportent la lumière.

— Quand on constate le standing de l'ASM et que l'on voit son train de vie, on a le droit de s'interroger...

— Tout le monde le fait. Et surtout ceux qui vivent le phénomène de l'intérieur. Donc moi aussi.

— Peut-être, mais, dès le début de cette nouvelle saison, on se demande si la réflexion a porté conseil...

— Deux défaites d'entrée de jeu, ça fait mal. Inconsciemment, tu te reportes sur les événements passés. Tu te dis que ça recommence comme avant. Les mêmes questions se posent. Mais moi, je ne veux plus revivre ça.

— Vous en avez beaucoup souffert ?

— Dans ma carrière, je n'avais jamais été blessé. Et là, vlan, trois, quatre pépins de suite. Tu manques la préparation et tout au long de l'année tu cours après ta meilleure forme. Rarement, si ce n'est dans des cas exceptionnels, je me suis senti à l'aise, bien dans ma peau la saison dernière. Non, je ne veux plus connaître ça.

— Pouvez-vous l'être, aujourd'hui, alors que votre club a manqué le départ ?

— Non, bien sûr. Pourtant, j'ai de nouvelles certitudes.

« Mon cas a toujours posé problème »

— C'est-à-dire ?

— La qualité de notre recrutement. L'expérience de la saison passée. Il faut savoir qu'il y avait des gars dans l'équipe qui venaient de la D 2. Il y avait un décalage énorme dans l'effectif. Là, il me semble qu'on devrait trouver au plus vite un réel équilibre.

— Beaucoup affirment déjà qu'il dépend de vous. Uniquement de vous...

— Mon cas, voyez-vous, a toujours posé problème. Je n'ignore aucune des questions, aucun des reproches que l'on formule à mon égard. Seulement, tout le monde oublie que j'évolue dans une collectivité. Que je suis donc tributaire des autres. Et que, finalement, tout dépend également du rôle que l'on me permet de tenir. Seulement, on ne voit que mon nom, que les gestes que je suis capable d'effectuer. Le reste, on gomme. Ou on reprend pour mieux me critiquer.

— C'est un élément auquel vous devez être habitué, depuis le temps...

— C'est ce côté superficiel, trop succinct de la critique, qui me désarçonne. On porte des jugements sans savoir ou sans connaître. Le football est devenu une organisation très stricte. Même les meilleurs ont des consignes,

jamais exploité à fond »

« Se demande-t-on si je suis plus utile dans un autre registre ? S'interroge-t-on sur la manière dont on pourrait me faire évoluer pour que j'apporte le maximum ? Ça, jamais. Scifo est catalogué, voilà tout. »

des devoirs. Quel que soit leur degré de technicité.

— Ça vous choque ?

— Je dis toujours que je suis prêt, s'il le faut, à jouer arrière droit si mon équipe trouve, ainsi, son équilibre et obtient des résultats. Dans ce cas précis, je suis prêt à tout. En revanche, quand un système ne fonctionne pas, il faut en changer. Et utiliser, au mieux des intérêts du groupe, les spécificités de chaque joueur.

« Je n'ai que le titre de meneur »

— N'est-ce pas, précisément, le type de débat que vous avez régulièrement avec Arsène Wenger ?

— Oui. Mais l'entraîneur se doit aussi de défendre les intérêts de son équipe, d'agir en fonction de ses idées et de son système. On en a discuté. Je lui ai dit que mon rôle ne me convenait pas. Et je sais qu'il a le souci de me placer dans la meilleure position.

— Mais il ne l'a pas fait...

— Je sais, je sais. Je pense souvent à ce que l'on disait à mon arrivée ici. " On va faire une équipe autour d'Enzo. Oui, on va jouer autour de lui. " Tout le monde a oublié. Et notamment que c'est moi maintenant qui joue en fonction de l'équipe. Je fais ce que l'on me demande.

— Vous avez l'impression de gâcher vos qualités ?

— En fait, on m'a collé beaucoup d'étiquettes. On dit que je suis un meneur de jeu, mais je n'en ai que le titre. Au début de ma carrière, à Anderlecht, je l'ai justifié. On me laissait faire, j'avais toutes les libertés. A ce moment-là, oui, j'ai été ce type de joueur.

— Il y a bien longtemps...

— Une dizaine d'années, oui.

— Et depuis ?

— Il y a eu Auxerre. Une année fantastique. J'avais dit à Guy Roux que je souhaitais tenir ce rôle-là, il m'a suivi. Personne ne l'a regretté, je crois. Et moi, je me suis régalé.

— N'est-ce pas alors déprimant de ne pas jouer comme on l'entend ?

— Une équipe n'est pas un joueur et il faut se plier à une discipline collective. Pourquoi untel aurait-il davantage de prérogatives que son voisin ? Il faut que tout le monde, d'une certaine manière, soit sur un même pied d'égalité. Je n'échappe pas plus que les autres à cette règle en vigueur dans le football. Et il y a forcément des regrets.

— Lesquels ?

— On ne se pose pas toujours les bonnes questions. Je ne cherche pas d'alibi, mais, lorsque je manque une passe, que je multiplie les dribbles en diagonale, on prétend que je vise le geste le plus spectaculaire, que je tiens d'abord à me montrer, individuellement. On ne sait pas que je n'ai pas de solutions. Il faudrait donc que je jette le ballon, que j'en fasse n'importe quoi ? Non. Je recherche d'abord l'efficacité pour mon équipe. Et si certaines de mes qualités me permettent de tenir le ballon, j'en use effectivement avant de trouver enfin une solution acceptable et positive. J'ai aussi des regrets parce qu'on ne change jamais de thème. On me reconnaît des qualités, donc je ne dois rien rater. D'accord. Mais se demande-t-on si je suis plus utile dans un autre registre ? S'interroge-t-on sur la manière dont on pourrait me faire évoluer pour que j'apporte le maximum ? Ça, jamais. Scifo est catalogué, voilà tout.

« Je n'ai jamais joué comme j'aurais aimé jouer »

— Plutôt en début de catalogue, justement, et c'est déjà bien, non ?

— Je suis plutôt fortuné *(NDLR : expression belge qui, au sens propre, signifie qu'on a de la chance)*. J'ai joué dans pas mal de grands clubs. Et, à Monaco, j'ai découvert un environnement formidable à tous les niveaux. Mais un joueur reste joueur. Avec ses convictions, ▶

Photos PRESSE SPORTS

Scifo : « On ne m'a jamais exploité à fond »

ses envies. Sa volonté de voir jusqu'où il est capable d'élever son jeu. Et là, c'est sûr, je me sens brimé. En manque.

— Là, c'est peut-être votre orgueil qui en souffre ?

— Et alors ? Même si c'était le cas, peut-on reprocher à un gars de montrer le meilleur de lui-même ? Moi, je n'ai jamais joué comme j'aurais aimé jouer. On exige monts et merveilles de ma part, mais est-ce que j'évolue à ma place idéale ?

« J'ai rarement eu l'impression d'entrer dans l'équipe idéale »

— Pour l'affirmer si fort, c'est que vous devez posséder certains repères...

— Le dernier exemple remonte à la Coupe du monde aux États-Unis. La grande nouveauté de la Belgique a été la titularisation de Weber aux avant-postes. Comme on évoluait avec trois attaquants, Van Himst m'a demandé si cela me dérangeait d'occuper un poste de milieu gauche. J'ai accepté. Une fois de plus. En espérant que l'équipe allait mieux tourner. Je suis tombé de haut.

— Là, c'était plutôt un phénomène conjoncturel...

— Oui, mais à force, ils se multiplient. Quand je remonte le temps, je retrouve beaucoup de similitudes dans les expériences vécues. A Bordeaux et au Torino, par exemple, lorsque l'on m'a engagé, on a transféré cinq ou six joueurs. Ces équipes ont perdu leur équilibre, leurs automatismes. Il a fallu tout reconstruire. A Monaco, c'est la même chose. On a évacué les solides de l'équipe qui avaient pourtant marqué leur passage en Principauté. On a changé, et moi je suis, pratiquement à chaque coup, arrivé dans un groupe qui redémarrait. Il faut alors du temps pour trouver des habitudes de jeu. A chaque fois, c'est clair, je n'ai pas eu l'impression d'entrer dans l'équipe idéale.

« Je ne suis pas libéré »

— Mais, justement, votre différence, notamment technique, aurait dû vous permettre de vous imposer plus facilement ?

— Tout dépend, une fois encore, de ce que l'entraîneur attend de vous. Je n'en connais pas un qui n'ait pas voulu profiter de mes aptitudes physiques. J'ai toujours été très actif. Je cours beaucoup et longtemps. C'est un argument qui compte dans le football aujourd'hui. Aussi, lorsqu'on a vraiment voulu me confier une tâche de meneur de jeu, on m'a également demandé de revenir pour défendre ou soulager les copains. Malheureusement, à l'heure du football moderne, on ne peut pas cumuler toutes ces fonctions. On fait l'une ou l'autre. Pas les deux. Parce que dans ce cas, tu n'es pas au maximum dans chacune d'entre elles. Si je n'avais pas couru beaucoup, on m'aurait demandé de rester à un poste bien précis. Ma carrière, c'est vrai, aurait peut-être pris une autre dimension.

— Que demandez-vous en réalité ?

— Rien, parce que je n'ai pas le droit d'être exigeant vis-à-vis de mes partenaires. Je ne revendique aucun statut particulier. Il s'agit seulement d'une réflexion personnelle. Il me semble, à cet égard, que je serais plus utile à trente mètres du but adverse qu'à cinquante pour remonter les ballons. Dans la première situation, je suis plus près de mes partenaires, donc plus vite en action, plus frais pour choisir la meilleure solution. C'est tout.

— Quelqu'un le comprendra-t-il un jour ?

— Maintenant, dans le football, on raisonne en termes de collectivité. Il y a peu de joueurs qui se détachent. Et je ne me vois pas taper sur la table ou créer une polémique. Je m'en suis toujours gardé. Par respect.

— Vous déplorez, en tout cas, qu'on ne vous laisse pas plus libre ?

— Mais je ne suis pas libéré. Dans le registre actuel, je n'apporte que cinquante pour cent de mes capacités.

« J'aurais peut-être dû tricher »

— Et vous n'avez aucune solution de remplacement ?

— Souvent, durant toutes ces années, je me suis dit : "Cours moins, on te confiera un autre rôle parce que tu as la chance d'avoir des moyens techniques." J'aurais dû tricher, et on ne se poserait probablement pas toutes ces questions à mon sujet aujourd'hui.

— Et, probablement, auriez-vous réalisé une autre carrière...

— Souvent, j'y pense, oui. Et je comprends vite.

— Quoi ?

— En réalité, je n'ai jamais évolué dans une équipe dominatrice. J'entends une forma-

tion qui mène le jeu et maîtrise, la plupart du temps, le ballon. J'aurais aimé être le meneur dans ce profil. Parce que j'ai un jeu qui doit être décisif. Je sais que je suis capable d'autre chose. Dans ce cadre-là, je suis convaincu que mon jeu ressortirait davantage. Et on arrêterait de s'interroger sur moi.

— N'est-ce pas de la prétention ?

— Non. J'aime les choses bien faites. Je rêve aussi de jeu déployé. Et on ne m'a pas toujours offert cette possibilité. Forcément, je me sens frustré. Je ne peux pas être satisfait.

« J'ai des envies et des convictions »

— Parce qu'aussi vous n'êtes pas *la* vedette ?

— Ça ne compte pas à mes yeux. Ça veut dire quoi, vedette ? Certains aspirent à ce titre. Beaucoup d'entre eux ont la chance d'évoluer dans une équipe qui tourne et obtient des résultats. Parce qu'ils gagnent, on souligne moins leurs défauts. On attendait pourtant beaucoup d'eux, mais ils n'ont pas touché un ballon. Tant pis, on oublie. Parce que leur club l'a emporté. Moi, si j'avais joué comme eux, je serais déçu. Vexé. Seulement, ils ont la chance de bénéficier du contexte idéal autour d'eux. J'aimerais me voir à leur place. Dans un très grand club, une équipe qui affirme sa manière. J'aimerais, mais seulement pour savoir ce que je suis réellement capable d'apporter lorsque l'on me laisse carte blanche.

— Vous n'avez pas l'air de douter du résultat, en tout cas...

— Je ne me vois pas mieux que ce que je suis. Mais l'ambition de tout être humain est d'aller à sa limite pour comprendre ce qu'il est capable de réaliser. Je suis seulement dans cet état d'esprit.

— Malgré vos douze années au plus haut niveau, vous êtes en train de nous dire que vous n'êtes pas épanoui ?

— Je ne peux rien regretter parce que j'ai tout eu, finalement, et j'aurais mauvaise conscience de mettre les pieds dans le plat. Mais si l'on parle de mes envies, de mes convictions, de ma condition de joueur au sens propre, il y a effectivement des lacunes qui ne sont pas comblées. J'ai l'impression, effectivement, qu'on ne m'a pas exploité au maximum.

— Même à Monaco ?

« Je n'ai pas le droit d'être exigeant vis-à-vis de mes partenaires. Je ne revendique aucun statut particulier. »

Photo PRESSE SPORTS

— Bien entendu. Pourtant, j'ai le sentiment, malgré notre départ difficile, que cela ira beaucoup mieux. Anderson, lorsqu'il sera rétabli, va éclairer un peu notre jeu. Il joue beaucoup, même s'il marque énormément. Il participe au jeu, remet le ballon. Madar, également, a un profil approchant. Ça veut donc dire que je devrais avoir des solutions. Et, dans cet habit de l'animateur, je vais m'éclater.

— A condition aussi que l'équipe montre un peu plus de volonté et d'agressivité...

— A ce niveau également, on ne peut pas jouer à deux ou trois. Il faut que l'on s'entraîne mutuellement. Avant d'être favori, il faut le vouloir d'abord dans sa tête. Il ne suffit pas d'avoir la meilleure équipe pour gagner. Parce que les plus modestes ont, eux, quasi naturellement cette qualité. C'est leur seul moyen pour compenser. On en a souvent parlé entre nous. On s'est motivés, on s'est dit prêts à se battre comme des chiffonniers. Dix minutes plus tard, sur le terrain, on renouvelait les mêmes erreurs.

— Parce qu'à Monaco il n'y a pas de pression ?

— C'est à nous de l'imposer. Mais tous ensemble. Il faut oublier le passé et tout ce qu'on a pu dire sur nous. Se mettre, individuellement, au service de l'équipe. Parce que si nous formions un groupe moyen, la situation ne serait pas grave. Là, elle l'est et nous ne sommes pas à la hauteur.

— A ce niveau, vous avez aussi un rôle important à tenir...

— Dans le foot, ce qui m'intéresse, c'est de tout donner. D'aller au maxi. Je crois qu'au moins, à ce sujet, on ne peut rien me reprocher. »

Laurent MOISSET, à Monaco

● La Ligue nationale de football a décidé de prolonger jusqu'au 27 août à minuit la période de mutation en D 1 et D 2 des joueurs qualifiés dans un club français ou étranger lors de la saison 93-94 et dont le contrat est arrivé à expiration le 30 juin 1994 sans qu'ils ne retrouvent depuis un nouveau club.

● C'est aujourd'hui mardi, à 11 heures, au siège de la Fédération, qu'Aimé Jacquet annonce la composition de la sélection tricolore appelée à rencontrer la République tchèque à Bordeaux, le 17 août.

Débraie, Sonny...

Pour faciliter les déplacements d'Anderson et lui permettre en particulier de rejoindre La Turbie malgré une jambe gauche dans le plâtre, les dirigeants monégasques ont décidé de louer à leur Brésilien une voiture automatique.

● Après son excellente Coupe du monde, Joël Quiniou a effectué sa rentrée en Championnat, samedi soir à Saint-Etienne. Pour distribuer, entre autres, cinq avertissements et accorder quatre buts aux Verts, dont un pouvant être suspecté de hors-jeu.

● Successeur de Dusé comme entraîneur des gardiens de but stéphanois, Jeannot Dées est un Vert pur souche. Ex-gardien de but de l'ASSE amateurs, Dées y a, en effet, signé sa première licence au temps des cadets, en même temps que son grand copain Gérard Farizon.

● Aperçu samedi soir à Geoffroy-Guichard : Hervé Revelli, actuellement en quête d'un club, qui n'avait pas remis les pieds au stade stéphanois depuis trois ans, tout en ayant conservé un appartement à quelques hectomètres de l'enceinte forézienne.

● Parole de Despeyroux à propos de Titi Camara à l'issue du Saint-Étienne-Montpellier de samedi soir : « Ce soir, nous avions un Brésilien avec nous ! »

● Les Lyonnais s'étaient déplacés en force — mais pas tous ensemble — vendredi dernier à Saint-Etienne, puisque Tigana, accompagné de son fils aîné, Lacombe et Stephan ont donc assisté à la large victoire des Verts sur les troupes montpelliéraines.

● Vendredi dernier, Christophe Sanchez est resté sur le banc montpelliérain à Saint-Étienne. Actuellement militaire, l'attaquant héraultais éprouve en effet le besoin de souffler.

● Au contraire de Robert Herbin, Jacques Santini, actuellement en vacances au Grau-du-Roi, n'était pas au stade Geoffroy-Guichard vendredi dernier. Mais l'ex-entraîneur stéphanois pouvait-il prévoir que son fils Stéphane remplacerait Gérald Passi à la mi-temps du match contre Montpellier ?

● Aveu de Roland Wohlfarth qui a pris la tête du classement des buteurs : « Avec Titi Camara, nous sommes vraiment complémentaires ! »

● Aperçu en grande conversation avec Roger Rocher en préambule au Saint-Etienne-Montpellier de vendredi dernier, Louis Nicollin a naturellement accusé le coup après le carton essuyé par ses troupes à Geoffroy-Guichard. « Il n'est pas encore question de dramatiser. Tout juste s'agira-t-il de remettre les pendules à l'heure, samedi prochain, à l'occasion de la venue de Lens. Maintenant, j'attends ce match avec impatience. Et là, si ça ne se passe pas bien, alors peut-être serais-je un peu plus brutal ! » A bon entendeur...

● Paroles de Titi Camara, auteur de deux buts et d'un excellent match contre Montpellier : « Cette saison, je veux absolument me glisser dans le peloton des meilleurs attaquants du Championnat. » Avec, assurément, une pensée pour Bernard Bosquier, qui a découvert lorsqu'il avait quinze ans en Auvergne ce jeune homme de vingt et un ans qui porte déjà le brassard de capitaine de la sélection nationale de Guinée.

● Dimanche, à Bastia, le jeune défenseur lyonnais Florent Laville en a profité pour fêter son vingt et unième anniversaire, après avoir appris en milieu de semaine qu'il n'était plus suspendu.

● Anciens Cannois l'un et l'autre, Jean-Luc Sassus et le Bastiais d'origine... lyonnaise Frank Burnier, qui sont restés de très bons copains, se sont donc retrouvés avec plaisir dimanche à Furiani. Un double plaisir pour Sassus, qui, après avoir été rassuré par les derniers tests effectués à l'entraînement, avait pu rejoindre le groupe lyonnais, élongation à une cuisse guérie !

● Convaincu que le décrassage à la carte du lendemain de match n'est pas très efficace, Élie Baup préfère consacrer cette matinée aux soins pour ceux qui en éprouvent le besoin. Et pour les autres, c'est repos jusqu'au lendemain après-midi !

● A l'occasion de leur déplacement à Bastia, les Lyonnais ont eu droit à une mini-mise au vert à l'issue de la séance d'entraînement programmée samedi en fin d'après-midi à Gerland. Mais c'est dans la région lyonnaise que Tigana et les siens avaient choisi de dormir à l'hôtel, préférant ne rejoindre Bastia que dimanche matin.

● Le Suisse Christophe Ohrel aura été le premier joueur sanctionné par M. Philippe Kalt, qui effectuait, à Lens, son premier match en D 1.

● Retrouvailles avant la rencontre Lens-Rennes entre Arnold Sowinski et Michel Le Milinaire. Il est vrai que, retiré des affaires depuis trois saisons, l'ancien entraîneur du RC Lens était heureux de pouvoir saluer l'un de ses vieux amis.

● Débordé de coups de téléphone, le siège du FC Martigues a installé une ligne spéciale pour les abonnements et les matches à domicile. Les supporters provençaux pourront donc obtenir satisfaction en composant le 42-42-01-03.

● Deux à trois cents supporters stéphanois étaient présents à Martigues mardi passé à l'occasion de la deuxième journée de Championnat. C'était largement suffisant pour mobiliser un escadron de CRS : jets de boulons, sièges arrachés... Vraiment désolant après les images venues des États-Unis lors de la dernière Coupe du monde.

● Les séparations vitrées n'ayant pas été achevées à temps, les 3 500 places des deux ailes de la tribune d'honneur du Ray sont restées fermées la semaine dernière, à l'occasion de la venue de Sochaux. Cet espace devrait être ouvert au public pour le derby de samedi. Ouf ! Les organisateurs prévoient de faire le plein.

● Panne de sono à Nice pour les grands débuts des Aiglons en D 1. L'installation, pourtant testée la veille de la réception de Sochaux, n'a sans doute pas résisté à l'émotion. Tout sera réparé pour Nice-Cannes, affirment les responsables du Gym. Et le panneau électronique redonnera comme auparavant le but par but des autres rencontres.

● Eugène Centurioni et Gaby Desmenez voyagent beaucoup. Et ils amassent un stock d'infos sur tous les futurs adversaires du Gym. Albert Emon, l'entraîneur du club promu, pense même disposer d'un topo sur les 19 autres équipes début septembre.

● Pour le premier match de la saison au Parc contre Lens, Michel Denisot se trouvait en tribune présidentielle aux côtés des trois Brésiliens du club : Ricardo, Valdo et Rai arrivé le jour même du Brésil. Le président délégué du PSG, ravi, avouait : « Ce soir, ma place valait chère, eu égard au nouveau titre mondial du Brésil ! »

Christelle dans le service public

Renfort de choix pour Radio France. Christelle Platini, l'épouse de qui vous savez, devient l'assistante du nouveau chef des sports de France Inter, Jacques Vendroux, également cheville ouvrière du Variétés Club de France, où Christelle tient déjà un rôle actif.

Eurosport à l'heure sud-américaine

Eurosport propose la diffusion à partir des demi-finales de la Copa Libertadores. La première a lieu jeudi 11 à 14 heures.

La chaîne câblée avait diffusé la saison dernière la finale aller et retour. Cette année, elle prend les retransmissions à partir des demi-finales. Rémy Tissier, l'un des commentateurs de la Copa : « C'est un plus pour la chaîne, nous aimons montrer ce que les autres ne diffusent pas, comme la Coupe d'Afrique des nations et la Copa Libertadores, qui est l'équivalent de notre Coupe d'Europe des clubs champions. Cela permet de découvrir de bons clubs sud-américains. Et il ne faut pas oublier que le Brésil est champion du monde et que le Paris-SG compte trois Brésiliens. »
Un sentiment partagé par Patrick Lafayette, rédacteur en chef adjoint de *France Football*, et qui complétera les commentaires de Rémy Tissier, Cyrille Linette et Christophe Jammot : « Ce sont des matches dépaysants, l'ambiance est différente, les gens en AmSud et dans les pays d'Amérique latine en général sont très attachés à un club, c'est impressionnant. Et puis on revient à la formule Coupe, sur match aller-retour, plus ou moins abandonnée en Europe, et cela apporte beaucoup de piment. »
Patrick Lafayette donne son avis sur le rôle de consultant dans l'audiovisuel, différent d'un travail de presse écrite : « Nous sommes là en complément des commentateurs. Nous devons être l'éponge sur laquelle ils pressent quand ils en ont besoin. Notre rôle est d'apporter des réponses, d'éclairer le téléspectateur. Mais c'est avant tout une école d'humilité. Nous devons jouer franc-jeu avec celui qui nous écoute. D'abord, nous ne savons pas tout, et surtout il ne faut pas lui faire croire que l'on a compris ce qui se passe si ce n'est pas le cas. Il vaut mieux attendre avec lui le ralenti et avoir un jugement plus pointu. Et puis Eurosport est une chaîne spécialisée, dont les abonnés sont des gens déjà avertis des choses du football, ce qui n'accorde guère de droit à l'erreur. J'aime l'enthousiasme de son équipe de jeunes journalistes. »
Les matches des demi-finales seront Sao Paulo FC (Brésil)-Olimpia (Paraguay) et Atletico Juniors (Colombie)-Velez Sarsfield (Argentine). Les autres rendez-vous ont lieu le jeudi 18 août de 13 heures à 17 heures pour les deux demi-finales retour et le 24 et 31 août pour la finale aller-retour.
Sao Paulo est grand favori et a déjà remporté l'épreuve ces deux dernières années. Comme dit le dicton : « Jamais deux sans trois ? »

Nathalie VOLANTE

MARDI 9 AOÛT

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
20 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

MERCREDI 10 AOÛT

9 h 50, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Paris-SG - FC Vac, match aller de la Ligue des champions. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

JEUDI 11 AOÛT

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
14 heures, Eurosport : en différé, 1re demi-finale aller de la Copa Libertadores. Commentaires de Cyrille Linette et Patrick Lafayette. Rediffusion le 13 à 17 heures.
17 h 35, France 2 : *Goal.*
20 h 30 et 0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

VENDREDI 12 AOÛT

9 h 50, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Caen-Monaco, 4e —journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Vincent Radureau, Philippe Doucet et Éric Bénard.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 13 AOÛT

9 heures, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 4e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 35, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 4e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 14 AOÛT

10 h 20, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35 et 0 h 45, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Au sommaire, le résumé de la Charity Shield, Manchester United-Blackburn.

LUNDI 15 AOÛT

17 h 40, France 2 : *Goal.*
19 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 16 à 12 h 30 et 18 h 30.

● Une poignée de supporters rennais avaient fait le déplacement à Lens. Ils furent remarquables de tenue, mais intriguèrent le kop sang et or en étalant une large banderole d'encouragement en langue bretonne.

● Vigilant Guillaume Warmuz, qui, après l'échauffement, fit remarquer aux responsables du Racing qu'il y avait un trou dans l'un des buts. On répara donc immédiatement.

● D'ici peu, Romarin Billong, opéré d'un genou en début d'année, devrait pouvoir rejoindre le groupe lyonnais après une longue rééducation.

● Ce n'est certes pas un cas unique. Mais cela fait toujours un peu drôle de lire sur les feuilles de match concernant Saint-Étienne que l'entraîneur s'appelle François Blaquart — 3e degré oblige — sans que ledit Blaquart ne se trouve sur le banc de touche stéphanois...

Carnet

Ça plane pour Marie

A chaque fois qu'il revenait chez lui, il était heureux de poser ses valises et retrouver sa délicieuse épouse. Malgré son jeune âge, la vie à *France Foot* l'a déjà particulièrement gâté. De ses débuts à Pont-l'Abbé, chef-lieu de canton du Finistère, à son retour des States le 20 juillet dernier, Damien Ressiot, brillant reporter, a parcouru autant de milles qu'un commandant de bord en fin de carrière. Mais, depuis la semaine dernière, il avait demandé, exceptionnellement, à ne pas s'éloigner de Meudon afin de pouvoir accompagner Marie à la clinique. Et Nathan, ravi de tant d'attentions, n'a plus tardé à venir couronner leur bonheur. Le vendredi 5 août, à 21 heures, c'est le moment qu'a choisi ce nouveau-né — le plus beau, bien sûr ! — de 48 centimètres et 3,300 kg pour rendre ivres de joie Damien et Marie. Promis, Damien repartira, mais pas tout de suite, pas trop vite. Et il aura deux fois plus de plaisir à revenir...

● Philosophe, Jean Tigana avoue aborder la saison avec beaucoup plus de « sérénité ». « Au pire, ce qui peut m'arriver, c'est le licenciement. Et, ce jour-là, je ne serai pas à la rue pour autant. Je retournerai dans mon château, dans le Bordelais, et je peux vous faire une confidence : je gagnerai plus d'argent dans le vin qu'avec le football ! »

● Les dirigeants de l'OL ont dévoilé le profil de la nouvelle mascotte du club : un petit lion, crinière au vent et crampons aux « pattes ». Un grand concours va être bientôt lancé auprès des supporters pour trouver un nom à ce sympathique carnassier.

● Depuis le début de la saison, Stéphane Paille avoue se sentir très à l'aise au sein d'une formation lyonnaise aux contours très juvéniles. Comme une cure de jouvence pour ce globe-trotter du football qui ne tarit pas d'éloges sur ses coéquipiers. « Je crois que je vais vraiment m'éclater dans cette équipe. Je les sens bien, ces petits jeunes. Et qu'est-ce qu'ils cavalent ! ».

● En plein boum en ce début de saison, Florian Maurice a inscrit un but fantastique contre Monaco. Mais le « Tintin » lyonnais, qui vient de signer un premier contrat pro de cinq ans avec l'OL, garde la tête froide. Ses objectifs : « Gagner ma place de titulaire et marquer au moins dix buts », a confié, modeste, le petit lutin lyonnais en passe de marcher sur les traces d'un certain Fleury Di Nallo.

● On ne peut pas dire que le stade Bonal à Sochaux réussisse aux footballeurs lillois. Il faut remonter en effet à... janvier 1969 pour trouver une victoire des Nordistes.

● Après plusieurs semaines d'absence due à une opération du tendon d'Achille, Henk Vos a retrouvé les sensations de la compétition. Il est rentré à la 80e minute du match Sochaux-Lille, et son apparition sur la pelouse a été chaleureusement applaudie par le public.

● La blessure de Weber a permis à Takac de constater qu'André Blanc et Benjamin Clément, lors des deux dernières journées, étaient mieux que des remplaçants au poste d'arrière latéral gauche.

● Christian Perez devrait faire sa rentrée en fin de semaine face à Nantes. Le staff médical lillois a découvert que ses ennuis musculaires étaient sans doute favorisés par une dent de sagesse perturbatrice.

● Blessé mardi dernier à Nice, le libero de Sochaux Szewczyk souffrait d'une entorse cervicale. Il a donc dû porter une minerve pendant quelques jours, mais son retour à la compétition ne devrait pas tarder.

Les cavaliers de l'apocalypse

ROBERT WURTZ est un Alsacien grand teint. D'un atavisme donc peu porté à l'emphase et à l'exagération, même s'il venait souvent au terrain comme sur scène ou pour un spectaculaire exutoire. Ses souvenirs, les anecdotes qu'il délivre au coin de sa convivialité pèsent du poids de la sensibilité et de l'amour qu'il portait, porte et portera au jeu et aux joueurs. C'est pourquoi ils marquent, on les retient. Aussi, au vu des images de l'inévitable expulsion qui a frappé Cantona à Glasgow, a immédiatement resurgi cette ancienne confidence du Nijinski du sifflet : « Canto est unique, vous savez... C'était moi qui dirigeais le fameux Nantes-Auxerre au cours duquel il a eu ce tacle terrible sur Der Zakarian. Une minute avant son geste

Photo PRESSE SPORTS

inadmissible, il avait déjà chatouillé sérieusement les chevilles de Der Zak'. Je sors un carton jaune et lui demande de se calmer. Et Canto me répond : " Monsieur Wurtz, préparez le rouge ! " Jamais, dans toute ma carrière d'arbitre, un autre joueur ne m'a ainsi annoncé son expulsion. » Depuis, plus de six ans de frasques et de risques ont tracé la fresque. Alors, samedi dernier, à Ibrox Park, sur une nouvelle cible nommée Pressley, un jaune encore suivi d'un autre envol les pieds devant : Éric le rouge n'aurait donc pas changé ? C'est cela, également, être un personnage hors normes, cette incoercible capacité à rester fidèle à son moi profond malgré les injures du temps. Finalement, on aimerait tant que Cantona n'ait pas changé...

Y en a un autre dont on aimerait qu'il n'ait pas changé, c'est ce bon Luis. Mais on n'est plus sûr de rien, à entendre sa dernière explosion en date, à propos du FC Vac — c'est en Hongrie, à 35 kilomètres de Budapest, si, si... —, qui sera demain au Parc : « On va leur marcher dessus. Je veux un esprit guerrier. » Le dernier à avoir tenu de tels — exactement les mêmes — propos dans le cadre hexagonal avait été Artur Jorge, son prédécesseur à bacchantes, la veille d'un PSG-OM de lugubre mémoire, en décembre 92. Tollé. La carrière parisienne d'Artur n'allait y survivre qu'une petite saison. A peine. La pression sur celui que *FF* n'a pas de regrets d'avoir élu, à la majorité qualifiée, entraîneur de l'année 93 lui aurait-elle si vite et si fort comprimé le myocarde et les neurones ? On pourrait le croire, s'il n'y avait ses déclarations d'amour à son artiste Weah et sa sentence préférée, leitmotiv qu'on voudrait prématuré : « Je mourrai avec mes idées. » Mon Dieu, faites qu'il ne meure pas ! On pourrait croire que Fernandez a changé. Pour l'instant, on se contente de s'inquiéter un brin. Comme on s'inquiète de ces idées récurrentes que ne se retient pas d'évoquer Kombouaré au sortir du coup de chaleur strasbourgeois : « L'an passé aussi nous avons souvent été ballottés, mais nous tenions sans craquer. » Il s'agirait soudain, si vite, à Paris au mois doutes, de ne pas craquer face au FC Vac — à 35 kilomètres de Budapest, si, si... Si ces visions d'apocalypse justifient un appel à la guerre, Luis mourra vite avec les idées de l'Autre, sous son ombre portée. Le soleil donne.

Si PSG est flou, et cela n'est qu'une demi-surprise, ce Championnat est fou, et c'est ce qui nous plaît en lui, hors toute comptabilité des buts et des cartons. Bordeaux aux premières loges, certes, mais avec un Dugarry qui, en toute lucidité, fait la moue. Paris douzième, Auxerre avec deux points et Montpellier à zéro, le trouillomètre de Loulou y compris. La vie est dure pour des favoris Canada-Dry. Comme si l'OM et son boss partis il n'y avait plus de patron.

Mais la vie est dure, surtout pour Monaco, et c'est inattendu sinon imprévisible. La Principauté avait toujours gardé les apparences et l'attrait de la douceur en dépit de résultats pas toujours azurés. Là, Scifo, l'artiste tacleur, et ses « sanglots longs qui bercent nos cœurs d'une langueur monotone » en sont un révélateur, le malaise est avéré, la thrombose couve, le diagnostic est délicat. Wenger remettra-t-il en marche une équipe assourdie par huit ans de silences, raide et empesée comme le plâtre d'Anderson, psychologiquement atteinte, peut-être, par l'incompréhensible choix de Klinsmann ? Et Wenger se remettra-t-il sur pied ? Ou mourra-t-il avec ses idées ou celles des autres, avant Luis, au pied du Mémorial de Caen ? Il est temps que débarque, de Normandie et d'ailleurs, le vent frais d'Amérique...

Oui, qu'il est dur de s'envelopper de la peau du favori et d'assumer la mue. Qu'il est léger et bon d'être simple cannois, sochalien ou lyonnais. Et qu'on l'aime ce Luis qui se révolte, dans une interview à *L'Humanité*, contre ce que nous laissons faire au Rwanda : « Cela permet de relativiser notre " petit " monde du football. » C'est ce Luis-là qu'on aime. Celui qui, Canto en croupe, sait enfourcher la générosité. Est-ce bien le même qui veut marcher sur Vac ?

Patrick LAFAYETTE

● Si l'introduction de la vidéo dans l'arbitrage reste toujours très hypothétique, Luis Fernandez n'hésite pas à l'utiliser comme vendredi dernier après la défaite à Strasbourg. Sorti du car-vidéo de TF 1, il alla faire part de son mécontentement à Alain Sars sur le penalty et le premier carton délivré à Bravo.

● M. Glochon, l'arbitre du match Rennes-Le Havre a fait l'unanimité. Contre lui. Michel Le Milinaire lui reprochant de ne pas avoir sifflé toutes les fautes normandes, en particulier celle de Caveglia qui ceintura Denis sur les coups de pied arrêtés et Guy David n'a pas admis, lui, le premier carton infligé à Fichaux en début de soirée.

● Laurent Moracchini, le joueur bastiais, était dimanche le plus malheureux des footballeurs. Il n'avait, en effet, pas été retenu pour la rencontre Bastia - Lyon par Léonce Lavagne. Or, il est le seul joueur bastiais à avoir évolué dans les rangs de l'équipe corse alors qu'il était encore en Première Division il y a huit ans de cela.

une-deux

division 1

Dugarry : « Ce match nul est une défaite »

Il y a le côté pile, brillant. Deux victoires lors des deux premières journées. Et le côté face, légèrement plus contrasté, avec ce dernier match nul à domicile contre Martigues. Le tout donne une place de choix au classement pour Bordeaux, méritée, mais induit quelques questions. Christophe Dugarry, le talent en plus, y répond.

Photo Nicolas LUTTIAU

« La logique vous destinait à devenir leader à l'issue de cette troisième journée, et vous avez bredouillé au parc Lescure contre Martigues. Diagnostic ?

— C'est assurément une grosse, très grosse déception... Nous nous sommes montrés incapables de faire la différence vendredi soir dernier. D'ailleurs, nous ne sommes pas dupes. Vu le recrutement effectué durant l'intersaison et nos objectifs, ce match nul est une défaite...

— Méritée ?

— Logique, en tout cas. Martigues a réalisé un match quasi parfait. Avec un brin de réussite supplémentaire, nous aurions peut-être pu l'emporter, mais les Provençaux ont également eu plusieurs balles de break. Donc...

— Vous avez une explication ?

— C'était le troisième match de la semaine. Nous avions laissé du jus à Montpellier, trois jours auparavant. On a donc manqué de fraîcheur... Je crois que nous payons actuellement notre préparation d'avant-saison, qui, de toute façon, a été planifiée sur le Championnat dans sa totalité. Il n'y a donc pas de raison de s'affoler.

— Pas même de s'inquiéter ?

— Pas le moins du monde... Notre marge de progression est importante. Malgré nos victoires lors des deux premières journées, nous devons avoir l'objectivité de dire qu'elles ont été tirées par les cheveux. Ce match nul va donc nous permettre de continuer à travailler et de ne pas croire que tout est arrivé...

— Mais que tout peut arriver...

— Oui, nous nous sommes créé de nombreuses occasions de but, et c'est plutôt positif. Il y a vraiment de la qualité dans ce groupe. Par conséquent, je reste persuadé que nous parviendrons à remplir nos objectifs, c'est-à-dire faire au moins aussi bien que la saison passée.

— Vous ne pouvez viser plus haut ?

— Je n'ai pas dit cela, mais il faut rester humble et respecter tous ses adversaires. La saison est longue et difficile, et nous risquons de rencontrer à domicile de nombreux problèmes, car la majorité des équipes viendront jouer dans le même état d'esprit que Martigues, vendredi soir.

— Un mot sur votre nouvel entraîneur, Toni.

— C'est incontestablement un homme qui connaît le football de très haut niveau. Il devrait nous apporter très rapidement son expérience. Disons qu'il est actuellement en période d'observation.

— Aucun problème de communication ?

— Il parle encore très peu le français, mais il arrive à se faire comprendre. Toni, ce n'est pas un extra-terrestre. Il ne connaît pas, ou si peu, notre Championnat et nos adversaires, mais, déjà, je m'aperçois qu'il assimile très vite toutes les nouveautés.

— Sur un plan personnel, vous vous imposez véritablement comme le leader de votre équipe. Une véritable mue...

— Je ne me considère pas comme un leader. A mes yeux, un leader, c'est plutôt un joueur comme Didier Sénac. En ce qui me concerne, je me sens bien. Je tente une multitude de gestes, ce qui prouve que je suis bien dans ma tête. Le travail effectué ces derniers mois sous la coupe de Rolland Courbis commence à payer. Mais le chemin est encore long...

— Aimé Jacquet communique ce mardi la liste des seize qui affrontera la République tchèque. Vous n'allez pas quitter votre radio...

— Comme tous joueurs, j'aspire à jouer en équipe de France. Je suis ambitieux. Mais si Aimé Jacquet estime que je ne suis pas encore prêt, je respecterai sa décision. Je continuerai à travailler. Je suis jeune, et j'ai encore une multitude de choses à apprendre... »

Correspondance Christophe HUTTEAU

● Touché aux vertèbres cervicales dans un choc aérien avec les Niçois Sandjak et Mangione, le libero de Sochaux, Roman Szewczyk, a pu regagner son domicile après une nuit d'observation et d'examens à l'hôpital Saint-Roch. Les Aiglons, c'est à souligner, n'ont pas manqué de prendre des nouvelles du défenseur doubiste qui avait quitté la pelouse du Ray sur civière.

● Si le nouveau libero du Gym, Anthony Baffoe a fait l'impasse sur le déplacement au Havre en raison d'une petite douleur à l'adducteur droit, il sera bel et bien opérationnel pour le derby Nice-Cannes. L'échographie effectuée la semaine dernière n'a décelé aucune lésion.

● La compétition et la rivalité entre footballeurs professionnels n'exclut pas l'amitié comme en atteste cette scène dans le vestiaire du Parc où Weah signait un autographe à Roger Boli, destiné à un supporter des Sang et Or.

● Amara Simba revendiquait après le match contre Nantes la paternité du premier but. « C'est vrai que Marraud, le gardien nantais, a largement dévié de la tête le centre que j'effectuais, mais s'il n'y avait pas eu cette reprise de ma part, il n'y aurait pas eu... tête du gardien nantais ! ». Vu sous cet angle, bien sûr !

● Première titularisation et premier but pour Laurent Charvet. Une soirée mémorable pour le jeune attaquant cannois !

● Henri Michel, qui vient d'être remplacé à la tête de la formation camerounaise par Jules Nyongha, était à Cannes pour assister à la rencontre Cannes-Metz.

Ciechelski dans l'expectative

Laurent Ciechelski, l'Auxerrois sorti sur civière lundi dernier au cours de la rencontre Auxerre-Nantes, souffre d'une rupture à 80 % des ligaments croisés du genou droit. Pour le moment, Laurent est dans le plâtre mais sera très certainement opéré dans les semaines à venir. Dans un premier temps, le chirurgien pensait, après l'arthroscopie, que la cicatrisation serait possible sans opération, mais cela semble compromis. Agé de vingt-trois ans, il sera très certainement écarté des terrains pendant plusieurs mois. Bon courage Laurent...

● Pascal Despeyroux se veut plutôt confiant : « On sent une montée en puissance de Saint-Etienne, ce qui nous a, par exemple, permis de faire douter Montpellier. Mais ne rêvons pas : il reste 35 matches à jouer ! »

● Comme on s'y attendait et en dépit de la concurrence de la retransmission sur les écrans de Canal +, la rencontre Bastia - Lyon s'est jouée à guichets fermés. A cette occasion, le public de Furiani a réservé une ovation sans pareil à son équipe lors de son entrée sur le terrain sous la conduite de son capitaine, un Corse bon teint, Laurent Casanova.

● A la recherche d'un avant-centre, Strasbourg lorgne du côté de Santos, le club mythique du Brésil. Les Alsaciens s'intéressent en effet à l'avant-centre de l'ancienne équipe de Pelé, Guga. Agé de trente ans, ce joueur, qui a beaucoup voyagé (Atletico Mineiro, Goias, Flamengo, Internacional Porto Alegre, Internacional Sao Paulo), pourrait donc devenir le joker de Strasbourg. Aux dernières nouvelles, le seul obstacle serait d'ordre salarial, Guga exigeant un revenu de 300 000 dollars par an (1,6 million de francs), soit cent mille de plus que celui offert par le club français. A suivre...

● Auteur du but de la victoire niçoise sur Sochaux, grâce à une frappe lumineuse du droit des 25 mètres, Thierry De Neef s'est empressé de remercier dans les vestiaires son passeur. A savoir son capitaine Fred Hantz. « Il m'a vu démarqué et m'a fait signe. J'ai repris le ballon comme il venait. », raconte l'ex-Sedanais, un récidiviste de ce genre d'exploits. A Nîmes, l'an passé, il avait réussi un but tout aussi beau... sous les yeux de « l'observateur » du Gym.

● Avant de se rendre à Strasbourg, George Weah se voulait rassurant sur son tableau encore vierge. « J'ai toujours inscrit mon premier but de la saison à Strasbourg depuis deux ans. Je pense faire de même cette fois-ci ». Vencel, Gravelaine et consorts n'ont pas permis à l'histoire de se répéter.

Ettori a failli rempiler !

Il s'en est fallu d'un rien pour que Jean-Luc Ettori ne prolonge sa carrière d'une saison. Au moment même où il était en train de régler, début juillet, les derniers points de sa mission nouvelle en Principauté, les dirigeants de Galatasaray lui proposaient un contrat d'une année. Avec l'assurance de garder les buts de la Ligue des champions. Très tenté, Jean-Luc a finalement choisi de privilégier sa reconversion.

● Bernard Marraval, le défenseur sochalien, venu à l'intersaison à Bastia, n'est pas encore opérationnel. C'est la raison pour laquelle il n'a pas été retenu.

● Vendredi prochain, les Caennais joueront un match avancé pour les besoins de Canal+ face à l'AS Monaco. Pour les Caennais, ainsi que pour Franck Dumas et ses partenaires, ce sera déjà le match de la peur. Après trois journées Caen n'a toujours pas inscrit le moindre point, alors que les Monégasques ont réalisé, vendredi dernier, un match nul sur leur pelouse contre Auxerre.

● Malgré les résultats décevants, les vacances et le beau temps, ainsi que l'affiche moyenne pour la venue de Cannes en terre normande, cette première rencontre de la saison, mardi dernier, au stade Michel-d'Ornano a tout de même accueilli plus de 17 000 spectateurs avec 950 000 francs de recette nette pour les caisses du club caennais. 17 000 spectateurs, mais également 17 000 mécontents qui ont démontré aux nouveaux joueurs du SM Caen que le stade était bien une réelle caisse de résonance.

● Kennet Andersson est devenu en quelques semaines la véritable coqueluche des supporters normands. Ainsi, lundi dernier, en une seule journée, a-t-il reçu quelque quatre-vingts lettres. Certaines émanaient d'ailleurs d'admiratrices à la prose « façon courrier du cœur ». Il est vrai que Kennet est toujours célibataire et plutôt beau gosse.

● Dimanche dernier, s'est déroulé, à Furiani, le premier match de Bastia. Caen sera le second invité des Corses sur l'île de Beauté, le 20 août, et pour ne rien laisser au hasard, Jean-Claude Medot, le directeur sportif du SM Caen, assistait dimanche soir dans les tribunes du nouveau stade corse, à la rencontre Bastia et Lyon.

● Pour sa première rencontre, mardi dernier, sous les couleurs caennaises au stade Michel-d'Ornano, Kennet Andersson a été fort agréablement surpris. En effet, dans l'un des virages du stade, plusieurs supporters caennais brandissaient un énorme drapeau suédois. Malgré cet encouragement, très apprécié, l'international suédois n'a toujours pas trouvé le chemin des buts adverses.

● *« Il faudra apprendre à jouer à dix et même à neuf »* constatait avec inquiétude l'entraîneur havrais David, dont l'équipe a pris cinq cartons, dont un rouge, sans manifester pourtant une agressivité coupable.

Le Ray en travaux

Avec des palmiers et des cyprès en fond de décor, le Ray est bucolique à souhait à défaut d'être fonctionnel. Ce nouveau « site touristique » gardera son cachet écolo jusqu'en mai 96, date du début de la reconstruction de la tribune latérale. Selon l'adjoint aux Sports de la ville de Nice, la commission d'appel d'offres devrait se réunir avant la fin de l'année et les travaux d'édification durer six mois. Le chantier ne sera pas achevé pour autant puisque la populaire Nord (à moitié fermée depuis vingt-neuf mois) sera rasée puis rebâtie pour un montant global de 17 millions de francs. Débutera ensuite la deuxième tranche du programme de restauration du stade, avec notamment la couverture des gradins. Mais cette phase n'est encore ni votée ni budgétisée.

● La mutation de Lionel Prat à Nantes ou à Metz n'ayant pas été menée à son terme, l'avant-centre sochalien est en train de réussir un bon début de saison sous les couleurs du FC Sochaux.

● Les responsables rennais ne cachaient pas leur déception mardi soir devant les piètres résultats des travaux faits au parc des sports de la Route-de-Lorient durant l'intersaison et qui ont coûté un million de francs à la ville. Les grilles de sécurité posées un peu partout ont transformé le stade en véritable zoo. Quant à la pelouse, elle souffrait d'un pelage inquiétant avant même le coup d'envoi du premier match à domicile de la saison.

● Pour les amateurs de statistiques... 28 199 spectateurs payants ont assisté à l'ouverture de la saison à la Meinau contre Auxerre et non 25 049 comme annoncé par le club dans un premier temps.

● Couché sur la feuille de match de Strasbourg-PSG, le nom de Michael Hughes a été rayé juste avant le coup d'envoi au profit d'Ismaël. Lequel savait pourtant depuis le matin qu'il allait jouer.

● Xavier Gravelaine n'avait jamais marqué contre son camp. C'est chose faite depuis vendredi. L'attaquant strasbourgeois qui appartient toujours au PSG, a précipité la perte des Parisiens en inscrivant à Lama le deuxième but alsacien.

● « Je vous serre la main, mais je ne vous félicite pas. Il arrive à tout le monde d'être dans un mauvais jour... » C'est la remarque acide de Luis Fernandez à l'adresse d'Alain Sars dans le tunnel conduisant aux vestiaires à l'issue de Strasbourg-PSG. Du côté alsacien, on n'a pas vraiment trouvé que l'arbitre lorrain avait mal dirigé les débats. Selon le côté où l'on se trouve...

● Réflexion de Yannick Rott, l'un des vainqueurs strasbourgeois du PSG : « Je ne vais pas m'enflammer et surtout ne pas dire que nous avons réalisé un super-match. Mais quelque part, je le pense un peu. »

● Antoine Sibierski a eu vingt ans vendredi dernier à Sochaux. Pour célébrer l'événement, ses partenaires lui ont offert une superbe montre et... un paquet de préservatifs.

● Luis Fernandez, entraîneur du PSG et Philippe Thys, remplaçant à Strasbourg ont, assis sur le banc de touche avant le match, longuement évoqué l'époque où ils étaient tous deux titulaires du Matra Racing. Le temps passe.

● Malgré le lustre de l'adversaire parisien, Daniel Jeandupeux n'a pas hésité à titulariser Rott, Djetou et Ismaël, trois moins de vingt ans, le dernier nommé, retenu par l'équipe de France juniors, n'ayant pas même disputé un match de préparation avec les pros. Bonne pioche.

● Le public havrais n'a pas du tout apprécié le nul concédé par ses favoris vendredi face à Nice et il l'a fait savoir par une bordée de sifflets à l'issue de la rencontre.

● Fait rarissime : vendredi soir le Niçois Ipoua, qui s'échauffait, a reçu un avertissement lorsque Chaouch obtint le penalty égalisateur. En effet, le joueur manifesta un peu trop sa joie et pénétra sur le terrain. On ne rigole pas avec le règlement.

● Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, a envoyé aux joueurs qui évoluaient l'an passé au HAC un fax d'encouragement pour la saison à venir. Voilà une attitude très sportive.

● Le nombre d'abonnés au Havre a largement dépassé le barre des 3 000. Et le doyen des clubs français espère atteindre le chiffre de 4 000, ce qui serait historique.

● La toute nouvelle tribune est du stade de Furiani qui a été terminée en milieu de semaine et qui pourra accueillir 2 500 spectateurs en places assises, est demeurée fermée au public dimanche soir. Le préfet de la Haute-Corse avait publié un communiqué stipulant notamment que la tribune serait ouverte au public lors du prochain match après la mise d'un arrêté d'ouverture au public que doit éditer le maire de Furiani.

● Première place de titulaire de la saison et premier but inscrit, Pascal Nouma ne dissimulait pas sa joie à l'issue de la victoire contre Lens. Il gardait néanmoins une belle lucidité : « Il y a un bel effectif ici et de nombreux joueurs postulent à jouer dès le départ. Malgré mon but, je peux très bien me retrouver remplaçant à Strasbourg et je trouve cela normal. »

● Interrogé sur le fait de savoir s'il avait été surpris à l'annonce de l'équipe qui alignait trois attaquants contre Lens, David Ginola se fendit d'un : « Franchement, je ne suis pas tombé le cul par terre ! »

● Absent contre Strasbourg suite à une béquille reçue contre Lens qui avait provoqué un gros hématome stagnant derrière la cuisse droite, Vincent Guérin devrait normalement débuter la partie contre le champion hongrois de Vac.

● En cette année 1994, la France connaît une période en commémorations diverses. Le PSG n'a pas failli à la tendance puisque mardi dernier contre Lens, il fêtait ses vingt ans passés en Première Division. La première rencontre en D 1 du club dirigé alors par Daniel Hechter s'est disputée le 2 août à Sochaux, se soldant par une victoire (1-0), but d'André.

● Simplement trois rencontres et l'infirmerie du SM Caen est déjà fort remplie. Avec Hippolyte Dangbeto, Jean-François Péron, Ivan Lebourgeois, Jerry De Jong et Christophe Point. Des bobos plus ou moins sérieux : les deux premiers cités pourraient retrouver leur place le week-end prochain.

● Grande première pour Olivier Bochu vendredi dernier sur la magnifique pelouse de la Beaujoire. L'ancien défenseur grenoblois portait pour la première fois les couleurs du SM Caen, mais c'était également son baptême du feu en D 1. Malgré une faute un peu idiote qui amena le premier but nantais, Bochu ne s'en tira pas trop mal.

● Le terrain du FC Nantes rappelait, vendredi soir, de bien mauvais souvenirs à Stéphane Dedebant, le nouveau capitaine caennais. C'est, en effet la saison passée, sur cette même aire de jeu que Dedebant fut victime d'une rupture des ligaments du genou. Avec six mois d'arrêt par la suite. Le meneur de jeu normand n'a d'ailleurs pas retrouvé toutes ses qualités depuis.

● On se souvient que l'année dernière, sur la pelouse de la Meinau contre Strasbourg, l'arbitre avait sifflé contre Joël Germain la bagatelle de trois penalties. L'an passé, à Nantes, c'est sur une faute du défenseur caennais que M. Quiniou avait sifflé un penalty sévère, permettant aux Canaris de l'emporter et vendredi soir le défenseur malherbiste commit une énorme bourde à un quart d'heure de la fin du match, bourde permettant à Ouédec d'inscrire le but de la victoire.

● Guy David gardait de bons souvenirs de Rennes pour y avoir fait match nul avec Toulon et Beauvais. L'entraîneur havrais est renforcé dans ses sentiments après le bon point arraché par son équipe en Bretagne.

● Rennes et Le Havre n'ont pas présenté les équipes annoncées à la veille du match. Non par malice, mais bien par nécessité. Les forfaits d'Ohrel (douleur dorsale) et de Grassi (problème administratif), ont obligé Michel Le Milinaire à revoir ses plans au dernier moment. Alors que le forfait de Lagrange (douleur à la cheville) obligeait Guy David à faire de même.

● Ce n'est plus qu'une question de jours et de mise au point entre les offices de migration internationale à Paris et Zagreb pour l'Albano-Croate Kozmiku, qui devrait rejoindre très rapidement ses nouveaux partenaires cannois. Une première apparition sous le maillot rouge et blanc, sans doute dès samedi à Nice...

● Le club niçois est prêt à s'investir pour l'association Solidarsport, une action qui prendra effet dès samedi avec le derby Nice-Cannes, où des articles de l'association seront mis en vente au cours de cette rencontre. Quant aux Cannois, ils ont déjà pris une part active dans le lancement de Solidarsport, en participant activement et gratuitement à la rencontre amicale du 16 juillet face au PSG, dont la recette a été reversée intégralement à l'association présidée par Jacques Remond.

A nos lecteurs...

Vu la masse d'informations recelées par le numéro spécial de la semaine dernière « Le Guide de la saison 94-95 », il aurait été formidable pour nos lecteurs que celui-ci soit parfait à 100 %. Il l'est à 99,99 %, mais les plus attentifs auront sans doute remarqué quelques inversions ou erreurs. Aussi, la rédaction de FF fait amende honorable et pour la peine vous communique ces rectificatifs.

DIVISION 1

Page 34, les mouvements de Metz ont été étudés par ceux de Monaco. Aussi, voici le point sur les arrivées et les départs messins.
Arrivées : Kastendeuch (Toulouse), Masson (Angers, p.), Hoy (Mulhouse, p.), Arambasic (FC Malines), Song Bahanag (Tonnerre Yaoundé).
Départs : Brnovic (Aris Bonnevoie, Luxembourg), E. Clément (Charleville, p.), Baffoe (Nice), Flucklinger (Montpellier), Séchet (Paris-SG), Lahery (L'Ile-Rousse).
D'autre part, le record d'affluence du FC Metz date du 7-12-1991 pour la rencontre Metz-Marseille avec 27 727 spectateurs.
Le second jeu de maillots messins est rayé noir et blanc.
Page 55, au sein de la rubrique « les dix dernières saisons pour le Championnat 1993-94, Monaco n'a inscrit que 52 buts et n'en a encaissé que 36.
Page 57, il en est de même pour Nantes, qui a marqué 47 buts pour 32 encaissés. Toujours en ce qui concerne la présentation consacrée aux Nantais, la photo est celle d'Éric Decroix et non pas Frédéric. Un détail qui compte !
Page 61, deux sponsors de l'AS Saint-Étienne ont été oubliés. Pour mémoire, les partenaires majeurs de l'ASSE sont Casino et les sociétés Emson et Tropicana.

DIVISION 2

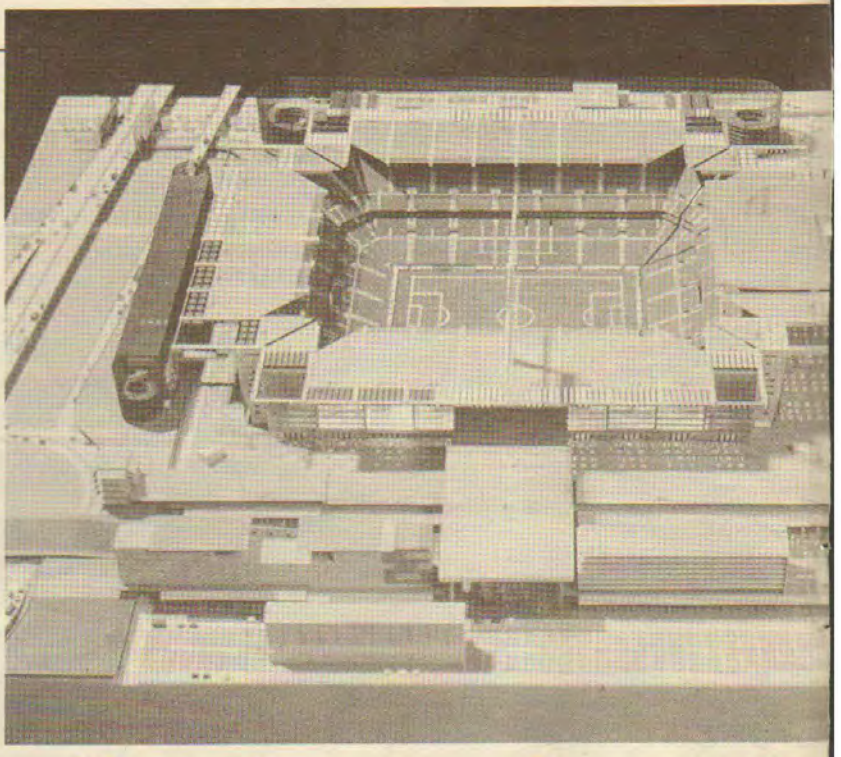
Page 72, une seule inversion a été repérée au sujet de Mulhouse. Les gardiens présentés sont en effet ceux de Nancy. Voici, les caractéristiques des deux portiers alsaciens.
BOURGES Gilles, né le 21-5-1963, à Saint-Brieuc ; 1,84 m, 83 kg.
GALLOU Bertrand, né le 9-5-1974, à Tours ; 1,83 m, 76 kg.
Enfin, page 25 de l'encart calendrier, il faut préciser que Lorenzo Staelens (photo) joue au FC Bruges et non pas au CS Bruges.

Rodages...

JE viens encore de quitter mon camp de base : une nouvelle infidélité à la Malaisie, pays des sultans et du raffinement, pour rejoindre Surabaya, la capitale de l'est de Java, la deuxième ville d'Indonésie, quand l'océan Indien laisse folâtrer pour quelques flirts mer de Bali et mer de Java.
17 000 îles pour 184 millions d'habitants pour un nouveau vagabondage. Il en est des trajectoires de vie comme des personnages de rencontre : imprévisibles. Perdu dans cet archipel volcanique, j'ai retrouvé Philippe N'Dioro, l'ex-bel espoir professionnel de l'Olympique Lyonnais puis de Nice que j'avais dirigé avec les Lions Indomptables du Cameroun.
Son amour de la vie, de toutes les vies, l'a privé d'une carrière qui se serait calquée sur son talent. Bon dribbleur, frappe et tête de mule, superbe détente... « Aurait dû faire beaucoup mieux. »
Désireux de rester pour « cajoler la sphère », c'est à Bali, le paradis des surfeurs, qu'il a décidé de faire glisser la balle entre les planches. Encore un peu joueur, il démarre une carrière d'apprenti entraîneur, avec passion et bonheur. « L'équipe est encore en rodage », m'explique-t-il pour se rassurer un peu. Je lui réponds qu'il me semble plutôt que c'est lui qui se rode à ce nouveau métier, comme nous l'avons tous fait, mais que si chaque exercice, chaque jeu d'entraînement permet d'affiner sa trajectoire, l'argument du rodage ne peut servir que dans la période de préparation.
« Le rodage, c'est en été l'ombrelle de la contre-performance, le talon d'Achille des dribbleurs... des après-matches ». J'espère que la passion que Philippe manifeste pour cette nouvelle responsabilité, il va la garder chevillée bien longtemps.

Claude LE ROY

En partant pour une séance d'entraînement, le chauffeur kamikaze de notre bus ne peut éviter un beau ballon buissonnier, objet de passion d'une vingtaine de gamins sur un terrain vague d'Indonésie en bordure d'autoroute. Le ballon éclate en même temps que les pleurs d'un gosse. Les joueurs décident d'offrir un ballon au môme... Passion.
En rentrant de cet entraînement, un fax m'a donné rendez-vous à l'hôtel. Dans *L'Equipe* de samedi, Luis Fernandez, un autre môme des terrains vagues, fou de passion, annonce la vraie couleur : « Je suis responsable ! » pour expliquer la défaite à Strasbourg. Et je crois que c'est le discours qui convient le mieux. Pour ceux qui l'attendent au coin du... Camp des Loges, Luis doit se rappeler qu'il a débuté à Cannes dans des conditions tellement plus périlleuses et avec tant d'ions négatifs face à lui qu'il va savoir comment rectifier le tir.
Mais... ce rodage ? Ça ne devrait correspondre qu'à la période qui prépare à la performance pour répondre présent pour le premier match officiel de la saison, soit dès l'ouverture du Championnat. Et là se pose tout le problème de la préparation. Chaque chef a ses secrets, ses recettes, ses ingrédients... ses habitudes. Avec ce Championnat de France hypertrophié, la Coupe, les Coupes (à quand la nouvelle ?), son rythme de tachycardiaque, on se retrouve comme un coureur de 5 000 mètres qui partirait sur une base de 12 secondes au 100 m ! Ça peut exploser rapide ! Dire qu'en terme de programmation les Italiens se montrent plus... cartésiens que nous.
Quand ce n'est pas le rodage, c'est le « match à oublier » qui sert de liquide aux robinets d'eau tiède. C'est justement les plus mauvais matches qu'il ne faut jamais oublier. Et si l'« oubli » reste bien présent, on retrouve encore l'histoire du joueur... perturbé par ses trois semaines d'hôtel. C'est vrai qu'en plein mois d'août se retrouver au bord de la Méditerranée, ou ailleurs, dans un cinq étoiles avec un personnel souvent « supporter », c'est très, très dur à vivre. Comment peut on continuer d'accorder du crédit à l'analyse d'une contre-performance, par ce mois de milliardaire passé dans un palace et pour lequel 99 % des spectateurs des stades de foot n'osent même pas rêver ?
Tous ces discours me fatiguent. Ces complaintes pour romans à l'eau de rose, c'est « les footeux chez Max du Veuzy ! » parce que la première défaite venue a pris trop d'importance, tout le monde s'embarque non plus sur des « fausses pistes », mais sur des faux-fuyants. On devrait beaucoup plus se pencher sur le nombre impressionnant de blessés musculaires ou tendineux alors que la saison démarre à peine. Réorganiser le début de saison pour que les entraîneurs puissent vraiment entraîner et non plus seulement gérer des avants et des après-matches. Luis aura toujours plus de mal à faire passer ce message-là, quelles que soient ses convictions, son talent et son savoir-faire ou -dire, au PSG qu'à Cannes.
Il faudrait peut-être aussi accepter plus de complicité pour une meilleure connaissance du groupe avec d'autres... passionnés du foot que sont certains chercheurs de médecine sportive et d'exploration fonctionnelle. Charge aux toubibs de ne pas vouloir jouer les sélectionneurs, mais il me semble que la relation entraîneurs-médecins pourrait être plus efficace.
L'exemple du stretching en fin de séance peut aussi faire réfléchir. Trop souvent nous n'expliquons pas assez clairement aux joueurs que s'étirer, ce n'est pas faire plaisir à un coach pour terminer un entraînement, mais c'est au contraire apprendre à intérioriser un exercice, « écouter » son corps. La séance de stretching de Basile Boli ne pourra pas être parfaitement la même que celle de Christophe Cocard. Exagérer les étirements, c'est souvent éviter les pépins musculaires, et les joueurs français doivent apprendre à « aimer ce temps de jeu du corps ».
Il faudrait encore revenir sur la séance de décrassage du lendemain de match. Est-il nécessaire de limiter le temps de sommeil, donc de relâchement musculaire pour imposer aux joueurs le décrassage du samedi ou du dimanche matin ! On sait que, traditionnellement, les joueurs français se couchent tard les soirs de match alors qu'il y a quelques années, j'étais un intégriste de cette séance de décrassage, je ne suis plus si sûr de son efficacité. Il faut garder tous ces volcans de réflexion bien actifs pour alimenter notre passion. C'est peut-être parce qu'elle en compte encore soixante-dix en activité que l'Indonésie bouillonne d'idées et de football.



Haut de 45 mètres et ici sous sa forme découverte mais toujours rectangulaire, le projet omnisports de Jean Nouvel pourra accueillir entre 15 000 et 100 000 personnes.
Photo DR

La première finale du Grand

Le tumultueux feuilleton du Grand Stade touche à sa fin. Le match pour l'attribution de la construction opposera les projets Nouvel-Cattani et Macary-Zublena. Tradition anglo-saxonne contre conception latine.

A la fin du mois de septembre prochain, le Brésil connaîtra le lieu de son prochain rendez-vous mondial. Pour le match d'ouverture de la XVI[e] Coupe du monde, le tetracampeo se produira soit dans le chaudron à l'anglaise élaboré par l'architecte Jean Nouvel, soit au centre de la soucoupe volante que le duo Macary-Zublena aura posée sur le site du Cornillon, à Saint-Denis. Le jury d'attribution du Grand Stade s'est prononcé en faveur de ces deux projets parmi les huit encore en course pour l'élaboration du plus prestigieux chantier de la fin du siècle. Mais quel que soit le vainqueur, le Grand Stade aura un point commun avec son premier hôte champion du monde en titre. Il aura la salsa des tribunes dans la peau.

Pour répondre aux exigences du cahier des charges, à savoir la polyvalence permettant d'accueillir des rencontres de football, de rugby mais surtout d'athlétisme, ces deux fleurons de la technique française sont dotés de tribunes mobiles. Au gré des manifestations, chacune d'entre elles peut se déplacer. Dans le stade dessiné par Jean Nouvel, la configuration football n'éloigne le public que de 8 mètres de la pelouse contre un maximum de 15 à son concurrent. Cette proximité a été l'un des soucis majeurs de Nouvel : « Dans un stade de foot, tout mètre perdu par rapport à la pelouse, c'est un courant qui passe moins avec le public. J'ai travaillé pour qu'il y ait communion entre joueurs et spectateurs. Le stade doit être le premier des supporters. Il colle au terrain et, par sa mobilité, il peut donc s'adapter aux diverses mesures prévues par la FIFA ou aux choix tactiques des entraîneurs. »

L'astuce de Zublena réside également dans ce mouvement de tribunes qui recouvre la piste d'athlétisme, offrant également une enceinte de 80 000 places entièrement tournée vers le football. Ces manipulations sont plus rapides de vingt-quatre heures pour le concept de Zublena. Si ce dernier limite ces transformations aux seules tribunes (« Je veux arrêter les lourdes et grosses machines, et répondre simplement aux volontés qui nous ont été soumises sur le modèle des Américains ou des JO de Lillehammer »), Jean Nouvel pousse plus loin la danse du Grand Stade.

Tirant notamment des enseignements de l'infrastructure de San Siro, il a doté son œuvre d'une toiture et d'une table mobiles qui peuvent couvrir l'ensemble de la pelouse ou la laisser totalement à l'air libre.

« Pour moi, la pelouse demeure l'élément sacré. Cela nous a amenés à étudier la possibilité d'écarter la toiture surplombant les tribunes pour ne pas que le terrain donne aux spectateurs l'impression d'être au fond d'un puits comme celui du Milan AC. Il respire et n'est pas privé de soleil et de ventilation.

Plus sobre dans sa conception, le stade en forme d'anneau olympique de Macary-Zublena s'élève à 31 mètres. Sa capacité sera de 80 000 places et son prix est moins cher de 15 % que son concurrent.

Quant à la table mobile sur portique, elle protège en cas de pluie ou de gel. »

Ce déplacement horizontal couvrirait également le stade d'entraînement annexe, qui se trouve derrière la tribune Nord, et dont la capacité est limitée à 3 000 places. Un autre intérêt de cette construction à géométrie variable se trouve dans la possibilité de réduire la capacité du stade, version football, selon l'importance des rencontres. Jean Nouvel s'explique : « Afin d'optimiser la relation acteurs-spectateurs et pour fidéliser le public aussi bien avec l'équipe locale que de France, j'ai emprunté aux théâtres un système de jauges variables. Celui-ci permet pour les rencontres qui ne pourront pas faire le plein de spectateurs de formater le stade suivant le nombre de places qui a été vendu, cela en condamnant les tribunes hautes. On conserve ainsi la densité du stade. » Capable de s'ouvrir, le stade se rétracte également pour accueillir des manifestations de moindre importance grâce à l'avancée au-dessus de la pelouse de la tribune Sud, sur des rails.

Cependant, là n'est pas l'intérêt du Grand Stade, prévu en priorité pour l'accueil de la dernière Coupe du monde du siècle, ce qui est au contraire le cas de la création de Zublena.

Proches de San Siro et de Munich

Son stade — classique — tranche par son grand disque lumineux de 4 hectares qui flotte à 30 mètres au-dessus des tribunes et qui est supporté par vingt mâts, fins comme des javelots et distants de 40 mètres. Illuminée de nuit, cette innovation mondiale donne l'impression d'un OVNI prêt à conquérir la planète Football. Cette principale originalité du projet est évidée en son centre pour préserver le vrai jeu. « J'ai voulu que l'architecture soit la plus légère possible, la moins agressive, précise Zublena. Ce stade est aéré et se prête au jeu, car le football doit conserver ses racines et ses vrais valeurs, qui sont celles d'un sport de plein air et non de salle. »

Ce disque se termine par un anneau vitré qui contrôle la lumière sur la pelouse et maîtrise les phénomènes d'ombre. Ces « lunettes de soleil » ne gênent pas les joueurs et elles améliorent le confort de vision des spectateurs et des télespectateurs en supprimant tous les contrastes. Comparable aux stades de Munich ou de Bari, ce stade possède une forme elliptique, inspirée du modèle latin. Cette conception concentre le maximum de spectateurs dans les tribunes latérales.

Ce choix offre ainsi une meilleure vision que derrière les buts, mais favorise également le spectacle dans les gradins. « Cette architecture est pensée pour la fête au sein du public. La ola se propage plus naturellement, par exemple », se réjouit Zublena.

En ce qui concerne l'accès, il se réalise de plain-pied dans les deux cas de figure. Chez Nouvel, il faudra cependant utiliser des « piéto-routes »,

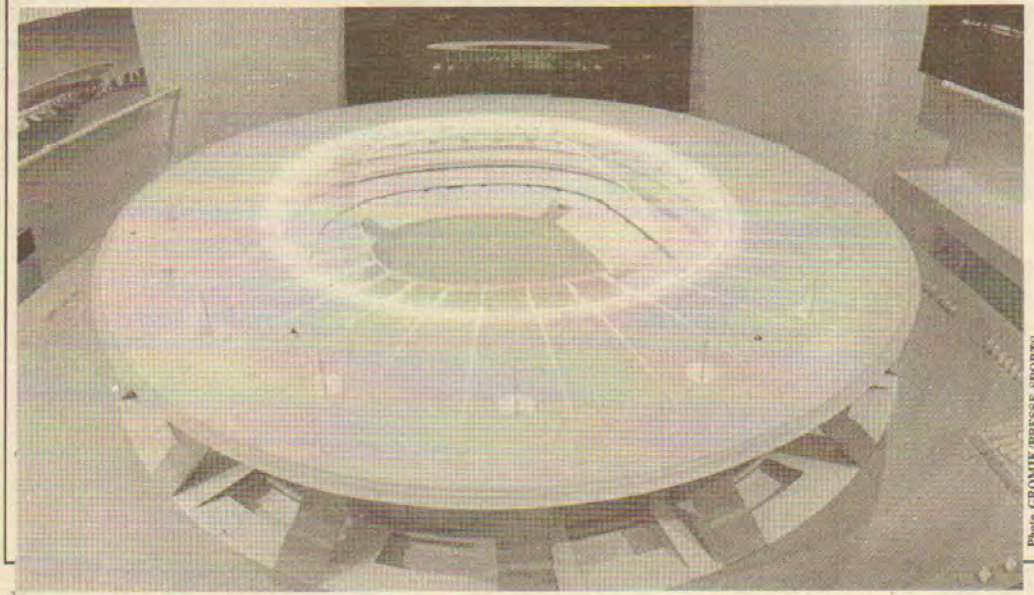
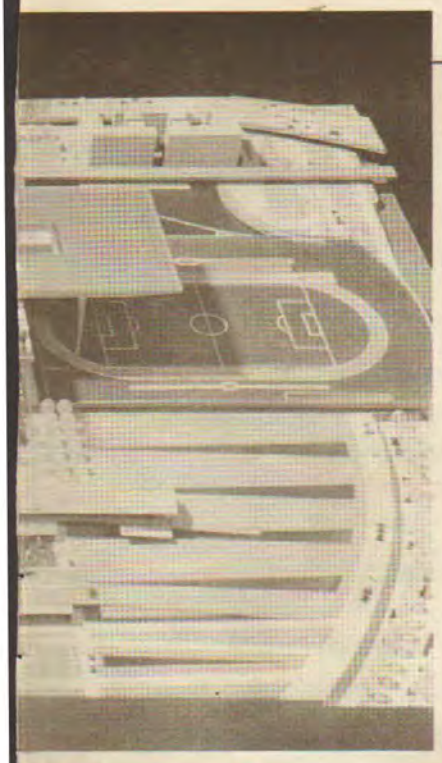


Photo GROMIK/PRESSE SPORTS



Stade

de tapis roulant arrivant du parking. Chez Zublena, si on arrive directement aux 40 000 premières places, vu la profondeur de l'édifice, vingt escaliers monumentaux irriguent les tribunes hautes qui sont encerclées d'un belvédère. Comme si les deux architectes s'étaient donné le mot, on retrouve des écrans géants à l'extérieur — comme à l'intérieur d'ailleurs — installés en vue de ralentir le flux des arrivées et des départs.

D'autre part, les deux projets peuvent être placés sur le même pied d'égalité pour ce qui est de l'aménagement extérieur, avec une kyrielle de restaurants et de commerces ou encore de la capacité des parkings, chiffrée à 6 000 places environ chacun. En revanche, des terrains de tennis et un practice de golf sont intégrés dans le schéma de Nouvel.

Une différence de 300 millions

Les négociations sont actuellement en cours pour la concession du Grand Stade. Canal+ couve toujours l'affaire d'un œil averti, à l'instar d'ailleurs de quelques exploitants américains.

Quoi qu'il en soit, le grand bénéficiaire du projet demeure sans nul doute la société de BTP Bouygues. Directement ou par l'intermédiaire de sa filiale, Dragages et Travaux publics, elle contrôle la construction des deux projets. La décision finale sera prise par le Premier ministre, la date butoir étant fixée à la fin septembre. Le prix, bien sûr, risque d'être un élément prédominant. Le Grand Stade de Zubiena est moins cher de 300 millions de francs que la conception de Nouvel (2 milliards contre 2,3 milliards de francs), pour une subvention de l'Etat qui devrait osciller entre 1,2 et 1,3 milliard de francs.

En dépit de cet aspect, l'avantage demeure dans le camp de Jean Nouvel, qui, lors de la proclamation des lauréats par le jury, le 27 juillet dernier, avait obtenu sur le plan architectural l'assentiment de dix membres contre quatre à Macary-Zublena. Le temps presse pour le comité d'organisation, coprésidé par Michel Platini et Fernand Sastre. La FIFA a imposé la livraison du Grand Stade pour la mi-décembre 1997, et lorsque l'on se rappelle des tergiversations pour la désignation du lieu d'implantation, le planning risque d'être serré...

François VERDENET

Bastia à l'heure des retrouvailles

Les supporters bastiais attendaient depuis si longtemps cet instant que la défaite face à Lyon n'a pas altéré leur joie profonde. Celle de revenir à Furiani, sans oublier le drame, bien sûr, mais dans ce plaisir profond de communier à nouveau, chez soi, avec son équipe, en Division 1.

COMME s'il avait fallu ne manquer pour rien au monde l'événement, le soleil était dimanche au rendez-vous, au moment où, deux heures et demie avant le coup d'envoi, les premières centaines de pèlerins se pressaient devant les grilles d'entrée du stade de Furiani. Pèlerins en tout point différents de ceux que leurs pas conduisent vers les hauts lieux de la spiritualité, mais qui, comme eux, étaient tous habités par la même ferveur, cette fois pour leur équipe. Huit ans en effet qu'ils en rêvaient, huit ans qu'ils ressassaient les souvenirs enfuis de la gloire passée, huit ans qu'ils n'en finissaient pas de se morfondre dans le purgatoire où ils étaient tombés. Huit ans avec aussi les stigmates à jamais marqués dans leur chair de l'effroyable nuit du 5 mai 1992, où la fête du football avait brutalement versé dans la tragédie. Huit longues années que le public de Furiani désespérait de revoir un jour son équipe en Première Division. Et puis, comme dans les contes de fées, ce jour est arrivé.

L'accession conquise de haute lutte au soir du 25 mai dernier, ils se sont donc retrouvés avant-hier soir sur les gradins du stade Armand-Cesari pour ces retrouvailles officielles. Qu'importait la retransmission du match à la télévision, le stade était plein et les 5 500 privilégiés qui y ont assisté, pourront, à l'image de tous ceux qui ont eu la sensation de vivre un jour un moment rare, affirmer : « J'y étais. » Ils étaient là ces supporters plus « accros » à leur club que n'importe quel autre sous quelque latitude que ce soit. Parmi eux, ceux qui un an durant ou presque, tout au long de la saison qui a suivi la tragédie, ont inlassablement fait le déplacement d'Ajaccio pour que leur équipe ne se sente pas abandonnée. Ils étaient là, banderoles largement déployées, pour savourer cet instant unique des premiers pas du retour du Sporting parmi l'élite, sur la pelouse de Furiani. Ils étaient là, eux qui n'avaient jamais eu de cesse que de réclamer « un stade à Bastia ». Ils étaient là, et cette fête c'était la leur.

Casanova, le symbole

7 août 1994 : deux ans, trois mois et deux jours très exactement après la tragédie, c'est à gorge déployée qu'ils ont acclamé l'entrée de leur équipe sur le terrain. La symbolique aidant, c'est sous la conduite de son jeune capitaine Laurent Casanova, pur produit du football bastiais, que la formation de Lavagne, tout auréolée de son brillant début de Championnat, a retrouvé, au bout du long tunnel séparant les vestiaires provisoires de la pelouse, le soleil couchant enveloppant le vieux stade chargé d'histoire. Dans cette île où la tradition orale demeure aujourd'hui encore l'un des fondements de la culture, il y avait là, pour tout ce peuple réuni pour un moment de communion, comme une preuve de plus, une preuve irréfutable de la renaissance d'un club promis mille fois à la disparition et n'en finissant pas, à l'image du Phénix de la légende, de renaître de ses cendres.

Voir un Corse, qui plus est un Bastiais, jeune capitaine dépositaire de toutes les vertus de la race, fouler le premier en cet instant béni la pelouse de Furiani, oui, il y avait là quelque chose de magique, quelque chose même qui échappait au rationnel. Et c'est en cet instant que Furiani a laissé éclater sa joie. Qu'elle était belle, qu'elle était grandiose cette ovation. Un cri du cœur jailli de milliers de poitrines, un instant de bonheur total, un instant de bonheur suprême. Mais un instant teinté d'une émotion indicible quand, avant le coup d'envoi de la rencontre, une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes de la tragédie du 5 mai. L'espace de cette poignée de secondes, comme il l'avait fait l'an dernier lors du premier match en cet endroit après la tragédie, Furiani s'est souvenu. Une plongée au plus profond de lui-même, une communion secrète, un moment où l'émotion était palpable, où elle enveloppait le stade comme pour mieux rassembler, au sein d'une même prière muette, tous ceux venus pour la fête du football.

Olmeta s'est réconcilié

Pascal Olmeta lui aussi s'est souvenu. Le gardien corse de Lyon était présent le soir maudit, lui qui gardait alors les buts de l'OM. Il s'est souvenu aussi de la bronca qui l'avait alors accueilli. Mais dimanche soir il s'est réconcilié avec le public de Bastia, avec ses compatriotes ; les flonflons aidant, il a eu droit à son entrée, à l'ovation qu'il méritait. Mais cet honneur rendu au fils parti faire fortune ailleurs, c'est bien sûr à son équipe que Furiani a réservé ses faveurs. On a alors constaté qu'en dépit de l'interdiction faite d'utiliser la toute nouvelle tribune Est qui sera ouverte au public le 20 août, Furiani grondait toujours aussi fort.

Ils l'attendaient depuis si longtemps, ce retour, ils avaient tellement craint jusqu'au dernier moment d'en être privés et de devoir attendre encore de longues semaines, qu'ils s'y étaient préparés comme jamais. C'était une foule bariolée, colorée de bleu et de blanc, de blanc et de bleu, une foule heureuse, chaleureuse, bruyante, un public prêt à faire la fête, un public n'ayant d'yeux que pour son équipe. 5 500 paires d'yeux de Chimène et un seul cœur débordant d'amour pour Casanova et ses coéquipiers. Il était bien là, le douzième homme de Furiani. Lui qui avait impatiemment compté les jours, avant cette miraculeuse accession, n'aurait manqué pour rien au monde ce rendez-vous. Tel qu'en lui-même, il a espéré, tout au long de la rencontre, il a espéré, il a craint, il a douté et puis il a dû se rendre à l'évidence : cette équipe bastiaise n'était pas de taille à faire toucher aux Lyonnais les épaules par terre. Les hommes de Tigana, après avoir attendu leur heure, devaient somme toute s'imposer logiquement. Au moment où son équipe paraissait le plus en difficulté, Furiani a encore sorti ses griffes, il a encore rugi, il a encore espéré à une ou deux reprises, lorsque les Bastiais sont parvenus, difficilement, mais parvenus quand même, à inquiéter Olmeta. Mais la réussite n'était pas au rendez-vous, et il était dit que ce match du retour en D 1 serait finalement celui d'une certaine désillusion. Il a donc attendu jusqu'au coup de sifflet final, ce public de Furiani, espérant jusqu'au bout que la logique puisse être contrariée ; mais tel n'a pas été le cas et, dans la douce soirée de cette belle journée du mois d'août à Furiani, c'est le plus fort, c'est le visiteur, c'est Lyon, qui l'a emporté logiquement. Et, quand Rémy Harrel a sifflé la fin de la rencontre, ce bon public n'a même pas eu un geste ou un cri de dépit contre son équipe. Il a compris qu'elle était tombée sur plus fort qu'elle, et qu'elle n'avait pas à rougir de cette défaite. Il a quitté en bon ordre ce stade, théâtre de tant d'exploits, et il a simplement promis qu'il reviendrait, même en plus grand nombre, la prochaine fois. En attendant le grand rendez-vous qu'il s'est fixé à la fin du mois avec Paris-Saint-Germain.

Correspondance Michel DE GENTILE

Photo Pascal ALESSANDRI

Darras n'a rien pu, mais il s'est battu, comme les nouveaux Lions de Furiani.

« Dites, docteur, c'est grave ? »

Le Paris-SG a subi une déroute à Strasbourg. Luis Fernandez a fait son diagnostic. Le cœur n'est pas atteint mais le souffle manque, le souffle de l'envie. Et mercredi se présente le FC Vac pour la première soirée de vérité du nouveau Paris. Virage dangereux.

I. Visions d'Alsace

A la Meinau, les Parisiens ont vécu le prototype du match apocalytique. Touffeur asphyxiante, public local très remonté. Pendant un bon quart d'heure, ils ont donné l'illusion de s'accaparer le monopole des affaires. Puis, en cinq minutes, le temps d'un penalty et d'un carton rouge, la rencontre a basculé. Forcément, l'arbitrage d'Alain Sars est au cœur du débat. Bernard Lama : « Gohel triche sur le penalty. Le ballon est loin quand il tombe. Je ne le fauche pas. Cela fausse le match. » Luis Fernandez a revisionné l'action. Lui aussi est catégorique, la faute n'existe pas.

Second reproche des Parisiens, la distribution de cartons qui a conduit aux expulsions de Bravo et Llacer. Les deux hommes ont d'abord pris un premier carton jaune — bête, inutile et certainement sévère — à la 20e minute. En revanche, leur second carton n'est pas contestable : tacle par derrière pour l'un, fautes à répétition pour l'autre. Tous les Parisiens ont relevé qu'à dix puis à neuf, le duel était faussé. Lama : « Il n'y a plus moyen de jouer. Avant, on reprochait au football français de manquer d'agressivité dans les grands matches. Mais tous les sports collectifs sont physiques : le handball, le basket NBA... Sur un mois de Coupe du monde, on peut appliquer de telles règles, pas sur dix mois de Championnat. » Son entraîneur demande aussi que « l'on se calme sur les cartons » : « Que veut-on réprimer ? Les fautes méchantes ou celles sans gravité ? Je ne dénigre pas les nouvelles règles, c'est vrai que la Coupe du monde a été propre, mais à ce rythme, on va bientôt aligner les équipes réserves. »

Fort heureusement, vendredi soir, les champions de France n'ont pas manié le bâton à sens unique. Aveu unique sur les lèvres : « On a été mauvais ». C'est vrai. Le coup de chaud passé, Fernandez le formule aisément : « A l'arrivée, même si le penalty déclenche tout, il ne nous fait pas perdre. Je ne mets pas la défaite sur le compte de l'arbitrage. »

II. Défense à trois, défense à trous

CONTRE Strasbourg, le PSG n'a jamais exprimé sa supposée supériorité technique. Au bout du compte, une seule occasion, à peine tiède, par George Weah. Les flottements les plus criants ont été visibles en défense. Après avoir aligné la même triplette (Dieng-Roche-Cobos) contre Le Havre et Lens, Fernandez a surpris tout le monde en incorporant Antoine Kombouaré à la place de l'ancien Lillois. Ce fut l'une des clefs de la victoire de la formation de Daniel Jeandupeux.

Kombouaré, qui a très peu joué depuis son opération des ligaments du genou à l'automne 1993, manque trop encore de compétition. Son opposant d'un soir, Xavier Gravelaine très motivé, l'a supplicié toute la première mi-temps. Le défenseur l'admet : « J'ai fait une rentrée difficile, je ne suis pas satisfait et j'assume. Sur le deuxième but, je me fais lober au milieu de terrain car j'apprécie mal la trajectoire de la balle. » De fait, si on ajoute le manque de combativité du milieu de terrain, Alain Roche s'est trop souvent retrouvé en situation de duel. Heureusement, il n'a pas faibli.

Bien entendu, Luis Fernandez ne s'acharne pas sur Kombouaré, ce serait renier son idée. « Antoine assume mais je n'en vois pas un qui ne soit pas fautif. D'abord, moi. Je suis le premier responsable. » Il reconnaît d'ailleurs que contre Strasbourg, il n'avait pas placé certains joueurs à leur meilleure poste. Surtout, l'absence d'Oumar Dieng est incompréhensible. Très bon au Havre, il fut le meilleur Parisien au Parc contre Lens. Évidemment, Fernandez est le chantre de la rotation de l'effectif. Chez lui, il n'existe pas d'équipe type. « C'est ma conviction. Llacer, Séchet, Kombouaré doivent aussi apporter leur contribution. J'estime que j'ai eu raison de procéder ainsi. Chez moi, la notion de groupe est à la base de tout. Et je ne suis pas refroidi par la défaite de la Meinau. » Cela se justifie dans un groupe où chacun a digéré son rôle à la perfection, comme à Cannes. Mais le PSG à la sauce Luis n'a que deux mois et la défense à trois est un système exigeant, plus risqué qui demande aux défenseurs un surcroît d'attention. Et de rodage.

III. Les reproches de Fernandez

FACE à l'évidence, le néo-entraîneur parisien a surtout insisté sur la faiblesse morale de ses troupes face aux Alsaciens. Jamais, dans la tempête, les coéquipiers de Ginola n'ont paru capables de se reprendre. A l'inverse, à leur registre, gestes de nervosité, absence d'appels de balle, duels perdus... Sereins et organisés, les partenaires de Rémi Garde n'ont jamais craint une quelconque remontée. Paul Le Guen : « Nous avons été insuffisants dans trop de domaines. Et surtout, nous nous sommes fragilisés trop vite. Le premier but a suffi à nous faire exploser. Maintenant, il faut vite se stabiliser car une telle défaite peut laisser des traces. »

Car, vendredi, c'est le mental qui a failli, comme le stigmatise Fernandez : « Au début, le PSG était bien organisé. Manquait juste la percussion. A 1-0, ils ont fait n'importe quoi, le ballon allait n'importe où. Ils auraient dû se dire qu'en foot, toute situation impossible se retourne. Ils se sont énervés et sont sortis du match. C'est anormal vu leur talent et leur expérience. Nous n'avons pas fait peur aux Alsaciens alors ils ont pris confiance. Si les joueurs ne bougent pas dans leur tête, ils vont au devant de surprises. Maintenant, ils doivent retrouver l'envie de se dépasser. Qu'ils me montrent que ce sont des hommes. Qu'ils confirment que les titres et les exploits passés ne sont pas dus au hasard. » Une autre phrase suggère une explication. « Ils réfléchissent trop. Cela manque de simplicité. » Le constat est juste, il révèle l'héritage d'Artur Jorge qui avait enseigné aux Parisiens une tactique très structurée. Toujours le délicat passage d'un pôle à l'autre. Comme dit Antoine Kombouaré : « L'an passé aussi, nous avons souvent été ballottés, mais nous tenions sans craquer. »

Tension extrême pour Luis Fernandez. A Strasbourg, ses joueurs ont sombré. A l'image de Weah dans la nasse (ci-dessus), de Bravo expulsé et de Kombouaré bousculé par Gravelaine.
Photos Patrick BOUTROUX

IV. Une attaque endormie

POUR une équipe dont l'entraîneur prône l'offensive, le bilan est famélique : un but en trois journées. Beaucoup de maladresses contre Le HAC et Lens et deux occasions sans suite à Strasbourg. Forcément, le cas Weah ressort et divise. Chez Fernandez, on touche à la déclaration d'amour : « Quand Mister mettra son premier but, il va faire mal. J'ai une totale confiance en lui car c'est un grand joueur. Il faut qu'il se réveille car pour l'instant, il dort ! Mais n'attendez pas que je le sorte de l'équipe après ses dernières prestations. » Après les mois difficiles sous Jorge, il se fait fort de relancer sa perle noire. Pourtant, la dernière période faste du Libérien est sortie des mémoires. Un but crucial — peut-être mercredi contre le FC Vac — le relance à chaque fois, mais son style énigmatique ne trompe plus guère les stoppeurs de l'hexagone. Contre Strasbourg, son isolement l'excuse. Lors des premières journées, souvent servi, il a chaque fois échoué, bien dans la lignée de la dernière saison.

Reste David Ginola, éternel sauveur, héros attendu. Vendredi, il fut encore l'un des plus dynamiques, mais trop loin de la cage d'Alexander Vencel. La sortie de Bravo l'a contraint à reculer pour assurer la récupération haute, base de l'organisation du nouveau PSG. Comme d'habitude, il a touché beaucoup de ballons, peu ont ensuite abouti. Faute de sollicitations de ses partenaires, faute de lucidité selon Fernandez.

V. Vite, les Brésiliens...

« L'AN passé, nous avions surmonté leur absence car nous évoluions dans un système habituel pour nous, celui d'Artur Jorge. » Bernard Lama a tout résumé. Le Paris-SG ne peut se passer de ses Brésiliens, en particulier Valdo et Ricardo, son régulateur et sa tour de défense. Mercredi, l'un sera sur le terrain, certainement le second. Mais le staff parisien pourrait précipiter un retour conjoint. Leur connaissance du contexte de la Coupe d'Europe doit éviter les récents errements. Fernandez compte sur eux : « Ricardo, on connaît sa sérénité et son placement. Il va se balader dans ce système à trois défenseurs avec une couverture derrière lui. Ces Brésiliens sont des seigneurs. L'un est champion du monde, les deux autres auraient pu l'être, pourtant ils ne regardent pas les autres de haut. Ils ont la notion de groupe. » Rai est englobé dans le compliment. Vendredi, entré en jeu, il s'est montré disponible. Dans un contexte adouci, s'il s'impose, il peut épauler Ginola et lui permettre d'évoluer un cran devant. A condition qu'il reste bien entendu. « Pour l'instant, il est là, alors il joue. »

VI. Les lenteurs de l'apprentissage

LUIS FERNANDEZ a plusieurs casquettes. Celle d'hôtesse de l'air lui sied à merveille. « Le PSG se trouve encore en plein décalage horaire. » En clamant que le nouveau Paris jouerait en 3-5-2 dans un style flamboyant, il savait que l'adaptation prendrait un peu de temps. Aujourd'hui, le délai dépasse peut-être son attente. Les joueurs ne contestent pas la nouvelle tactique mais leurs propos expriment un certain malaise. Bernard Lama : « On cherche encore nos marques, c'est clair. Il nous faut trouver de nouveaux automatismes. Les anciennes habitudes ne sont plus là, il faut en prendre d'autres. On ne peut pas tout changer et se sentir bien du jour au lendemain. » Daniel Bravo : « Nos premières prestations n'ont pas remis en question le système. Au contraire, nous avons montré notre adaptation. Nous avons seulement connu un manque d'efficacité. »

Fernandez refuse l'étiquette de magicien qui colle à son personnage. Il se souvient qu'à Cannes, ses idées n'ont pas convaincu sur l'instant. Il a fallu du temps, il en faudra aussi dans la capitale. Double différence cependant, mecredi, le PSG joue une partie de sa saison. Et, sur la Croisette, dans une structure quasi sinistrée, les joueurs avaient un besoin vital de retrouver une vie collective. Au PSG, il y a eu une vie avant juin 1994 et avec de grands moments. Fernandez se le rappelle : « On ne modifie pas les habitudes ancrées pendant trois ans d'un coup de baguette. »

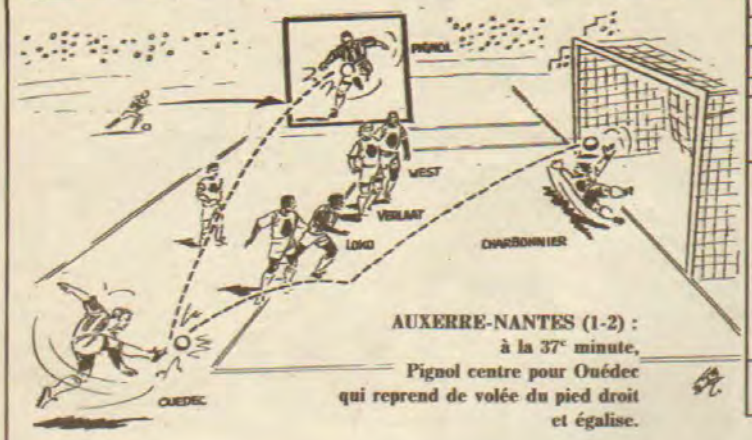
VII. En attendant le FC Vac

JOEL BATS a fait son job. Un petit tour en Hongrie et, au retour, une cassette pour le patron qui prévient tout de suite : « Ces Hongrois, ils ont l'air plus que bien, contrairement à ce que l'on croit. Ils sont organisés et disciplinés. Et ils restent de fins techniciens. On dit la Hongrie comme on dirait Chypre, attention ! » L'avertissement vaut aussi pour lui. Sa réputation d'homme-miracle peut être écornée et le club a besoin des dizaines de millions de francs en jeu en C 1. « J'attends un sursaut. Il doit intervenir contre Vac... Je n'accrois pas la pression. Je dis simplement que si l'envie de s'imposer dans les duels, de se surpasser n'existe pas, tu ne gagnes pas. » Fernandez veut bousculer ses hommes, à la limite les provoquer, leur rappeler qui ils sont. « Ils doivent assumer leur titre de champion. Je me rappelle de Saint-Étienne, de Bordeaux et de l'OM, après leur premier titre, on ne pouvait plus leur marcher dessus. Ils étaient craints car ils avaient conservé un mental de conquérants afin de poursuivre l'aventure. A l'inverse, contre Strasbourg, à la première tuile, le PSG a abandonné. » L'ancien international a situé le mal au creux des têtes. « Ils jouent avec trop de timidité. Ça bloque au niveau du jeu. Il faut qu'ils se libèrent, qu'il y ait plus de joie. Je leur dis de jouer sans crainte. Ils vont comprendre car ce sont des garçons humbles. »

Luis Fernandez a vécu trop d'heures pénibles pour sombrer dans l'angoisse. Même si sa nervosité sur le banc de touche peut être communicative. « Je serais inquiet si les premières mi-temps contre Le Havre et Lens n'avaient pas été très bonnes. A ces moments-là, ils ont joué comme il faut. Si cette équipe joue vite, elle va surprendre. » Oser lui suggérer que l'importance capitale de tour de Coupe d'Europe pourrait le pousser à certaines précautions ne l'offense pas. Mais il rétorque clairement : « Croyez-moi, je sais qu'éliminer Vac est impératif. Mais je suis là pour inculquer une forme de plaisir, de bien-être collectif, et je ne vais pas revenir sur mes idées maintenant. De toute façon, ce n'est pas Luis Fernandez qui leur donnera la victoire. Ils savent gagner, ils l'ont prouvé dans le passé. Je les connais, pour la Coupe d'Europe, ils vont réagir, ce sont des gagneurs. »

Luis Fernandez a toujours martelé qu'il mourrait avec ses idées. Mercredi, et au match retour, il côtoiera la grande faucheuse d'un peu plus près. Au vert depuis lundi soir, les Parisiens peuvent cogiter la constatation de Daniel Bravo. « Avec cette équipe, on ne peut qu'éliminer les Hongrois. »

Christophe LARCHER, à Strasbourg



AUXERRE-NANTES (1-2) : à la 37e minute, Pignol centre pour Ouédec qui reprend de volée du pied droit et égalise.

2e JOURNÉE — 1er ET 2 AOÛT 1994

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Bordeaux	6	1	0	1	0	2	0	+ 2
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	2. Lyon	4	3	1	1	1	4	2	+ 2
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	3. Nantes	4	1	1	2	1	3	2	+ 1
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	4. Martigues	4	1	1	1	0	2	1	+ 1
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	5. Lille	4	1	0	1	1	2	1	+ 1
	0	0	0	0	2	1	1	0	2	1	1	0	6. Bastia	4	0	0	2	1	2	1	+ 1
	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	7. Cannes	4	0	0	1	0	1	0	+ 1
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	8. Paris-SG	4	1	0	0	0	1	0	+ 1
	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	9. Sochaux	3	2	0	0	1	2	1	+ 1
	1	0	0	1	1	1	0	0	2	1	1	0	10. Metz	3	1	2	1	0	2	2	0
	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	11. Nice	3	1	0	0	1	1	1	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	12. St-Etienne	2	1	1	1	1	2	2	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	13. Rennes	2	0	0	1	1	1	1	0
	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	14. Le Havre	2	0	0	0	0	0	0	0
	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	15. Auxerre	1	1	2	1	1	2	3	— 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. Lens	1	1	1	1	0	1	1	2 — 1
	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Strasbourg	1	1	1	1	0	1	1	2 — 1
	2	0	0	2	0	0	0	0	2	0	0	2	18. Montpellier	0	0	2	0	0	0	2	— 2
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	19. Monaco	0	0	1	1	3	1	4	— 3
	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	20. Caen	0	0	1	0	2	0	3	— 3

MONTPELLIER 0 — BORDEAUX 1 (1)

Dugarry (32')

BARRABÉ	3	HUARD	3
REUZEAU	3	DOGON	4
(ALICARTE, 46')	4	SÉNAC	3
DER ZAKARIAN	2	PRUNIER	4
LAUREY	3	LIZARAZU	4
BONNISSEL	4	FOURNIER	3
PÉRILLEUX	3	DUTUEL	3
CAROTTI	3	(BANCAREL, 84')	
(DJAPPO, 75')		GUÉRIT	3
RIZZETTO	4	ZIDANE	3
PAVON	3	R. WITSCHGE	3
LEFÈVRE	3	(J.-F. DANIEL, 87')	
C. SANCHEZ	3	DUGARRY	5
Total	34	Total	39

Entr. : Gili — Entr. : Toni

14 011 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Bonnissel (27'), Lefèvre (58') à Montpellier ; Guérit (27'), Lizarazu (54'), Zidane (62') à Bordeaux.

24' : centre de Laurey côté droit et belle reprise acrobatique de Pavon qui manque de tromper Huard.
32' : longue transversale de Prunier pour Dugarry, qui évite le tacle de Reuzeau et, malgré la présence de deux Montpelliérains, surprend un Barrabé figé d'un superbe tir croisé du gauche **(0-1)**.
36' : coup franc de Zidane qui frôle la lucarne de Barrabé.
55' : talonnade de Dogon pour Witschge, dont la frappe croisée flirte avec le montant gauche de Barrabé.
72' : slalom d'Alicarte côté droit qui centre en retrait. La reprise de Rizzetto est contrée par Prunier.

12/20

LYON 3 (0) — MONACO 1 (0)

Mgotty (67'), Maurice (75'), Debbah (89')

Scifo (59')

OLMETA	3	PIVETEAU	1
FLACHEZ	2	VALÉRY	3
(S. ROCHE, 69')		THURAM	2
MARCELO	3	PETIT	3
NGOTTY	4	DI MECO	3
AMOROS	4	PUEL	3
ROY	3	BLONDEAU	2
DEPLACE	3	(IKPEBA, 76')	
L. DELAMONTAGNE	2	DUMAS	3
(DEBBAH, 61')		SCIFO	3
CAVA	3	DJORKAEFF	2
PAILLE	3	(PETERSEN, 59')	
MAURICE	4	MADAR	2
Total	34	Total	28

Entr. : Tiganà — Entr. : Wenger

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4
Avertissements : Amoros (35') à Lyon ; Blondeau (40'), Puel (66') à Monaco.

59' : montée de Di Meco, dont le centre, prolongé par Djorkaeff, aboutit à Scifo qui, dans un angle fermé, trompe Olmeta **(0-1)**.
67' : faute de Petit sur Deplace, à 25 mètres dans l'axe. La frappe puissante de Ngotty est légèrement déviée **(1-1)**.
75' : double une-deux entre Paille et Deplace qui remontent tout le terrain. Le dernier nommé lance Maurice dans l'axe, dont la reprise du pied droit trompe Piveteau à ras de terre **(2-1)**.
89' : Maurice alerte Debbah. Après une longue course, le Libérien adresse une frappe tout en finesse, de l'intérieur du pied. Piveteau, encore bien etatique, est lobé **(3-1)**.

13/20

AUXERRE 1 (1) — NANTES 2 (1)

Soler (3')

Ouédec (37'), Loko (56')

CHARBONNIER	3	MARRAUD	3
CIECHELSKI		LE DIZET	3
(RÉMY, 13')	3	CAPRON	3
WEST	3	DECROIX	4
(Expulsé, 70')		PIGNOL	3
VERLAAT	4	(Expulsé, 61')	
RABARIVONY	3	CAUET	3
SILVESTRE	3	MAKÉLÉLÉ	3
LAMOUCHI	4	KAREMBEU	4
C. MARTINS	3	PEDROS	3
SOLER	3	(GARCION, 90')	
(LASLANDES, 75')		OUÉDEC	3
BATICLE	3	LOKO	4
VAHIRUA	3	(SIASIA, 80')	
Total	35	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Suaudeau

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 5
Avertissements : Pignol (30'), Decroix (42'), Le Dizet (84') à Nantes ; Silvestre (16'), Rémy (51'), West (55'), Rabarivony (88') à Auxerre.
Expulsions : Pignol (61') à Nantes ; West (70') à Auxerre.

3' : centre de Lamouchi et belle reprise de Soler au second poteau **(1-0)**.
30' : Charbonnier détourne en corner une belle frappe du gauche de Pignol.
37' : centre de Pignol et reprise en demi-volée de Ouédec. Charbonnier ne réussit qu'à effleurer le ballon **(1-1)**.
50' : ouverture de Decroix pour Loko, qui trompe Charbonnier d'une reprise croisée en puissance **(1-2)**.
70' : frappe de Vahirua qui touche le haut de la barre transversale.

13/20

MARTIGUES 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Chaintreuil (21')

Wohlfarth (6')

É. DURAND	3	HUC	4
PETRUCCI	3	PEREZ	3
RABAT	3	MOREAU	2
DUBOIS	3	L. BLANC	3
(DAVID, 70')		POTILLON	3
BOUSSET	3	DESPEYROUX	3
POUNEWATCHY	3	SWIERCZEWSKI	4
CHAINTREUIL	3	C. PASSI	2
BOUQUET	3	MORAVCIK	3
BENARBIA	5	CAMARA	4
THOLOT	3	WOHLFARTH	3
COLLOT 3		(FOUR, 79')	
(BERTILSSON, 72')			
Total	35	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : Baup

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Collot (22'), Petrucci (36'), Benarbia (36') à Martigues ; G. Passi (42'), Wohlfarth (49'), Perez (72') à Saint-Etienne.

6' : bonne interception de Laurent Blanc qui sert Camara. Ce dernier déborde Rabat et donne parfaitement à Wohlfarth, bien placé au premier poteau **(0-1)**.
17' : Collot, à 20 mètres du but, tente sa chance. Bon tir en pivot qui trouve la barre transversale.
21' : coup franc de Benarbia. Chaintreuil est à la réception et égalise au milieu de trois défenseurs **(1-1)**.
64' : Camara, lancé par Swierczewski, se présente seul devant Durand, mais perd son duel.

12/20

LILLE 1 (1) — STRASBOURG 0

Hitoto (27')

NADON	4	VENCEL	3
FOULON	3	THYS	3
LECLERCQ	3	(ROTT, 83')	
HANSEN	3	RÉGIS	3
LYKKE	3	LEBŒUF	3
BONALAIR	3	DJETOU	3
SIBIERSKI	4	POULIQUEN	3
HITOTO	4	(DACOURT, 80')	
DUNCKER	3	SAUZÉE	3
ASSADOURIAN	3	(Expulsé, 88')	
(ETSCHELÉ, 82')		GARDE	3
GARCIA	4	HUGHES	2
(FARINA, 63')		GOHEL	3
		GRAVELAINE	3
Total	37	Total	32

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Jeandupeux

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissements : Foulon (44'), Hitoto (87') à Lille ; Garde (2'), Gravelaine (40'), Sauzée (65') à Strasbourg.
Expulsion : Sauzée (88') à Strasbourg.

11' : ouverture de Sibierski pour Bonalair. Garcia est à la réception du centre,mais Vencel arrête sa reprise.
27' : Hitoto sollicite Garcia au milieu de la défense et profite de la remise de son équipier pour battre Vencel d'un tir du pointu **(1-0)**.
39' : consécutivement à un corner mal renvoyé, Garde alerte Lebœuf face au but ; arrêt de Nadon.
45' : raid d'Assadourian mais Vencel détourne le tir de l'attaquant lillois ; Duncker récupère et, face au but, place au-dessus.
69' : Nadon sort et sauve devant Gohel.

11/20

METZ 1 (0) — BASTIA 2 (1)

Kastendeuch (88' s.p.)

Burnier (22'), Laurent (54' s.p.)

SONGO'O	3	VALENCONY	5
PIERRE	2	DARRAS	3
(Expulsé, 86')		BURNIER	4
CARTIER	3	DEWILDER	3
KASTENDEUCH	4	CANOSI	4
GAILLOT	3	MAROSELLI	3
LANG	3	CASANOVA	3
SERREDSZUM	3	ROOL	4
(ICHOUA, 76')		ZIANI	4
EYRAUD	3	(CAMADINI, 84')	
PIRES	4	LAURENT	5
ARAMBASIC	3	(FAYE, 85')	
(POUGET, 46')	3	VANDECASTEELE	4
MASSON	4		
Total	35	Total	42

Entr. : Muller — Entr. : Lavagne

12 932 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Pierre (85') à Metz ; Dewilder (73') à Bastia.
Expulsion : Pierre (86') à Metz.

22' : corner tiré de la gauche par Ziani. Maroselli dévie pour Burnier, qui trompe Songo'o **(0-1)**.
45' : Arambasic se présente seul devant Valencony, mais le gardien bastiais, impeccable, gagne son duel.
54' : faute de Songo'o dans la surface. Penalty transformé par Laurent **(0-2)**.
66' : Pires est fauché dans la surface bastiaise par Casanova. Penalty transformé par Kastendeuch **(1-2)**.

11/20

CAEN 0 — CANNES 1 (1)

Micoud (30')

DUTRUEL	3	LEMASSON	4
RIVAL	2	RASCHKE	2
(LIEVRE, 46')	3	KOOT	3
SILVA	2	AYACHE	3
DE JONG	3	POLLET	4
J. GERMAIN	2	DURIX	3
ÉTAMÉ	3	FERHAOUI	3
DEDEBANT	2	(MARQUET, 48')	3
PÉRON	2	MICOUD	3
(NALIS, 55')		(Expulsé, 67')	
HUYSMAN	2	DELMOTTE	3
K. ANDERSSON	3	PRIOU	4
SIMBA	2	(CHARVET, 75')	
		HORLAVILLE	4
Total	26	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Susic

17 023 spectateurs. Recette : 1 093 000 F.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Rival (13'), K. Andersson (28'), Étamé (33') à Caen ; Ayache (37'), Priou (39'), Micoud (79') à Cannes.
Expulsion : Micoud (87') à Cannes.

30' : balle mal repoussée par Silva. Micoud, d'une superbe frappe enveloppée, trompe Dutruel **(0-1)**.
44' : remarquable frappe de Silva ; Lemasson intervient avec beaucoup d'assurance.
50' : centre fuyant de Dedebant de la droite. Kennet Andersson, trop indécis, échoue dans sa reprise.
78' : Étamé, alors qu'il filait au but, est stoppé irrégulièrement par Micoud. Le coup franc ne donne rien.

12/20

PARIS-SG 1 (1) — LENS 0

Nouma (40')

LAMA	4	WARMUZ	3
COBOS	3	SIKORA	3
DIENG	5	MAGNIER	3
A. ROCHE	3	DEMU	3
COLLETER	3	WALLEMME	4
LE GUEN	3	ARSÈNE	2
GUÉRIN	3	(HÉRÉSON, 72')	
(SÉCHET, 57')		LAIGLE	3
BRAVO	3	DEBÈVE	2
(LLACER, 70')		MEYRIEU	4
GINOLA	4	OMAM-BIYIK	2
NOUMA	3	R. BOLI	3
WEAH	3	(TIÉHI, 76')	
Total	37	Total	32

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Bergues

27 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Bravo (29'), Cobos (49'), A. Roche (59'), Llacer (80'), Le Guen (88') au Paris-SG ; Sikora (26'), R. Boli (38') à Lens.

40' : Ginola centre au second poteau. Warmuz repousse au point de penalty sur Weah qui tente un tir. Nouma est sur la trajectoire et marque de près **(1-0)**.
65' : centre lensois au second poteau. Tête piquée d'Omam-Biyik. Lama sauve au pied du poteau.
76' : sur un centre, Lama, gêné, relâche la balle. Laigle reprend en force. Sauvetage conjugé de Roche et de Cobos sur leur ligne. Corner.
89' : Ginola dépose la balle sur la tête de Nouma seul. A côté.

10/20

NICE 1 (0) — SOCHAUX 0

De Neef (90')

LETIZI	3	CASSARD	3
MATTIO	3	CUERVO	3
BAFFOE		HERNANDEZ	3
(COLLET, 30')	3	SZEWCZYK	2
FUGEN	3	A. BLANC	3
MARTIN	3	CROCÉ	3
DE NEEF	3	DE LAQUINTINIE	3
TATARIAN	3	GNAKO	2
HANTZ	3	BAZDAREVIC	3
NAGBÉ	3	(BAUDRY, 78')	
CHAOUCH	2	PRAT	3
(SANDJAK, 62')		(CLÉMENT, 62')	
MANGIONE	3	É. MENDY	3
Total	32	Total	32

Entr. : Émon — Entr. : Takac

7 968 spectateurs. Recette : 478 080 F.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Hantz (11'), De Neef (36'), Fugen (75') à Nice ; Hernandez (28'), Delaquintinie (43'), Croce (67') à Sochaux.

50' : intervention au poing de Letizi sur un coup franc de Bazdarevic.
84' : parade de Cassard à la suite d'une reprise de près au premier poteau, de Sandjak, bien décalé par Nagbé.
86' : Szewczyk, touché aux cervicales dans un choc avec deux Niçois, est évacué sur une civière. Sochaux termine à dix.
88' : beau sauvetage du pied de Cassard sur une tête à bout portant de Sandjak.
90' : coup franc latéral à 25 mètres joué par Hantz à destination de De Neef, tout seul dans l'axe. La frappe limpide du droit du Niçois va se ficher en pleine lucarne **(1-0)**.

10/20

RENNES 0 — LE HAVRE 0

ROUSSET	4	REVAULT	5
FUGIER	3	PASCUAL	3
F. DENIS	4	MESZOLY	3
ILIEV	4	DELAUNAY	3
CARTERON	3	FICHAUX	3
LAMBERT	3	(Expulsé, 74')	
HUARD	3	BA	3
LE PEN	3	BRANDO	3
GOURVENNEC	3	RIO	4
WILTORD	3	(BERTIN, 73')	
(ANDRÉ, 60')		CAVEGLIA	3
S. MICHEL	3	BOUKRAA	3
(VASSEUR, 82')		(CHAGNAUD, 73')	
		ROBERT	3
Total	36	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : G. David

14 450 spectateurs. Recette : 699 727 F.
Arbitrage de M. Glochon 3
Avertissements : Carteron (16'), Lambert (54') à Rennes ; Fichaux (11'), Rio (35'), Ba (83') au Havre.
Expulsion : Fichaux (74') au Havre.

15' : Revault, qui vient déjà de sauver son équipe sur un tir de Le Pen, écarte une nouvelle fois le danger sur une tête de Denis.
44' : contre de Robert qui oblige Rousset à détourner en corner.
61' : nouvelle parade spectaculaire de Revault qui écarte du bout des doigts un tir de Le Pen.
74' : coup franc dangereux de Gourvennec, mais la défense normande dégage.
88' : Caveglia se présente seul devant Rousset mais enlève trop son tir.

14/20

3e JOURNÉE — 6 AOUT 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Lyon	7	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3	1	2	1	5	2	+ 3
2. Nantes	7	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	3	2	2	1	5	3	+ 2
3. Bordeaux	7	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	2	1	1	0	3	1	+ 2
4. Cannes	7	2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	1	0	1	0	1	0	2	0	+ 2
5. Sochaux	6	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	5	0	0	1	5	1	+ 4
6. St-Etienne	5	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	5	1	1	1	6	2	+ 4
7. Martigues	5	1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	2	0	1	1	2	1	3	2	+ 1
8. Lens	4	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	6	1	0	1	6	2	+ 4
9. Strasbourg	4	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	4	3	1	0	1	3	2 + 1
10. Nice	4	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	0
11. Bastia	4	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	0
12. Paris-SG	4	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
13. Lille	4	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
14. Le Havre	3	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
15. Metz	3	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
16. Auxerre	3	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
17. Rennes	3	2	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	2	1	0	1	2	2	— 1
18. Monaco	2	2	0	1	0	1	0	0	1	3	0	1	1	3	1	1	1	4	2	— 2
19. Caen	1	2	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	1	0	0	1	1	4	— 3
20. Montpellier	0	2	0	0	2	1	0	0	1	3	0	0	3	0	0	2	0	4	0	6 — 6

CANNES-METZ : 1-0. — Pollet devant Cartier, c'est Cannes qui s'impose devant les Lorrains et reste dans le peloton de tête. Photo Nicolas LUTTIAU

division 1

BASTIA 0 — LYON 1 (0)

Delamontagne (55')

BASTIA		LYON	
VALENCONY	4	OLMETA	3
DARRAS	3	AMOROS	3
DEBU	3	MARCELO	3
DEWILDER	3	NGOTTY	5
BURNIER	3	FLACHEZ	3
ROOL	4	ROY	4
MAROSELLI (CAMADINI, 69')	4	DEPLACE (GAVA, 46')	4
CASANOVA	3	L.DELAMONTAGNE	3
ZIANI	3	PAILLE	3
VANDECASTEELE	3	(S. ROCHE, 75')	
LAURENT (FLAVIO, 69')	3	MAURICE (DEBBAH, 65')	5
Total	36	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Tigana	

5 500 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel : 3
Avertissements : Flachez (18'), Paille (51') à Lyon ; Debu (27'), Ziani (58'), Rool (65'), Dewilder (75') à Bastia.

15' : Vandecasteele déborde sur la droite et centre. Laurent arrive trop tard.
28' : bon tir de Paille. Arrêt de Valencony.
40' : coup franc de Ngotty des 25 mètres. Valencony détourne en corner.
55' : côté gauche Gava centre au poteau pour Laurent Delamontagne qui reprend du droit. Valencony est battu (0-1).
89' : coup franc tiré par Ziani. Flavio en position idéale place au-dessus.

12/20

NANTES 2 (1) — CAEN 1 (1)

J.-M. Ferri (35'), Ouédec (77') — Marraud (2' c.s.c.)

NANTES		CAEN	
MARRAUD	2	DUTRUEL	5
KAREMBEU	5	BOCHU	3
CAPRON	4	(HUYSMAN, 54')	
DECROIX	4	SILVA	3
LE DIZET	4	J. GERMAIN	2
J.-M. FERRI	4	LIEVRE	3
CAUET	3	RIVAL	3
MAKELELE	3	NALIS	3
(N'DORAM, 66')		ETAME	3
PEDROS	5	DEDEBANT	3
LOKO	4	(SOMMEIL, 75')	
(SIASIA, 87')		SIMBA	3
OUEDEC	5	K. ANDERSSON	3
Total	43	Total	34
Entr. : Suaudeau		Entr. : Mankowski	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Do Pandie : 5
Avertissement : Bochu (47') à Caen.

3' : mésentente entre Ferri et Marraud. Simba intercepte le ballon et centre de façon désespérée. Marraud, dé la tête, met le ballon dans son propre but (0-1).
33' : ouverture piquée de Pedros pour Ouédec, qui centre de volée pour Cauet. Tête plongeante de l'ex-Caennais et bel arrêt de Dutruel.
35' : coup franc de Pedros et tête plongeante de Ferri, qui marque sans opposition (1-1).
77' : grossière erreur défensive de Germain, qui rate son contrôle dans sa surface. Ouédec en profite pour tromper Dutruel d'un tir croisé en force (2-1).

16/20

BORDEAUX 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Bancarel (44') — Tholot (21')

BORDEAUX		MARTIGUES	
HUARD	3	É. DURAND	4
GUÉRIT	2	PETRUCCI	2
PRUNIER	3	DUBOIS	4
SÉNAC	4	RABAT	3
LIZARAZU	4	BOUISSET	2
FOURNIER	4	MAZZONCINI	3
DUTUEL	3	(L. DAVID, 86')	
(FOFANA, 70')		BOUQUET	4
ZIDANE	3	CHAINTREUIL	3
WITSCHGE	2	BENARBIA	3
BANCAREL	3	THOLOT	4
DUGARRY	4	COLLOT	3
		(BERTILSSON, 70')	
Total	35	Total	35
Entr. : Toni		Entr. : Ezbrayat	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène : 4
Avertissements : Fournier (3') à Bordeaux ; Rabat (29'), Dubois (32'), Petrucci (63') à Martigues.

21' : centre côté droit de Bouquet que Tholot reprend du pied droit (0-1).
35' : corner de Witschge relâché par Durand, mais détourné sur sa propre ligne de but par Bouisset.
44' : superbe numéro de Dugarry sur le flanc gauche qui centre pour Bancarel dont la reprise trompe Durand (1-1).
79' : festival de Dugarry ponctué par une superbe frappe, mais Durand est suppléé par son poteau.
88' : reprise des 30 mètres de Tholot qui manque de lober Huard.

11/20

CANNES 1 (1) — METZ 0

Charvet (38')

CANNES		METZ	
LEMASSON	4	SONGO'O	3
RASCHKE	3	LANG	3
DELMOTTE	3	(BERTRAND, 75')	
AYACHE	3	CARTIER	3
POLLET	3	KASTENDEUCH	3
DURIX	4	GAILLOT	4
CHARVET	3	SERREDSZUM	3
(SAUVAGET, 69')		TERRIER	3
FERHAOUI	3	IGHOUA	3
MARQUET	3	(ZITELLI, 60')	
(VIEIRA, 61')		EYRAUD	3
PRIOU	3	PIRES	3
HORLAVILLE	3	MASSON	4
Total	35	Total	35
Entr. : Susic		Entr. : Muller	

6 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bré : 3
Avertissements : Marquet (68'), Sauvaget (80'), Vieira (83'), Ayache (83') à Cannes ; Lang (13'), Masson (75'), Zitelli (85') à Metz.

38' : Durix lance Ferhaoui dans le trou, qui frappe. Songo'o détourne le tir sur sa transversale, mais Charvet, qui a suivi, marque de la tête (1-0).
53' : Masson décoche un superbe tir des 25 mètres, obligeant Lemasson à une belle parade pour éviter l'égalisation messine.
79' : bonne frappe à ras de terre de Pires. Lemasson détourne en corner.
90' : Horlaville déborde et centre pour Priou dont la reprise passe au-dessus.

10/20

SOCHAUX 3 (2) — LILLE 0

Croce (17'), É. Mendy (24'), Prat (79')

SOCHAUX		LILLE	
CASSARD	4	NADON	3
CUERVO	5	FOULON	2
(BAUDRY, 89')		LECLERCQ	2
HERNANDEZ	4	HANSEN	2
PITON	4	BONALAIR	2
CLEMENT	3	HITOTO	3
CROCE	4	LIKKE	2
DE LAQUINTINIE	3	DUNCKER	2
GNAKO	3	(FARINA, 64')	
BAZDAREVIC	4	SIBIERSKI	2
PRAT	4	C. GARCIA	2
É. MENDY (VOS, 80')	4	ASSADOURIAN (ETSCHELE, 81')	2
Total	42	Total	24
Entr. : Takac		Entr. : J. Fernandez	

4 212 spectateurs. Recette : 252 540 F.
Arbitrage de M. Chéron : 4
Avertissements : Bazdarevic (44') à Sochaux ; Bonalair (14'), Lykke (50'), Hitoto (55'), Leclercq (78') à Lille.

17' : une-deux Croce-Prat. Croce récupère et, de 30 mètres, trouve la lucarne d'une frappe « sauzéenne » (1-0).
24' : faute d'Hitoto sur Cuervo. L'ex-Stéphanois travaille son coup franc et Étienne Mendy, de la tête, jaillit pour tromper Nadon (2-0).
41' : Hernandez sauve de la tête devant Garcia suite à un centre de Foulon.
74' : sur service de Prat, Gnako part en dribbles, mais envoie le ballon à côté.
79' : Prat profite d'une bévue de Hansen pour s'en aller inscrire le troisième et dernier but du match (3-0).

12/20

SAINT-ÉTIENNE 4 (1) — MONTPELLIER 0

Camara (9', 70'), Wohlfarth (59', 78')

SAINT-ÉTIENNE		MONTPELLIER	
HUC	3	BARRABÉ	3
PEREZ	3	REUZEAU	3
MOREAU	3	DER ZAKARIAN	2
L. BLANC	4	LAUREY	2
POTILLON	3	BONNISSEL	2
DESPEYROUX	3	PÉRILLEUX	3
SWIERCZEWSKI	3	ALICARTE	3
G. PASSI	3	ROUVIÈRE	3
(S. SANTINI, 46')	3	(LEFEVRE, 46')	3
MORAVCIK	3	PAVON	3
CAMARA	5	RIZZETTO	3
WOHLFARTH (HARCHECHE, 82')	4	DJAFFO	3
Total	37	Total	30
Entr. : Baup		Entr. : Gili	

11 017 spectateurs. Recette : 506 440 F.
Arbitrage de M. Quiniou : 3
Avertissements : G. Passi (21'), Camara (45'), Perez (75') à Saint-Étienne ; Périlleux (45'), Alicarte (77') à Montpellier.

9' : Wohlfarth tente sa chance. Barrabé repousse. Le joueur allemand récupère et dépose alors le ballon sur la tête de Camara au second poteau (1-0).
59' : Wohlfarth s'échappe aux 50 mètres et s'en vient battre Barrabé après avoir résisté in extremis au retour de Périlleux (2-0).
70' : centre de la gauche de Moravcik. Vraisemblablement hors jeu, Camara reprend sans contrôle et trompe de nouveau Barrabé (3-0).
78' : Swierczewski remise de la tête pour Wohlfarth, qui lobe Barrabé, lui aussi de la tête (4-0).

12/20

LENS 5 (2) — RENNES 0

Oruma (14'), Tiéhi (40', 74'), R. Boli (58'), Meyrieu (89')

LENS		RENNES	
WARMUZ	4	ROUSSET	2
SIKORA	4	FUGIER	3
MAGNIER	4	F. DENIS	2
WALLEMME	5	ILIEV	3
ADJOVI-BOCO	4	(HUARD, 75')	
DEHU	4	CARTERON	3
LAIGLE	4	LAMBERT	3
ORUMA	4	OHREL	3
(DEBÈVE, 67')		J.-C. THOMAS	2
MEYRIEU	4	(LE PEN, 63')	
TIÉHI	5	GOURVENNEC	3
(OMAM-BIYIK, 75')		ANDRÉ	3
R. BOLI	4	S. MICHEL	4
Total	46	Total	31
Entr. : Bergues		Entr. : Le Milinaire	

17 174 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kait : 4
Avertissements : Sikora (36'), Adjovi-Boco (47') à Lens ; Ohrel (10'), Lambert (34'), Iliev (58') à Rennes.

14' : ouverture de Meyrieu vers Roger Boli, côté gauche. Le centre de l'attaquant lensois lobe Rousset. Oruma, à la réception, n'a plus qu'à conclure (1-0).
40' : corner de Meyrieu. Tiéhi, seul, place sa tête en lucarne (2-0).
58' : Oruma démarque Laigle, qui centre. Roger Boli reprend ; Rousset est battu. Iliev repousse derrière sa ligne (3-0).
74' : frappe de Dehu. Rousset relâche le ballon. Tiéhi est en embuscade (4-0).
89' : centre de la gauche de Roger Boli. Reprise de Meyrieu (5-0).

13/20

STRASBOURG 2 (2) — PARIS-SG 0

Lebœuf (25' s.p.), Gravelaine (38')

STRASBOURG		PARIS-SG	
VENCEL	3	LAMA	3
BAILLS	4	KOMBOUARÉ	2
ISMAËL	3	A. ROCHE	3
LEBŒUF	4	COLLETER	2
RÉGIS	4	(NOUMA, 63')	
DJÉTOU	4	COBOS	3
GARDE	3	LLACER	2
POULIQUEN	3	(Expulsé, 65')	
(HUGHES, 60')		LE GUEN	3
ROTT	4	SÉCHET	2
GOHEL	4	(RAI, 57')	
GRAVELAINE (THYS, 85')	4	BRAVO (Expulsé, 28')	
		GINOLA	3
		WEAH	2
Total	40	Total	25
Entr. : Jeandupeux		Entr. : L. Fernandez	

24 951 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars : 3
Avertissements : Pouliquen (39'), Gravelaine (47'), Bailis (63') à Strasbourg ; Llacer (20'), Bravo (20'), Séchet (41'), Colleter (62') au Paris-SG.
Expulsions : Bravo (28'), Llacer (65') au Paris-SG.

25' : duel Gohel-Lama dans la surface. Lama accroche le pied du Strasbourgeois. Penalty transformé en force par Lebœuf (1-0).
38' : long déboulé de Rott. A l'entrée de la surface, il sert Gravelaine dont le « pointu » frappe doucement le poteau et pénètre dans le but (2-0).
54' : corner de Le Guen. Pichenette de Rai et tête de Kombouaré sauvée sur la ligne par Pouliquen.

13/20

LE HAVRE 1 (0) — NICE 1 (0)

Caveglia (63' s.p.) — L. Sandjak (81' s.p.)

LE HAVRE		NICE	
REVAULT	4	LETIZI	4
PASCUAL	4	FUGEN	3
MESZOLY	4	MATTIO	4
DELAUNAY	4	CRETIER	4
BA	4	MARTIN	3
BRANDO	3	DE NEEF	3
M. RIO	3	TATARIAN	3
D. ROBERT	3	(COLLET, 65')	
CAVEGLIA	4	HANTZ	4
(BERTIN, 65')		NAGBÉ	3
LAGRANGE	3	MANGIONE	4
BOUKRAA	3	(CHAOUCH, 57')	
(CHAGNAUD, 50')		L. SANDJAK	4
Total	39	Total	39
Entr. : G. David		Entr. : Émon	

7 982 spectateurs. Recette : 264 165 F.
Arbitrage de M. Lainé : 4
Avertissements : Brando (83') au Havre ; Nagbé (36'), Ipoua (81'), Collet (85') à Nice.

63' : longue ouverture de Rio pour Chagnaud, qui entre dans la surface et se retrouve taclé sans ballon par Fugen. Le penalty est transformé par Caveglia (1-0).
81' : Lagrange, revenu défendre, commet une énorme erreur en donnant le ballon directement à Chaouch, qui est accroché dans la surface par Revault. Le penalty est réussi par Sandjak (1-1).

13/20

MONACO 0 — AUXERRE 0

MONACO		AUXERRE	
PIVETEAU	3	CHARBONNIER	3
VALÉRY	2	GOMA	3
E. PETIT	3	SILVESTRE	3
THURAM	3	VERLAAT	3
DI MECO	3	RABARIVONY	3
PUEL (LEGWINSKI, 21')	2	GUERREIRO (LAMOUCHI	3
DUMAS	3	C. MARTINS	4
SCIFO	3	SOLER	2
DJORKAEFF	3	(VIOLEAU, 81')	
MADAR	2	BATICLE	2
PETERSEN	2	VAHIRUA (IKPEBA, 57')	3
Total	29	Total (DIOMÈDE, 46')	3
Entr. : Wenger		Entr. : Roux	32

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard : 3
Avertissements : Madar (9') à Monaco ; Vahirua (24') à Auxerre.

6' : tir de Scifo que Charbonnier bloque en deux temps.
11' : balle perdue par Dumas. Corentin Martins tente un lob qui passe de peu au-dessus.
38' : frappe terrible de Vahirua de 20 mètres. Piveteau est battu, mais le ballon est renvoyé par la transversale.
69' : Djorkaeff sert Ikpeba dont la frappe frôle la transversale.
70' : superbe coup franc de Petit et remarquable parade de Charbonnier.
75' : exploit personnel de Corentin Martins, qui jongle dans la surface mais dont le tir placé trouve Piveteau sur son chemin.

8/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Tonique Tiéhi

On avait quitté les Lensois un soir de mai, au terme d'une belle saison où ils avaient su secouer aussi bien le Championnat que la Coupe, où Roger Boli s'était plu à contraindre Ouédec et Djorkaeff à partager en trois le titre de meilleur buteur. Après deux matches de mise en train, on a retrouvé contre des Rennais déboussolés ces mêmes Lensois, toujours animés par leur souci d'ajouter le brin de panache à chacune de leur victoire.

La cerise sur le gâteau dont tous les publics raffolent, c'est Joël Tiéhi qui s'est chargé de la poser vendredi. En signant son premier doublé, l'ancien Havrais, qui colle déjà comme un gant au jeu déployé par sa nouvelle équipe, n'aura pas traîné pour s'imposer. Et les spectateurs de Bollaert de se réjouir de cette rapide adaptation. Eux qui, sur les dix derniers matches de Championnat à Bollaert ont déjà assisté à vingt-six buts des leurs, savent que la fête ne fait que commencer. Plus de doute, Lens nous prépare une saison tonique.

Photo PRESSE SPORTS

Joël TIÉHI (Lens)
Né le 12 juin 1964,
à Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1,78 m ; 76 kg.
Premier match en D 1 : 2 novembre 1987, Le Havre - Monaco : 0-0.

LE HAVRE
1987-1988 : 8 matches, 2 buts.
1988-1989 : DIVISION II.
1989-1990 : DIVISION II.
1990-1991 : DIVISION II.
1991-1992 : 28 matches, 8 buts.
1992-1993 : 29 matches, 14 buts.
1993-1994 : 29 matches, 11 buts.

LENS
1994-1995 : 3 matches, 2 buts.
Total : 97 matches, 37 buts.
Son début de saison :
Matches : 3.
Buts : 2 (Rennes).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
Vendredi 12 août à 20 h 30
Caen-Monaco
Samedi 13 août à 20 h 30
Montpellier-Lens
Martigues-Le Havre
Saint-Étienne - Strasbourg
Rennes-Bordeaux
Nice-Cannes
Paris-SG - Sochaux
Lille-Nantes
Auxerre-Bastia
Lyon-Metz

La question

Cinquante-trois buts ont été inscrits depuis le début de la saison. Ce faible score, qui représente un peu moins d'une moyenne de dix-huit buts par soirée de Championnat, est-il en progression par rapport à la saison passée, qui, déjà, faisait bien piètre figure en ce domaine ?

Non, et de manière très sensible. Pour la saison 1993-1994, à ce même stade de la compétition, on pouvait dénombrer un total de soixante-deux buts, soit neuf de plus qu'à l'heure actuelle.

A noter qu'après une première journée des plus faibles de toute l'histoire du Championnat (13 buts marqués), cette semaine la nouvelle saison a trouvé de petites marques avec 17 buts pour la deuxième journée et 23 pour la troisième.

Depuis la reprise, les buteurs se sont montrés des plus discrets. L'instauration de la victoire à trois points aurait-elle à ce point intimidé les attaquants ?

Flashes

● Trois joueurs ont réussi le doublé lors de la troisième journée, à savoir : Camara (Saint-Étienne), Wohlfarth (Saint-Étienne) et Tiéhi (Lens).

● Après trois journées, Montpellier demeure la seule équipe à ne pas encore avoir marqué le moindre but.

● Meilleure défense du Championnat, Cannes n'a toujours pas encaissé de but.

● David Marraud a inscrit, vendredi, le premier but contre son camp de la saison.

● Prometteur Wilson Oruma. Le Lensois a inscrit, vendredi, le premier but de son équipe. Il n'a que dix-sept ans et demi.

● Montpellier réussit bien à Wohlfarth qui avait déjà réalisé le doublé la saison passée face à l'équipe de Gérard Gili.

● Avec deux expulsés, les Parisiens ont terminé à neuf vendredi à Strasbourg. Pareille mésaventure était survenue la saison dernière à Angers, Caen, Cannes, Lyon, Marseille et Saint-Étienne.

● Martigues est revenu de Bordeaux avec un point, comme la saison passée où Stéphane Paille avait répondu à un but de Collot.

● Trois matches et trois matches nuls pour Le Havre.

Buteurs

1. Wohlfarth (Saint-Étienne), **3.**
2. Meyrieu, Tiéhi (Lens), Maurice (Lyon), Loko, Ouédec (Nantes), Camara (Saint-Étienne), E. Mendy (Sochaux), **2.**
9. Diomède, Soler (Auxerre), Burnier, Laurent (Bastia), Bancarel, Dugarry, Sénac (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Caveglia (Le Havre), R. Boli, Oruma (Lens), Garcia, Hitoto (Lille), Debbah, L. Delamontagne, Ngotty (Lyon), Benarbia, Tholot (Martigues), Kastendeuch, Lang (Metz), Scifo (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), De Neef, Sandjak (Nice), Nouma (Paris-SG), Denis (Rennes), Chaintreuil, G. Passi (Saint-Étienne), Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Gravelaine, Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **1.**

A marqué contre son camp : Marraud (Nantes pour Caen).

7

Comme le nombre de penalties accordés après trois journées. Tous ont été transformés par Laurent (Bastia), Caveglia (Le Havre), Garcia (Lille), Kastendeuch (Metz), Sandjak (Nice), Gérald Passi (Saint-Étienne) et Lebœuf (Strasbourg). A noter que tous ces penalties ont été tirés du pied droit.

Fair-play

2e JOURNÉE

Auxerre : 12 points. **Bastia** : 1 point. **Bordeaux** : 6 points. **Caen** : 6 points. **Cannes** : 11 points. **Le Havre** : 11 points. **Lens** : 2 points. **Lille** : néant. **Lyon** : 1 point. **Martigues** : 6 points. **Metz** : 6 points. **Monaco** : 2 points. **Montpellier** : 2 points. **Nantes** : 11 points. **Nice** : 6 points. **Paris-SG** : 8 points. **Rennes** : 3 points. **Saint-Étienne** : 6 points. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : 6 points.

3e JOURNÉE

Auxerre : 1 point. **Bastia** : 7 points. **Bordeaux** : 6 points. **Caen** : 1 point. **Cannes** : 8 points. **Le Havre** : 1 point. **Lens** : 2 points. **Lille** : 7 points. **Lyon** : 2 points. **Martigues** : 6 points. **Metz** : 2 points. **Monaco** : 1 point. **Montpellier** : 2 points. **Nantes** : néant. **Nice** : 6 points. **Paris-SG** : 17 points. **Rennes** : 6 points. **Saint-Étienne** : 6 points. **Sochaux** : 1 point. **Strasbourg** : 2 points.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Sochaux, 3 points ; 2. Lyon, Monaco, 9 points ; 4. Montpellier, Rennes, 10 points ; 6. Lens, 11 points ; 7. Nantes, 12 points ; 8. Bordeaux, Caen, Le Havre, 13 points ; 11. Martigues, Metz, 14 points ; 13. Auxerre, 15 points ; 14. Lille, Saint-Étienne, 18 points ; 16. Nice, 19 points ; 17. Strasbourg, 20 points ; 18. Bastia, 23 points ; 19. Cannes, 26 points ; 20. Paris-SG, 27 points.

Barème. Avertissement : 1 point ; expulsion : 5 points ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Passeurs

2e JOURNÉE

Auxerre : Lamouchi. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Garcia. **Lyon** : Deplace. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Djorkaeff. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Pignol, Décroix. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : Camara. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

3e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Dugarry. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : R. Boli. **Lille** : néant. **Lyon** : Gava. **Martigues** : Bouquet. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : Wohlfarth, Moravcik, Swierczewski. **Sochaux** : Prat. **Strasbourg** : Rott.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **2.**
2. Lamouchi (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), R. Boli (Lens), Garcia (Lille), Deplace, Bouquet (Martigues), Djorkaeff (Monaco), Decroix, Pedros, Pignol (Nantes), Camara, Moravcik, Swierczewski, Wohlfarth (Saint-Étienne), Prat (Sochaux), Rott (Strasbourg) : **1.**

Après le génocide et l'exode, la plus grave épidémie du siècle ?

LE CHOLÉRA TUE UN RWANDAIS PAR MINUTE

LA PRISE EN CHARGE MÉDICALE DE 3 PERSONNES COÛTE 50F.

Déjà, à la frontière du Zaïre, dans les camps de réfugiés, plusieurs milliers de personnes sont mortes. Un million et demi sont directement menacées par la contamination. Nos médecins prévoient 80 000 nouveaux cas dans les prochains jours.

Pour enrayer l'épidémie, il faudrait 10 millions de litres d'eau potable et 10 tonnes de perfusions chaque jour.

Sur place, plus de 300 Médecins Sans Frontières luttent pour prendre la mort de vitesse.

Adressez de toute urgence vos dons de 50 F (ou multiple de 50 F) à Médecins Sans Frontières, 8 rue Saint Sabin, 75544 PARIS Cédex 11.

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

AIDEZ-NOUS

Nom .....
Prénom ..... Rue .....
Code postal ..... Ville .....
(Pour les virements : CCP 4060 U PARIS) P43CP

Chiffres établis par Richard LESAGE

Dugarry et Wallemme donnent le tempo

1. Dugarry (Bordeaux), Wallemme (Lens), **13.**
3. Meyrieu (Lens), Ngotty (Lyon), Benarbia (Martigues), Karembeu, Pedros (Nantes), Cuervo (Sochaux), **12.**
9. Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Durix, Priou (Cannes), Pascual, Meszoly (Le Havre), Maurice (Lyon), Bouquet (Martigues), Pires, Masson (Metz), Decroix, Ouédec (Nantes), Ginola (Paris-SG), Iliev (Rennes), Croce (Sochaux), Régis (Strasbourg), **11.**
27. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Burnier, Maroselli, Ziani, Vandecasteele (Bastia), Prunier, Fournier (Bordeaux), Horlaville, Ayache (Cannes), Delaunay, Ba, Rio (Le Havre), Sikora, Magnier, Laigle, R. Boli (Lens), Hitoto, C. Garcia (Lille), Amoros, Gava, Deplace, Roy (Lyon), Rabat, Dubois (Martigues), Kaastendeuch, Gaillot, Lang (Metz), Le Dizet, Capron (Nantes), Mattio, Hantz, Mangione (Nice), A. Roche (Paris-SG), F. Denis, Gourvennec (Rennes), Perez, Swierczewski, Moravcik (Saint-Étienne), Hernandez, Bazdarevic, L. Prat (Sochaux), Leboeuf, Djétou, Poulquen, Gravelaine (Strasbourg), **10.**

Deux destins mais un seul parcours, sans faute jusque-là, au classement des joueurs de champ. Avec 13 points, Dugarry et Wallemme mènent la danse.

Photo PRESSE SPORTS

Christophe Dugarry (Bordeaux)

Classement des gardiens

1.	Valencony (Bastia)	14		Lama (Paris-SG)	10
2.	Revault (Le Havre)	13		Huc (Saint-Étienne)	10
3.	É. Durand (Martigues)	12		Cassard (Sochaux)	10
4.	Letizi (Nice)	11	14.	Marraud (Nantes)	9
	Dutruel (Caen)	11		Charbonnier (Auxerre)	9
	Lemasson (Cannes)	11		Huard (Bordeaux)	9
7.	Songo'o (Metz)	10		Barrabé (Montpellier)	9
	Warmuz (Lens)	10		Rousset (Rennes)	9
	Nadon (Lille)	10		Vencel (Strasbourg)	9
	Olmeta (Lyon)	10	20.	Piveteau (Monaco)	7

Équipe type
(2e journée)

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)

DOGON (Bordeaux, 4 ét.) — DIENG (Paris-SG, 5 ét.) — DECROIX (Nantes, 4 ét.) — POLLET (Cannes, 4 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 4 ét.) — RENARBIA (Martigues, 5 ét.) — HITOTO (Lille, 4 ét.)

LAURENT (Bastia, 5 ét.) — DUGARRY (Bordeaux, 5 ét.) — MAURICE (Lyon, 4 ét.)

Équipe type
(3e journée)

DUTRUEL (Caen, 5 ét.)

CUERVO (Sochaux, 5 ét.) — WALLEMME (Lens, 5 ét.) — NGOTTY (Lyon, 5 ét.)

BOUQUET (Martigues, 4 ét.) — CROCE (Sochaux, 4 ét.) — C. MARTINS (Auxerre, 4 ét.) — DEPLACE (Lyon, 4 ét.) — PEDROS (Nantes, 5 ét.)

CAMARA (Saint-Étienne, 5 ét.) — TIÉHI (Lens, 5 ét.)

Télescope

Chapeau Cuervo !

Incontestablement Philippe Cuervo, le néo-Sochalien et ancien arrière latéral de l'AS Saint-Étienne, est l'un des joueurs les plus en vue de ce début de Championnat. Recruté par Takac, il y a de cela quelques semaines, en même temps qu'Étienne Mendy, Cuervo n'a connu aucun problème d'adaptation dans le Doubs. Des preuves ? Dès la première journée il offre une balle de but à Étienne Mendy et en profite pour inscrire un but plein de détermination et de sang-froid dans les dernières minutes de la rencontre face à Caen. Vendredi dernier, face à Lille, lors de la 3e journée, l'ex-Stéphanois a resservi les plats. Au programme une superbe balle travaillée sur coup franc pour Mendy, qui marque, et moults débordements. Du beau et bon travail qui, du coup, permet à ce jeune joueur de vingt-quatre ans de se faire un peu mieux connaître. Car il faut dire que jusqu'à ces coups d'éclats successifs on savait peu de choses de lui. Si ce n'est qu'il est un ancien attaquant reconverti et qu'il fit ses débuts au plus haut niveau en mars 1991 face à Bordeaux. Pourtant malgré son jeune âge, Cuervo compte déjà une centaine de matches en Première Division à son actif et, mieux, il connaît les honneurs de la sélection Espoirs. Samedi prochain, le jour de son 25e anniversaire, Cuervo aura tout le loisir de confirmer ses bonnes dispositions actuelles puisque Sochaux se déplace au Parc.

Philippe CUERVO
Né le 13 août 1969 à Ris-Orangis.
1,83 m, 73 kg.
Arrière latéral.
Détail :
5 étoiles : Lille.
4 étoiles : Caen.
3 étoiles : Nice.

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

2,19 frs la minute

Quand Paris joue gros

Pour préserver son standing et son ambition à moyen terme, le club de la capitale doit battre les Hongrois du FC Vac. Une élimination le priverait de la manne versée par l'UEFA aux équipes de la Ligue des champions. Juste un enjeu de quelques dizaines de millions de francs.

«NOUS n'avons pas prévu de scénario catastrophe.» A la veille de la venue du FC Vac dans la capitale, Michel Denisot joue à l'idéal son rôle de président. Le match de mercredi conditionne une partie de l'avenir du Paris-Saint-Germain et lui assure la façade. «Ce n'est pas à moi de mettre la pression sur les joueurs. Il sont conscients des sommes en jeu et sont habitués à gérer les grands rendez-vous.» Pour le coup, il s'agit seulement d'éliminer l'équivalent d'une bonne équipe de Division 2 française. Loin des Real, Anderlecht et autres monstres des campagnes passées...

En cas de qualification, personne ne saluera la performance sportive, l'enjeu se situe ailleurs, sur le champ financier. Sans l'évoquer de front, Michel Denisot a parfaitement conscience que ce double affrontement contre le champion de Hongrie vaut son pesant de sesterces. Une belle poignée de millions de francs que le Paris-Saint-Germain se doit d'empocher. Sinon le champion en titre devrait freiner son élan pour la fin des années 90. Car le récent avertissement de la DNCG a rappelé que même le club estampillé Canal+ peut subir des soucis de gestion.

La Ligue des champions plutôt que le titre

A la base de ses prévisions budgétaires de la saison, le Paris-SG a placé deux impératifs : finir le Championnat à une place européenne et intégrer la Ligue des champions. Autrement dit, «le club a l'obligation de passer le tour préliminaire face au Vac» (Denisot). Si le cap est franchi, le PSG aura l'assurance de disputer au moins six rencontres européennes, dont trois au Parc des Princes, contre le Bayern Munich, le Spartak Moscou et le vainqueur du duel Dinamo Kiev-Silkeborg. En fait, dès le tirage de ce tour préliminaire de la C1, les dirigeants parisiens n'avaient pas caché que, plus que de ravir un nouveau titre de champion ou une

Si le PSG devient champion d'Europe...

L'UEFA aime les choses précises et préétablies. La répartition des ressources suscitées par la « nouvelle » Ligue des Champions a fait l'objet de multiples réunions la saison dernière. Pour les détailler, imaginons que le rêve du petit Laurent de Marly-le-Roi se réalise. Printemps 1995, le PSG remporte la Coupe d'Europe des clubs champions. Quelle somme l'UEFA lui verserait-elle ?

- **Présence en Ligue des Champions : 8,1 MF.**
  Droits TV : 7,65 MF.

Explication : les 16 équipes de la Ligue se partagent 72,9 MF en fonction des apports des chaînes nationales et de leur marché : 14 % reviennent à la France, un tiers pour la FFF et deux tiers pour le PSG.

- **Primes aux points marqués : 18,22 MF.**

Explication : l'hypothèse tient compte du fait que le PSG ait obtenu 10 points sur 12 possibles. Chaque point vaut 1,82 MF.
Le PSG se qualifie donc pour les quarts de finale en matches aller et retour.

- **Victoire en quart de finale : 11,34 MF.**

Explication : la somme provient des droits TV et de la publicité.

- **Victoire en demi-finale : 11,34 MF.**
- **Victoire en finale : 14,17 MF.**
- **Gain total : environ 70,8 MF.**

Les sommes citées ci-dessus sont garanties et approuvées par le comité exécutif de l'UEFA. Elles ne comprennent pas les recettes aux guichets. Ni les apports des sponsors dont les contrats prévoient le versement de bonus à certains niveaux de la compétition.

En 1993, l'OM, champion d'Europe, avait reçu environ 25 MF et Milan AC environ 30,5 MF. La somme versée aux Italiens battus est supérieure car, en poule, ils avaient engrangé 12 points contre 9 aux Marseillais.

Photos PRESSE SPORTS

Weah, et le Paris-SG partent à la conquête de l'Europe. Franchir l'obstacle Vac — et ne pas se laisser piéger comme en 1984 face à Videoton (ci-dessus Niederbacher lors du match retour en Hongrie) — ne constitue pas qu'un enjeu sportif. Accéder à la lucrative Ligue des champions ne pourrait que réjouir Ricardo et les siens.

Coupe de France, le PSG avait besoin d'intégrer la Ligue des champions. Plus que de maintenir son rang sportif, il lui incombe d'affermir le standing économique.

« C'est vrai, pour le PSG, finir 1er, 2e ou 3e du Championnat génère quasiment les mêmes recettes, avoue Christian Hervé, le directeur financier de Canal+. D'une part, l'apport des sponsors ne varie pas puisque les contrats sont annuels. D'autre part, le suspense sportif demeure. Si l'équipe est en tête du classement, elle se bat pour le rester. Si elle est deuxième ou troisième, elle se démène pour prendre le commandement. Dans chaque cas, le public est motivé pour se rendre au stade. Donc, les recettes spectateurs demeurent constantes. » Il est ainsi clair que le champion de France ne peut espérer une plus-value que sur le terrain continental.

Dans son budget 1994-95 (250 MF), le Paris-SG a bien évidemment tenu compte d'une participation à la Ligue des champions. C'est une donnée de base. Pourtant, il ne s'attend pas au jackpot du siècle. Au contraire même. Christian Hervé : « Paradoxalement, pour un même nombre de matches joués, la C1 est moins lucrative que les autres Coupes d'Europe. J'évalue la perte à 10 ou 15 %. » Concrètement, après les six journées de la Ligue des champions, le club gagnerait moins que la saison passée à l'issue des quarts de finale de la Coupe des Coupes. « Si nous atteignons les demi-finales, nous récupérerons le même montant que lors de la dernière campagne. » Cette constatation touche au cœur de la réforme de la Coupe des champions voulue par l'UEFA. Dans cette compétition, les droits TV sont négociés entièrement par la société de marketing Team très liée à l'UEFA. En revanche, en C 2 et en C 3, chaque club négocie tour après tour avec la chaîne de son choix. Donc, à l'approche de la finale, les prix flambent au profit des équipes encore qualifiées. Forcément, les profits sont aléatoires puisque liés aux performances sportives. A l'opposé, en Ligue des champions, les seize élus profitent de rentrées financières fixées avant le premier match. C'est la garantie tous risques. Intégrer la Ligue revient à réussir sa saison puisque le danger d'élimination au 1er ou au 2e tour n'existe plus. Le Paris-SG a besoin d'une telle « quiétude ».

Avare en chiffres précis, le club parisien dévoile tout de même par la voix de son directeur financier que le bénéfice net escompté en cas de participation à la Ligue des champions se monterait à 20 millions de francs. Cette somme regroupe les droits TV, les apports des sponsors et les primes de l'UEFA, une fois déduites les multiples charges (salaires, organisation, déplacements...). Ne sont pas comprises les recettes enregistrées aux guichets. Cette manne fixée par les commissions de l'UEFA résulte d'un calcul précis lié au résultat de chaque match et à l'apport des pays concernés au pool des télévisions (voir encadré). L'estimation parisienne tient compte d'un parcours moyen, à savoir 6 ou 7 points en six journées de la Ligue des champions.

Le syndrome Videoton

Le Paris-Saint-Germain a fait ses comptes. Reste à donner une claque au moustique de Hongrie. La comparaison sportive ne devrait laisser aucun suspense. Mais dans un recoin du Parc des Princes somnole encore le syndrome Videoton. En 1984, ce club hongrois inconnu avait éliminé le Paris-SG de Peyroche en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA. Depuis, surtout depuis trois ans, le club de la capitale a acquis une renommée en Europe, une réputation de rigueur. Cependant, les précédents de Barcelone et de Manchester United laissent la place à l'impondérable. Michel Denisot : « Certes, je parle de l'obligation de battre Vac. Mais, dans le cas contraire, nous ne fermerions pas la boutique. Nous ne vendrions pas un joueur pour compenser les pertes. Ce serait un sévère coup d'arrêt en vue des saisons à venir à cause du manque à gagner. »

Dans un tel cas, l'UEFA a tout prévu. Le Paris-SG toucherait 320 000 F en guise de consolation, le salaire d'un bon international.

Christophe LARCHER

C1

TOUR PRÉLIMINAIRE

Mercredi 10 août 1994

A 17 heures

Sparta Prague (République tchèque) - IFK Göteborg (Suède)

A 19 heures

Maccabi Haïfa (Israël) - Austria Salzbourg (Autriche)

A 20 h 5

Silkeborg (Danemark) - Dinamo Kiev (Ukraine)

A 20 h 15

Legia Varsovie (Pologne) - Hajduk Split (Croatie)

A 20 h 30

Steaua Bucarest (Roumanie) - Servette Genève (Suisse)

Paris-Saint-Germain (France) - FC Vac (Hongrie)

(arbitre : M. Lopez Nieto, Espagne)

Avenir Beggen (Luxembourg) - Galatasaray (Turquie)

A 21 heures

AEK Athènes (Grèce) - Glasgow Rangers (Écosse)

C2

TOUR PRÉLIMINAIRE

Jeudi 11 août 1994

A 16 h 30

Viktoria Zizkov (République tchèque) - IFK Norrköping (Suède)

A 18 heures

FK Bodo-Glimt (Norvège) - Olimpia Riga (Lettonie)

Norma Tallinn (Estonie) - Maribor Branik (Slovénie)

Pirin Blagoevgrad (Bulgarie) - FC Schaan (Liechtenstein)

A 18 h 30

Bangor (Irlande du Nord) - Tatran Presov (Slovaquie)

A 19 heures

IBK Keflavik (Islande) - Maccabi Tel-Aviv (Israël)

Sandoyar Itrottarfelag (Iles Féroé) - Helsinki JK (Finlande)

Fandok Bobruisk (Biélorussie) - Tirana (Albanie)

Floriana (Malte) - Sligo Rovers (Eire)

Tiligul Tiraspol (Moldavie) - Omonia Nicosie (Chypre)

A 19 h 30

Ferencvaros Budapest (Hongrie) - FC Dudelange (Luxembourg)

Barry Town (Pays de Galles) - alguiris Vilnius (Lituanie)

C3

TOUR PRÉLIMINAIRE

Mardi 9 août 1994

A 16 h 30

Slavia Prague (République tchèque) - Cork City (Eire)

A 17 heures

Teuta Durres (Albanie) - Apollon Limassol (Chypre)

A 18 heures

Inter Bratislava (Slovaquie) - MyPa Anjalankoski (Finlande)

Gornik Zabrze (Pologne) - Shamrock Rovers (Eire)

A 18 h 30

FC Romar Majeikai (Lituanie) - AIK Stockholm (Suède)

Skonto Riga (Lettonie) - Aberdeen (Écosse)

A 19 heures

Motherwell (Écosse) - Havnar Boltfelag (Iles Féroé)

Bangor City (Pays de Galles) - FC Akranes (Islande)

CS Grevenmacher (Luxembourg) - Rosenborg Trondheim (Norvège)

FC Copenhague (Danemark) - FC Jazz Pori (Finlande)

BK Odense (Danemark) - Flora Tallinn (Estonie)

Dinamo Minsk (Biélorussie) - Hibernians La Valette (Malte)

Lillestrom (Norvège) - Chakhtior Donetsk (Ukraine)

Kispest-Honved Budapest (Hongrie) - Zimbru Chisinau (Moldavie)

Gotu Itrottarfelag (Iles Féroé) - IF Trelleborgs (Suède)

FH Hafnarfjordur (Islande) - Linfield (Irlande du Nord)

A 19 h 15

CSKA Sofia (Bulgarie) - Ararat Erevan (Arménie)

A 19 h 30

Inter Cardiff (Pays de Galles) - GKS Katowice (Pologne)

Portadown (Irlande du Nord.) - Slovan Bratislava (Slovaquie)

FC La Valette (Malte) - Rapid Bucarest (Roumanie)

A 20 heures

Vardar Skoplje (Macédoine) - Bekescsaba (Hongrie)

FC Aarau (Suisse) - FC Mura (Slovénie)

Dinamo Tbilissi (Géorgie) - Universitatea Craiova (Roumanie)

Fenerbahçe Istanbul (Turquie) - FC Touran (Azerbaïdjan)

A 20 h 15

Olympija Ljubljana (Slovénie) - Levski Sofia (Bulgarie)

A 20 h 30

Anorthosis Famagouste (Chypre) - Choumen (Bulgarie)

A 21 heures

Aris Salonique (Grèce) - Hapoël Beer-Shebah (Israël)

Angers, l'été en pente douce

Revenu à la case départ après un bref passage à l'étage supérieur, le SCO éprouve bien des difficultés à trouver son rythme. « Une simple question de temps », assure de Martigny. Pas si sûr...

« JE trouve désolant de regarder les photos d'équipe. Deux ans après avoir été prises, il ne reste plus qu'un ou deux joueurs encore présents au club. C'est bien la preuve que le maillot, l'envie de se battre pour ses couleurs, tout ça ne veut plus dire grand-chose. »

Alain de Martigny se défend d'être nostalgique. Il rêve juste parfois de tourner de nouveau certaines pages de l'époque ancienne, celle de Brest ou du Racing, celle des « vrais clubs » où l'on bâtissait la maison sur du solide en apportant, chaque saison, la petite pincée nécessaire à l'assaisonnement de l'ensemble. Il veut croire que cela peut encore exister, malgré la pression toujours plus forte des imprésarios, soucieux de valoriser leur portefeuille et celui de leurs clients avant de songer à l'intérêt sportif.

Alain de Martigny, qui n'est pas un jeunot dans le métier, a donc fait un choix. Éclairé par l'échec de la saison passée, par le manque de volonté et d'agressivité d'un groupe dont il avait hérité au mois de novembre dernier, guidé aussi par des impératifs financiers — le budget global du club est tombé de 37 à 20 MF —, il a décidé de se tourner vers des jeunes désireux de s'affirmer. « Parce que ce qui m'intéresse le plus, c'est d'avoir des gens vivants, enthousiastes et qui aiment profondément le football. La passion doit toujours passer devant la notion de métier. »

Angers donne dans l'à-peu-près en ce début de Championnat. Un nul heureux contre Amiens, une défaite au Red Star ont ponctué une semaine dernière sans éclat. Stéfanini, le capitaine, est inquiet (à droite, ci-dessus). Mouyémé réclame le sursis...
Photos JACKIE DELORME

Le SCO a donc fait sa grande lessive d'été en se séparant d'une douzaine de joueurs confirmés, prestement remplacés par dix nouveaux. Moins connus que les Germain, Galtier ou Oleksiak, plus jeunes aussi, bien sûr, mais investis d'une mission de confiance : se mêler à la course pour la montée. Challenge toujours ardu quand on vient de connaître une année délicate, ponctuée de la manière que l'on sait. Pari encore plus difficile lorsque que l'effectif a évolué à 90 % et qu'il faut tout reprendre à la base. D'autant que la relative indulgence qui avait été accordée en Division 1 risque de disparaître un niveau en dessous.

Les inquiétudes de Stéfanini

Question : la jeunesse ne s'accompagne-t-elle pas toujours d'une bonne dose de naïveté, incompatible avec les grandes ambitions ? « Je ne le pense pas, répond de Martigny. A vingt-trois - vingt-quatre ans, certains garçons sont déjà très mûrs et capables d'influer sur la vie du groupe. C'est le cas de N'Zamba et Fernandez, qui ont l'expérience nécessaire pour tenir ce rôle. D'ailleurs, leur entrée en jeu contre Amiens, en seconde mi-temps, nous a permis de poser davantage le pied sur le ballon et, finalement, de gagner un point sur notre terrain. »

Un miracle ou presque tant la première partie des débats avait été calamiteuse pour les Angevins, incapables de résoudre le problème tactique posé par Dos Santos, chez qui l'amour du risque ne semble pas une vertu première. Sans force — la chaleur n'explique pas tout —, sans inspiration, les Angevins avaient alors montré leurs limites du jour.

Dans la tourmente, on avait alors distingué une petite lueur. Pas bien vivace, certes, mais annonciatrice, peut-être, d'un retour en grâce. Le numéro 10 sur les épaules, Éric Stéfanini était, en effet, le seul, lui l'ancien, à vouloir donner du rythme. Le seul à créer un semblant de mouvement. La patte gauche toujours téléguidée, le dribble court et les ouvertures à point ont alors fait resurgir dans nos imaginations fertiles quelques images européennes. Au temps où

Kiev venait s'égarer en Mayenne, où le Laval de Le Milinaire nous faisait rêver. Quand Stéfanini n'était encore qu'un jeune premier très doué.

Aujourd'hui promu capitaine du SCO, il ne cache pas son inquiétude : « Objectivement, cette saison risque d'être difficile. Notre effectif est très réduit pour un tel Championnat, et je ne sais pas si on tiendra... »

Ambitions irréalistes ?

Une analyse qui a le mérite de la franchise. Et qui tranche singulièrement avec les ambitions affichées du président Tondut, qui voudrait voir son équipe retrouver immédiatement la Division 1. Ce qui, à la lumière de la semaine angevine, apparaît bien irréaliste. Car, après Amiens, il y a eu Saint-Ouen et le Red Star. Et une défaite à la clé. Concédée dans les derniers instants, certes, à la suite de grossières erreurs défensives, mais défaite quand même. Où l'on a vu apparaître les signes d'une fébrilité grandissante dès lors que l'hôte banlieusard appuyait sur le champignon.

Trop facile, dans ces conditions, Monsieur le président, de charger la mule et d'allumer le seul Sachy, gardien responsable mais pas unique coupable. La défaite, sauf très rare exception, est collective. Et ce n'est pas en isolant un joueur, à fortiori un gardien, du reste du groupe qu'on parvient à cimenter un édifice en devenir.

Si les Angevins ont abandonné au Red Star les trois points d'une victoire qui les aurait propulsés sur le devant de la scène, c'est, plus que la fatigue, la conséquence directe de leur inexpérience. Et aussi, certainement, de la faible épaisseur — comme l'expliquait Stéfanini — d'un effectif réduit à la portion congrue avec seulement quinze joueurs de champ. Une donnée cruciale qui pourrait rapidement, en cas de cartons à répétition et de blessures, devenir vitale...

Dieu dort-il ?

Georges Mouyémé, le mondialiste camerounais, arrivé de Troyes en début de saison, réclame pourtant l'indulgence. Pour lui et ses camarades. « Nous avons besoin d'effectuer des réglages, de découvrir les comportements des uns et des autres. Je pense que dans un mois nous aurons appris à nous connaître. On sera alors fixés sur la véritable valeur de ce groupe. »

L'autre Mister Georges, qui a appris la difficulté depuis son arrivée en Europe il y a cinq ans, aimerait aussi prouver, après sa périlleuse escapade américaine, qu'il a les qualités suffisantes pour jouer à ce niveau. Sur ce qu'il a démontré contre Amiens et le Red Star, et compte tenu d'un déficit certain de préparation, il devrait être rapidement rassuré.

« J'ai beaucoup travaillé à Troyes avec Perrin. Sans lui, je ne serais sans doute pas revenu dans le circuit. Maintenant, je sais que je ne marquerai pas autant de buts en Deuxième Division qu'en National 2. Si j'en inscrit quinze cette saison, j'aurai atteint l'objectif que je me suis donné. L'important est de faire reposer notre jeu sur des bases solides, sans brûler les étapes. Mon comportement personnel ne vient qu'après. »

George, de toute façon, croit en son étoile. Celle qui lui a permis de renaître après les années de vaches maigres. Il espère juste que Dieu, qui lui a permis d'arriver jusque-là, ne dort toujours pas. Un petit signe serait le bienvenu...

Joël SIMON, à Angers et à Saint-Ouen

Gransart : « Heureux d'être là »

Invaincu après trois journées, Gueugnon occupe seul la première marche du podium. Heureuse surprise pour Roland Gransart, son entraîneur, ancien timonier des minots marseillais, passé par Bastia avant d'atterrir chez les Forgerons. Un choix qu'il ne regrette pas.

« A Marseille et à Bastia, il y a la passion. Ça s'enflamme rapidement. Si vous faites des résultats, le stade est plein tout de suite. La pression populaire, ici, est évidemment moins présente. »

Roland Gransart, l'homme du Sud, a découvert à Gueugnon un autre monde. Ce qui lui permet de mettre en évidence certains paradoxes : « Il a fallu que j'arrive à Gueugnon pour avoir des terrains d'entraînement. A Marseille, nous en avions plus ou moins, à Bastia pas du tout. C'est certainement paradoxal, mais Gueugnon, en ce qui concerne les équipements, est en avance sur la plupart des clubs de l'Hexagone. »

Gransart ne tarit pas d'éloges sur le club forgeron qu'il entraîne maintenant depuis quatre ans : « Je pense que Gueugnon est un vrai bon club dans la mesure où avec les moyens qui sont les siens, c'est-à-dire forcément limités, les dirigeants mettent tout en œuvre pour qu'on puisse bien faire notre métier. Que ce soit au niveau des conditions d'entraînement, de vie ou de déplacements. Cela vient sans doute de l'entreprise *(NDLR : Ugine SA)*, où, pour être performants, il faut des outils. Sur ce plan-là, à Gueugnon, on peut difficilement faire mieux. »

Gransart, qui met en avant tout ce qui l'entoure, répugne à parler de lui. Et lorsqu'on lui fait remarquer que, partout où il est passé, il a obtenu d'excellents résultats, il répond : « Ce n'est pas à moi de le dire. Les résultats s'expliquent par une multitude de choses, mais il faut d'abord et surtout travailler. Il est très important aussi de surveiller l'ambiance et la motivation. Il faut savoir pourquoi on fait du football, ce que l'on y cherche et comment on peut arriver. Et puis il y a le quotidien, la nécessité de s'améliorer, l'ambition qu'on se donne, les objectifs à atteindre et l'adaptabilité au milieu. Il y a enfin ce qui peut se passer entre l'entraîneur et un groupe ou une partie du groupe. Mais, avant toute autre chose, il faut rester sur l'essentiel : on fait du football qui est notre profession, notre passion. Respectons donc le club qui nous emploie, jouons les matches et continuons à progresser sans nous fixer de limites. La première et vraie limite est celle que l'on s'impose. Si l'on ne s'en fixe pas, cela donne une ouverture, une perspective. A Marseille, on devait monter, il fallait monter. »

Autres temps, autres exigences. Dans la cité des Forges, ce genre de problème ne se pose pas.

« Je suis venu à Gueugnon, séduit par ses installations. Je savais que c'était un bon club, car il était en permanence en D 2 depuis les années 70. Il venait d'atteindre aussi la demi-finale de la Coupe de France. A priori, il y avait un potentiel. A partir de là, il a fallu que je m'adapte à l'effectif et que j'essaie de l'améliorer en incorporant des jeunes et en m'appuyant sur une politique réelle de formation. » Et le coach gueugnonnais d'ajouter : « Le fonctionnement de ce club est d'une telle simplicité dans les rapports entre dirigeants, entraîneur et joueurs, que les problèmes, à l'intérieur du club, s'éliminent naturellement. Le FC Gueugnon est rivé à de vraies valeurs et je fais tout pour qu'elles subsistent. »

Amara Traoré a attaqué la compétition en grande pompe. Symbole d'un Gueugnon qui joue les têtes d'affiche.
Photo Jackie DELORME

Un des plus petits budgets de Division 2

Lorsque l'on évoque la première place du club, il reste toujours aussi modeste. « Disons que nous sommes la seule équipe à avoir gagné deux matches consécutifs. Ce qui est relativement rare. En plus, avec la victoire à trois points, les écarts sont plus conséquents. Comme l'équipe n'a presque pas changé, mis à part l'arrivée de deux Lyonnais, Chavrondier et Jurietti, je souhaite qu'elle continue à progresser, à s'améliorer. Qu'elle bascule dans la première moitié du tableau. Nous avons un des plus petits budgets de Deuxième Divisi . Cela limite nos possibilités de recrutement. Il faut donc former. »

Sous contrat avec le FC Gueugnon jusqu'en juin 1995, Roland Gransart émet juste un vœu : « Je voudrais que nous soyons un peu plus ambitieux, que nous ayons une plus grande confiance dans notre jeu, plus de sérénité. Il faudrait que l'on passe un cap collectivement et individuellement et que l'on continue à être ce que l'on a toujours été, à savoir des joueurs très durs dans leur tête, très endurants, opiniâtres. Des joueurs qui ne lâchent jamais un match et qui vivent le football pleinement. Mes joueurs sont bien ensemble. Ils sont heureux d'être là. Depuis deux saisons c'est toujours la même chose. C'est assurément l'une de nos forces. L'an dernier, lorsqu'il a fallu accrocher des points, et que notre jeu n'était pas équilibré, il fallait s'appuyer sur ses valeurs de solidarité et d'abnégation. Et, à Gueugnon, ce ne sont pas que des mots. »

Correspondance Gilbert BATUT

▲ Retrouvailles au stade Moulonguet d'Amiens entre Arnaud Dos Santos et Thierry Froger. Le premier, alors entraîneur de Lille, avait lancé dans le grand bain l'actuel entraîneur du Mans, le plus jeune (31 ans) en activité, D 1 et D 2 confondues.

▲ 3 072 spectateurs sans les abonnés. Le public amiénois a répondu timidement présent pour le match face au Mans. Un peu moins que le premier match à domicile contre Mulhouse (3 500).

▲ L'Algérien Adjali, la recrue amiénoise toujours pas titularisée, commence à récupérer et à trouver ses marques puisqu'il a inscrit deux des trois buts de la réserve amiénoise en lever de rideau face à Cambray.

▲ « On ne va pas pleurer sur les arbitres, il leur arrive d'être comme nous, pas bons dans la finition. » De Thierry Froger, entraîneur du Mans, après la défaite de son équipe à Amiens (2-0).

▲ Dans l'espoir de forcer une réussite qui les a fuis trop souvent lors des deux premiers matches de Championnat, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur perpignanais, a remplacé un arrière, Llort, par un attaquant, Mounadi, contre Gueugnon. Bien lui en a pris puisque ce dernier a rapidement ouvert le score pour Perpignan.

▲ Une fois que le Perpignanais Montbrun a été exclu du terrain pour un deuxième carton jaune, c'est l'attaquant Crucet qui occupa un temps le poste inhabituel pour lui d'arrière latéral gauche.

▲ Le milieu de terrain offensif Nicolas Rodor, que Toulouse n'a pas conservé à l'intersaison, s'entraîne depuis le début de la semaine dernière avec le Perpignan FC. De là à penser qu'il constituera le joker que les responsables catalans se réservent le droit de prendre d'ici à décembre, il n'y a qu'un pas que Jean-Pierre Carayon ne souhaite pas franchir. Pour l'instant.

▲ Les travaux réalisés dans le cadre de la réfection de la piste d'athlétisme du stade Georges-Pompidou de Valence ont eu un effet désastreux sur la pelouse. Du moins ce qu'il en reste ! En outre, la pose d'un gazon synthétique le long des lignes de touche se révèle dangereuse et a eu le don de mettre en rogne l'entraîneur valentinois, Didier Notheaux.

▲ C'est avec un maillot vierge de toute publicité que les Valentinois ont abordé leur premier match à domicile. Le sponsor de ces dernières saisons, Rallye, n'a toujours pas été remplacé. Avis aux amateurs...

▲ A Mulhouse, les anciens Doubistes Moussa Bezaz, Christophe Avril et Chérif Oudjani (Charleville), Bernard Genghini et Eugène Battman (Mulhouse) ont été salués par Silvio Croci et Sylvester Takac, de retour de Nice où Sochaux avait joué la veille.

▲ Depuis son retour en D 2, Sedan peut considérer Alès comme sa bête noire. En cinq matches contre les Ardennais, les Gardois l'ont emporté trois fois et fait deux fois match nul.

Harrel et la demi-mesure

Rémy Harrel, à la sortie de la rencontre Nîmes-Toulouse, où il a distribué pas moins de dix cartons dont deux rouges : « J'ai appliqué les consignes. Si le match avait été arbitré comme en Coupe du monde, j'aurais sorti vingt cartons et au moins quatre rouges. » Le pire a vraiment été évité !

▲ Christophe Ajas, l'ancien avant-centre de Muret, n'avait jamais joué en D 2 avant de signer à la Berrichonne de Châteauroux. Rentré en cours de match contre Perpignan, il était titulaire mercredi contre Laval.

▲ Désigné cette saison comme l'exécuteur des hautes œuvres en remplacement de Pierre-Yves David, parti à Nancy, le libero sedanais Thierry Pelletier a égalisé sur penalty à la dernière minute contre Alès.

▲ Licencié à Sedan de 1953 à 1958, Célestin Oliver, qui fut champion de France de D 2 en 1955 et vainqueur de la Coupe de France en 1956 avec le club ardennais, est revenu mercredi dernier au stade Émile-Albeau. Le responsable du staff technique de l'OM était venu espionner le futur adversaire des Marseillais pour le compte de Marc Bourrier.

Toulouse et Delmas, c'est fini

Arrivé à Toulouse en février 1984 pour prendre en main les destinées du centre de formation naissant, Serge Delmas, quarante-sept ans, est « libre de tout contrat avec le TFC » depuis le 26 juillet dernier, selon la décision de la commission juridique de la Ligue nationale, qui a conclu à une « rupture abusive et unilatérale du contrat » de la part de l'employeur.

Représenté par Me Jean-Jacques Bertrand, Serge Delmas a saisi le tribunal des prud'hommes de Toulouse dès le lendemain matin, et ce dernier devra se prononcer sur un contrat de cinq ans qui aurait dû s'achever le 30 juin 1999. La séparation entre le TFC et celui qui a formé tous les jeunes du club, après avoir entamé sa carrière d'éducateur à Montpellier, ne s'est pas faite dans les meilleurs termes.

Serge Delmas a reçu, le jour même où la rupture était rendue publique dans *La Dépêche du Midi*, c'est à dire le 2 août, une lettre de licenciement pour « fautes graves », signée du président André Labatut, et dans laquelle figurent les deux seuls motifs suivants : « refus de remplir les fiches » et « abandon de poste depuis le 25 juillet. »

Dernière ce qui n'est, après tout, qu'une procédure courante dans le monde du football professionnel, apparaît une querelle d'hommes entre le président du TFC, André Labatut, et Serge Delmas. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le courant ne passait pas entre eux. Même si Serge Delmas avait remplacé Victor Zvunka, « débarqué par les joueurs », le 22 septembre 1992, après sept journées de Championnat, à la tête de l'équipe première. A la satisfaction générale puisqu'il obtenait le maintien de l'équipe en Division 1 tout en atteignant les quarts de finale de la Coupe de France. Cette performance, obtenue avec un groupe essentiellement issu du centre de formation, allait d'ailleurs valoir à Serge Delmas, au cours de l'intersaison, une consolidation financière de son contrat en raison de l'orientation nouvelle donnée à la carrière de ce formateur véritable.

Mais, en janvier dernier, Delmas était à son tour déchargé de la responsabilité de l'équipe première, remplacé par Jean-Luc Ruty et renvoyé au centre de formation du club. Jusqu'à la rupture, ponctuée entre-temps d'un entretien préalable pour licenciement économique le 18 juillet.

▲ Ismaël Triki, le stoppeur de Châteauroux et de la sélection du Maroc, souffre d'une élongation. Il a été remplacé par Olivier Saragaglia lors du match contre Laval et n'a pas pu, non plus, tenir sa place face à Guingamp.

▲ Victor Zvunka fait partie des entraîneurs qui ne digèrent pas la nouvelle règle portant la victoire à trois points. Les trois premiers résultats de son équipe (0-0 contre Perpignan et Laval, et défaite 3-0 à Guingamp) ne sont pas de nature à lui faire réviser son jugement.

▲ Les coups de pied arrêtés deviennent vraiment une spécialité guingampaise. En effet, si contre Nîmes les deux buts avaient été inscrits sur des coups francs, contre Châteauroux ce fut encore le cas, Guivarc'h marquant son second but sur une passe de son compère Carnot. Ce dernier a d'ailleurs marqué lui aussi un... coup franc splendide.

▲ Le capitaine guingampais Lionel Rouxel est désormais rassuré concernant l'état de son genou, blessé au mois de mai à Châteauroux. Après consultation de trois spécialistes, l'attaquant guingampais devrait pouvoir reprendre la compétition dans quatre semaines environ. Pour l'instant, il prend son mal en patience.

▲ Le milieu de terrain défensif guingampais Claude Michel était incertain pour le match contre Châteauroux. Il dut même effectuer un dernier essai le matin du match. Cela dit, le Guingampais s'est montré encore une fois l'un des plus réguliers de son équipe.

▲ L'entraîneur castelroussin Victor Zvunka était particulièrement déçu du comportement de son équipe à Guingamp : « Je ne m'attendais pas à passer à la moulinette après les vingt premières minutes. » Il est vrai que sa défense a passé parfois de sales moments devant les Guivarc'h, Coridon ou autres Otokoré...

▲ Deux Nantais, Emmerick Darbelet et Sylvain Ripoll, un Nantais, Jean-Christophe Bouteiller : le recrutement du Mans s'est montré volontairement mesuré. Les limites imposées par la DNCG ont également contraint les dirigeants sarthois à faire un peu le vide dans le secteur défensif, d'où les départs de Falette (Sedan), Villa (Grenoble) et Bridier (Créteil).

▲ Régis Beunardeau a effectué sa rentrée à Amiens. Souffrant d'une petite distension des ligaments d'un genou, le plus ancien des Mucistes — il est au club depuis ses débuts, comme le gardien Acard — a vite repris l'entraînement et son rétablissement survient à point pour compenser les blessures de Ripoll (adducteurs) et Tannai (cheville), ainsi que la suspension de Viot.

▲ Suspendu quatre mois à la suite d'une altercation avec l'arbitre de la rencontre Nancy-Le Mans de la saison dernière, Olivier Pédemas a effectué son premier match contre Niort. Il a su garder sa cage inviolée, non sans mal, puisqu'il a notamment réalisé une superbe parade devant Cireé.

▲ Le MUC 72, qui sait communiquer, a officialisé sa nouvelle convention de partenariat avec notre confrère *le Maine libre*, premier quotidien en Sarthe et fidèle depuis ses débuts à l'aventure muciste.

▲ Du sang neuf dans l'effectif manceau dirigé par Thierry Froger. Ils sont quatre stagiaires à avoir intégré le groupe pro : Bruno Montiège, Willy Bolivard, Mickael Anis et Olivier Pignolet, qui ont participé activement aux rencontres de préparation. Le premier a avoir joué cette saison est Pignolet, titulaire deux fois de suite, une fois comme demi défensif à Marseille, la seconde comme arrière latéral face à Niort.

▲ Jocelyn Blanchard n'a pas le confort du bataillon de Joinville. Incorporé à Lille, le programme du milieu de terrain dunkerquois est peu compatible avec celui d'un footballeur professionnel. Il effectue l'aller-retour Dunkerque-Lille tous les jours et s'entraîne seul le soir avec Alex Dupont. Résultat, il a « explosé » physiquement la semaine dernière.

▲ On ne l'avait pas revu à Tribut depuis la venue de Nancy en juillet 1993 : Hervé Gorce, toujours à la recherche d'un emploi, a assisté à la première victoire dunkerquoise de la saison. A l'issue de la rencontre, il a longuement félicité les vainqueurs.

▲ Outre la défaite (1-0), les Dunkerquois n'ont pas été heureux à Gueugnon la semaine dernière. Le capitaine Thierry Pauk est revenu avec une contracture et Flavio Rodrigues avec une sérieuse béquille. Absent contre Mulhouse, les deux hommes devraient être du déplacement à Angers samedi.

▲ Si Lazlo Bölöni, le nouvel entraîneur nancéien, est une personnalité du foot — il a plus d'une centaine de sélections roumaines et une victoire en Coupe des champions avec le Steaua Bucarest —, son épouse Clara est elle aussi une célébrité. Comédienne réputée, elle est apparue fin juillet sur Arte dans une coproduction germano-roumaine.

▲ A Marcel-Picot, les officiels nancéiens sont maintenant dotés de chemisettes aux couleurs de l'ASNL.

▲ Mercredi, c'était le millième match de Championnat de l'AS Nancy-Lorraine. Les dirigeants avaient prévu un feu d'artifice. Les quelque sept mille spectateurs ont apprécié, même s'ils auraient préféré que celui-ci se produise sur le terrain.

▲ Analyse pleine de philosophie d'un observateur nancéien mercredi soir : « Contre Sedan nous avons failli perdre, contre le Red Star nous avons failli gagner... » Et contre Alès, samedi soir, ils ont fait match nul (0-0).

▲ Chérif Oudjani, victime d'une gastro-entérite, a failli ne pas jouer contre Nîmes. Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, a tenu néanmoins à le placer sur le banc des remplaçants avant de le lancer dans le bain à la 61e minute. Avec une certaine réussite, d'ailleurs, puisque l'ex-Beauvaisien a réussi le doublé. « Qu'il soit malade avant chaque match », lançait le président carolo-macérien à son heureux buteur.

▲ Des drains à l'ensemencement, il aura fallu deux mois et demi de travail aux jardiniers de la ville de Toulouse pour refaire en intégralité la pelouse du Stadium, lequel bénéficie également de vestiaires repeints.

▲ Vaclav Nemecek, le Toulousain, dirigera l'équipe nationale tchèque qui doit affronter la France en amical le 17 août à Bordeaux, où « Vava » se rendra directement.

▲ A son retour de Merida où il a disputé le Championnat d'Europe juniors sous une température caniculaire et avec des matches à répétition, le jeune Toulousain Laurent Batlles n'a bénéficié que de deux jours de repos avant de reprendre un entraînement aménagé.

▲ Farouk Hadzibegic est l'un des rares néo-Toulousains à ne pas avoir trouvé de maison. A son retour du stage de Luchon, il a eu la désagréable surprise de trouver des occupants dans celle qu'il avait pourtant réservée !

▲ Le mois d'août est celui des anniversaires au TFC : Soucasse et Éric Goirun sont du 1er, Giresse du 2, Thomas Fernandez du 3, Courbis du 13 et Loret du 19. Si les victoires sont aussi de la partie, le champagne devrait couler à flots du côté du Stadium !

▲ Didier Lacombe, le directeur administratif du TFC, a fêté ses trente ans le 5 août de curieuse manière, puisqu'un camion lui a écrasé sa voiture en effectuant une marche arrière ! De gros dégâts matériels et une belle frayeur.

▲ L'épouse de Beto Marcico est venue en vacances à Toulouse, où elle a offert un maillot dédicacé de Maradona à Maître Habtiche, un ami intime du couple.

▲ A l'issue du match Saint-Brieuc - Marseille, l'entraîneur briochin Denis Goavec était très en colère contre l'arbitre : « Je suis révolté, je ne supporte pas l'injustice. Antoine De Pandis a en effet gâché la fête en faisant preuve d'une étonnante mansuétude à l'égard des Marseillais et en nous sanctionnant avec la plus extrême sévérité, notamment lors de l'expulsion de Philippon et du penalty accordé pour une faute pas évidente du tout de Satora sur Cascarino. »

▲ A Saint-Brieuc, l'escadron de gendarmerie mobile caché sous les frondaisons du terrain annexe n'a pas eu à intervenir. En effet, les cent cinquante supporters marseillais ont été très sages tout au long de la rencontre, mercredi dernier. Satisfaits de leur soirée, ils ont d'ailleurs l'intention d'inviter les supporters briochins au match retour le 3 décembre.

▲ Victime d'une entorse de la cheville à Sedan, l'Alésien Sébastien Soulas a été remplacé par le jeune Christophe Campos, qui sort tout droit du centre de formation cévenol.

▲ Alès et Nancy, qui se rencontraient samedi soir, avaient tous deux le même sponsor, en l'occurrence le Mas d'Auge.

▲ Surprise samedi soir dans les tribunes alésiennes : teint mat, puissance, petite tresse sur la nuque, les spectateurs ont cru un instant voir évoluer le Monégasque Luc Sonor. En fait, il s'agissait de Hadji.

▲ Diaf et Alidra, les militaires alésiens, ont du mal à concilier armée et Championnat. Tous deux, qui souffrent beaucoup lors des secondes périodes, ont promis qu'ils seraient fin prêts dans quelques semaines.

▲ Le Tunisien Sami Elmi, qui peut jouer indifféremment arrière gauche ou milieu de terrain, a effectué cinq jours d'essai à Ajaccio. Elmi y a retrouvé Marcel Husson, sous la conduite duquel il avait travaillé au Club Africain de Tunis, il y a deux ans.

▲ Le jeune Antillais Charles-Édouard Coridon s'affirme de plus en plus dans les rangs guingampais. En effet, contre Châteauroux, il a été très à son aise, inscrivant, de surcroît, un joli premier but. Charles-Édouard devient progressivement la coqueluche du public du Roudourou.

▲ L'ancien Auxerrois Didier Otokoré a disputé son premier match devant son nouveau public. Encore un petit peu à cours de compétition, l'Ivoirien a néanmoins réussi de bonnes choses. Du reste, il faillit même marquer au début de la seconde période.

Tapie toujours aux affaires !

A la mi-temps de Saint-Brieuc - Marseille, certains spectateurs présents sur la pelouse du terrain annexe de Fred-Aubert ont pu voir Bernard Tapie, avec à ses côtés un Marc Bourrier étrangement muet, s'adresser aux joueurs et leur prodiguer ses conseils pour la seconde période. On ne se refait pas...

▲ Eric Crosnier n'aura effectué qu'une saison à Beauvais. En effet, il vient de se mettre d'accord avec Poitiers (National 1) pour la présente saison, retrouvant ainsi une région qu'il connaît bien puisque, avant de venir dans l'Oise, il porta les couleurs de Tours.

▲ Avant le match face à Perpignan, Daniel Zorzetto, l'entraîneur beauvaisien, avait donné mercredi matin un entraînement à la carte à ses joueurs.

▲ Comme la saison passée, les Beauvaisiens effectueront tous leurs déplacements en avion — à commencer par celui de Laval — afin de privilégier la récupération.

▲ Le néo-Beauvaisien Edgar Borges semble se plaire à Beauvais. Ainsi, en quelques semaines, il est devenu le boute-en-train de l'équipe.

▲ Philippe Rochedreux revit. Après une saison difficile en raison d'une pubalgie, le libero beauvaisien a retrouvé l'équipe non sans motivation.

▲ Pinot sorti à la mi-temps face à Perpignan, c'est Mathieu Verschuere (21 ans) qui prit le brassard de capitaine à Beauvais. Une sacrée promotion ou un clin d'œil pour un garçon effectuant son service militaire ?

▲ Le capitaine niortais Alain Bonnafous n'a pas été perturbé par l'arrivée, jeudi soir, d'une petite Marine, beau bébé de 3,2 kg. Effectuant encore un match plein face à Saint-Brieuc, malgré une seconde période plus difficile des siens, il a pu offrir le champagne après la rencontre.

▲ Régis Brouard s'est révélé comme le passeur décisif des Chamois niortais. Contre Angers, son coup franc fut tout près de faire mouche. Contre Saint-Brieuc, ce sont ses coups de pied arrêtés qui ont permis à Courtin et à Faure de marquer. Un rôle que tenait déjà la saison passée l'ex-Berruyer.

▲ Deux numéros 10, le Briochin Drose et le Chamois Gazzaev, sont sortis en même temps du terrain à la 69e minute. L'Américain a paru émoussé mais a su donner la balle de but à Ray. Le Russe, en revanche, n'a pas eu le rendement souhaité.

▲ Voilà vingt ans que Sedan et Marseille ne s'étaient pas retrouvés face à face. A l'époque, c'était en D 1, d'où le club disparut en 1974. Mais dans les Ardennes, on se souvient encore qu'en 1973, grâce à un but de Roger Wicke au Stade-Vélodrome, Sedan avait préservé sa place une année supplémentaire parmi l'élite en l'emportant lors de l'ultime journée.

▲ Roger Marche, le « Sanglier des Ardennes », qui fut longtemps le détenteur des sélections en équipe de France, reprend goût au football. Déjà aperçu dans les tribunes du Petit-Bois lors de Charleville-Toulouse, il était encore présent au stade Emile-Albeau pour voir Sedan-Alès.

▲ Michel Leflochmoan ayant eu la douleur de perdre son père au lendemain de la rencontre Sedan-Alès, c'est son adjoint Christian Perrin qui se trouvait sur le banc lors du match Marseille-Sedan. L'ancien joueur professionnel sedanais n'était pas revenu à Marseille depuis 1960, date à laquelle il gagna avec l'UAST (2-1).

▲ Denis Troch, l'ancien adjoint d'Artur Jorge à Paris-SG, était présent samedi au stade Bauer pour la rencontre entre le Red Star et Angers. Toujours sans club, il attend de connaître le jugement des prud'hommes dans l'affaire qui l'oppose à son ancien club.

▲ Zvonsko Fuckala, l'attaquant de Charleville, a retrouvé ses compatriotes, natifs de Zagreb comme lui, Josip Skoblar et Darko Vukic. Sur la pelouse du Petit-Bois, le « vieux » Zvonsko (32 ans) a été plus en vue que le nouvel attaquant nîmois, assez effacé, comme ses partenaires d'ailleurs.

▲ Raymond Goethals était de passage à Marseille vendredi pour participer à un film sur l'OM tourné par l'Institut national de l'audiovisuel. Il est venu au Stade-Vélodrome en fin d'après-midi mais n'a pu rester pour OM-Sedan à cause des horaires d'avion.

▲ Lucien Pinel, le président de Charleville, était en colère à la mi-temps de la rencontre face à Nîmes en raison du manque de réalisme de son équipe. Il était plus serein au coup de sifflet final. « On aurait dû se mettre à l'abri dès la première période. Heureusement que le Chérif (Oudjani) est entré. »

▲ Fabrice Grange est fair-play. Excellent à Mulhouse, le jeune gardien carolo-macérien ne s'est incliné que sur un penalty accordé par M. Sars. « Je suis sorti devant Horace et, lorsqu'il a fait son crochet en poussant le ballon, il a heurté ma poitrine. L'arbitre a sifflé, c'est frustrant mais ça ne sert à rien de discuter », estimait le successeur de Wimbee.

▲ A Mulhouse, Emmanuel Clément a retrouvé l'air du pays. Le néo-Carolo-Macérien est né effectivement à Colmar. Repéré par les recruteurs messins, il avait ensuite fait ses classes au centre de formation du FCM.

▲ Des nouvelles d'anciens Lavallois : Adrien Suka, le chouchou du public mayennais, a quitté Saint-Leu pour rejoindre Cherbourg (N 2), Laurent Gasseau s'en est allé à Ancenis (N 2) et Xavier Cavelier joue désormais sous les couleurs de Vitré (N 2).

▲ Le père de l'attaquant Chérif Oudjani, Ahmed, qui dans les années 60 porta le maillot du club sedanais, a assisté à Charleville-Nîmes. Il est toujours dirigeant au RC Lens où il supervise les rivaux des Sang et Or, entraîne la quatrième équipe seniors et gère les équipements et fournitures de la formation nordiste.

▲ « Ça me gonfle que l'on parle toujours de moi comme d'un ancien joueur... », confiait récemment Chérif Oudjani, en précisant que s'il avait dix ans de professionnalisme derrière lui, il n'était âgé que de vingt-neuf ans. Dont acte.

▲ A la suite d'un coup reçu sur l'intérieur du pied à Châteauroux, Jean-Louis Lima, le néo-Lavallois, n'a pas pu jouer face à Beauvais. Ses points de suture devraient être enlevés cette semaine.

▲ Sevrés de football depuis deux mois et demi — la dernière rencontre datait du 17 mai —, le public sedanais s'est rué au stade Emile-Albeau pour la première rencontre de D 2 à domicile. Malgré les vacances, 4 388 spectateurs étaient présents dans les travées de l'enceinte sedanaise. Des spectateurs heureux, qui ont vu quatre buts lors d'un match qui fut le plus prolifique de la 2e journée.

▲ Le gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe, qui a resigné pour quatre ans au sein du club ardennais, ne cache pas qu'il aimerait par la suite « apporter sa pierre à l'édifice sedanais » en rejoignant le staff du CSSA.

▲ Victime d'une rupture du tendon d'Achille en mars dernier à Beauvais, le buteur sedanais Jan-Roch Testa devrait reprendre du service avec la réserve sedanaise dans le courant du mois d'août.

▲ Après Deneef lors de la 1re journée, les footballeurs sedanais ont reçu avant leur match contre Alès les encouragements par téléphone du Martégal Laurent David et du Cannois Christophe Delmotte : « C'est la preuve qu'ils ont gardé quelque part une petite place pour Sedan », disait Michel Leflochmoan.

▲ Avec les Aiglons contre Sochaux, l'ex-Sedanais Thierry De Neef a marqué un but qui n'a pas été sans rappeler à ses anciens équipiers ardennais celui qu'il avait inscrit la saison passée, à la même époque, au stade des Costières à Nîmes.

▲ A la suite d'un accord avec leur club, Franck Touron (défenseur) et Bernard Gimenez (milieu de terrain) ne sont plus nîmois et donc libres de tout engagement.

▲ Sur les feuilles de match de Nîmes, c'est le nom de Pierre Barlaguet (diplômé du 3e degré) qui figure dans la case concernant l'entraîneur, Josip Skoblar ayant été engagé par le club gardois au titre de conseiller technique.

▲ A la cadence où les Nîmois collectionnent les avertissements et les expulsions, Josip Skoblar risque d'avoir bientôt des problèmes pour former son équipe, cela d'autant que Martel et Ecker sont blessés de longue durée.

▲ Bien qu'il soit capitaine de l'équipe, le gardien de but nîmois Philippe Sence, légèrement diminué par une blessure à un genou, n'avait pas été choisi par Josip Skoblar qui lui avait préféré le jeune Stéphane Flory, samedi à Charleville.

▲ Candidats déclarés à l'accession en Première Division, les Nîmois se retrouvent à l'avant-dernière place, avec un seul point, après trois journées de compétition. Ils vont devoir réagir au plus vite, faute de voir leur retard devenir insurmontable.

▲ Michel Mézy était extrêmement mécontent de l'arbitrage à l'issue du match Nîmes-Toulouse, estimant que M. Harrel avait fait preuve d'excès de zèle. « Il ne s'est pas passé des choses justifiant les huit cartons jaunes et les deux expulsions, disait-il. Mais M. Harrel s'est livré à un véritable one-man-show. En effet, on n'a vu que lui, alors qu'un bon arbitre doit passer inaperçu ! »

▲ Pascal Gastien ne figurant pas sur la feuille de match et Ismaël Triki blessé, c'est Kari Ukkonen, l'international finlandais de Châteauroux, qui a porté le brassard de capitaine mercredi dernier.

▲ Si les Dunkerquois possèdent une excellente équipe, ils devront améliorer la lisibilité des numéros. Ce fut un véritable calvaire pour tous les observateurs de la rencontre à Gueugnon.

▲ Les Olympiens sont repartis de l'entraînement jeudi matin avec un sachet contenant deux ou trois poulets. L'équipe du Mans, sponsorisée par une marque de poulets, en offre toujours en cadeau à ses adversaires.

▲ Les Marseillais sont superstitieux. Ils s'étaient échauffés avec des tee-shirts verts avant le match contre Le Mans et ils avaient perdu. Il l'avait fait avec des maillots bleus avant Saint-Brieuc, ils l'avaient emporté. Il n'en fallait pas plus pour qu'ils récidivent samedi contre Sedan. Nouvel essai concluant.

▲ Thétis continue de travailler en solo pour revenir au plus vite dans le groupe olympien. Blessé à la cuisse droite, il s'entraîne deux fois par jour pour revenir au niveau.

▲ Jean-Marc Ferreri a dû quitter le match OM-Sedan prématurément avec une blessure qui pourrait être un claquage à la cuisse droite. Il passera une échographie aujourd'hui ou demain pour connaître la nature exacte du mal.

▲ Une présence très remarquée samedi soir au Stade-Vélodrome, celle d'Eric Di Meco : « Tout le monde sait que mon cœur est resté ici... J'espérais plus de buts mais, après un temps d'adaptation, l'équipe va bien fonctionner. C'est une bonne chose pour l'OM car le public mérite de voir d'autres matches qu'en D 2. »

▲ Vu au Stade-Vélodrome, Franck Passi, actuellement à la recherche d'un emploi. Il avait été question de lui comme joker de l'OM à un moment donné. L'idée n'a peut-être pas été abandonnée.

▲ Franck Bonora a retrouvé le Stade-Vélodrome avec plaisir, lui qui a appris toutes ses gammes avec Célestin Oliver au lycée sport-études de Marseille. Sentimentalement, il aurait sans doute préféré se trouver dans le camp d'en face.

▲ Bernard Casoni va retrouver le CN2. Après sa mise à l'écart dès le premier match, il a discuté avec Bernard Tapie qui lui a demandé de prendre en main l'équipe réserve, tout en lui laissant entendre qu'on pourrait faire appel à lui au cas où...

▲ Deux cars de Sedanais avaient fait le déplacement jusqu'au Stade-Vélodrome. Plus bruyants que leur nombre le laissait supposer, mais toujours dans un bon esprit. D'ailleurs, les supporters adverses ne sont plus placés dans l'emplacement qui leur était réservé au Vélodrome.

une-deux

Goavec : « Saint-Brieuc est resté sur son nuage »

Trois matches, trois défaites, six buts encaissés, deux marqués. Saint-Brieuc, révélation du dernier exercice, débute bien mal sa deuxième saison en D 2. Son entraîneur s'explique.

« Comment expliquez-vous un si calamiteux début de saison, alors que l'équipe a été renforcée par la venue de Braud (Laval) et Ray (Istres) ?

— D'abord, il faut savoir que, désormais, nous sommes attendus partout, même chez nous. Notre parcours de l'an passé a marqué les esprits. Ensuite, si l'organisation et le physique sont bons, l'équipe a manqué de concentration, de réalisme et aussi d'humilité...

— Comment cela ?

— J'ai constaté en effet un certain embourgeoisement. Les joueurs se sentent bien, ils sont restés sur leur nuage de la saison dernière... Ils sont sereins, ce qui est bien, mais tout de même trop décontractés, comme ce fut le cas à Niort !

Photo Pascal ALLEAUME/FOOT SPORTS

— Niort qui ne vous réussit pas...

— Il faut dire que j'ai assisté là-bas à la plus mauvaise mi-temps de ma carrière. En première période, j'ai vu des fantômes sur le terrain. Résultat, nous avons pris deux buts sur des erreurs individuelles, sur des détails.

— Quels remèdes préconisez-vous ?

— Il faut une remise en cause, que les joueurs aient à nouveau faim et soif, qu'ils aillent au fond d'eux-mêmes, aussi bien pour marquer que pour écarter le danger. Ils en ont les moyens.

— Leur moral n'est-il pas affecté par ces trois défaites ?

— Pas du tout, je m'en porte garant.

— Pas de catastrophisme, donc ?

— Surtout pas, je suis optimiste de nature, j'ai horreur de l'échec. Il y aura réaction !

— Le plus tôt serait le mieux. Dès samedi face à Amiens, par exemple ?

— Oui. J'alignerai onze guerriers à qui j'aurai inculqué le désir de vaincre à tout prix. C'est au pied du mur et dans l'adversité que l'on reconnaît si un groupe a du caractère. J'ai confiance dans le mien, il est fort et sera gagnant quand il aura retrouvé les vertus qui l'animaient la saison dernière. »

Correspondance Eric COULIOU

division 2

2e JOURNÉE — 3 AOÛT 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Gueugnon	6	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	3	0	4	0	4	0	+ 4
2. Alès	4	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	2	0	2	2	4	2	+ 2
3. Le Mans	4	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	3	2	3	2	+ 1
4. Beauvais	4	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3	2	1	1	3	2	+ 1
5. Angers	4	1	0	1	0	1	1	0	0	2	1	1	0	1	1	1	0	2	1	+ 1
6. Mulhouse	4	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	1	0	0	1	1	0	+ 1
7. Marseille	3	1	0	0	1	1	1	0	0	2	2	1	1	3	2	1	2	4	4	0
8. Charleville	3	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	1	0	2	1	1	2	3	2	0
9. Toulouse	3	0	0	0	0	2	1	0	1	2	1	0	1	2	2	1	2	3	2	0
10. Sedan	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	2	2	0	0	2	2	0
11. Nancy	2	2	0	2	0	0	0	0	0	2	0	2	0	2	2	2	0	4	2	0
12. Guingamp	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	2	2	2	0	4	2	0
13. Amiens	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	1	1	1	0	2	1	0
14. Châteauroux	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
15. Laval	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
16. Valence	2	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
17. Nîmes	1	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	2	0	1	0	1	2	2	2	0
18. Perpignan	1	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	2	0	1	1	1	2	2	3	— 1
19. Dunkerque	1	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	1	0	1	1	2	— 1
20. Niort	1	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	1	0	1	0	2	1	— 1
21. Red Star	1	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	1	0	0	0	1	1	— 1
22. Saint-Brieuc	0	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	1	0	3	1	4	4	— 3
		1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	2	1	2	0	4	1	— 3

Les Marseillais ont obtenu, mercredi dernier, en terre briochine, leur première victoire en Deuxième Division. Durand et Marquet ont pourtant peiné devant Hervé et les Briochins.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

GUEUGNON 1 (0) — DUNKERQUE 0

Chavrondier (64')

BOUMNIJEL	5	BAIOCCO	4
ACÉDO	4	ERCEAU	3
SAFANJON	3	HÉBERT	4
GRANGER	3	BLINO	4
FANZEL	3	C. GAUTIER	4
POINÇON	3	DEBROSSE	3
(FALZON, 62')		PAUK	3
CHAVRONDIER	4	(MARTIN, 62')	
JURIETTI	4	GOUROULI	4
BUPTO	3	BLANCHARD	4
(A. DURAND, 83')		RODRIGUES	
DEBORD	3	(RINÇON, 36')	4
A. TRAORÉ	4	BENDJABALLAH	3
Total	39	Total : 40	

Entr. : Gransart — Entr. : Dupont

22 206 spectateurs. Recette : 84 000 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissement : Safanjon (68') à Gueugnon.

11' : tir en pivot de Chavrondier que Baiocco capte difficilement.
16' : Bendjaballah oblige Boumnijel à un arrêt déterminant.
51' : Boumnijel sauve devant Debrosse seul face à lui.
56' : Boumnijel réédite son exploit devant Rinçon.
64' : touche rapidement jouée entre Acédo et Chavrondier. Le centre du premier est repoussé par la défense nordiste sur le second, qui marque d'un tir de 25 mètres (1-0).

SEDAN 2 (0) — ALÈS 2 (0)

Bonora (76') — Giraudo (59')
Pelletier (90' s.p.) — Delétang (68')

RODOLPHE	3	CECCARELLI	4
GUÉRY	3	BAUDOUIN	3
FALETTE	3	GIRAUDO	4
PELLETIER	4	MOULIN	3
HUITTEAU	3	SOULAS	3
E. LESTRADE	3	(DIAF, 54')	
DIENG	3	NOGUEIRA	3
(JACQUIER, 62')		CALATRABA	3
ARPINON	4	(BARBOSA, 77')	
GOMBERT	3	ALIDRA	3
(MAZZEO, 62')		DELÉTANG	4
BONORA	3	FOURIER	3
COURTET	3	M. TRAORÉ	4
Total	38	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Pasqualetti

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellene.
Avertissements : Gombert (45'), Bonora (80') à Sedan ; Delétang (24'), Alidra (73'), Diaf (74'), Baudouin (84') à Alès.

59' : Rodolphe repousse une tête de Traoré sur Giraudo, qui marque (0-1).
68' : Giraudo repousse sur la ligne un essai de Bonora. Sur le centre, Delétang ajuste Rodolphe de 20 mètres (0-2).
76' : sur un centre de Jacquier, prolongé par Courtet, Bonora réduit le score de la tête (1-2).
90' : Moulin fauche Bonora dans la surface. Pelletier égalise sur penalty (2-2).

BEAUVAIS 2 (0) — PERPIGNAN 1 (0)

Vandevoorde (56', 66') — Frapoli (82')

GOMES	4	GARDIÉ	4
SAXEMARD	4	LLORT	3
SANTOS	3	(MOUNADI, 60')	
ROCHEDREUX	2	BUHLMANN	3
PENALVA	3	FRAPOLI	4
PINOT	3	MONBRUN	3
(HOCHART, 46')	4	RAUTURIER	3
GARCIA	3	PEUGET	3
(RASORI, 87')		ESCAYOL	4
JUMEL	3	IWANICKI	3
VERSCHUÈRE	3	(O. DURAND, 73')	
BORGES	4	BASILE	4
VANDEVOORDE	5	CRUCET	4
Total	38	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Carayon

1 925 spectateurs. Recette : 81 669 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Penalva (57'), Borges (61') à Beauvais ; Monbrun (60'), Mounadi (69') à Perpignan.

4' : tête plongeante de Crucet. Superbe arrêt de Gomes.
23' : tir de Basile difficilement repoussé par Gomes.
42' : Verschuère bute sur Gardié puis Frapoli.
50' : Borges sert Vandevoorde, qui efface Gardié (1-0).
62' : Frapoli égalise à la suite d'un coup franc mal dégagé par les Beauvaisiens (1-1).
66' : contre de Hochart pour la tête de Vandevoorde (2-1).

LE MANS 0 — NIORT 0

PÉDEMAS	4	DEBENEST	5
CARON	4	TÉBILY	3
GARCIN	4	(Expulsé, 80')	
PENAUD	5	COURTIN	4
PIGNOLET	3	BONNAFOUS	4
J.L. GAUTIER	3	BROCHARD	3
(POISSON, 79')		FAURE	3
REUNARDEAU	3	BROUARD	3
MAUFFROY	4	GAZZAEV	3
DARBELET	5	(AZZOPARDI, 75')	
FIAWOO	3	FRADIN	4
VAN KETS	3	CISSÉ	3
		SUYWENS	3
		(LOKO, 71')	
Total	41	Total	38

Entr. : Froger — Entr. : Buigues

4 673 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Fiawoo (36') au Mans ; Tébily (39'), Suywens (53'), Faure (75'), Bonnafous (79'), Loko (86') à Niort.
Expulsion : Tébily (80') à Niort.

27' : centre de Darbelet. Gautier écrase sa frappe qui vient mourir au ras du poteau.
39' : coup franc de Van Kets retâché par Debenest.
68' : un tir de Mauffroy vient s'écraser sur la transversale. La reprise acrobatique de Van Kets ne surprend pas Debenest.
69' : Van Kets prolonge pour Fiawoo. Alors que le but lui est grand ouvert, le Togolais du Mans frappe à côté.

ANGERS 1 (0) — AMIENS 1 (1)

Dorado (85') — Adam (12' s.p.)

N. SACHY	3	WANTZ	3
BADIANE	3	GEREZ	3
DORADO	3	RAYMOND	3
LAMBOURDE	3	RICHARD	3
REY	3	MARSIGLIA	3
GARCIA	2	(Expulsé, 70')	
(FERNANDEZ, 79')		ROSSET	3
DISCOLLE	2	ELOT	3
(NZAMBA, 46')	4	CHOUYA	3
STÉFANINI	3	DEBLOCK	3
MOUYEME	3	(ADJALI, 69')	
DENIAUD	2	ADAM	3
GILBERT	3	(BARTHELEMY, 85')	
		FADERNE	4
Total	30	Total	34

Entr. : De Martigny — Entr. : Dos Santos

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Garcia (23'), Dorado (36'), Nzamba (52') à Angers ; Raymond (8'), Marsiglia (34'), Rosset (38'), Wantz (59'), Chouya (82') à Amiens.

12' : Faderne est accroché dans la surface par Lambourde. Monsieur Legrain siffle le penalty, transformé par Adam (0-1).
20' : corner de Faderne.
27' : centre de Stéfanini. Gilbert, de la tête, prolonge vers Deniaud esseulé, qui rate sa reprise de volée.
89' : Dorado, monté à l'attaque, parvient à glisser le ballon hors de portée de Wantz et obtient une égalisation inespérée (1-1).

MULHOUSE 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Cuca (64' s.p.)

BOURGES	4	GRANGE	4
SZKLAREK	4	OTTATO	4
SIRVENT	4	FOUZARI	4
TABORDA	5	AVRIL	4
DIRINGER	4	BLAMART	3
JEAN-ALPHONSE	4	WOLFF	5
COLLING	4	GROSSELIN	4
HORACE	5	ANDRY	5
GUEORGUIEV	5	CLÉMENT	4
(BUFFAT, 85')		OUDJANI	4
CUCA	4	(FUCKALA, 73')	
GRANON	4	GABZDYL	4
(DJORDJEVIC, 83')		(DYMANT, 49')	
Total	47	Total	45

Entr. : Genghini — Entr. : Bezaz

2 601 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Jean-Alphonse (78') à Mulhouse ; Ollalo (20'), Andry (42') à Charleville.

12' : frappe de Gueorguiev après une remise instantanée de Cuca.
15' : sur une rageuse montée de Taborda, le ballon aboutit à Horace, qui centre. Grange repousse sur Cuca qui, surpris, ne peut redresser.
52' : débordement de Gueorguiev, lequel frappe sur le poteau ! Sur la reprise de volée qui suit, Cuca bute sur Clément.
64' : Horace, fauché par Grange, bénéficie d'un penalty. Cuca le transforme et donne l'avantage à son équipe (1-0).

SAINT-BRIEUC 1 (0) — MARSEILLE 2 (1)

Brose (72') — Germain (15')
Cascarino (82' s.p.)

MANTAUX	3	BARTHEZ	3
BRAUD	3	JAMBAY	2
PHILIPPON	3	(Expulsé, 75')	
(Expulsé, 55')		WACOUBOUE	3
SATORRA	3	DE WOLF	2
DRUON	4	MARQUET	3
ROYE	3	GERMAIN	4
(NALLET, 65')		J.-Ph. DURAND	4
RAY	3	VIGNOLA	4
(FRANÇOIS, 71')		CASCARINO	3
HERVÉ	3	FERRER	3
BROSE	3	(REVILLET, 71')	
LE SAUX	4	FERRERI	3
BOUZAN	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Goavec — Entr. : Bourrier

10 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Bouzan (84') à Saint-Brieuc ; Jambay (42'), Ferrer (45'), Wacouboué (51'), Marquet (58'), Ferreri (62'), Revillet (81') à Marseille.
Expulsions : Philippon (55'), à Saint-Brieuc ; Jambay (75') à Marseille.

15' : coup franc de Vignola. Reprise par Germain (0-1).
72' : Le Saux est fauché par De Wolf. Son penalty est repoussé par Barthez mais Brose, qui a suivi, égalise (1-1).
83' : Cascarino s'écroule dans la surface puis se fait justice sur penalty (1-2).

NÎMES 0 — TOULOUSE 1 (0)

Nemcek (76')

SENCE	3	MONTANIER	3
CHANELET	4	AUBAME	3
M. CESAR	4	ARRIBAGÉ	3
LUCCHESI	4	HADZIBEGIC	4
PREJET	3	SOUCASSE	3
GALTIER	3	S. PLANCQUE	3
J.-C. DURAND	3	(Expulsé, 50')	
(RAMDANE, 65')		PAILLARD	3
BRAY	3	(LORET, 65')	
MAZZUCHETTI	3	MOREAU	4
(Expulsé, 48')		NEMECEK	4
KACHLOUL	3	PICKEU	3
(HENRY, 75')		SALAÜN	3
VUKIC	3	(CALDERARO, 70')	
Total	36	Total	36

Entr. : Skoblar — Entr. : Courbis

8 088 spectateurs. Recette : 503 405 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Préjet (15'), Mazzuchetti (27'), Galtier (33'), Vukic (38'), Kachloul (80'), Lucchesi (68') à Nîmes ; Soucasse (35'), Salaün (41') à Toulouse.
Expulsions : Mazzuchetti (48') à Nîmes ; Plancque (50') à Toulouse.

34' : débordement de Vukic et centre en retrait pour Kachloul qui, face au but vide, tire trop mollement. Soucasse, replié en toute hâte, dégage in extremis sur sa ligne.
76' : lancé en profondeur par Calderaro, Nemecek devance la sortie de Sence et marque d'une balle piquée (0-1).

VALENCE 0 — GUINGAMP 0

YAZMADJIAN	3	HUGUES	3
ZANKO	3	LASPALLES	3
MONNIER	3	FOURNIER	3
PONS	3	LECOMTE	3
Th. GROS	3	COMBE	3
DECRUZ	4	MICHEL	3
FRECHET	3	HOUZÉ	3
(FEREZ, 62')		OTOKORÉ	3
MOUTARD	3	(CLOAREC, 70')	
AUTHIÉ	3	CARNOT	3
WEISS		GUIVARC'H	4
(DEMIRDJIAN, 24')	3	(RABOUAN, 90')	
MOTA	3	CORIDON	3
Total	34	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Smerecki

2 918 spectateurs. Recette : 127 939 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Authié (54') à Valence ; Laspalles (6'), Guivarc'h (19'), Houzé (71') à Guingamp.

38' : frappe soudaine de Guivarc'h. Yazmadjian stoppe en deux temps.
53' : Carnot sauve un ballon chaud, relâché par Hugues et convoité par Monnier.
69' : Zanko frappe sous la transversale. Hugues détourne en corner.
80' : profitant d'une excellente remise de la tête de Ferez, Demirdjian place une frappe terrible du gauche qui tutoie la transversale !
83' : Combe s'infiltre dans la défense valentinoise et place une frappe un rien trop croisée.

NANCY 1 (0) — RED STAR 93 1 (0)

Zavarov (79') — Rambo (87' c.s.c.)

WIMBÉE	4	GUÉRET	3
LECLUSE	3	VALÉRI	4
FISCHER	4	(STEPHANOPOLI, 88')	
DAVID	4	GUNIA	4
(Expulsé, 60')		BLONDEAU	3
BIANCALANI	3	DORIZON	3
RABESANDRATANA	3	GUIMARD	3
Al. MARTINS	3	GIRARD	3
(ZAVAROV, 49')		BOUTAL	3
LAQUAIT	3	DOMORAUD	4
HADJI	3	BASTÈRE	3
L. SACHY	3	TIMOTHÉE	4
(RAMBO, 63')		(VASQUEZ-GARCIA, 72')	
VAIRELLES	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Bölöni — Entr. : Repellini

6 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Rabesandratana (18'), Al. Martins (24'), David (51'), Fischer (85') à Nancy ; Timothée (23'), Girard (29'), Guimard (57'), Bastère (90') au Red Star 93.
Expulsion : David (60'), à Nancy.

7' : tir de Vairelles au ras du poteau.
53' : centre de Timothée. Lécluse expédie une tête sur son propre poteau !
79' : bon service de Laquait pour Zavarov, qui marque d'une pichenette (1-0).
87' : poussée de Gunia. Confusion dans la défense nancéienne. Rambo, bousculé, marque contre son camp (1-1).

CHÂTEAUROUX 0 — LAVAL 0

ARO	3	OSMOND	4
ALGERINO	4	DANIÉLOU	4
SARAGAGLIA	3	STRZELCZAK	3
UKKONEN	3	FERRON	3
COLACICCO	4	LOMA	3
CALENDA	3	GEFFROY	3
AVENET	4	TAPOKO	3
(GASTIEN, 83')		SOUVIGNÉ	3
BOSSIS	3	(Ma. MARTINS, 65')	
EL OUALI	3	LIMA	3
MAHARZI	3	(DUMOLIN, 76')	
AJAS	3	LOBÉ	3
(GARRAULT, 54')		BOUZAIENE	3
Total	36	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Maligorne

3 668 spectateurs. Recette : 180 000 F.
Arbitrage de M. Meriot.
Avertissements : Avenet (6'), Colacicco (45') à Châteauroux ; Lima (7'), Bouzaiene (55') à Laval.

22' : Zingaro bloque du bout des doigts une tête de Lobé.
38' : accroché dans la surface, Maharzi s'écroule, mais l'arbitre laisse jouer.
64' : Garrault reprend de volée un centre de Calenda. Osmond détourne en corner.
87' : coup franc tiré de 25 mètres par Algerino et repoussé par le gardien Lavallois.
89' : coup de tête très puissant de Gastien. Osmond s'interpose de nouveau.

3e JOURNÉE — 6 AOÛT 1994

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1. Gueugnon	7	1	0	5	2	6	2	+	4
2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	2. Marseille	6	4	3	2	1	6	4	+	2
2	2	0	0	1	1	0	1	3	2	0	1	3. Charleville	6	5	2	0	1	5	3	+	2
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4. Toulouse	6	3	1	2	2	5	3	+	2
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	5. Guingamp	5	5	2	0	0	5	2	+	3
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	6. Alès	5	2	0	2	2	4	2	+	2
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	7. Amiens	5	2	0	1	1	3	1	+	2
1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	8. Beauvais	5	2	1	3	3	5	4	+	1
1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	9. Angers	4	1	1	2	2	3	3		0
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	10. Niort	4	2	2	0	0	2	2		0
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Dunkerque	4	2	1	0	1	2	2		0
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	12. Mulhouse	4	1	0	0	1	1	1		0
1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	13. Le Mans	4	0	0	3	4	3	4	—	1
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	14. Red Star	4	2	4	1	1	3	5	—	2
2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	15. Laval	3	2	2	0	0	2	2		0
2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	16. Nancy	3	2	2	0	0	2	2		0
2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	17. Perpignan	2	2	2	1	2	3	4	—	1
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	18. Sedan	2	2	2	1	3	3	5	—	2
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	19. Valence	2	0	0	1	3	1	3	—	2
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	20. Châteauroux	2	0	0	0	3	0	3	—	3
1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	21. Nîmes	1	0	1	3	5	3	6	—	3
1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	22. Saint-Brieuc	0	1	2	1	4	2	6	—	4

Anthony Garcia, l'auteur du premier but beauvaisien, échappe à Stéphane Ferron, et Beauvais arrache le nul en Mayenne.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

PERPIGNAN 2 (2) GUEUGNON 2 (0)

Mounadi (15°), Escayol (28°) — A. Durand (76°, 89°)

GARDIÉ	3	BOUMNIJEL	3
BUHLMANN	4	ACÉDO	3
FRAPOLI	4	SAFANJON	3
RAUTURIER	3	GRANGER	4
MONBRUN		FANZEL	3
(Expulsé, 43°)		FALZON	3
PEUGET	3	(A. DURAND, 51°)	
ESCAYOL	4	CHAVRONDIER	4
(SANCHEZ, 63°)		JURIETTI	3
MOUNADI	4	BUPTO	3
IWANICKI	3	A. TRAORÉ	3
(LLORT, 46°)	3	DEBORD	3
BASILE	3	(CHANDIOUX, 60°)	
CRUCET	3		
Total	34	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Gransart

2 145 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Monbrun (16°), Mounadi (44°), Frapoli (84°) à Perpignan ; Safanjon (6°), Bupto (7°), Acédo (19°), Debord (53°) à Gueugnon.
Expulsion : Monbrun (43°) à Perpignan.

15° : Basile sert Mounadi à la limite du hors-jeu, lequel bat Boumnijel d'un tir puissant (1-0).

28° : Escayol efface trois défenseurs et bat Boumnijel de près (2-0).

76° : Durand trompe Gardié de la tête (2-1).

89° : Durand récupère un ballon mal renvoyé par la défense catalane et égalise de près (2-2).

MARSEILLE 2 (2) SEDAN 0

Ferreri (10°), Cascarino (28°)

BARTHEZ	3	RODOLPHE	3
WACOUBOUE	4	JACQUIER	2
DE WOLF	3	FALETTE	4
MARQUET	3	PELLETIER	3
GERMAIN	3	HUTTEAU	3
DIB	4	DIENG	
J.-Ph. DURAND	5	(GOMBERT, 42°)	3
FERRER	3	MAZZÉO	3
CASCARINO	3	(COURTET, 66°)	
FERRERI		GUERY	2
(REVILLET, 26°)	3	E. LEGTRADE	3
VIGNOLA	2	ARPINON	4
(MAZZOLINI, 46°)	3	BONORA	3
Total	36	Total	33

Entr. : Bourrier — Entr. : Le Floshmoen

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Revillet (66°) à Marseille ; Pelletier (4°), Hutteau (19°), Mazzéo (33°) à Sedan.

10° : Dib, côté droit, s'infiltre dans la surface et centre en retrait pour Ferreri, dont la reprise fait mouche (1-0).

25° : après une attaque sedanaise, un contre est mené par Germain. Il centre pour Cascarino, qui trompe Rodolphe de près (2-0).

86° : action individuelle de Germain, qui voit son tir tendu repoussé en deux temps par Rodolphe.

CHARLEVILLE 3 (1) NÎMES 1 (1)

Dymant (18°), Oudjani (69°, 90°) — Lucchesi (20° s.p.)

GRANGE	4	FLORY	2
OTTATO	4	CHANELET	3
FOUZARI	4	MARIO CESAR	
(DZIÉCIOL, 84°)		(Expulsé, 24°)	
AVRIL	4	LUCCHESI	3
BLAMART	4	GALTIER	3
WOLFF	4	BRAY	2
GROSSELIN	4	(DERRAMOND, 78°)	
ANDRY	4	L. GROS	3
CLÉMENT	4	PABOIS	2
DYMANT	4	(RHINAN, 64°)	
FUCKALA	4	KACHLOUL	3
(OUDJANI, 61°)		VUKIC	2
		RAMDANE	3
Total	44	Total	26

Entr. : Bezaz — Entr. : Skoblar

2 107 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Blamart (38°), Fouzari (47°) à Charleville ; Mario Cesar (18°), Kachloul (27°), Lucchesi (40°), Chanelet (42°), Rhinan (54°), Ramdane (78°) à Nîmes.
Expulsion : Mario Cesar (24°) à Nîmes.

18° : centre d'Andry. Dymant, d'une tête croisée, ouvre le score (1-0).

30° : faute de Grange sur Ramdane. Lucchesi égalise sur penalty (1-1).

54° : penalty pour Charleville. Clément frappe sur la barre !

65° : Oudjani trompe Flory (2-1).

90° : Oudjani élimine Rhinan (3-1).

TOULOUSE 3 (2) VALENCE 1 (1)

Arribage (22°), Candela (26°), Calderaro (51°) — Authié (17°)

MONTANIER	3	YAZMADJIAN	
CANDELA	4	(Expulsé, 44°)	
(Expulsé, 84°)		MONNIER	3
ARRIBAGE	4	VALOUR	3
HADZIBEGIC	3	PONS	3
SOUCASSE	3	T. GROS	3
SEBWE	4	TERZIAN	
(PICKEU, 74°)		(MOUTARD, 9°)	4
MOREAU	4	(MOTA, 66°)	
NEMECEK	4	ZANKO	3
(PAILLARD, 70°)		FEREZ	3
LORET	4	DECRUZ	3
CALDERARO	4	FRÉCHET	3
SALAÜN	3	AUTHIE	4
Total	40	Total	32

Entr. : Courbis — Entr. : Notheaux

7 494 spectateurs. Recette : 257 710 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Soucasse (35°), Candela (37°), Calderaro (61°), Pickeu (82°) à Toulouse ; T. Gros (12°) à Valence.
Expulsions : Candela (84°) à Toulouse ; Yazmadjian (44°) à Valence.

17° : Moutard oblige Montanier à relâcher. Authié a suivi (0-1).

23° : tête de Arribagé (1-1).

28° : corner de Loret, sur lequel Candela place une tête sous la barre (2-1).

51° : corner de Loret. Calderaro trouve la faille (3-1).

GUINGAMP 3 (2) CHÂTEAUROUX 0

Coridon (20°), Carnot (25°), Guivarc'h (87°)

HUGUES	3	ZINGARO	2
LASPALLES	3	ALGERINO	3
FOURNIER	4	SARAGAGLIA	
LECOMTE	4	(GUILLOU, 35°)	4
COMBE	3	UKKONEN	3
MICHEL	4	COLACICCO	3
CLOAREC	3	AVENET	3
(An. MARTINS, 83°)		(GASTIEN, 59°)	
OTOKORÉ	4	CALENDA	4
(HOUZÉ, 73°)		EL OUALI	3
GUIVARC'H	3	BOSSIS	3
CARNOT	4	GARRAULT	3
CORIDON	5	MAHARZI	3
Total	40	Total	34

Entr. : Smerecki — Entr. : Zvunka

2 970 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Calenda (10°), Guillou (53°), Maharzi (86°) à Châteauroux.

20° : centre de Guivarc'h de l'aile droite. Coridon est plus prompt que la défense adverse pour marquer dans une position difficile (1-0).

29° : coup franc splendide, en feuille morte de 20 mètres, signé Carnot, qui laisse pantois Zingaro (2-0).

76° : Maharzi rate de peu le but après un joli relais avec Bossis.

87° : but superbe de Guivarc'h d'une pichenette, sur un coup franc de Carnot (3-0).

ALÈS 0 NANCY 0

CECCARELLI	4	WIMBÉE	3
BAUDOUIN	3	SCHEMMEL	4
GIRAUDO	4	LÉCLUSE	4
MOULIN	3	FISCHER	3
CAMPOS	3	BIANCALANI	3
NOGUEIRA	3	RABESANDRATANA	3
DIAF	3	HADJI	4
(CALATRABA, 61°)		FERNANDES	3
ALIDRA	4	OUADAH	4
(BARBOSA, 78°)		(ZAVAROV, 73°)	
DELETANG	4	RAMBO	3
M. TRAORÉ	4	(LAQUAIT, 88°)	
FOURIER	3	L. SACHY	3
Total	38	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Bölöni

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Nogueira (25°) à Alès ; Fernandes (26°) à Nancy.

4° : Hadji alerte Schemmel, qui devance Giraudo et Ceccarelli. Mais la balle frôle le poteau.

15° : centre de Schemmel, repoussé dans les pieds de Hadji, qui tire. Giraudo repousse sur sa ligne.

28° : tête plongeante de Traoré. La balle frôle le poteau.

55° : Fourier, au centre du terrain, perd le ballon. Sachy file au but, mais Ceccarelli, venu à sa rencontre, l'empêche de redresser son tir.

72° : frappe puissante de Traoré qui frôle la transversale.

AMIENS 2 (0) LE MANS 0

Adam (64° s.p., 89°)

WANTZ	4	PÉDEMAS	4
GEREZ	4	CARON	4
RAYMOND	4	GARCIN	4
RICHARD	5	PENAUD	4
HAMOU-MAMAR	4	PIGNOLET	3
(Expulsé, 84°)		(POISSON, 67°)	
CHOUYA	4	BEUNARDEAU	4
ÉLOT	4	J.-L. GAUTIER	4
BARTHÉLEMY	3	DARBELET	3
(DOBELLE, 75°)		(VIOT, 59°)	
DEBLOCK	4	MAUFFROY	4
ADAM	3	FIAWOO	4
LOKULI	4	VAN KETS	4
(FADERNE, 75°)			
Total	43	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Froger

3 072 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Raymond (37°), Lokuli (39°), Hamou-Mamar (57°) à Amiens ; Van Kets (45°), Pignolet (62°), J.-L. Gautier (69°), Mauffroy (82°) au Mans.
Expulsion : Hamou-Mamar (84°) à Amiens.

64° : sur un corner rapidement joué, Élot centre sur la tête de Raymond. Lokuli est bousculé par Fiawoo et tombe dans la surface. L'arbitre siffle un penalty que transforme Adam (1-0).

89° : contre rondement mené par Faderne, qui centre sur Adam au second poteau. Le buteur amiénois marque le second but (2-0).

LAVAL 2 (1) BEAUVAIS 2 (0)

Bouzaïene (32°), M. Martins (84°) — Garcia (59°), Pinot (67°)

OSMOND	2	GOMES	4
DANIÉLOU	3	SAXEMARD	3
STRZELCZAK	3	SANTOS	3
FERRON	3	(Expulsé, 75°)	
GEFFROY	3	ROCHEDREUX	3
SOUVIGNÉ	5	PENALVA	3
(LOMA, 58°)		JUMEL	3
TAPOKO	5	OBLET	3
PEDRON	5	BORGES	4
(DUMOLIN, 71°)		HOCHART	4
M. MARTINS	3	GARCIA	4
LOBÉ	4	(PINOT, 75°)	
BOUZAÏENE	4	VANDEVOORDE	4
Total	39	Total	38

Entr. : Maligorne — Entr. : Zorzetto

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Ferron (25°) à Laval ; Santos (13°), Rochedreux (80°), Jumel (87°) à Beauvais.
Expulsion : Santos (75°) à Beauvais.

32° : Bouzaïene s'infiltre dans la surface et marque d'un joli tir (1-0).

59° : Garcia pique son ballon et prend Osmond à contre-pied (1-1).

84° : tête de Martins (2-1).

87° : bévue de la défense mayennaise. Libre de tout marquage, Pinot égalise d'une tête plongeante (2-2).

RED STAR 93 2 (0) ANGERS 1 (0)

Boutal (60°), Agasson (88°) — Deniaud (63°)

GUÉRET	3	N. SACHY	3
DORIZON	3	BADIANE	3
GUNIA	4	DORADO	3
BLONDEAU	3	LAMBOURDE	3
DOMORAUD	3	GEHRA	3
VALÉRI	3	FERNANDEZ	3
(AGASSON, 51°)		REY	3
GUIMARD	4	STÉFANINI	4
GIRARD	4	MOUYÉMÉ	3
BOUTAL	4	(NZAMBA, 67°)	
BASTÈRE	2	DENIAUD	3
TIMOTHÉE	3	GILBERT	4
		(GARCIA, 75°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Repellini — Entr. : de Martigny

537 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissement : Fernandez (21°) à Angers.

3° : coup franc de Stéfanini au-dessus de la lucarne droite de Guéret.

69° : erreur audonienne. Deniaud, dans la surface, ajuste Guéret (0-1).

79° : centre de Bastère et tête de Boutal sur le poteau !

86° : repoussé à plusieurs reprises par la défense angevine, le ballon est finalement repris de la tête par Boutal, qui lobe Sachy (1-1).

88° : Agasson, d'un tir tendu, transperce la défense angevine (2-1).

DUNKERQUE 1 (0) MULHOUSE 0

Blino (88°)

BAÏOCCO	5	BOURGES	3
MARTIN	3	SZKLAREK	3
HEBERT	3	SIRVENT	3
BLINO	3	TABORDA	4
ERCEAU	3	DIRINGER	3
C. GAUTIER	3	JEAN-ALPHONSE	2
DEBROSSE	3	HORACE	3
BLANCHARD	3	COLLING	3
(DEVULDER, 46°)	3	DJORDJEVIC	3
GOUROULI	4	CUCA	4
BENDJABALLAH	3	(BUFFAT, 78°)	
(HADDADOU, 70°)		GRANON	4
RINÇON	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Genghini

1 516 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Erceau (12°), Rinçon (66°) à Dunkerque ; Szklarek (48°) Cuca (74°), Colling (89°) à Mulhouse.

3° : Baïocco sort dans les pieds de Granon.

23° : Cuca se balade dans la défense dunkerquoise, mais bute sur Baïocco.

45° : la reprise de la tête d'Erceau frôle le but de Bourges.

88° : corner de Rinçon. Au premier poteau, le tête de Blino trompe Bourges (1-0).

NIORT 2 (2) SAINT-BRIEUC 1 (0)

Courtin (6°), Faure (30°) — Ray (38°)

DEBENEST	4	MANTAUX	3
GAUVIN	3	BRAUD	3
COURTIN	4	ROZÉ	3
BONNAFOUS	4	SATORRA	3
BROCHARD	4	DRUON	3
FAURE	4	NALLET	4
BROUARD	4	RAY	4
FRADIN	3	HERVÉ	3
GAZZAEV	2	(ROYÉ, 46°)	
(LOLLIA, 69°)		BROSE	3
SUYWENS	3	(FRANÇOIS, 69°)	
CISSÉ	3	LE SAUX	3
(LOKO, 46°)	3	BOUZAN	4
Total	38	Total	36

Entr. : Buigues — Entr. : Goavec

2 124 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Cissé (39°), Faure (57°), Bonnafous (78°), Courtin (86°) à Niort ; Hervé (29°), Satorra (56°) à Saint-Brieuc.

6° : coup franc de Brouard. Mantaux relâche le ballon, que Courtin n'a plus qu'à pousser au fond (1-0).

30° : Brouard tire un coup franc de 25 mètres. Faure, bien seul au second poteau, reprend de volée (2-0).

58° : Ray profite d'une ouverture de Brose, fixe la défense niortaise et tire de 20 mètres en pleine lucarne (2-1).

division 2

Andry postule déjà !

Étoile d'argent la saison passée, le capitaine de Charleville profite des bons débuts de son équipe pour afficher ses prétentions.

1. Delétang (Alès), Andry (Charleville), Darbelet (Le Mans), **13.**

4. M. Traoré (Alès), Richard (Amiens), Borges et Vandevoorde (Beauvais), Avril, Fouzari, Grosselin et Wolff (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Penaud (Le Mans), J.-Ph. Durand (Marseille), Granon et Taborda (Mulhouse), Frapoli (Perpignan), **12.**

19. Giraudo (Alès), Deblock (Amiens), Gilbert (Angers), Saxemard (Beauvais), Clément et Ottato (Charleville), Gourouli et Hébert (Dunkerque), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Fournier et Guivarc'h (Guingamp), Bouzaïene, Souvigné et Tapoko (Laval), Caron, Fiawoo, Garcin, Mauffroy et Van Kets (Le Mans), Cuca, Horace et Sirvent (Mulhouse), Fischer (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Bonnafous, Brouard et Courtin (Niort), Escayol et Llort (Perpignan), Guimard, Gunia et Timothée (Red Star 93), Eouzan (Saint-Brieuc), Arpinon et Falette (Sedan), Moreau et Nemecek (Toulouse), **11.**

37. Baudouin, Fourrier et Nogueira (Alès), Chouya, Geroz et Raymond (Amiens), Rey et Stéfanini (Angers), Garcia (Beauvais), Algérino, Avenel, Lalenda, Colacicco, El Ouali et Maharzi (Châteauroux), Blanchard, Blino, Debrosse, C. Gautier et Rinçon (Dunkerque), Bupto, Fanzel, Granger et Jurietti (Gueugnon), Carnot, Lecomte et Michel (Guingamp), Daniélou (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), Germain (Marseille), Colling, Diringer et Szklarek (Mulhouse), Lécluse (Nancy), Chanelet (Nîmes), Fradin et Suywens (Niort), Basile, Crucet et Peuget (Perpignan), Domoraud, Girard et Valéri (Red Star 93), Druon et Royé (Saint-Brieuc), Hutteau et Pelletier (Sedan), Arribagé et Hadzibegic (Toulouse), Decruz, Fréchet et Moutard (Valence), **10.**

Classement des gardiens

1.	Boumnijel (Gueugnon)	13		Rodolphe (Sedan)	10
2.	Grange (Charleville)	12		Montanier (Toulouse)	10
	Baïocco (Dunkerque)	12	15.	Osmond (Laval)	9
	Debenest (Niort)	12		Barthez (Marseille)	9
5.	Ceccarelli (Alès)	11		Guéret (Red Star 93)	9
	Gomes (Beauvais)	11		Mantaux (Saint-Brieuc)	9
	Gardié (Perpignan)	11	19.	Zingaro (Châteauroux)	8
8.	Wantz (Amiens)	10		Pédémas (Le Mans)	8
	N. Sachy (Angers)	10	21.	Yazmadjian (Valence)	6
	Hugues (Guingamp)	10	22.	Sence (Nîmes)	5
	Bourges (Mulhouse)	10	23.	Acard (Le Mans)	3
	Wimbée (Nancy)	10	24.	Flory (Nîmes)	2

Équipe type

(2e journée)

DEBENEST (Niort, 5 ét.)

ACÉDO (Gueugnon, 4 ét.)	GUNIA (Red Star 93, 4 ét.)	TABORDA (Mulhouse, 5 ét.)	COLACICCO (Châteauroux, 4 ét.)
HORACE (Mulhouse, 5 ét.)	WOLFF (Charleville, 5 ét.)	DARBELET (Le Mans, 5 ét.)	ANDRY (Charleville, 5 ét.)

VANDEVOORDE (Beauvais, 5 ét.) — FADERNE (Amiens, 4 ét.)

Équipe type

(3e journée)

BAIOCCO (Dunkerque, 5 ét.)

SCHEMMEL (Nancy, 4 ét.)	FOUZARI (Charleville, 4 ét.)	RICHARD (Amiens, 5 ét.)	BROCHARD (Niort, 4 ét.)
SOUVIGNÉ (Laval, 5 ét.)	PÉDRON (Laval, 5 ét.)	J.-Ph. DURAND (Marseille, 5 ét.)	TAPOKO (Laval, 5 ét.)

CALDERARO (Toulouse, 4 ét.) — CORIDON (Guingamp, 5 ét.)

Flashes

▲ Charleville semble aimer les gros morceaux. Après Toulouse, les protégés de Bezaz ont fait chuter Nîmes, autre candidat au titre.

▲ Avec sept expulsés, la 2e journée a battu le record du précédent Championnat, dont le total s'élevait à six. Un chiffre — soit dit en passant — que la soirée de samedi s'est aussi permis d'égaler...

▲ Laval et Nancy apprécient particulièrement les matches nuls. Trois en trois journées, qui dit mieux ?

▲ Amiens compte trois buts au compteur. Tous à mettre à l'actif du même joueur : Stéphane Adam (25 ans).

▲ Marseille tient sa moyenne. En trois rencontres, l'équipe a, à chaque fois, inscrit deux buts.

▲ Les deux buteurs beauvaisiens se sont succédé sur le terrain lavallois. Garcia est en effet sorti au profit de Pinot, lequel a trouvé l'ouverture une dizaine de minutes après son entrée en jeu.

▲ Châteauroux est la seule formation à ne pas avoir réussi le moindre but. A quand le réveil offensif ?

Rendez-vous

4e JOURNÉE

Samedi 13 août, à 20 heures

Nancy-Marseille
Sedan-Niort
Alès-Laval
Saint-Brieuc - Amiens
Le Mans - Perpignan
Angers - Dunkerque
Mulhouse - Red Star 93
Gueugnon - Charleville
Beauvais - Guingamp
Châteauroux - Toulouse
Valence - Nîmes

Buteurs

▲ Après leur timide sortie de mercredi (17 buts), les buteurs ont pointé le bout de leur nez lors de la 3e journée (30 buts). Les trois doublés d'Adam (Amiens), Oudjani (Charleville) et Alain Durand (Gueugnon) en témoignent.

▲ Dans l'exercice difficile du penalty, deux joueurs ont manqué leur transformation : Le Saux (Saint-Brieuc) face à Marseille et Clément (Charleville) face à Nîmes.

▲ Dunkerque a fait preuve de la plus grande correction depuis l'ouverture du Championnat. Vierge de tout carton lors des 1re et 2e journées, l'équipe nordiste a reçu ses deux premiers avertissements devant Mulhouse.

Adam (Amiens) — Photo Jackie DELORME

Télescope

Le guide s'appelle Jean-Philippe Durand

Il est un des rares à ne pas avoir quitté le Vieux-Port. Au plus fort de la tempête, de cette relégation à laquelle personne ne voulait se résoudre, Jean-Philippe Durand est resté attaché à Marseille, à ses gens comme à son club. La preuve ? Le voici lié à l'OM pour sept nouvelles années. Un contrat fou, paraphé à l'orée du Championnat, qui démontre la fidélité d'un homme attachant, calme et mesuré.

Ce milieu de terrain international a tout connu. De Toulouse à Bordeaux, en passant par l'équipe de France qu'il a marqué de son empreinte une bonne vingtaine de fois. Et puis Marseille, ses grandes soirées européennes, ses titres. La gloire...

Difficile après un tel parcours de replonger dans le quotidien plus limité de la Division 2. Jean-Philippe l'a pourtant fait sans rechigner. Le départ manqué devant Le Mans n'a pas entamé son moral. A Saint-Brieuc puis contre Sedan, il a repris le flambeau. Sortant même le grand jeu, samedi dernier, face aux vaillants Ardennais.

Photo Jackie DELORME

Jean-Philippe DURAND
Né le 11 novembre 1960, à Lyon.
1,77 m, 71 kg.
Club : Olympique de Marseille.
Milieu de terrain.
5 étoiles : Sedan.
4 étoiles : Saint-Brieuc.
3 étoiles : Le Mans.

Onze années de carrière au plus haut niveau en ont fait un professionnel exemplaire, sans états d'âme. Son rôle consiste désormais à encadrer les plus jeunes, à leur transmettre le savoir et l'expérience emmagasinés au fil des matches. Il sert de guide.

Les dirigeants phocéens l'ont parfaitement compris en incitant Jean-Philippe à signer un long bail avec eux. Aux trois saisons qu'il s'accorde encore comme joueur, succéderont quatre autres en tant que cadre technique. L'avenir apparaît ainsi tout tracé.

Et comme, en l'espace d'une semaine, l'équipe a superbement réagi sur le terrain (deux matches, deux victoires), la saison qui débute ne s'annonce pas aussi grise que cela. A supposer que le spectacle soit à la hauteur, le public du Vélodrome sera toujours prêt à s'enflammer aux exploits des siens.

1. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Oudjani (Charleville), Cascarino (Marseille), **3.**
5. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), A. Durand et A. Traoré (Gueugnon), Carnot et Guivarc'h (Guingamp), Van Kets (Le Mans), **2.**
12. Giraudo et M. Traoré (Alès), Dorado (Angers), Garcia et Pinot (Beauvais), Andry et Dymant (Charleville), Bendjaballah et Blino (Dunkerque), Bupto et Chavrondier (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bouzaïene et M. Martins (Laval), Darbelet (Le Mans), Dib, Ferreri et Germain (Marseille), Cuca (Mulhouse), Al. Martins et Zavarov (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Brose et Ray (Saint-Brieuc), Bonora, Hutteau et Pelletier (Sedan), Arribagé, Calderaro, Candela, Nemecek et Salaün (Toulouse), Authié (Valence), **1.**

La question

Trente buts dans la même soirée ! A quand faut-il remonter pour trouver trace d'une pareille avalanche ?

Par ces temps de disette offensive, le total est effectivement impressionnant. Le dernier record date du 15 janvier 1994. Lors de la 26e journée du précédent exercice, le chiffre avait atteint la barre des trente-deux buts.

Plan d'urgence

PARIS de mouvements convulsifs lors des deux premières journées, le Championnat de France s'est assagi : dix victoires à domicile et trois nuls enregistrés le week-end dernier. Désormais, ils sont trois en tête : Nantes, Bordeaux et Cannes avec 7 points. En bas de classement, Caen et Montpellier broient déjà du noir. Dommage que la rencontre Caen-Monaco (avancée au vendredi 12 août pour les besoins de la retransmission sur Canal +) ne figure pas sur la grille n° 30 ! (Validation jusqu'au samedi 13 août, 19 h 30. Enfin !)

L'une des énigmes de cette semaine consitera à trouver le nombre d'équipes en mal de victoires. N'ont toujours pas gagné un match : Montpellier, Le Havre, Rennes et Auxerre. Des quatre, seul Le Havre se déplacera à Martigues, auteur d'un nul méritoire à Bordeaux (1-1). Montpellier interpelle sérieusement son président, Louis Nicollin. Parce les chiffres du début de saison sont alarmants : 3 défaites d'affilée, aucun but marqué contre 6 encaissés (dont 4 à Saint-Étienne). Si l'équipe de Gili n'amorce aucun redressement à l'occasion de la venue de Lens, on peut s'attendre à quelques éclats de voix du côté de la Mosson. Idem à Rennes, atomisé à Lens 5-0. A moins que la formation de Le Milinaire n'offre un cadeau à ses supporters pour la venue de Bordeaux... Quant au Havre, il tentera pour le moins d'enregistrer son quatrième nul de suite. Tandis que l'on peut faire confiance à Auxerre pour qu'il empoche ses trois premiers points. D'autre part, Saint-Étienne devra rester concentré pour réceptionner Strasbourg, vainqueur du Paris-SG (2-0). Même remarque pour les joueurs de Fernandez, opposés aux Sochaliens, et ce trois jours après la Coupe d'Europe. Pour conclure avec la D 1, Nantes, le leader, peut résister à Lille tandis que Lyon a toujours en mémoire l'exploit de Metz, son prochain adversaire, réalisé à Monaco.

En D 2, il est bon de rappeler qu'Angers, battu par le Red Star, a encaissé deux buts en deux minutes (86e et 88e) à Saint-Ouen. Et que Châteauroux, Valence et Nîmes, qui s'affrontent, sont à la recherche d'un premier succès. Cela devient franchement préoccupant pour l'équipe gardoise, battue deux fois d'affilée (Toulouse, 1-0 ; puis Charleville, 3-1). D'aucuns s'étonneront de l'absence sur la grille du choc Nancy-Marseille. Explication : prévue sur Eurosport, la retransmission avait été abandonnée lors du changement de date de la quatrième journée (du 12 au 13 août.) puis de nouveau envisagée... d'où la prudence affichée par les responsables du I.S. Dommage !

A Montpellier, qui n'a pas gagné un match depuis la reprise (aucun but marqué contre six encaissés). Mais aussi au Havre, à Rennes et à Auxerre, tous trois dans le même cas.

Maurice BROQUET

De 15 F à 1 080 F : les trois gagnants (11 bons résultats) du tirage n° 27 (reprise du Championnat) ont investi selon leur humeur. De 5 F (Moulins, Allier) à 1 080F (Paris 2e), en passant par 135 F (Hazebrouck, Nord). Précisons que l'élu parisien a empoché 3 586 258 F, soit le plus gros gain depuis le record de la formule à 13 matches (10 MF gagnés en Seine-et-Marne lors de la reprise en 1993).

LOTO SPORTIF N°28
RESULTATS OFFICIELS
12 BONS PRONOSTICS 4 312 401 F
11 BONS PRONOSTICS 74 13 038 F
10 BONS PRONOSTICS 572 1 741 F
NUMERO PACTOLE : 8
MATCHS DU JOUR :
MONTPELLIER BORDEAUX 2 856 32 F
P.S.G. LENS 5 078 21 F
LYON MONACO 754 123 F
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°30
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Août 1994 jusqu'à 19 h 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 13 Août 1994
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. SOCHAUX
ST-ETIENNE STRASBOURG
AUXERRE BASTIA
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°29
RESULTATS OFFICIELS
13 BONS PRONOSTICS 14 98 915 F
12 BONS PRONOSTICS 625 1 701 F
11 BONS PRONOSTICS 7 302 145 F
NUMERO PACTOLE : 5
MATCHS DU JOUR :
STRASBOURG P.S.G. 1 288 90 F
MONACO AUXERRE 2 975 35 F
ST-ETIENNE MONTPELLIER 261 382 F
LA FRANÇAISE DES JEUX

Monsieur Ferguson...

JE suis un lecteur de *France Football*, je suis de nationalité turque. J'ai voulu vous écrire au sujet de l'article de votre correspondant en Angleterre, Ric George. Pensez aussi qu'il y a des Turcs qui lisent *France Football*. M. Ferguson, s'est-il réveillé de son cauchemar d'Old Trafford ? Que quelqu'un le réveille pour qu'il soit digne de l'esprit sportif. Qu'il accepte l'élimination pure et simple par Galatasaray.

N'oublier pas que Manchester United peut être éliminé par n'importe quelle équipe s'il n'estime pas son adversaire. M. Ferguson, il ne faut pas chercher d'excuses un an après.

Vous dites que vous voulez envoyer votre équipe réserve à Istanbul. Pour nous, du moment qu'elle s'appelle MU, c'est suffisant. Vos supporters ont été arrêtés avec un motif valable : n'est-ce pas un délit de tout casser dans un hôtel ?

Nous n'avons pas commis de délit, nous nous sommes simplement déplacés pour supporter notre équipe et nous avons applaudi Monaco pour sa performance. Y compris à Istanbul. Dites à M. Ferguson qu'il sera reçu à Istanbul avec des fleurs, mais j'ai peur pour le retour car vous parlez de vengeance.

Alors, M. Ferguson, à un mois des rencontres européennes, ce n'est pas la peine de faire de la démagogie. Mais il faut vous préparer sérieusement sinon vous serez encore vraiment surpris et vous chercherez une autre excuse valable.

Pour en venir à M. Cantona, sur un terrain vous jouez bien au football, mais à Istanbul l'arbitre de la rencontre était un... Suisse, M. Röthlisberger, et il comprenait le français. Il fallait réfléchir avant de parler. Maintenant, c'est trop tard. Ce ne sont pas les policiers turcs qui vous ont montré le carton rouge, mais bel et bien l'arbitre du match, il ne faut pas confondre.

Nous aussi nous jouons au football et ne nous sous-estimez pas. MU en a fait les frais.

Kendirli TANER
73 VIONS

Grogne au Parc des Princes

Pour la deuxième journée de Championnat, PSG recevait Lens au Parc des Princes. Comme pas mal de spectateurs, j'ai dû patienter pendant plus d'une heure devant les guichets de plusieurs tribunes : de Paris d'abord, d'où je suis parti en raison de l'épuisement du nombre de places, Auteuil, ensuite, et enfin présidentielle où ceux qui parvenaient finalement aux guichets nous ont annoncé qu'il ne restait plus que des places à 160 F. Il était 20 h 30. Ce tarif m'est apparu excessif pour voir seulement une mi-temps !

Quelle ne fut pas ma surprise le lendemain, en consultant deux quotidiens différents, de constater qu'il n'y avait que 27 300 personnes payantes, soit d'après vos chiffres (*France Football* du 2-8-94) 21 425 places libres ! Excusez du peu ! Je trouve anormal qu'on nous ait laissé attendre pour rien. C'est un manque de respect vis-à-vis du public. Des « Allez Lens ! » prouvant l'insatisfaction des spectateurs ne pouvant accéder au stade se sont fait entendre.

Quand on est champion de France en titre, que l'on a des prétentions européennes, j'estime que l'on doit faire preuve de plus de sérieux. Refouler des spectateurs en début de saison alors qu'il reste des places n'est jamais très bon pour l'image d'un club qui souhaite fidéliser un large public.

La France va organiser la Coupe du monde 1998, quand on voit un grand club incapable d'accueillir 30 000 personnes, il y a de quoi se faire du souci. Espérons que nous saurons tirer quelques enseignements des erreurs commises.

Quant au PSG, ses dirigeants ont du pain sur la planche, c'est le moins que l'on puisse dire.

M. Jacques FERRET
75 PARIS

La boussole de la FFF a le tournis

Dans le numéro du 2 août, vous indiquez que la Fédération a choisi une répartition des clubs Est-Ouest au lieu de Nord-Sud comme l'an dernier.

Il y a plusieurs incohérences dans cette répartition :

1. Le club du Nord qui est le plus à l'Est (Valenciennes) est dans le groupe Ouest et celui qui est à l'Ouest (Roubaix) est dans le groupe Est.

2. Dans le groupe Ouest, il y a cinq clubs de la région parisienne et dans le groupe Est un seul.

3. Rouen, Pau et Muret qui sont à l'Ouest de la France sont dans le groupe Est.

4. Surtout, Roubaix un des clubs bannis pour gestion difficile, va devoir traverser huit fois toute la France pour aller jouer à Pau, Muret, Fréjus, Vallauris, Istres, Ajaccio, Sète, Toulon et engager de ce fait, des frais supplémentaires.

5. Si pour des raisons sportives (Epinal est-il vraiment plus fort que Châtellerault ou Angoulême qu'Ajaccio ?) La Fédération a choisi un découpage Est-Ouest, la logique aurait voulu que les équipes soient réparties ainsi :

Groupe A (Ouest) : Roubaix, Thouars, Brive, Fécamp, Rouen, Muret, Pau, Bourges, Poitiers, La Roche-sur-Yon, Brest, Quimper, Lorient, Châtellerault, Racing 92, Avranches, Angoulême, Saint-Leu.

Groupe B (Est) : Valenciennes, Noisy-le-Sec, Aubervilliers, Créteil, Besançon, Paris FC, Louhans-Cuiseaux, Fréjus, Hagueneau, Vallauris, Istres, Ajaccio, Sète, Toulon, Epinal, Dijon, Troyes, Lyon-Duchère.

Cette répartition plus logique et aurait évité aussi la concurrence Valenciennes-Rouen (que la Fédération a semblé rechercher).

Jacques FISSIAUX
92 Levallois

De l'OM aux Rangers en passant par le Calcio et Tottenham, l'été a été chaud pour Boli. Aujourd'hui installé, et bien, à Glasgow, il fait le point sur sa carrière sans oublier d'évoquer quelques affaires marseillaises.

Boli :

« ON vous attendait en Italie, vous voilà en Écosse, aux Glasgow Rangers. Comment êtes-vous arrivé ici ?

— J'ai fait un choix, tout simplement. La Lazio de Rome m'a appelé pour me voir, pour vérifier si tout ce qu'on disait sur moi était vrai.

— C'est-à-dire ?

— On a dit que je me piquais à la morphine à chaque match, que j'avais trente-huit ans, que j'avais la colonne vertébrale brisée : des rumeurs véhiculées par un imprésario avec qui je ne voulais pas travailler. En Italie, les rumeurs sont vite amplifiées, il fallait que je prouve ce dont j'étais capable. J'ai donc passé une visite médicale à Rome et je suis parti en tournée avec la Lazio en Amérique du Sud.

— Comment ça s'est passé ?

— Super-bien ! J'ai joué les trois matches, j'ai même marqué le but égalisateur à cinq minutes de la fin de la troisième rencontre, je partageais ma chambre avec Alen Boksic, qui m'a toujours soutenu et a assuré ma promotion auprès du président du club.

— Et alors...

— Le problème, c'est que la Lazio venait de prendre un nouvel entraîneur *(NDLR : Zdenek Zeman, de Foggia)* et qu'il souhaitait engager un de ses protégés, l'Argentin Chamot. Or, les dirigeants romains ne pouvaient pas déjuger l'entraîneur qu'ils venaient de choisir et s'offrir le luxe d'un conflit sur ce sujet.

« Les Italiens voulaient diviser mon salaire par trois ! »

— Vous avez dû accuser le coup.

— Non, j'étais très costaud. J'avais retrouvé la joie de jouer. Pour moi, le plus important c'est ce qui se passe sur le terrain. J'avais prouvé que j'étais encore dans le coup même si l'affaire ne s'était pas conclue.

— ...

Photos Alain de MARTIGNAC

« Adieu, la galère... »

— Vous savez, c'est dur d'entendre que vous êtes foutu, ça m'a profondément meurtri.

— Pour que cessent ces rumeurs, vous avez donc accepté que votre réputation soit mise à l'épreuve ?

— Oui, je l'ai fait. Au feeling, comme ça.

— C'était risqué ?

— Oui. Mais il fallait que je le fasse.

— Mais à l'arrivée, vous étiez toujours à Marseille ?

— Oui, quand je suis rentré, j'ai senti que mes frères, mon entourage, — mes frères, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi — étaient déçus. Alors je leur ai dit : " Mais tout va très bien, j'ai été super-bon, j'ai marqué un but de la tête, de 15 mètres, c'était formidable ! " Et il m'ont répondu : " Oh ! Baze, putain, mais c'est pas ça ! " Je sais, un contrat, c'est important. Mais, dès mon retour à Marseille, j'ai eu d'autres propositions, dont une d'un club italien.

— On a parlé de Genoa.

— Oui, mais leur proposition était inacceptable. Je ne pouvais pas admettre qu'on divise mon salaire par trois. Je n'étais pas prêt à aller en Italie à n'importe quel prix. Je préfère un salaire convenable ici. Et puis je ne voulais pas connaître la même mésaventure que Franck Sauzée.

— Vous avez donc choisi les Glasgow Rangers...

— Deux jours après que j'étais rentré de la tournée en Amérique du Sud, le président de Tottenham, M. Sugar, m'a appelé. Il a été très clair : " Je te donne un peu plus que ce que tu gagnais à Marseille et tu signes chez nous. " Ça me convenait. D'autant qu'il rachetait aussi les deux années de contrat qu'il me restait avec l'OM. Il trouvait quand même que c'était un peu cher pour un défenseur, mais il s'était renseigné sur moi. On décide de se rappeler une semaine plus tard. Entre-temps, M. Spinelli, le président de Genoa, me recontacte. Il m'explique : " Petrescu va probablement partir après la Coupe du monde, peux-tu attendre jusque-là avant de signer chez nous ? " Je lui ai répondu que ce qu'il me proposait était inacceptable. Surtout que Genoa n'est pas européen !

— Et Tottenham...

— Tout se présentait bien jusqu'à ce que je reçoive un nouveau coup de téléphone. Là, M. Sugar m'a expliqué que son club allait être sanctionné pour des litiges fiscaux antérieurs. On allait lui donner un handicap de douze points. *(NDLR : la sanction a été ramenée à six points.)* Je lui ai répondu que, dans ces conditions, ça ne m'intéressait plus.

— Décidément...

— J'ai alors reçu un appel de l'agent de Chris Waddle, Denis Roch, et il m'a dit que les Glasgow Rangers s'intéressaient à moi. Leur président voulait venir me voir à Marseille. J'ai proposé de me déplacer, pour voir et discuter directement avec lui. Parce que je sais ce qui peut me rendre heureux.

— Quoi donc ?

— Ce qui peut me rendre heureux : l'ambition et, il ne faut pas s'en cacher, l'argent.

— Vous ne souhaitiez pas connaître les mêmes soucis financiers qu'à Marseille ?

— Moi, depuis l'Euro 92, je n'ai plus eu de problèmes financiers avec l'OM. J'ai toujours été payé net !

Sous le maillot des Rangers, Basile Boli n'a rien perdu de sa combativité. Dès son premier match à Glasgow, face à Cantona et à Manchester United, il a conquis l'exigeant public d'Ibrox.

— Ça n'a pas été le cas de tout le monde.

— Ça n'a pas été le cas de tout le monde, mais, moi, c'était un peu spécial...

— Enfin, vous ne vouliez plus avoir de problèmes d'argent.

— Absolument. Je ne voulais pas revivre avec Tottenham ce que j'avais connu à Marseille. Adieu, la galère ! Je veux bien me battre, et personne ne peut douter de ma volonté, mais pas pour rien.

« Les Rangers n'ont pas réfléchi longtemps »

— Alors, les Rangers ?

— J'ai rencontré le président, David Murray. Il m'a dit qu'il venait d'acheter Brian Laudrup, prêté la saison dernière à Milan par la Fiorentina. Qu'il avait déjà engagé moyennant 40 millions de francs un jeune Écossais destiné à remplacer Mark Hateley. Il m'a dit : " Je veux t'engager. Je paie à l'OM l'indemnité de transfert et je te donne ce que tu veux. "

— Plutôt séduisant !

— D'autant plus que l'affaire se traitait entre nous, en tête à tête.

— Sans intermédiaire ?

— Non, je n'en ai plus. Je préfère agir comme je le sens. J'en ai eu un qui m'a fait rencontrer Tapie à l'époque. La première chose que m'a dite Tapie c'est : " T'es pas bon dans la relance. " Je lui ai aussitôt répliqué : " Ah ! Je ne suis pas bon dans la relance ? Mais je peux aller vous chercher les vidéo-cassettes de mes matches et on va compter les balles que j'ai perdues. Je vais vous montrer que c'est une légende. " Tapie a laissé tomber. Parce que c'était moi ! Ce n'est pas l'agent qui joue, c'est moi.

— Oui...

— Tapie m'avait encore dit à ce moment-là : " A Marseille, on ne t'aime pas ! " C'était vrai ; lorsqu'on venait à Marseille avec Auxerre, le public me sifflait. Mais je lui ai répondu : " Ce n'est pas un problème, M. Tapie. Lorsque les Marseillais me verront sur le terrain, ils comprendront pourquoi j'aime le maillot que je porte. " Et on connaît la suite.

— Alors, les Rangers ?

— J'ai trouvé là un président franc et direct. Il s'était renseigné sur moi. L'affaire s'est faite très vite.

— Vous avez pourtant mis du temps avant de signer.

— Non, ça c'est une histoire montée de toutes pièces. En réalité, je venais d'avoir un gosse, j'étais hyper-heureux. Je suis resté à Marseille avec ma femme et mes enfants, mais, dans les journaux, on disait que j'étais ▶

Boli : « Adieu la galère... »

Photos Alain de MARTIGNAC

en Afrique du Sud, en Angleterre... Bref, n'importe quoi.

Vous avez quand même fini par venir à Glasgow.

— Oui, je suis venu ici et j'ai signé tout de suite. Il n'y a eu aucune discussion. Le courant passait avec le président des Rangers. Ce n'était pas la peine de tergiverser. Je suis rentré chez moi et j'ai dit à ma femme : " Ça y est, j'ai signé à Glasgow. "

« Des dirigeants de l'OM, aussi, ont tué le club »

— Voilà comment tu as tourné la page marseillaise !

— Ah, Marseille ! Je pense qu'on ne sert pas à cette ville ce qu'elle mérite. J'ai aussi envie de dire autre chose, que je répéterai devant les personnes concernées : il n'y a pas que Le Graët et Fournet qui n'ont pas pris les décisions qu'il fallait au lieu de laisser traîner. Il y a des personnes qui ont tué l'OM et qui sont encore au club...

— De qui voulez-vous parler ?

— Tous les dirigeants ne sont pas pourris mais il y en a certains qui ont tué le club. Voilà ! Et les Marseillais s'en rendront compte un peu plus tard.

— Vous voulez parler de Bernard Tapie.

— Oh ! il a fait des super-choses mais il en a fait aussi des mauvaises.

— ...

— *(Il s'arrête puis se redresse en serrant les poings.)* L'amour que les Marseillais ont pour l'OM, certaines personnes au club ne l'ont pas. Moi, j'ai éprouvé de l'amour pour ce club. Il y a d'autres personnes qui l'aimaient encore plus que moi. Et puis d'autres qui ont agi seulement par intérêt. Leur intérêt, c'est le pouvoir municipal. Ça n'a rien à voir avec cet amour qu'ont tant de gens pour l'OM. Un véritable amour, comme entre un père et son enfant, plus encore qu'entre un homme et sa femme.

« Tapie ? Il donnait l'arme à quelqu'un d'autre ! »

— C'est-à-dire ?

— Ta femme, tu peux la perdre mais ton père, il restera toujours ton père. Et Marseille, c'est en fait le père. j'analyse ainsi l'affaire. Tapie, c'est un mec formidable. Il a mis au monde une petite fille de cinq ans, l'OM. Et puis régulièrement, il a fait tirer sur elle. *(Il mime.)* Une balle, paf ! A chaque fois, il arrivait pourtant à guérir la petite fille mais il restait la cicatrice.

— Oui...

— C'est-à-dire qu'il ne tirait pas lui-même sur la petite fille. Il donnait l'arme à quelqu'un d'autre. Mais, laisse-moi finir, tu vas comprendre où je veux en venir. Un jour, les blessures étaient si mal refermées qu'une balle légère a ouvert une plaie béante.

— Cet enfant ne pouvait donc pas grandir normalement ?

— A mon avis, elle serait morte un jour. En pleine gloire. Paf ! C'était obligé qu'elle meure en pleine gloire.

— C'était suicidaire.

— Complètement, parce qu'il l'aimait. Il la présentait à tout le monde :"Tiens, voilà ma fille de cinq ans, elle est superbe".

— Il a tué sa propre fille...

— Oui, mais ça ne m'empêche pas de l'aimer encore, ce con ! C'est vrai, parce que j'ai pris en lui des aspects de ma personnalité, comme j'en ai volé d'autres à Guy Roux, ou d'autres encore à Raymond Goethals.

— Vraiment ?

— Un jour, il m'a lancé un défi. On n'arrêtait pas de perdre. Il voulait que je joue libero mais, moi, je ne le souhaitais pas. Il restait quinze matches. Alors, je suis allé voir Bernès et Tapie et je leur ai dit : "Les quinze derniers matches, je joue libero. Et si on perd un match, un seul, vous ne me payez pas pendant trois mois".

— Et alors ?

— Alors, on n'en a perdu aucun. C'est l'année où on a gagné la Coupe d'Europe.

« En politique, Tapie n'est pas plus pourri que les autres »

— Une victoire au goût amer, malgré tout...

— Ça n'engage que moi. Si je suis président de club, qu'un de mes joueurs est contacté et que mon joueur me prévient, je suis content. J'arrête tout ! *(Il insiste.)* J'arrête ! Je pose réserve. Mais pourquoi ont-ils attendu jusqu'à la mi-temps ? Les dirigeants de Valenciennes ne sont pas clairs... On pleure sur le sort de Glassmann mais ceux qui doivent l'aider sont d'abord les dirigeants valenciennois. Leur comportement aujourd'hui montre bien qu'ils ont eu un autre engagement en douce. Je crois que Bernès a été contacté pour qu'il y ait match nul... Mais, ça n'engage que moi.

— Mais...

— Cette affaire a laissé tant de traces que je ne veux pas la faire rebondir. Mais les Marseillais ne méritaient pas ça.

— Et...

— Regarde ce qu'ils sont en train de faire à Tapie au plan politique. Quand je vois ça... Dans le monde politique, il y en a qui ont fait pire que lui. Bon, la politique, je domine pas trop. Mais Tapie, lui, il a les couilles d'être salaud ! Les autres, ils sont deux fois plus salaud que Tapie parce qu'ils se cachent.

— Vous ne pensez pas que c'est plus grave. Que le jeu de football peut être discrédité aux yeux de jeunes qui ne vivaient que pour lui. Que, désormais, en rentrant sur le terrain pour gagner, ils puissent penser que le match s'est déjà joué en coulisse ?

— Non, jamais ils ne se diront ça. Mais moi, ça ne me vient jamais à l'idée que mon adversaire puisse se baisser quand je mets un coup de tête. *(Contrit.)* Avec cette affaire, je suis obligé de faire la rétrospective de tous mes buts, de tous mes gestes. Est-ce qu'ils sont bons, est-ce qu'ils sont truqués ? Tu te rends compte du doute. Je préfère ne pas y penser, ça me rend malheureux !

« Pourquoi arrêter l'équipe de France ? »

— Parlons d'autre chose : l'équipe de France. Y avez-vous vraiment renoncé ?

— Comment ?

— Vous n'avez pas annoncé votre retrait...

— Mais je n'ai jamais dit que je ne jouerais plus pour l'équipe de France. Je n'ai jamais dit ça. Moi, je suis quelqu'un de franc. Si je ne veux plus jouer en équipe de France, je le dis à Aimé Jacquet, pas à un journaliste. Lorsque j'ai préféré partir en tournée avec la Lazio plutôt qu'aller au Japon avec l'équipe de France, j'en ai parlé à Aimé Jacquet, et on s'est compris.

— ...

— Si je n'ai plus envie de jouer pour la France, je préviens d'abord Aimé. Mais moi qui aime tellement, tellement, les défis, tu crois que ça me laisse insensible de voir le numéro 4 sur le dos de quelqu'un d'autre. Ma vie, maintenant, c'est le football. Dans quatre-cinq ans, ce sera peut-être fini mais, pour le moment, mon métier c'est footballeur. Et je le vis à fond.

— Donc, pas question d'arrêter l'équipe de France.

— Mais pourquoi arrêter ?

— Si Aimé Jacquet vous sélectionne pour le match contre les Tchèques, vous y allez ?

— Mais pourquoi je n'irais pas ? Si, si on ne m'appelle pas.

— Et l'après-football, vous y avez déjà pensé.

— J'ai déjà réfléchi à ce que je vais faire plus tard. Mais je ne te le dirai pas. *(Il rigole puis montre l'autocollant d'une association caritative.)* Ça, c'est extraordinaire ! C'est une association qui récolte des fonds pour soulager la misère en Afrique.

— Vous vous en occupez ?

— Non, c'est une dame d'un âge respectable qui s'en occupe. Elle est venue me voir ici pour que je soutienne son action. Elle m'a proposé de l'argent pour utiliser mon nom. Je lui ai répondu : " Mais vous n'y pensez pas. Cet argent, je n'en ai pas besoin et il sera bien plus utile en Afrique." Tu vois, je vais continuer mon œuvre caritative. Parce que l'Afrique a besoin de moi. C'est mon monde. Et quand je vois ce qui se passe au Rwanda, je me dis que je dois agir pour elle. »

Xavier BARRET, à Glasgow

Photo Frank NATAF/MAG SPORT

Boli à kilt ou double

L'essayer, c'est l'adopter : Basile a déjà conquis supporters et coéquipiers à Glasgow. Mais le plus dur reste à faire : reconquérir l'Europe avec une équipe des Rangers qui, demain à Athènes, risque gros en tour préliminaire de la Coupe des champions.

Des retrouvailles chaleureuses avec Trevor Steven, l'apport du talent de Brian Laudrup : les Rangers engagent un pari européen. Ce n'est pas Basile qui a des doutes sur son issue.

UNE première ovation pour l'échauffement, avant le match contre la Sampdoria. Une seconde lorsqu'il s'est levé en compagnie des autres remplaçants des Rangers pour une hypothétique rentrée en seconde mi-temps. Mais, pour être resté sur le banc, il n'aura pas de troisième ban. Les grands débuts de « Beuzile » — c'est ainsi que l'appellent les Écossais — à Ibrox étaient remis au lendemain.

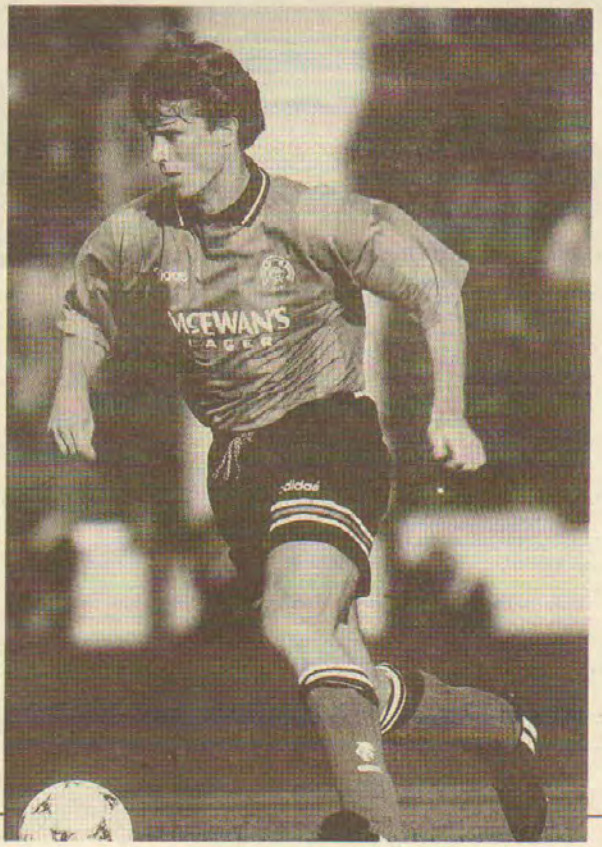
La défense des Rangers, qui prenait eau de toutes parts face à une excellente Sampdoria, aurait pourtant bien eu besoin de Boli. Mais Walter Smith, l'entraîneur écossais, ne l'a pas fait rentrer. Explication : « J'ai aligné contre la Samp l'équipe qui devrait jouer contre AEK, à Athènes, le match aller du tour préliminaire de la Coupe des champions. Malheureusement, Basile est suspendu. Il fallait donc se préparer sans lui. » Et, sans Boli, les Rangers se sont donné de sérieux frissons. Inquiétant à la veille d'un périlleux déplacement...

S'il était besoin d'une preuve supplémentaire de l'opportunité pour les Rangers d'avoir engagé Basile Boli, on l'a eue vendredi à Glasgow, face à la Sampdoria, en ouverture du tournoi international d'Ibrox auquel participent aussi Manchester United et Newcastle. Complètement dépassée, la défense écossaise a encaissé quatre buts. Avec un peu plus de réussite, l'équipe génoise aurait même pu en marquer le double. Dans ce contexte, on comprend mieux pourquoi la venue de Boli était voulue : « Nous souhaitions engager un défenseur d'expérience et d'une grande générosité, explique Smith. "Beuzile" est exactement le type de joueur que nous cherchions ».

Un contrat de trois ans et une indemnité de transfert de près de vingt millions de francs, les Rangers n'ont pas lésiné sur les moyens pour s'assurer les services de l'ancien défenseur d'Auxerre et de Marseille. A lui, maintenant, de leur rendre la monnaie de leur pièce. D'abord en Championnat (début ce samedi, 13 août, contre Motherwell) et, surtout, en Coupe d'Europe ; les Rangers, qui archidominent le football écossais depuis cinq saisons, ont reporté leurs ambitions à l'échelle continentale. Boli fait partie du plan d'expansion, comme le Danois Brian Laudrup, enlevé à la Fiorentina.

Deux nouveaux étrangers dans un club qui en comptait déjà... six. Moins un, puisque l'Ukrainien Oleg Kouznetsov est parti en Israël. Un souci de moins pour Boli, désormais sans concurrent étranger à son poste. Il devrait faire la paire en défense centrale avec Richard Gough, le capitaine, que le problème des nombreux étrangers n'effraie guère : « Lorsque j'ai gagné mon premier titre avec les Rangers, nous n'étions que trois Écossais dans l'équipe. Aujourd'hui, à cause de la réglementation européenne, c'est l'inverse. Mais nous sommes toujours champions, et nous allons le rester... »

En réalité, le problème des étrangers ne se pose pas en Championnat d'Écosse car il n'y a aucune limitation en la matière. En Coupe d'Europe, en revanche, le règlement est très strict : trois non-sélectionnables et deux assimilés par équipe. Walter Smith ne pourra donc pas utiliser tous ces mercenaires en même temps. « Nous allons organiser un roulement, a-t-il prévenu. Ainsi, les joueurs pourront mieux récuperer. » Quelle sera la place de Boli dans cette tournante ? Smith élude la question : « Pas de problème pour Boli dans l'immédiat, il est suspendu. On verra plus tard ».



Mais, en Coupe des champions, objectif prioritaire des Rangers, pas question de tâtonner : « Si j'ai signé aux Rangers, rappelle Basile, c'est parce qu'ils ont de l'ambition. Ils veulent gagner la Coupe d'Europe ». Un objectif très ambitieux, peut-être trop sur ce qu'on a vu des Rangers la semaine dernière. Il faudra déjà passer le tour préliminaire et ne pas perdre pied, demain, à Athènes face au terrible AEK. Dusan Bajevic, l'entraîneur yougoslave des champions de Grèce, ne s'est sûrement pas déplacé pour rien au tournoi d'Ibrox...

Ce n'est donc que samedi que les fidèles des Rangers ont découvert « Beuzile » en action. Propulsé d'entrée patron de la défense d'une équipe — où ne subsistait de celle de la veille qu'Ally McCoist —, Boli a été tout à fait à la hauteur de sa réputation. Batailleur en diable, il est très souvent monté porter le danger devant le but de Manchester United. Malgré quelques moments de flottement, il a plutôt bien tenu une défense pas très disciplinée. Les spectateurs ont apprécié : ils lui ont réservé une salve nourrie lorsque, suite à une attaque avortée de MU, il a poussé ses coéquipiers, grands mouvements de bras à l'appui, à remonter au pas de course. Nul doute là-dessus : Boli, le troisième joueur de couleur (après Mark Walters et Dale Gordon) de l'histoire des Rangers, est déjà adopté.

Dans ce contexte, son adaptation ne peut être que réussie. D'autant plus que Basile dispose au sein de l'équipe de vieilles connaissances. D'abord un ancien coéquipier, l'Anglais Trevor Steven, ravi de le retrouver : « Dès que j'ai su que Basile était à Glasgow, j'ai téléphoné au siège du club pour discuter un peu avec lui. C'est vraiment une excellente recrue pour les Rangers ; il a l'expérience dont nous avions besoin et une combativité qui va enthousiasmer les supporters ».

Avis partagé par un adversaire de premier choix, Mark Hateley : « Chaque fois que Basile rentre sur le terrain, je lui dis :"Joue comme tu jouais contre moi"». Il faut dire que les deux hommes se sont souvent affrontés : à l'occasion d'un Angleterre-France Espoirs où Hateley avait frappé fort, puis lors d'Auxerre-Milan en Coupe de l'UEFA et, bien sûr, en Championnat de France, quand l'Anglais jouait à Monaco. Des retrouvailles émouvantes si l'on en croit les deux hommes. Mais, cette fois-ci, ils sont dans le même camp.

X. B.

Valenciennes, l'âge et la raison ?

Le National 1 est une péripétie de plus sur le chemin de croix de Valenciennes. Depuis sa création en 1933, jamais le club n'était tombé aussi bas et, après deux dégringolades successives, on compte sur les jeunes pour retrouver un coin de paradis.

Le Garrec symbolise le sang neuf d'un Valenciennes encore sous perfusion.
Photo Jackie DELORME

HUIT joueurs en fin de contrat, six placés d'office sur la liste des transferts et la DNCG qui s'en mêle au moment de discuter la prorogation du statut professionnel, rien n'aura, une nouvelle fois, été épargné au club valenciennois durant l'intersaison. Le fastueux recrutement des années antérieures a fait place nette au régime sans stars. Après l'affaire VA-OM et une saison calamiteuse conclue par la démission du président Coencas, tout aura été à la mesure des événements, sans aucune considération avec l'image d'un club capable de surmonter par le passé les pires tracasseries.

Après ces coups d'assommoir successifs, l'heure est désormais à la reconstruction avec pour fondation un nouvel effectif. Dans cette brume, l'envie continue de voir briller la flamme valenciennoise dans des Championnats plus proches de son identité. Quelques hommes, emmenés par Daniel Rust, le nouveau président, et Jean-Louis Borloo, déjà partie prenante dans le précédent sauvetage en novembre 1986 de VA, tentent de relever le défi. Devenu maire depuis ses plus hautes fonctions au club, Borloo a accompagné Daniel Rust devant la commission d'appel de la DNCG pour stopper toutes les turpitudes et obtenir pour un an le maintien du professionnalisme.

Nouveau président, nouvel entraîneur, le décor de Nungesser a carrément changé. Par la force des choses, neuf jeunes, qui composaient en partie l'ossature appelée à disputer le Championnat de National 3, l'année dernière, ont obtenu une promotion. Justifiée pour certains, la signature d'un contrat de stagiaire professionnel apparaît comme une bonne opportunité pour d'autres.

Pour sa part, Robert Dewilder, arrivé au chevet de la formation de Division 2, a conclu un contrat de trois ans avec une clause libératoire si le défi de la remontée immédiate n'est pas atteint. Il aura donc à sa disposition dix pros, dont cinq de l'ancien effectif et deux issus du cru (Scrimenti et Monier). Le recrutement « peau de chagrin » s'est limité à Zago, Saussé et Abed, l'ex-ailier gauche d'Annecy et de Valence.

« On manque de puissance athlétique, dans les duels aériens comme au sol, précise Dewilder. Néanmoins, nous pouvons compenser par notre souplesse de jeu et notre vitesse d'exécution. On a l'enthousiasme et une certaine virtuosité technique. Si mes garçons ont bon œil, cela vaudra toutes les comparaisons. » Autant dire que la jeunesse aura, durant toute la saison, une occasion inespérée de faire valoir ses talents. Avec ses trente et un ans, Frédéric Zago fait figure de vieux briscard mais se trouve très à l'aise au milieu de ces forces vives. « C'est ce que j'attendais. Tout le monde ici demeure à la même enseigne. Les jeunes ont un bon niveau et sont placés dans une bonne ambiance. Valenciennes n'a rien à faire en National 1, et nous allons le prouver. »

Les yeux en face des trous

Le premier défi de l'été aura été de ressusciter un club durement secoué. Il ne fait plus de doute maintenant que VA doit revenir à des conceptions rationnelles liées à son environnement. Les dirigeants semblent conscients qu'il est temps de remettre à l'ordre du jour les valeurs qui ont assuré la pérennité du foot dans une cité durement touchée au plan social.

Dans ce sens, Daniel Rust n'a pas perdu son temps. Engagé sur de nouvelles bases, l'ancien vice-président chargé de la formation a rapidement fait souffler un vent nouveau et privilégié les contacts avec les joueurs et l'entraîneur. Afin d'être clair sur la situation financière antérieure, il a commandé un audit dont les résultats ont confirmé les présomptions : 11 millions de pertes sur l'exercice 91-92, 1,3 million sur la saison 92-93 et sans doute un nouveau déficit l'an dernier. Aussi, si les engagements de Michel Coencas, l'ex-président, sont en passe d'être tenus en ce qui concerne la remise à plat des comptes, il est évident que l'acquittement de cette promesse n'apporte aucune ressource nouvelle.

Selon Daniel Rust, le plan de restructuration présenté devant la DNCG est « un plan très professionnel, le même que celui qu'aurait pu produire un chef d'entreprise », mais pour autant le budget reste figé à 12 millions de francs, niveau qui n'a rien à voir avec les excès des deux dernières saisons (53 millions de francs en Division 1). Cependant, au dire du président, personne n'a fui ses responsabilités : « Tous les sponsors, la mairie et le groupe Valois, maintiennent leur soutien, mais notre budget reste très limité et fondé sur un plan pluriannuel (minimum trois ans) de résorption. »

L'avenir est donc suspendu au terrain. Le public a hâte de retrouver une équipe conquérante, même sans noms ronflants, capable comme aux plus beaux jours de sa gloire passée de faire revivre les instants mémorables des plus belles montées.

Correspondance Henri DUPREZ

Rendez-vous

2e JOURNÉE
(Samedi 13 août 1994)

GROUPE A

Valenciennes - Brest
Thouars - Brive
Fécamp - Bourges
Noisy-le-Sec - Créteil
La Roche-sur-Yon - Lorient
Quimper - Poitiers
Châtellerault - Aubervilliers
Racing 92 - Avranches
Angoulême - Saint-Leu V.-O. 95

GROUPE B

Besançon - Istres
Paris FC - Louhans-Cuiseaux
Muret - Fréjus
Rouen - Troyes
Vallauris - Sète
Ajaccio - Haguenau
Toulon - Épinal
Pau - Roubaix
Dijon - Lyon-Duchère

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), Levy (Saint-Leu), 2.
3. R. Cornet (Aubervilliers) Tiret (Avranches), Gutierrez Djukic (Brest), Maulay, Huvelle (Châtellerault), Baclet, Aid (Créteil)... 1.

GROUPE B

1. Bourabaa (Istres), 3.
2. Soudani (Paris FC), Corroyer (Rouen), 2.
4. Droesch, Jobard (Dijon), Di Rocco, Tissot (Épinal), Poirier, Levasseur (Fréjus), Meilley, Auniac (Istres)... 1.

fiches

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	2	1	1	0	0	3	0
2. Lorient	2	1	1	0	0	4	2
3. Saint-Leu V.-O. 95	2	1	1	0	0	3	2
4. Avranches	2	1	1	0	0	1	0
5. Noisy-le-Sec	2	1	1	0	0	1	0
6. Quimper	1	1	0	1	0	2	2
7. Poitiers	1	1	0	1	0	2	2
8. La Roche-sur-Yon	1	1	0	1	0	2	2
9. Brest	1	1	0	1	0	2	2
10. Aubervilliers	1	1	0	1	0	1	1
11. Racing 92	1	1	0	1	0	1	1
12. Brive	1	1	0	1	0	0	0
13. Fécamp	1	1	0	1	0	0	0
14. Créteil	0	1	0	0	1	2	3
15. Bourges	0	1	0	0	1	0	1
16. Angoulême	0	1	0	0	1	0	1
17. Châtellerault	0	1	0	0	1	2	4
18. Valenciennes	0	1	0	0	1	0	3

THOUARS b. *VALENCIENNES : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 2 641. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Sabourdeau (10e), Molinier (48e), Bellanger (81e). Avertissements : Abed (34e), Monier (65e), Lalloua (68e) à Valenciennes ; Cadu (17e), Sabourdeau (29e), Bourdeau (47e), Gurtler (45e) à Thouars.

VALENCIENNES : Poutrel — Lalloua (Monchou, 55e), Zago, Tourenne, Saussé — Monier, Le Frapper, Boucher (Elkebir, 66e) — Leroy, Dufresne, *ABED. Entr. : Dewilder.

THOUARS : *ASTIER — Rambault, Cadu, Gurtler, Bourdeau — Grégoire, Bellanger, Pérocheau, Sabourraut (Duarte, 89e) — Molinier (Chay, 77e), Denusuit. Entr. : Marchand.

***LORIENT b. CHATELLERAULT : 4-2 (2-0).** — Spectateurs : 1 421. Recette : 53 139 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : B. Bouger (20e, 60e), Bourmaud (45e), Wattier (89e) pour Lorient ; Maulay (45e), Huvelle (75e) pour Châtellerault. Avertissements : Falquero (30e), Kerhuiel (80e) à Lorient ; Huvelle (52e), Levrault (66e), Perron (70e), Floze (77e) à Châtellerault.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, Le Berl, Trinita, *B. BOUGER — Guegan, Bourmaud (Wattier, 83e). Entr. : Gourcuff.

CHÂTELLERAULT : Dutra — Panoty, Asdrubal (Goyer, 62e), Périon, Levrault — Floze, Girardot, Moulin — *MAUFAY, Batista, Huvelle. Entr. : Carlier.

SAINT-LEU b. *CRÉTEIL : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 343. Recette : 16 230 F. Arbitre : M. Piccario. Buts : Baclet (29e), Aïd (50e) pour Créteil ; Levy (17e, 80e), Perche (53e) pour Saint-Leu. Avertissements : Bridier (57e), Baclet (80e) à Créteil ; Lipka (28e), Levy (40e), Mohamed (60e) à Saint-Leu.

CRÉTEIL : Darcy — Bridier, *SEGUY, M. Bennemou, Milejevic — Clemenceau, Aïd, Brangar, Haddaoui — Cadiou (Chaloui, 77e), Baclet. Entr. : Collet.

SAINT-LEU : Poil — Escafre (Lavechin, 62e), Mohamed, Le Grevès, Marliot — Chartier, *LEVY, Vandepoute, Perche — Lelong, Lipka (Keita, 89e). Entr. : Pascaleu.

NOISY-LE-SEC b. *BOURGES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 483. Recette : 44 526 F. Arbitre : M. Feuillade. But : Robert (65e). Avertissements : Chauvel (30e), Georgalin (39e), Thiam (86e), Diabaté (87e) à Bourges ; Ba (11e), Tran (31e), Zizi (58e), Amirat (69e), Berthe (72e), Amougou (85e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Berthe (80e) à Noisy-le-Sec.

BOURGES : Labarre — Georgalin, Thiam, Sutter, Neves — Quilan, Chauvel, *DIABATÉ, Cuvier (Fahran, 81e) — Le Belléc, Imbert. Entr. : Brown.

NOISY-LE-SEC : *ZIZI — Covis, Ba (Amougou, 81e), Douchemal, Amirat — Vincent, Tran, Bakari, Berthe — Robert (J. Sandjak, 76e), Raval. Entr. : J. Sandjak.

***AVRANCHES b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. But : Tiret (26e). Avertissements : Soares (67e) à Avranches ; Roy (20e), Couronne (88e) à Angoulême.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, *HALIFA, Daniel — Soares, Tiret, Le Guen (Pennec, 76e), Vuko (Martin, 82e) — Lejoly, Lerand. Entr. : Maccio.

ANGOULÊME : Prévost — Robert, Bernard (Hebras, 45e), Roy, Plogino — Couronne, Stéphan, Monroux, *HOFFMAN — Pruck, Courreuil. Entr. : Szarmach.

***BREST et QUIMPER : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 2 310. Recette : 92 431 F. Arbitre : M. Batlou. Buts : Gutierrez (26e), Djukic (37e) pour Brest ; Ponnet (11e), P. Rannou (53e) pour Quimper. Avertissements : Bardon (71e) à Brest ; Ph. Rannou (64e), Salaün (79e) à Quimper.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Mandari, Fall, Bardon — Gori (Kerriou, 80e), Riou, Benier, Gutierrez (Dédiré, 80e) — Monczuk, *DJUKIC. Entr. : Garcia.

QUIMPER : Chevalier — François, Morel, *PHILIP, F. Rannou — Le Bohec, Ph. Rannou, Salaün, Zéoula — Lancien, Ponet. Entr. : Pohon.

***POITIERS et LA ROCHE-SUR-YON : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 938. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Billac (44e), Coly (71e) pour Poitiers ; Collomb (58e), Hervouet (75e s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Diakité (14e), Demay (62e), Bonin (86e) à Poitiers ; Cloutour (54e), Hervouet (60e), Parot (65e), Collomb (80e) à La Roche-sur-Yon.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonin — Mancini, Pejouan, Coly, Branlard — Barraud, *BILLAC. Entr. : Devaux.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Suire, Guitton, Blanchard — Parot (Souchet, 81e), Pouvreau, Achakour (Cloutour, 45e), Collomb — *PÉRIER, Hervouet. Entr. : Dupont.

***AUBERVILLIERS et RACING 92 : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 350. Recette : 12 000 F. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Cornet (40e) pour Aubervilliers ; Lima (67e s.p.) pour le Racing 92. Avertissements : Hamoun (18e), Sidibé (43e), Badoual (43e) à Aubervilliers ; Treutenaere (21e), Lima (31e), Tabti (43e), N'Zau (56e) au Racing 92.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, *CÉLESTINE, Hamoun, Sidibé — Z. Belkebla, Badoual (Hadjilarbi, 78e), Bouembassa, Alonso — Kar. Belkebla (Cesar, 70e), R. Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

RACING 92 : *DA SILVA — N'Zau, Suire, Diene, Pequinot — Treutenaere, Tabti, Morand, Boucenna — Lima, Corletto. Entr. : Lawniczak.

***BRIVE et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Espinasse (39e) à Brive ; Asseloos (17e) à Fécamp.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Espinasse, Laveaud, Cousty (Santos, 73e) — *NENEZIC, Bouroumi (Bradala, 70e). Entr. : Giuntini.

FÉCAMP : Sibillé — Bargone, Desportes, Mercier, Zurita — Vincent, Piffre (Termote, 56e), Asseloos, Malm (Grebouval, 75e) — *A. COLINET, Pacreu. Entr. : J. Colinet.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ISTRES	2	1	1	0	0	5	0
2. Paris FC	2	1	1	0	0	3	0
3. Dijon	2	1	1	0	0	2	0
4. Épinal	2	1	1	0	0	2	1
5. Lyon-Duchère	2	1	1	0	0	2	1
6. Louhans-Cuiseaux	2	1	1	0	0	1	0
7. Vallauris	2	1	1	0	0	1	0
8. Rouen	1	1	0	1	0	2	2
9. Fréjus	1	1	0	1	0	2	2
10. Toulon	1	1	0	1	0	1	1
11. Sète	1	1	0	1	0	1	1
12. Troyes	0	1	0	0	1	1	2
13. Pau	0	1	0	0	1	1	2
14. Haguenau	0	1	0	0	1	0	1
15. Muret	0	1	0	0	1	0	1
16. Roubaix	0	1	0	0	1	0	2
17. Besançon	0	1	0	0	1	0	3
18. Ajaccio	0	1	0	0	1	0	5

***ISTRES b. AJACCIO : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Coue. Buts : Meilley (26e), Bourabaa (55e, 85e, 90e), Auniac (88e s. p.). Avertissements : Meilley (12e), Rousseau (37e) à Istres ; Bernaud (33e), Lowitz (71e) à Ajaccio. Expulsion : Bernaud (52e) à Ajaccio.

ISTRES : La Bruna — Auniac, Desseaux, Boisseau, Tretond — Paniagua, Rossetti, Meilley, Protay (Ambrosi, 79e) — Hamed, (Scalia, 4e), *BOURABAA. Entr. : Le Lamer.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry (Luciani, 46e), Ferri, Richard, Lowitz — Bernaud, Demuru, Ousfane, Morales (Romani, 75e) — *ANZIANI. Castro. Entr. : Husson.

PARIS FC b. *BESANÇON : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 900. Recette : n. c. Arbitre : M. Taouni. Buts : Soutani (14e, 85e), Karchaoui (88e s. p.) pour Paris FC. Avertissements : Spielmann (18e), Durieu (20e), Isabey (45e), Tournoux (68e) à Besançon ; Grebert (21e), Tchimbakala (53e), Karchaoui (52e), Larue (71e), Galouta (74e) à Paris FC. Expulsions : Genet (25e), Garzitto (entr., 56e) à Besançon.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, Tournoux, Laurent, El Kaïm — Durieu, Mellivier, Maître (Delillot, 58e) (Bertrod, 63e) — Djeouli, *SPIELMANN, Isabey. Entr. : Garzitto.

PARIS FC : Poitrinal — Grebert (Gauchet, 70e), Tchimbakala, Larue, Galiouta — M'Bock, Docoul, Monsal — *SOUDANI, Karchaoui, Akiano. Entr. : Onnis.

DIJON b. *ROUBAIX : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Allard. Buts : Droesch (40e), Jobard (43e). Avertissements : Persoon (27e), Delver (63e) à Roubaix ; Jobard (24e), Jacquot (48e) à Dijon.

ROUBAIX : Duponchael — Petit, Bruynaert, Kouoh, Persoon, Delver — Caure, *LORIDAN, Beauman (Begart, 58e) — Buchot, Muzinga (Conte, 75e). Entr. : Michelin.

DIJON : Bied — Recober, Theulin, Peres, Jacquot (Bozek, 89e) — Jobard, Coutat, Luneau — Caron, *DROESCH, Moulin (Gaboriaud, 76e). Entr. : Steck.

***ÉPINAL b. PAU : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 583. Recette : 20 795 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Di Rocco (40e), Tissot (42e) pour Épinal ; Peyrolade (61e) pour Pau. Avertissements : Ceccuti (73e), Tissot (77e), Ferry (85e) à Épinal ; Sykora (59e), Joly (66e) à Pau. Expulsion : Joly (80e) à Pau.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Ceccuti, Frio, Collin — *BOUHANI, Esposito, Engel — Simon, Tiesset, Di Rocco. Entr. : Maurice.

PAU : Palatan — Vieaux, Forge, Sekana (Sykora, 39e), Joly — Senoussi, Mateu, P. Plancque, Jankovic — *PEYRELADE, Bricard (Dalmao, 61e). Entr. : Muslin.

LYON-DUCHÈRE b. *TROYES : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 1 285. Recette : 46 195 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Tainé (8e) pour Troyes ; M'Bolé (10e), Sevcenko (57e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Bradja (57e) à Troyes ; Escoffier (23e), Heon (60e), Sevcenko (61e), Della-Magiore (88e) à Lyon-Duchère.

TROYES : Dehon — Montero, E. Thomas, Bradja, Tjock — Laigneau (Kacem, 64e), *PINHO, O. Thomas, Tainé — Dikoume (Marchand, 70e), Badiali. Entr. : Perrin.

LYON-DUCHÈRE : *PAYRE — Escoffier, Villegas, Quichard, Heon — Deltinger, Bunnier (Della Magiore, 66e), Rahat, M'Bolé — Sène (Balarbi, 74e), Sevcenko. Entr. : Ruffier.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. MURET : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 920. Recette : n. c. Arbitre : M. Ugolini. But : Bonifare (83e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Kapa (67e) à Louhans-Cuiseaux ; Carriere (24e), Karmo (34e), Morietta (44e), Armand (48e), Abadie (82e) à Muret.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajnch, *BONIFACE, Dufournet, Gas — Laimand, Chow Yuen, Kapa — C. Rodriguez, Robin (Sergi, 46e), Vandenberghe (Ducloux, 80e). Entr. : Michel.

MURET : *MORIETTE — Seranno, Barthe, Saffon, Brun — Abadie, Denat (Tartas, 71e), Armand — Dinis (Jarriot, 80e), Carrière, F. Rodriguez. Entr. : Rabier.

VALLAURIS b. *HAGUENAU : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Gonon. But : Baudoin (5e). Avertissements : Steinmetz (42e), Knobloch (57e), Jenner (58e) à Haguenau ; Mouka (29e), Baudoin (39e), Schroeder (47e), Laidi (62e) à Vallauris.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Guehrardt, 77e), Heitzinger, Knobloch, Jenner (Gutfreund, 67e) — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux — Strabach, *KLIEBER. Entr. : Berthommier.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Laidi, Chauvet, Sintes — Renard, Mouka, Bourakhma, *BAUDOIN — Schroeder (Granella, 85e), Faye (Gelly, 68e). Entr. : Cappadona.

***FRÉJUS et ROUEN : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n. c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Poirier (13e), Levasseur (20e) pour Fréjus ; Corroyer (13e, 40e) pour Rouen. Avertissements : Brusseau (13e), Clapson (29e), Correia (40e), Fadhli (70e) à Fréjus ; Costa (17e), Leduc (32e), Belbey (51e), Grosbois (75e) à Rouen. Expulsion : Leduc (65e) à Rouen.

FRÉJUS : Farina — *LEVASSEUR, Poirier, Brusseau, Pardou — Fadhli, Correia, Canessa (Joffrion, 83e), Lefeuvre (Cabon, 57e) — Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

ROUEN : Lechevalier — Dezire, Costa, Grosbois, Belbey — Leduc, Soloy, De Oliveira — Giguel, *CORROYER, Orts. Entr. : Rabier.

***SÈTE et TOULON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Saule. Buts : Maaroufi (31e) pour Sète ; Bonadei (17e s. p.) pour Toulon. Avertissements : Boyer (40e), G. Beaumian (55e) à Sète ; Bonadei (45e), Sutter (55e), Danieri (80e) à Toulon. Expulsion : Boyer (65e) à Sète.

SÈTE : Navarro — Freidel (O. Beaumian, 74e), *BOYER, G. Beaumian, Lemasson — Javegny, Ye, Catarina, O. Calabuig — Rouve, Maaroufi. Entr. : C. Calabuig.

TOULON : Dervin — Coulbault, Maresu, Carvalho, Burgio — Boissier, Danieri, Haidari (Grosso, 46e), Homon — Bonadei, *SUTTER. Entr. : Bérenguier.

★ L'ancien attaquant de Brive et néo-pro à Bastia, Pierre Laurent a téléphoné de Corse avant le coup d'envoi pour encourager ses anciens coéquipiers. Un message de sympathie et d'amitié auquel ils ont été très sensibles.

★ L'ES Brive a entamé sa dernière saison au vieux stade Le Clère. Au printemps, les Canaris étrenneront une nouvelle structure à l'ouest de la ville. Les anciennes installations ne répondent plus aux normes et chaque saison des dérogations sont nécessaires pour utiliser ces aires de jeu.

★ Amusant face-à-face lors d'Istres-Ajaccio. Du côté des Provençaux, la présence de Jean-Marc Frotey et, de l'autre, celle de Philippe Anziani, qui ont tous les deux été formés au FC Sochaux.

★ Le FC Lorient a réduit son budget de moitié par rapport à la saison dernière. Tous les joueurs ont accepté les sacrifices réclamés par le président. « Au train où nous sommes partis, souriait le stoppeur Kerhuiel, on donnera de l'argent au club pour pouvoir jouer. »

★ Pour des raisons économiques, il n'est pas question au FC Lorient d'utiliser l'avion à l'occasion des déplacements et le moins possible le car. Samedi, l'équipe se rendra à La Roche-sur-Yon en voitures particulières.

★ Bien qu'accédant à l'échelon supérieur, le club de Troyes a jugé préférable de ne pas augmenter le prix des billets d'entrée au stade. Cette initiative fut justement récompensée, car les spectateurs pour le premier match à domicile étaient 1 285 à garnir les tribunes du stade de l'Aube.

★ « J'avais pourtant prévenu. Vallauris tire ses corners au premier poteau. » Jacques Berthommier, l'entraîneur de Haguenau, n'a visiblement pas été entendu par ses hommes. Premier corner, premier et seul but de la partie concédé à Vallauris.

★ Sortie difficile pour les joueurs de Saint-Leu en visite au stade Duvauchelle de Créteil. Après qu'une insulte raciste se fut semble-t-il échappée du vestiaire des visiteurs, une bouteulade a éclaté. Les joueurs de Saint-Leu durent ainsi attendre des renforts de police afin de monter dans leur car.

★ Après Franck Dumontel, opéré des ligaments croisés, ce sera au tour de Habib Sissoko, un autre Cristolien, à passer sur la table d'opération. L'équipe de Marc Collat n'est donc pas épargnée en ce début de saison avec plusieurs de ses joueurs sur la touche.

★ Alors que l'ex Nancéien Michel Engel a reçu sa qualification la veille de la rencontre entre Épinal et Pau (2-1), le Roumain Marius Dobre a assisté à la victoire de ses partenaires spinaliens depuis les tribunes. Une interdiction de jouer qui provient de la Fédération roumaine, laquelle n'a pas délivré de lettre de sortie.

★ Avranches défend haut et fort les couleurs de la Basse-Normandie. C'est le seul club amateur de la région à évoluer à ce niveau.

★ Après la signature de Jean-Michel Bricher, dernièrement Manceau et ex-Cristolien, il y a quelques chances de voir apparaître un autre Manceau mais aussi ex-Cristolien dans l'effectif de Marc Collat. En effet, Christophe Hageman s'entraîne depuis maintenant quinze jours avec l'équipe val-de-marnaise.

L'ex-président de Pau mis en examen

L'ex-président de Pau Alain Pitoun a été mis en examen pour faux en écriture privée, usage et abus de confiance pour sa gestion du club la saison dernière. De juillet 1991 à novembre 1993, il avait été un président passionné mais aux ambitions démesurées. Il s'était notamment fait remarquer par l'engagement de nombreux pros tels Nono, Cubaynes ou encore Lowitz. Mais ces joueurs n'ont pas apporté les résultats espérés, entraînant par là même le club dans des débordements financiers et accumulant les dettes. Pris dans la tourmente, Pitoun céda sa place à la tête de la présidence en novembre 1993.

Le Lamer : « Il ne faut pas croire que c'est arrivé ! »

Le nouvel entraîneur d'Istres a réalisé le gros score de cette journée devant Ajaccio. Son équipe a été l'une des seules reléguées de D 2 à supporter la rigueur des joutes du N 1. Il s'explique, éloignant toute euphorie.

« René, êtes-vous surpris de réaliser le gros score de cette première journée ?

— Ce n'est qu'un match parmi tant d'autres. Aujourd'hui, ça a souri. Nous avons marqué cinq buts, c'est pratiquement inespéré, au-delà de tout ce que l'on pouvait attendre. Déjà, on voulait absolument débuter en Championnat par une victoire. On pensait que cela serait très difficile contre Ajaccio. Mais il est vrai que l'adversaire, à dix en fin de match, nous a permis de corser l'addition.

— Pour vos débuts istréens, ces cinq buts vous font plaisir ?

— Effectivement, nous avons vu de jolis buts. Les gars ont donné vraiment le maximum. Nous avons des joueurs de percussion devant. En utilisant un jeu direct, on arrive à se créer des occasions. Aujourd'hui, on les a concrétisées, c'est surtout cela l'important.

— Votre défense a aussi fourni un gros travail.

— Il faut effectivement mentionner la bonne stabilité défensive de l'ensemble malgré le handicap que nous avons eu de perdre Hamed assez tôt. Cette sortie nous a obligés à faire jouer un défenseur en milieu, ce qui n'était pas fait pour donner une assise technique dans ce compartiment de jeu. Malgré ces petits avatars, on ne peut-être que satisfait.

— Bourabaa, c'est la bonne recrue de dernière minute ?

— Bourabaa, je le piste depuis un moment. Cela n'avait pu se faire financièrement au départ, car les conditions ne pouvaient être supportées par le club. La blessure de Rémy nous a poussés à faire l'effort. Ce soir, avec trois buts, il nous a véritablement apporté.

— Votre style de jeu sera-t-il à l'image de cette soirée ?

— L'organisation que l'on choisit est toujours fonction du potentiel joueurs que l'on a. C'est vrai que dans notre effectif avec Bourabaa, Ambrosi, Rossetti, Frotey, qui sont extrêmement véloces, il faut utiliser leur potentiel. Quand on récupère des contres alors que l'adversaire est haut placé, il y a des espaces dont il faut absolument profiter immédiatement avant que l'adversaire ne se regroupe.

— Vous devenez l'équipe à battre ?

— C'est sûr. Il faut craindre d'entrée cette situation pour les effets négatifs qu'elle comporte sur les joueurs. Ils peuvent croire trop tôt que cela est arrivé. A nous de l'assumer. »

Correspondance
Jean-Pierre TEISSIER

★ Avant la rencontre Valenciennes-Thouars, une minute de silence a été observée dans le stade Nungesser à la mémoire des trois gendarmes de la compagnie mobile de Valenciennes abattus sauvagement en Algérie.

★ Marcel Husson, l'entraîneur ajaccien après sa défaite 5-0 contre Istres : « Nous avons pris ce soir une bonne casquette. Il va falloir réagir, moi en tête. Que ce calvaire puisse nous être profitable ! »

★ Trois sur onze ! Seuls Gilles Boulourd, Lionel Riou et Sladjan Djukic étaient brestois l'an dernier. Le public de Francis-Le Blé a découvert de nombreuses têtes nouvelles lors du derby Brest-Quimper.

Régionaux

LA RÉUNION

(12e journée)

Saint-Denis - Excelsior	2-0
Saint-Paul - Marsouins	0-1
Saint-Louis - Possession	1-0
Jeanne d'Arc - Tampon	0-2
Saint-Pierre - Sainte-Marie	4-1
Sainte-Suzanne - Saint-André	1-0

Class. : 1. Tampon, 31 pts ; 2. Saint-Pierre, Saint-Louis, 30 ; 4. Saint-Denis, Saint-Paul, 27 ; 6. Marsouins, 26 ; 7. Possession, Sainte-Suzanne, 25 ; 9. Jeanne d'Arc, 19 ; 10. Sainte-Marie, 18 ; 11. Saint-André, 17 ; 12. Excelsior, 13.

Sur tous les fronts

L'entraîneur d'Aubervilliers Karim Belkebla a rechaussé par la force des choses les crampons pendant soixante-dix minutes, samedi face au Racing 92. Karim, « joker » la saison dernière, a pallié la non-qualification de Thiam, les absences de Franck Cornet et de son frère Kamel. Bel esprit de famille !

★ Michel Le Lay entame sa 17e saison sous les couleurs lorientaises et la 13e en tant que titulaire. Présent lors de la remontée du club de la DSR à la D 2, ce Merlu de longue date, nullement ébranlé par le régime de l'ascenseur, affiche une santé de fer au départ d'une nouvelle campagne.

★ C'est une équipe juvénile et très inexpérimentée que Besançon a présentée à domicile contre le Paris FC (0-3). Outre Tarasiewicz (ex-Lens), Rosières (ex-Brest), Palumbo (ex-Metz), N'Dioro (ex-Aix-en-Provence) n'étaient pas qualifiés, alors que Fadat était suspendu. Un handicap difficile à surmonter.

★ Le nouveau Poitevin Éric Crosnier n'était pas qualifié samedi pour la rencontre Poitiers-La Roche-sur-Yon (2-2). La FFF a décidé de refuser au joueur un contrat fédéral (il était promotionnel l'an passé à Beauvais). Il devrait être reclassé amateur cette semaine et sera donc de la partie à Quimper.

★ Pour son déplacement dans le Nord, Thouars était privé de Guillaume Romain, meilleur buteur la saison passée (15 buts) et ex-pensionnaire du centre de formation valenciennois.

★ Thouars a disputé son match sous les couleurs de rechange de Valenciennes. En effet, pour leur première rencontre en N 1, ils portaient la tenue bleue. Nul doute qu'ils ont apprécié cette couleur qui en fait les maillots jaunes à l'issue de cette journée. De la part de Valenciennes, le geste a été noble.

★ Opéré à deux reprises d'un genou, Richard Tarasiewicz (32 ans) était tombé dans les oubliettes à Lens. C'est là que les dirigeants de Besançon sont allés le récupérer pour le relancer. L'ex-international polonais fera ses débuts samedi contre Istres.

★ Un milieu en chasse un autre au Stade Poitevin. Éric Crosnier a pris la place dans l'entrejeu de William Lalmand, parti à Cuiseaux. Mais il occupe également le logement de l'ancien Tourangeau. Il lui reste à faire oublier William, parti au grand désespoir de son entraîneur, Denis Devaux.

★ Franck Ranou a suivi son frère Philippe à Quimper. L'ex-attaquant de Guingamp s'est même reconverti en défenseur. Pour rappeler ses origines, c'est lui qui a égalisé d'une somptueuse demi-volée du gauche à Brest (2-2).

★ Franck Escalon, ancien joueur de Saint-Brieuc, a rejoint les rangs de Saint-Leu. La signature est intervenue à l'issue de la rencontre Créteil - Saint-Leu.

★ Les nouvelles consignes données aux arbitres doivent être manipulées comme de la dynamite, avec beaucoup de délicatesse. Lors du match Besançon-Paris FC, par ailleurs correct, l'arbitre, M. Taoumi, a disjoncté. Il a distribué 9 cartons jaunes et sorti le rouge pour le Bisontin Genet avant d'expulser l'entraîneur Diego Garzitto. Dommage que Michel Vautrot n'ait pas été dans sa bonne ville franc-comtoise pour cette rencontre !

★ Le président du CS Louhans-Cuiseaux 71, Jacky Duriez, avait longtemps espéré la venue en Bresse du canonnier muretain Christophe Ajas, mais celui-ci opta finalement pour Châteauroux.

★ Louhans-Cuiseaux enregistre ses premiers blessés. Franck Robin, victime d'une contracture musculaire à la cuisse droite, a dû prématurément quitter ses camarades.

★ Les Dijonnais n'ont pas seulement dominé sur le terrain samedi à Roubaix. Leurs supporters, pas très nombreux, ont aussi été les plus présents dans les tribunes.

★ Nicolas Martin (ex-LOSC) n'a pu débuter le Championnat avec le SCO Roubaix. Un problème administratif a retardé sa qualification.

★ James Strauss, l'ancien joueur d'Aubervilliers, a signé la semaine dernière au Racing 92. Mais il n'était pas qualifié et n'a donc pas disputé le derby parisien qui opposait son ancien club à sa nouvelle équipe (1-1).

★ Côté fréjussien, il y avait tout lieu d'être content du nul contre Rouen (2-2). L'entraîneur Pilorget pour sa première regretta tout au plus le manque de réussite de ses attaquants Clapson et Ardisson. « L'opposition, forte, a développé un niveau de jeu qui tranche avec celui de la N 2, ce qui situe le mérite de mon équipe. »

★ Les Rouennais n'ont fait qu'un bref séjour sur la Côte. Arrivés par avion privé à Nice, samedi matin, ils repartaient dans la soirée, s'excusant de ne pouvoir participer à la réception qui était prévue.

Vive les déplacements !

La partition des deux groupes pour cette saison en N 1 agrandit la longueur des déplacements. Les distances parcourues deviennent comparables à celles des clubs hiérarchiquement supérieurs. Ces voyages pour la majorité s'effectueront par la route car les formations de N 1 ne roulent pas sur l'or. Ainsi, les joueurs ont déjà goûté aux joies des routes françaises. Pour rallier Épinal, les Palois ont effectué le voyage en bus. Un parcours qui s'est apparenté à un vrai marathon puisque les joueurs de Slavo Muslin sont partis de la capitale du Béarn à 7 h 30 vendredi pour arriver dans les Vosges sur le coup de 22 heures. Si Vallauris a été plus chanceux dans le résultat en rapportant une victoire de Haguenau (0-1), les Azuréens se sont payé, hormis les quatorze heures de route dans une étuve, une panne de la climatisation du véhicule.

Rendez-vous

NATIONAL 2

1re JOURNÉE

(Samedi 13 et dimanche 14 août 1994)

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Épernay - Maubeuge	Cannes - Nice	Auxerre - Toulouse	Nantes - Saint-Malo
Le Touquet - Strasbourg	L'Ile-Rousse - Monaco	Rodez - Bourges	Fontainebleau - Évry
Blénod - Calais	Agde - Saint-Étienne	Lyon - Montluçon	Vannes FC - Lisieux
Mulhouse - Château-Thierry	Saint-Raphaël - Saint-Priest	Paris-SG - Villenave	Rennes - Cherbourg
Lille - Sochaux	Rumilly - Arles	Toulouse-Fontaines - Bordeaux	Ancenis - Guingamp
Schiltigheim - Metz	Pont-Saint-Esprit - Thonon	Blagnac - Libourne	US Montagnarde - Vitré
Saint-Omer - Lens	Montpellier - Martigues	Tours - Bergerac	Versailles - Saint-Lô
Wasquehal - Boulogne	Bastia - Marseille	Trélissac - Mont-de-Marsan	Viry-Châtillon - Le Havre
Gravelines - Nancy	Grenoble - Vaulx-en-Velin	Clermont Foot - Cognac	Caen - St-Maur-Lusitanos

BULGARIE. — Engagé en préliminaires de la Coupe de l'UEFA, le CSKA n'a conservé qu'un seul de ses trois Macédoniens, Ljuptcho Markovski, et s'est débarrassé du vieil Iskrenov. En échange, il a engagé le jeune et prometteur libero du Pirin, Hristo Voynov, et récupéré une demi-douzaine de jeunes, qu'il avait prêtés l'an dernier. L'équipe, dont la moyenne d'âge est à peine de 21 ans, semble toujours en rodage, et les Arméniens de l'Ararat Erevan pourraient bien en profiter à Sofia, d'autant qu'ils se préparent depuis dix jours en Bulgarie. *(Ivan AVOUSKI)*

DANEMARK. — Brøndby enlève la Supercoupe. Avant la grande rentrée, le vainqueur de la Coupe a battu le champion sortant Silkeborg (4-0), grâce à des buts signés Strudal (2), Bagger et Rieper après la pause. Le club de la banlieue de Copenhague a montré qu'il sera une fois encore le grand favori du Championnat. *(Daniel DRAY)*

NORVÈGE. — Rosenborg refuse de perdre ! A mi-parcours du Championnat, le tenant du titre est toujours la seule équipe invaincue. Depuis la reprise, Rosenborg a accumulé les points : (7-0) contre Stromgodset, (3-1) devant Lillestroem, match nul face à Start (1-1). Ce qui fait du club de Trondheim un irrésistible leader, avec sept longueurs d'avance sur son premier poursuivant, le Brann Bergen. *(D. D.)*

PORTUGAL. — Le nouveau Caniggia, l'Argentin Roberto Mogrovejo, international Espoirs, n'aura pas fait long feu à Porto. Il a été renvoyé après quelques semaines bien peu convaincantes. Pour le remplacer, le FC Porto vise le Péruvien Baron, du Deportivo Municipal. Le vrai Caniggia, l'ancien attaquant de l'AS Roma qui a participé à la World Cup aux États-Unis, devait, lui, signer hier à Benfica. Il pourrait être suivi par l'Allemand Doll (Lazio Rome) ou par Abazi, un défenseur albanais qui joue en Croatie. A signaler, enfin, l'arrivée du Brésilien Emerson Almeira (de Joinville) à Vitoria Guimaraes. *(Fernando COUTO e SANTOS)*

SUÈDE. — L'IFK Göteborg a donné un bon coup d'accélérateur en profitant d'un calendrier où la dernière journée des matches aller correspond à la première des matches retour. En une semaine, Göteborg a ainsi battu deux fois coup sur coup le leader Oester Vaxjö (2-0), grâce à un doublé de Stefan Rehn. Comme entre-temps IFK avait dominé Hammarby (3-0) en match de retard, les champions se retrouvent en tête du Championnat avec trois longueurs d'avance sur Oester. Quant à Ravelli, en passe d'établir un record d'invincibilité, il n'a toujours pas encaissé de but depuis son retour des États-Unis. *(D. D.)*

SUISSE. — Coup d'arrêt pour Neuchâtel Xamax. Présenté comme l'épouvantail du Championnat, l'équipe de Gilbert Gress a lourdement trébuché, à la surprise générale, samedi face à Saint-Gall (4-0). Après la rencontre, l'entraîneur français n'a pu s'empêcher de fulminer contre ses joueurs, « naïfs comme des juniors ». *(Norbert ESCHMANN)*

ALGÉRIE. — Invitée par Valence, l'équipe nationale cuvée Madjer, sans aucun pro, n'a pas raté son premier match de préparation en dominant (2-1) les coéquipiers de Zubizarreta. Les Fennecs avaient ouvert la marque par Kaci-Saïd (38e), mais, vexé, Valence égalisa à la 49e minute par le meilleur buteur de la World Cup, le Russe Salenko. Les Algériens reprirent définitivement l'avantage par leur feu follet Bilal Dziri (60e). La bande à Madjer va maintenant participer au tournoi de Porto, préparatoire à son premier rendez-vous officiel cette année, le 4 septembre contre l'Éthiopie, en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 96. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAF. — Le Gabon n'organisera pas la prochaine phase finale de CAN juniors en 1995. Mme Yolande Bike, ministre de la Jeunesse et des Sports, s'est rendue au Caire pour en informer la Confédération africaine, qui a contacté une vingtaine de pays pour remplacer le Gabon. Selon la presse gabonaise, le pays n'était pas prêt à accueillir ce rendez-vous sur le plan des structures et de la retransmission de la compétition. *(Frank SIMON)*

CAMEROUN. — Jules Nyongha a été nommé jeudi dernier, par arrêté ministériel, à la tête des Lions indomptables. Adjoint d'Henri Michel pendant la World Cup, il a déjà occupé cette fonction en 1992-93, lors des préliminaires de la CAN 94, mais avait démissionné après l'élimination de la sélection. Quant à Manga Onguéné, le deuxième adjoint d'Henri Michel aux États-Unis, il prend en main la sélection juniors, dans l'optique de la Coupe du monde juniors 95 au Nigeria. *(AFP)*

Espagne

Les bronzés à Rio

BARCELONE. — Après Romario, qui poursuit ses vacances au Brésil malgré les mises en garde de Johan Cruyff et des dirigeants de Barcelone, c'est au tour de Bebeto de jouer les prolongations à Copacabana. L'attaquant de La Corogne a fait savoir qu'il ne sera pas présent à la présentation du Deportivo, le 10 août, et qu'on ne le reverra pas en Galice avant la fin du mois. Le président Augusto Cesar Lendoiro n'a pas caché ses sentiments : « Cette année, nous avons un petit budget de moins de 90 millions de francs. Mais on fera peut-être d'importants bénéfices. » Une façon de dire à Bebeto qu'il risque une très grosse amende en jouant au malin. A bon entendeur... Johan Cruyff, qui connaît son bonhomme, préfère jouer sur un autre registre. « Je punirai Romario là où il aura le plus mal », a-t-il déclaré, laissant entendre que, plus qu'une amende, l'attaquant brésilien pourrait payer sa rébellion en faisant de longs séjours sur le banc de touche. Et si Romario voulait quitter le Barça ? « Qu'il envoie un gros chèque de 70 millions de francs et il pourra s'en aller », a répliqué Maître Johan, qui décidément a réponse à tout. En attendant, les vacances de Romario ne sont pas tous les jours gaies. L'attaquant du Barça n'a guère apprécié les critiques émises à son encontre par Tele Santana qui, comme Zico d'ailleurs, lui reproche son attitude, donnant raison à Cruyff. Romario a encore moins savouré le coup de poing de Mauro, un ancien coéquipier de l'équipe juniors de Vasco da Gama qu'il a retrouvé la semaine dernière lors d'un match amical à Vitoria. Le prénommé Mauro, vexé de trouver son ancien ami boudeur, a en effet laissé parler ses mains...

Les vacances, c'est joli, mais point trop n'en faut !

Correspondance Paco AGUILAR

Barcelone fait du troc

Le FC Barcelone a mis une dernière touche à son recrutement avec l'arrivée d'Escurza, milieu de terrain de l'Athletic Bilbao. Après de longues tractations, le club basque a accepté de se séparer de ce jeune d'avenir (24 ans) contre l'arrivée du roi des ailes, Goicoechea, plus un chèque de 18 millions de francs.

Voici les autres transactions conclues ces dernières semaines : ■ Escurza, de l'Athletic Bilbao à Barcelone. ■ Goicoechea, de Barcelone à l'Athletic Bilbao. ■ Alquiza, de Real Sociedad à Athletic Bilbao. ■ Luis Garcia, de Atletico Madrid à Real Sociedad. ■ Aristizabal, de Valence en Colombie. ■ Belodedic, de Valence à Valladolid. ■ Estebaranz, de Barcelone à Séville. ■ Ojeda, de Lanus (Argentine) à Tenerife. ■ Andonov, du CSKA Sofia à Albacete.

Hongrie

Vac à terre

BUDAPEST. — Vac chute d'entrée. Pour son premier match d'un Championnat qui, comme son homologue français, a adopté la victoire à trois points, l'adversaire de Paris-SG, demain au Parc des Princes, ne pouvait plus mal débuter. Les joueurs de Janos Csank se sont lourdement inclinés (4-0) au Kispest Honved, leur dauphin de la saison passée. Après une première période équilibrée, Vac s'est totalement effondré à son retour sur le terrain. En un quart d'heure, le Kispest Honved a fait la différence grâce à un terrible pressing au milieu et aux assauts répétés sur le but de Koszta.

A peine remis d'une blessure aux côtes, le gardien du FC Vac a encaissé trois buts en quinze minutes par Illes (50e) et Kalman Kovacs (57e, 60e). L'ex-Auxerrois et Valenciennois ajoutant même un troisième but personnel à deux minutes du coup de sifflet final.

Joël Bats, qui supervisait Vac pour la troisième fois, s'est montré satisfait : « La large victoire de Kispest tendrait à nous rassurer en vue de notre confrontation en Coupe d'Europe.

Cependant, il convient de ne pas trop tenir compte du résultat : le Vac évoluait sans trois titulaires *(NDLR : Dzurgiak, Vig et Kriska)* et a adopté sans réussite une tactique de jeu inédite. »

Correspondance Mathias IMRE

Angleterre

La dernière d'Éric le Rouge

Il restait dix minutes à jouer samedi, dans la « petite finale » du tournoi international d'Ibrox. Il restait dix minutes à jouer et les Glasgow Rangers, hôtes de l'épreuve, menaient (1-0) devant une équipe de Manchester United réduite à dix (après la sortie de Pallister) et bientôt à neuf. Il restait dix minutes à jouer lorsque Éric Cantona, rentré à la mi-temps pour redonner quelques idées à MU, fut sévèrement taclé par-derrière. Las de ce traitement de faveur, Canto prit un bon coup sur son tombeur, Steve Pressley : un geste qui n'échappa pas à l'arbitre écossais, M. Waddell. Carton jaune. L'affaire aurait pu en rester là, mais Éric ne l'entendit pas de cette oreille. Après avoir vainement essayé d'obtenir celle de l'arbitre pour s'expliquer, il partit en quête d'une vengeance qu'il préfère servir chaude : les deux pieds en avant, il tacla Pressley sans retenue. Ce dernier, sentant le mauvais coup venir, avait prestement évité le contact. Carton rouge. Canto était expulsé, victime du vice Pressley. Le public d'Ibrox lui réserva une bronca digne de son rang.

Après la rencontre, Éric, d'un calme olympien, donne sa version des faits : « Que je sache, le tacle par-derrière est interdit. Alors ? Quant à l'arbitre, il n'a sifflé de toute la partie qu'un seul coup franc en notre faveur. » Mais pourquoi cette réaction ? « Je suis comme ça, on ne me changera pas ! » Canto s'éloigne et, dans le hall, croise Pressley. Les deux hommes se toisent, mais n'en viendront pas aux mains.

Loin d'accabler son Français, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, très remonté contre les fans des Rangers — dont il a pourtant porté le maillot —, a pris sa défense : « Éric a réagi ainsi parce qu'il s'est senti victime d'une injustice. Il a été taclé par-derrière, c'est lui la victime ! » Et, pour lui montrer qu'il ne lui tiendrait pas rigueur de sa dernière frasque, Ferguson a accordé à Canto une permission de trente-six heures. Histoire de se remettre les idées en place en compagnie de Basile Boli.

Xavier BARRET, a Glasgow

Aston Villa s'offre Nii Lamptey

Nii Lamptey, le jeune milieu terrain ghanéen, a enfin obtenu son permis de travail, obligatoire en Angleterre, pour rejoindre Aston Villa. Après l'avoir prêté la saison passée au PSV Eindhoven, les dirigeants d'Anderlecht n'avaient pas souhaité le conserver.

Voici par ailleurs les principaux transferts conclus durant les trois dernières semaines : ■ Lamptey (Ghana), d'Anderlecht à Aston Villa. ■ J. Fashanu, de Wimbledon à Aston Villa. ■ Dan Petrescu (Roumanie), du Genoa à Sheffield Wednesday. ■ T. Phelan (Eire), de Manchester City à Sheffield Wednesday. ■ V. Samways, de Tottenham à Everton. ■ Klinsmann (Allemagne), de Monaco à Tottenham. ■ I. Dumitrescu (Roumanie), du Steaua Bucarest à Tottenham. ■ P. Masinga (Afrique du Sud), de Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) à Leeds. ■ M. Ward, d'Everton à Birmingham City. ■ M. Hottiger (Suisse), du FC Sion à Newcastle. ■ Batram, de Bournemouth à Arsenal. ■ R. Slater (Australie), de Lens (France) à Blackburn. ■ S. Frogatt et T. Daley, d'Aston Villa à Wolverhampton. ■ N. Cox, d'Aston Villa à Middlesborough. ■ M. Robinson, de Newcastle à Swindon. ■ N. Pearson, de Sheffield Wednesday à Middlesborough. ■ S. Barker, de QPR à Swindon.

Italie

Oliseh, la bonne étoile de la Reggiana

Un simple galop d'entraînement ? Le match amical de mercredi dernier entre la Reggiana et le Milan AC, première confrontation de la saison entre deux équipes de série A, n'était, semble-t-il, pas destiné à autre chose. Une rencontre sans enjeu et sans véritable intérêt, sinon celui de tester condition physique et automatismes après une quinzaine de jours de préparation. Les hommes de Fabio Capello ne se sont d'ailleurs pas vraiment éloignés de ces considérations : les Rossoneri ont joué au petit trot, profitant de l'occasion pour essayer une multitude de joueurs de la Primavera — l'équipe réserve —, dont le Bulgare Bogdanov. Déjà privé de Gullit et des sept Azzurri mondialistes, le Milan AC a de plus perdu Dejan Savicevic, touché au mollet gauche, après à peine trois minutes de jeu. Un peu trop pour des Milanais rapidement asphyxiés par la température torride qui régnait sur le stade Mirabello.

A la Reggiana, en revanche, la rencontre a été abordée avec une plus grande conviction et a débouché sur une victoire logique, concrétisée par un but de Bresciani sur penalty (52e). Mais surtout elle aura permis à l'équipe entraînée par Pippo Marchioro, l'un des pionniers de la « zone » en Italie, d'engranger un capital confiance non négligeable à près d'un mois de la reprise du Championnat.

Cette saison, la Reggiana affiche de grosses ambitions : si, il y a douze mois, le club de Reggio Emilia n'envisageait pas autre chose que le maintien pour sa première saison parmi l'élite, il se fixe désormais comme objectif une qualification en Coupe UEFA.

Pour s'offrir l'Europe, la Reggiana possède un atout de premier choix avec le Nigérian Sunday Oliseh, recruté par Franco Dal Cin, administrateur délégué du club, à la veille d'une World Cup dont le jeune milieu de terrain de Westerhof fut l'une des grandes révélations. Il fallait voir, mercredi, avec quelle maîtrise et quelle autorité Oliseh, du haut de ses vingt ans, a dirigé la manœuvre de son équipe, n'hésitant pas à se lancer dans des duels avec Marcel Desailly, dont il est sorti régulièrement vainqueur. En un temps éclair, Sunday Oliseh est devenu le leader d'une Reggiana qui doit encore récupérer ses deux autres étrangers, le Roumain Mateut et le Portugais Futre. Chouchou du public du Mirabello, qui l'a affectueusement baptisé « Mimmo », le Nigérian paraît d'ores et déjà destiné à un avenir des plus radieux dans le Calcio. A des années-lumière de François Zahoui et de Roger Mendy, les deux Africains qui l'ont précédé en Italie.

Roberto NOTARIANNI

Coup double à Padoue

Après avoir convaincu l'Américain Lalas de signer pour une saison, les dirigeants de Padoue ont engagé le Croate Goran Vlaovic, attaquant du Croatia Zagreb. Ce garçon de vingt-deux ans a remporté, la saison dernière, le titre de meilleur buteur du Championnat croate en inscrivant vingt-huit buts. Vlaovic a signé un contrat de deux ans avec Padoue, qui a versé 2,6 milliards de lires d'indemnité (plus de 9 millions de francs) au Croatia.

Voici la liste des principaux transferts de ces quinze derniers jours : ■ Lalas (États-Unis), prêté à Padoue par la Fédération américaine. ■ Vlaovic (Croatie), du Croatia Zagreb à Padoue. ■ Chamot (Argentine), de Foggia à la Lazio. ■ Marcio Santos (Brésil), de Bordeaux à la Fiorentina. ■ Cyprien (France), de Rennes au Torino. ■ Cristallini, de Pise au Torino.

Allemagne

Effenberg : le Werder sinon rien

MUNICH. — Va-t-on assister au retour de l'« enfant terrible » du football allemand ? Banni de la sélection pendant la World Cup pour avoir adressé un geste qualifié d'obscène à un supporter de la Mannschaft, Stefan Effenberg est en contacts très avancés avec le Werder Brême. La Fiorentina, pourtant, lui avait renouvelé en mai son contrat jusqu'en 1998. Il est vrai que, depuis le transfert de Marcio Santos, les dirigeants italiens avaient signifié à Effenberg qu'ils le considéraient comme le quatrième étranger du club, celui destiné à assister aux matches des tribunes.

Alors que l'on s'imaginait déjà voir ce joueur à peine âgé de vingt-six ans se perdre dans les oubliettes du Calcio, le Werder a fait son apparition, bouleversant une politique de transferts d'ordinaire assez sage. Même si, au cours de cette intersaison, le club hanséatique s'était singularisé par toute une série d'opérations relativement coûteuses : Michael Strunz, l'arrière de Dortmund, l'Égyptien Hani Ramzy, libero du Neuchâtel Xamax, l'attaquant du Spartak Moscou Valery Beschastnykh.

Seule véritable entrave, mais de taille, à l'arrivée d'Effenberg au Werder : le montant du transfert. Dans un premier temps, la Fiorentina avait réclamé 24 millions de francs aux dirigeants de Brême, soit la même somme déboursée pour racheter Effenberg au Bayern. Avant de réviser ses prix à la baisse et de se contenter de 20 millions, l'affaire semblait sur le point d'être conclue...

Et voilà qu'Effenberg réclame un petit dédommagement à la Fiorentina : gagnant 3,3 millions de francs nets d'impôts en Italie, il ne devait toucher *que* 2,7 millions s'il signait au Werder. A Florence, on n'y voyait pas d'inconvénient, à condition d'augmenter le montant du transfert. Du coup, les Brêmois ont tiré le frein à main et lancé un ultimatum à Effenberg : accepter leurs conditions ou aller voir ailleurs.

Ailleurs, ce pourrait être Mönchengladbach. « Le Borussia est le seul club pour lequel je suis prêt à accepter une réduction de salaire », déclarait il y a peu Effenberg. Le problème est que M'gladbach n'a pas un sou. « A la limite, nous pourrions obtenir un prêt d'une saison, mais il faudrait ensuite payer son salaire... », constatait Rolf Russmann, le manager du club. Pour Stefan Effenberg, le choix est donc simple : accepter Brême ou rester sur la touche.

Correspondance Rainer KALB

République tchèque

Le Sparta démarre en trombe

PRAGUE. — La 1re journée du Championnat a été marquée par la large victoire à l'extérieur du Sparta, champion en titre, chez le Petra de Drnovice (4-0). Il occupe de ce fait la tête du classement avec le Viktoria de Zizkov. Cette formation, renforcée à l'intersaison par Poborsky — venu de Ceske Budejovice — a laminé Hradec Kralove (5-1). Zizkov, un des nombreux clubs de la capitale, affiche cette saison de nouvelles ambitions, notamment à l'échelon européen. Ainsi, il a même recruté l'ancien international Vrabec, de retour des Kickers de Stuttgart, pour ses débuts en C 2.

Le Slavia, troisième colender, a surclassé le modeste Boby de Brno (3-0). Un succès attendu lorsqu'on sait les efforts consentis en matière de recrutement : les internationaux Smejkal, Stejskal — qui évoluait aux QPR — et le roi des buteurs de 2e Division Hogen ont tous répondu à l'appel du plus gros recruteur de l'intersaison. La situation du Slavia n'en demeure pas moins compliquée, en raison de dissensions internes. Une semaine avant l'ouverture, l'entraîneur Jindrich Dejmal a ainsi été remercié. C'est donc son assistant Beranek qui dirigeait l'équipe devant Brno.

Quant aux Bohemians de Prague, si fringants lors de la dernière décennie, ils se sont inclinés d'entrée (2-0) face au Sigma Olomouc. Ce Championnat est par ailleurs le premier disputé sans le célèbre Dukla. Relégué à la fin de la saison en D 2, il s'est déclaré en faillite et a annoncé, précocement, sa dissolution définitive. Aujourd'hui, l'ex-grand club de l'armée se meurt en Troisième Division...

Correspondance Stanislav HRABE

Le Slavia en maître

Voici la liste des principaux transferts conclus pendant l'intersaison : ■ Smejkal, de Pilzen au Slavia Prague. ■ Stejkal, des Queens Park Rangers au Slavia Prague. ■ Kristofik, du Slovan Bratislava au Slavia Prague. ■ Hogen, de Blsany au Slavia Prague. ■ Nezas, du Slavia Prague à Cheb. ■ Bielik, de Benesov à Cheb. ■ J. Nemec, du Dukla Prague au Sparta Prague. ■ Urban, de Jablonec au Sparta Prague. ■ Poborsky, de Ceske Budejovice à Zizkov. ■ Tibensky, de Cheb à Zizkov. ■ P. Vrabec, des Kickers Stuttgart à Zizkov. ■ Blazek, de Zizkov aux Bohemians Prague. ■ J. Marosi, du Sigma Olomouc à Brno. ■ Pribyl, du Sigma Olomouc à Brno. ■ Drulak, de Chemnitz à Drovnice. ■ Svejdik, de Pilzen à Drnovice. ■ Pavlik, de Zizkov à Pilzen. ■ Cihak, des Bohemians Prague à Pilzen. ■ Vyskocil, de Zizkov à Ceske Budejovice. ■ Penicka, de Ceske Budejovice à Jablonec. ■ Poviser, de Ceske Budejovic au Sigma Olomouc.

Coupe de la Baltique

La Lituanie couronnée à la maison

TALLIN. — La Lituanie s'est adjugé chez elle, à Vilnius, la XIIIe édition de la Coupe de la Baltique, remportée l'an dernier par la Lettonie. Particularité de cette édition, chacune des trois nations présentaient son joueur clé : Valdas Ivanauskas (Hambourg) pour la Lituanie, Rolland Balders pour la Lettonie et Mart Poom (Portsmouth) pour l'Estonie.

Le match d'ouverture entre l'Estonie et la Lituanie constituait en soi un moment historique puisque l'entraîneur estonien, Roman Ubakivi, présentait une équipe uniquement composée à partir de son club, le FC Flora de Tallin. Petit événement : Poom, le gardien titulaire qu'on croyait indéboulonnable, était remplacé par Toomas Tohver. La Lituanie s'imposa facilement (3-0) grâce à un doublé d'Ivanauskas et un but du remplaçant Mikalajunas. Le lendemain, l'Estonie, qui espérait se reprendre, fut dominée logiquement (2-0) par des Lettons mieux organisés.

La finale, qui opposait donc la Lituanie à la Lettonie, permit d'assister à un beau duel à distance entre les gardiens Stauce et Karavayev. La Lituanie, qui déplorait pourtant l'absence d'Ivanauskas, autorisé par le sélectionneur Liubinskas à fêter son vingt-huitième anniversaire, s'est donc imposée sans lui (1-0) grâce à un but marqué en seconde période par Andreius Tereskinas. La Lituanie, qui avait remporté la première Coupe de l'après-guerre il y a deux ans, renoue donc avec le palmarès, après le court intermède letton en 93.

Correspondance Marcus LUIK

Tunisie

Une saison pas comme les autres

TUNIS. — Plusieurs indices portent à croire que la saison 1994-1995, qui s'ouvre samedi prochain, sera bien différente des précédentes. En effet, les remaniements apportés à la nouvelle loi organisant l'éducation physique et les activités sportives annoncent un certain nombre de réformes. Primo, la réhabilitation de la Ligue qui organise les Championnats de D 1 et de D 2. Secundo, l'organisation des matches sera confiée aux clubs. Tertio, la restructuration des Championnats de jeunes a été décidée. Les clubs, résignés ces dernières années devant la domination exercée par l'Espérance, semblent vouloir réagir, comme l'indiquent la hausse des budgets et la préparation entamée dès juillet par un grand nombre.

Deux formations témoignent de ce vent nouveau : le CS Sfaxien et l'Étoile du Sahel. Le CSS, qui poursuit sa préparation à Francfort, espère jouer les premiers rôles. Son cycle de matches amicaux — (5-0) devant Arzbach, (7-1) contre Newivid et (1-1) face à Bochum — atteste ses excellentes dispositions, ce qui réjouit son entraîneur brésilien Paulo. A l'Étoile du Sahel, Chetali, le directeur technique, a avoué sa satisfaction quant aux deux nouvelles recrues, les Brésiliens Lopes et Da Silva, qui ont pris part au large succès en amical (8-1) sur un club hongrois.

Championne en titre, l'Espérance parfait de son côté sa condition et s'oriente vers un nouveau style de jeu, adapté à son prochain objectif : les quarts de finale de la C 1, en septembre, contre les Nigérians d'Iwuanyanwu. Le fait nouveau, pour tous les clubs — y compris les promus, Zarzis et le Sfax Railways Sports —, semble être la fin de la course à « l'oiseau rare » étranger. Ces derniers sont désormais engagés après mûre réflexion et plusieurs tests, ce qui explique leur nombre réduit cette saison. Bref, un retour à la raison.

Correspondance HAKIM

Abid revient à l'Espérance

Après plusieurs saisons passées au Portugal (Guimaraes, Praia), l'ancien international Haïthem Abid rentre au bercail. A l'Espérance de Tunis, plus exactement, son club de toujours, où il a notamment disputé une finale de C 2 en 1987.

Voici d'autre part les principaux transferts réalisés à l'intersaison : ■ A. Ben Hassen, d'Al Ahly (Arabie Saoudite) à l'Espérance. ■ Abid, de Praia (Portugal) à l'Espérance. ■ Yazidi, de Hammam-Lif à l'Espérance. ■ Malik Magic (Côte-d'Ivoire) du CSS à l'Espérance. ■ Bita (Roumanie), de l'Universitatea Craiova au Club Africain. ■ M'Hïssi, de Al Hilal (Arabie Saoudite) au Club Africain. ■ Limam, du Standard de Liège (Belgique) au Stade Tunisien. ■ Mbarki (Algérie), au Stade Tunisien. ■ Ouassou (Ghana), au CA Bizerte. ■ Da Silva et Lopes (Brésil), à l'Étoile du Sahel. ■ Barga, de la JS Kairouan à l'Étoile du Sahel. ■ Brehima Traoré (Mali), de l'AS Mandé au CS Hammam-Lif. ■ R. Trabelsi et R. Aloui, de l'Espérance à Hammam-Lif. ■ Bedoui, de l'Espérance au CS Sfaxien. ■ Dergaa, de l'OC Kerkennah au CS Sfaxien. ■ Ranen, du CS Sfaxien à l'Espérance Zarzis.

COTE-D'IVOIRE. — Succès historique du Stade d'Abidjan en finale de la Coupe nationale. Les poulains de Gbonké Tia Martin — qui a remplacé en cours de saison le Français Devèze — se sont imposés (4-2) face à l'Africa Sports, après avoir écarté l'ASEC en demi-finale (3-1). Sur le plan national, le Stade n'avait plus rien gagné depuis la Coupe en 84 et renouera donc avec la Coupe d'Afrique, qu'il avait remportée (C 1) en 1966. *(F. S.)*

KENYA. — Une délégation de la Confédération africaine, composée de MM. Slim Aloulou, Farah Addo et Mawade Wade, se rendra au Kenya la première semaine de septembre pour inspecter les installations prévues pour la CAN 96. Un rapport détaillé sera ensuite remis au comité exécutif de la CAF, lors de sa prochaine réunion le 14 septembre. *(F. S.)*

LIBYE. — Al Ahly de Tripoli a conservé cette année son titre de champion, à l'issue de la finale remportée (1-0) face à El Ittihad. Il rejoint El Ittihad au nombre des victoires en Championnat (8). Entraîné par le Tchèque Outkar, Al Ahly avait terminé en tête de son groupe, tout comme El Ittihad, dirigé par le Britannique Ron Bradley. Idriss Mikraz (Al Ahly) s'est, quant à lui, adjugé le titre de meilleur buteur, avec onze réalisations. *(Zain El Abdain BURKAN)*

MAROC. — La Fédération, qui vient de limoger le sélectionneur national Abdallah Blinda, a désigné un staff technique provisoire, avec à sa tête Mohamed Ammari. Agé de 52 ans, il compte à son actif plusieurs titres nationaux, mais aucune référence internationale, bien qu'il ait déjà dirigé les Lions de l'Atlas dans les années 70. Aussitôt engagé, il a convoqué une quarantaine de joueurs pour préparer le premier match éliminatoire en Coupe d'Afrique des nations, le 4 septembre contre le Burkina Faso. Par ailleurs, battu (2-0) en 8e de finale retour de la C 1 par l'AS Sogara, le Wydad de Casablanca est éliminé de la compétition. *(Kebir ARSALANE)*

NIGER. — Saison terminée au Sahel, où le Zamunta AC de Niamey, troisième du Championnat, s'est adjugé la Coupe aux dépens de l'Espoir de Zinder (3-1), et disputera la Coupe des Coupes en 1995. Quant au Sahel SC, il a remporté, avec quatre longueurs d'avance sur l'Olympic FC, le Championnat. L'Espoir et le Bagazam sont relégables. *(F. S.)*

SEYCHELLES. — L'équipe nationale, engagée dans le groupe 5 des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 96, vient de déclarer forfait avant le début des préliminaires. C'est ce qu'a révélé le quotidien mauricien *l'Express*, la semaine passée. Les Seychelles se retirent en raison du coût trop élevé des déplacements durant cette campagne. L'Afrique du Sud, le Gabon, Madagascar, Maurice et la Zambie se disputeront donc les deux places qualificatives. *(F. S.)*

ZAMBIE. — L'Écossais Ian Porterfield, qui avait aidé l'équipe nationale à atteindre la finale de la Coupe d'Afrique des nations en avril en Tunisie, vient de démissionner. Il a accepté une offre en provenance de l'Arabie Saoudite. Porterfield avait dirigé la Zambie pour la dernière fois le 4 juin au Heysel, face à la Belgique, vainqueur 9-0. *(F. S.)*

URUGUAY. — Hector Nunez a signé un contrat d'un an pour diriger la Céleste, avec comme objectif la préparation à la Copa America 1995, prévue en Uruguay. Il succède à Luis Cubilla, qui avait démissionné en août 1993 après l'élimination en préliminaires de la Coupe du monde. Nunez a notamment déjà entraîné le Costa Rica. *(AFP)*

ARABIE SAOUDITE. — L'émir Fayçal Bin Fahd a déclaré que les joueurs saoudiens n'avaient nul besoin d'opter pour le professionnalisme à l'étranger. L'émir a tenu ces propos à l'occasion d'un débat évoquant les propositions dont ont fait l'objet les internationaux durant la Coupe du monde. *(Dafrallah MOUADHEN)*

QATAR. — Le Qatar a choisi l'Italie pour préparer les prochains Jeux Asiatiques d'Hiroshima et la Coupe du Golfe. Durant leur stage à Montecatini, les Qatari ont participé à un tournoi international. Battus (4-2) par Brescia, ils ont ensuite fait match nul (2-2) avec le Steaua de Bucarest, au grand dépit de leur sélectionneur, Evaristo. La sélection prendra ensuite part à un tournoi le 19 août au Liban, avant de rentrer à Doha. Si la FIFA accepte, le Qatar y organisera un tournoi, regroupant le Soudan, l'Inde et le Pakistan. *(D. M.)*

Copa Libertadores

Sao Paulo hors concours ?

BUENOS AIRES. — Les demi-finales de la Copa Libertadores commencent ce mercredi avec un seul point d'interrogation : qui affrontera le Sao Paulo FC de Tele Santana, les 24 et 31 août ? On voit mal en effet comment l'équipe brésilienne, qui a remporté les éditions 1992 et 1993, laisserait échapper l'opportunité d'une troisième finale à la fin du mois.

Olimpia, son adversaire paraguayen de cette demi-finale, s'est laissé griser par ses deux succès contre Bolivar. L'entraîneur, Gustavo Benitez, insiste sur la préparation exceptionnelle de son équipe. La presse d'Asuncion rappelle qu'il s'agira de la dixième demi-finale du plus grand club paraguayen et vante les qualités des défenseurs Ramirez ou Ayala, des milieux de terrains Heyn, Sotelo ou Franco ou des attaquants Sanabria et Cardoso. Mais l'effectif d'Olimpia et son niveau de jeu peuvent difficilement être comparés à ceux de Sao Paulo. Et si l'on ne peut pas écarter l'éventualité d'un petit succès des locaux dans un stade Defensores del Chaco où l'ambiance est généralement très chaude, il est difficile d'envisager autre chose qu'une victoire pauliste sur l'ensemble des deux rencontres.

Du coup, on en revient à la préoccupation initiale : l'adversaire de Sao Paulo en finale. Celui-ci surgira d'un nouvel affrontement argentino-colombien.

D'un côté, Velez Sarsfield, entraîné par Carlos Bianchi. Une équipe appliquée, sérieuse, travailleuse, dotée de quelques bons joueurs comme le gardien Chilavert, le défenseur Sotomayor, les milieux de terrain Gomez ou Basualdo et, surtout, les attaquants Flores et Asad, redoutables quand ils disposent d'espaces pour mener leurs contres.

Face à Velez, on retrouve Junior Barranquilla, une équipe qui avait séduit tout le monde lors de l'obtention de son titre de champion de Colombie en développant un jeu collectif et offensif de très bonne facture. Depuis, Junior est quelque peu rentré dans le rang et a déçu en jouant de manière beaucoup trop prudente contre Independiente Medellin (0-2 à l'aller, 0-0 lors du match retour à Barranquilla).

Malgré les départs de l'arrière central Luis Perea (Toros de Neza, Mexique) et de l'attaquant Guerrero (Bari), l'entraîneur uruguayen Julio Comesana peut encore compter sur quelques belles individualités telles que les milieux Pacheco, McKenzie et surtout Carlos « El Piba » Valderrama.

Correspondance Francis HUERTAS

Maradona, enfin la vérité !

LA vie de Diego Maradona n'a jamais été à court de rebondissements. Il semble bien pourtant que la folle affaire de dopage qui défraya la chronique de la World Cup soit appelée à devenir l'un de ses plus incroyables chapitres. Les faits sont dans la mémoire de tous : la rumeur qui se propage le 29 juin, veille du match Argentine-Bulgarie à Dallas ; la présence d'éphédrine et de ses dérivés dans les urines de Diego confirmée sur les prélèvements faits à l'occasion du match contre le Nigeria ; la décision du président de la Fédération argentine (AFA), Julio Grondona, d'exclure Maradona de l'équipe « pour éviter que la FIFA ne le sanctionne à chaud » ; l'élimination de l'Argentine, quelques jours plus tard, face à la Roumanie et sous le regard impuissant du maître, reconverti en commentateur télé...

Malgré les proclamations d'innocence de Diego, il a été très vite clair que la prise d'un médicament pour déboucher le nez (argument avancé dans un premier temps) ne pouvait pas expliquer la présence des cinq substances interdites trouvées dans ses urines. Pas plus que l'expertise, réalisée dans la plus grande discrétion, à Zurich, des différents traitements prescrits à Maradona par le médecin de l'équipe argentine, le docteur Ugalde (notamment une infiltration à la mi-temps du match contre le Nigeria).

Les regards se sont donc vite retournés sur Daniel Cerrini, un physio-culturiste qui ne jouissait pas d'une réputation sans tache en Argentine, mais que Maradona avait appelé à ses côtés. Ce personnage s'était éclipsé dès les premiers remous de l'affaire, effondré semble-t-il, sans fournir la moindre explication.

Dans un premier temps, les dirigeants argentins ont cherché à protéger leur équipe, et accessoirement Diego Maradona lui-même, en l'excluant de l'effectif sans autre forme de procès. Le capitaine argentin, on s'en souvient, s'en est offusqué publiquement. Mais cette mesure lui a sans doute évité une très lourde sanction de la part de la FIFA. Julio Grondona, président de l'AFA, a cherché à gagner du temps pour bâtir une défense et chercher des explications. A la lumière des derniers développements, sa démarche semble avoir été la bonne. On sait désormais, en effet, pourquoi Maradona a été contrôlé positif. On sait aussi que, s'il a bien pris des produits interdits, il l'a fait à son insu. Et il peut donc espérer la clémence de la FIFA.

Cinq semaines après l'affaire de dopage qui obligea Diego Maradona à quitter la World Cup par la petite porte, la FIFA dispose enfin des éléments lui permettant de comprendre la mystérieuse présence d'éphédrine et de ses dérivés dans les urines de la star. Comme France Football l'avait avancé dès le début, le joueur argentin a été victime de sa confiance en Daniel Cerrini, le physio-culturiste qu'il avait appelé à ses côtés. Reste que le joueur argentin n'est pas coupable, même si sa responsabilité est nettement engagée. La FIFA devra maintenant en mesurer la portée, avant de prononcer une sanction définitive le 26 août prochain.

Un « Ripped » peut en cacher un autre

Tout commence au lendemain du match Grèce-Argentine. Daniel Cerrini, chargé, à la demande du joueur, de lui prescrire un régime amaigrissant « à base d'herbes », se trouve à court de Ripped Fast. Ce produit, qui aide à perdre l'appétit tout en fournissant les protéines nécessaires au développement musculaire, est en vente libre aux Etats-Unis et ne contient aucune substance prohibée. Daniel Cerrini, qui avait déjà aidé Diego Maradona à perdre du poids et à retrouver la forme lors de son passage à Newell's Old Boys, en 1993, cherche donc à s'en procurer à Boston, mais, en raison d'une rupture de stock, se fait livrer un autre produit, à première vue similaire : le Ripped Full. Il le donne à Maradona sans prendre la précaution de vérifier sa composition. Or, bien que ce produit soit aussi en vente libre aux Etats-Unis, et même utilisé dans d'autres sports sans être considéré « dopant », il contient tout de même de l'éphédrine, substance interdite par la FIFA. C'est d'ailleurs clairement indiqué dans la notice accompagnant le flacon. Mais Cerrini ne l'a pas lue, et c'est en toute bonne foi que Maradona absorbe ce qui va le perdre...

Malheureusement, Cerrini disparaît et les recherches prennent du temps. Mais grâce à la collaboration très efficace de Fernando Signorini, préparateur physique personnel de Diego Maradona, et au travail du docteur Nestor Lentini, un expert reconnu en médecine sportive qui a suivi Maradona pendant plusieurs semaines avant la Coupe du monde, le puzzle finit par prendre forme. Le Ripped Fast et le Ripped Full sont étudiés en laboratoire, des volontaires sont engagés pour absorber les deux produits et leurs urines soumises à examen. Et la vérité éclate enfin. Une vérité que les responsables de la FIFA connaissent déjà et que les téléspectateurs ont pu découvrir à l'occasion d'une émission spéciale. Une vérité difficile à assumer pour la star déchue.

« Responsable oui, coupable non »

Certes, Diego Maradona peut désormais apporter la preuve qu'il n'est pas un tricheur, qu'il ne s'est pas dopé. Mais sa responsabilité est néanmoins lourdement engagée. C'est lui, en effet, qui a engagé Cerrini pour l'aider à maigrir pendant la Coupe du monde, malgré les mises en garde de certains de ses collaborateurs comme Fernando Signorini, qui n'appréciaient pas ses méthodes. Et c'est lui qui a évité de fournir au médecin de la sélection la liste des produits qu'il consommait, donnée par quelqu'un qui n'est même pas médecin. Juan Carlos La Terza, journaliste argentin bien connu et l'un des correspondants de *France Football* à Buenos Aires, a enquêté dans les coulisses depuis le début, contribuant largement à faire la lumière sur cette affaire. Il en conclut que « Maradona n'est pas coupable, mais il est responsable. Avec ces révélations, la thèse du complot, si chère à Maradona, tombe à l'eau. Diego a toujours voulu faire endosser ses erreurs par les autres, que ce soit l'AFA, Grondona, la FIFA ou Havelange. Dans cette histoire, il ne pourra plus le faire. Sa superbe l'a perdu. Sa responsabilité est indiscutable, et il mérite une sanction. Reste à espérer que la FIFA saura faire la part des choses, et admettre que dans cette affaire Maradona a surtout commis une grave erreur. C'est beaucoup moins que de prendre de la cocaïne, comme il l'a fait dans le passé, et il faut en tenir compte. »

Un espoir, encore incertain, s'ouvre pour Diego Maradona. Si beaucoup de dirigeants de la FIFA sont prêts à la clémence, d'autres, notamment du côté de l'UEFA, veulent incontestablement sa tête. Julio Grondona aura donc fort à faire pour défendre les intérêts du plus célèbre joueur argentin. Ce sera le 26 août, à Zurich...

Alexandre VALENTE

Brésil

Lazaroni bis

RIO DE JANEIRO. — A une semaine du début du Championnat brésilien, la Coupe s'offre une finale Nord-Sud, avec un duel surprenant entre Ceara et Gremio. Vasco da Gama, le grand favori, a sombré corps et biens à Porto Alegre, célèbre port du sud du Brésil où les Cariocas ont vécu le cauchemar. Sebastiao Lazaroni, celui qui fut le sélectionneur brésilien au Mondiale 90 et qui entraîne désormais le Vasco da Gama, a démontré n'avoir rien changé à ses méthodes ultra-défensives. Contre Gremio, il a aligné cinq défenseurs dont un libero.

Au manque d'inspiration s'est ajoutée la maladresse des attaquants. Ainsi, William ratait en début de match un penalty. Un peu plus tard, un cafouillage dans la surface carioca permit à Nildo de marquer pour Gremio, le même se chargeant de doubler la mise à un quart d'heure de la fin de la rencontre, avant que França n'inscrive le troisième but, dans les arrêts de jeu.

Gremio a ainsi une excellente occasion de se qualifier pour la Copa Libertadores 1995.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Huracan tient bon

BUENOS AIRES. — Le Boca de Menotti déçoit, le River de Passarella aussi, Independiente reste en embuscade mais Huracan tient bon et demeure leader d'un « tournoi clôture » encore très incertain à trois journées de la fin. Et toujours aussi pauvre sur le plan du jeu, avec des équipes conjuguant plus volontiers le verbe lutter que jouer.

Huracan est un petit club d'un quartier populaire de Buenos Aires dont les dernières heures de gloire remontent à plus de vingt ans, quand Menotti, qui espérimentait alors ses idées généreuses, le mena à un titre de champion (1973). Depuis, plus rien, ou presque.

Cette saison, sous la direction d'Hector Cuper, Huracan se montre plus « réaliste » que par le passé. Et, compte tenu de la médiocrité ambiante, cette équipe, qui ne compte aucun nom ronflant et mise sur quelques éclairs de bon football au milieu d'une combativité de tous les instants, peut rêver à un nouveau titre. Seul Independiente, qui sous la conduite de Miguel Brindisi est l'équipe la plus spectaculaire du moment, semble encore en mesure de coiffer Huracan sur le poteau grâce à l'efficacité de ses attaquants Gustavo Lopez et Sebastian Rambert (fils de l'ancien Lyonnais Angel Rambert) ou bien encore du Colombien Usuriaga.

Parallèlement à ce Championnat qui n'arrive pas à passionner les foules, l'autre grand sujet d'actualité concerne le nom du successeur d'Alfio Basile à la tête de la sélection. Un Basile dont le départ est accompagné de celui de ses adjoints, Ruben Diaz et Reinaldo Merlo, et du préparateur physique, Ricardo Echeverria.

L'Association du football argentin n'a pas encore informé officiellement de la date à laquelle sera nommé le nouveau sélectionneur. Favori de la presse argentine et d'une majorité de supporters, le capitaine de la sélection 1978 et actuel entraîneur de River Plate. Un Daniel Passarella qui a obtenu deux titres de champion depuis 1991, saison pendant laquelle il a débuté sa carrière sur le banc de touche. Mais Passarella n'a pas que des admirateurs.

Très critiqué par Maradona et Ruggeri, en froid avec l'ancien sélectionneur Bilardo (dont l'opinion pèse auprès du président de l'AFA, Julio Grondona), sa nomination pourrait être une fois de plus reportée (on parlait déjà de lui au moment ou Basile fut nommé). Passarella a pourtant le profil idéal : il a gagné des titres, il est jeune, il a une grosse personnalité et s'est démarqué ces derniers temps de Menotti (aussi bien dans le jeu que dans le privé), toujours aussi honni par les autorités actuelles de la Fédération argentine. Mais Grondona n'a toujours pas digéré ses critiques du Mundial 1986 : à l'époque, Passarella avait affirmé que le président de l'AFA imposait l'équipe à Carlos Bilardo.

A en croire les rumeurs qui hantent les couloirs de l'AFA et des rédactions sportives, Grondona aurait offert à ce même Bilardo de reprendre du service. Et celui-ci, qui est pour l'heure assesseur de Torneos y Competencias (société chargée de la retransmission télévisée des matches), aurait promis une réponse dans les prochains jours.

Faute de Passarella ou de Bilardo, d'autres noms « de compromis » sont avancés, comme celui de Miguel Angel Russo, ancien entraîneur de Lanus, et lui aussi représentant de la ligne bilardiste, ou celui de Solari, revenu en force après le bon comportement de l'Arabie Saoudite lors de la World Cup 94.

Correspondance Francis HUERTAS

Autriche

(1re journée)

VfB Mödling - Austria Vienne	1-1
Rapid Vienne - Admira Wacker	2-2
FC Innsbruck - FC Linz	3-0
Linz ASK - Austria Salzbourg	0-0
Sturm Graz - Vorwärts Steyr	1-1

Class. : 1. FC Tirol Innsbruck, 2 pts ; 2. Admira Wacker, Rapid Vienne, Austria Vienne, Mödling, Vorwärts Steyr, Sturm Graz, SV Salzbourg, LASK, 1 pt ; 10. FC Linz, 0 pt.

Victoire à 2 pts.

République tchèque

(1re journée)

Petra Drnovice - Sparta Prague	0-4
Viktoria Zizkov - SK Hradec Kralove	5-1
Slavia Prague - Boby Brno	3-0
Slovan Liberec - Viktoria Pilsen	1-2
EK Jablonec - Banik Ostrava	2-3
Svarc Benesov - SK Ceske Budejovice	2-1
Union Cheb - Suit Zlin	1-1
Sigma Olomouc - Bohemians Prague	2-0

Class. : 1. Sparta Prague, Viktoria Zizkov, Slavia Prague, Sigma Olomouc, Banik Ostrava, Viktoria Pilsen, Svarc Benesov, 3 pts ; 8. Union Cheb, Svit Zlin, 1 pts ; 10. EK Jablonec, SK Ceske Budejovice, Slovan Liberec, Bohemians Prague, Boby Brno, SK Hradec Kralove, Petra Drnovice, 0 pt.

Allemagne

SUPERCOUPE

Le 7-8 à Munich,

WERDER BREME b. BAYERN MUNICH : 3-1 a.p. (1-0, 1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Beschastnykh (2e), Schulz (104e), Rufer (116e) au Werder ; Nerlinger (55e) au Bayern. Avertissements : Beiersdorfer, Borowka, Ramzy au Werder. Expulsion : Kreuzer (22e) au Bayern.

BAYERN : Kahn — Matthäus, Kreuzer, Helmer — Sternkopf, Schupp, Scholl, Nerlinger, Frey — Papin (Hamann, 60e), Sutter (Valencia, 35e). Entr. : Trapattoni.

WERDER : Reck — Ramzy, Beiersdorfer, Schulz — Basler, Votava, Herzog, Eilts, Borowka (Wolter, 66e) — Bode, Beschastnykh (Rufer, 46e). Entr. : Rehhagel.

Écosse

Rendez-vous

(13 août 1994, 1re journée)

Aberdeen - Heart of Midlothian
Hibernians - Dundee Utd
Partick Thistle - Kilmarnock
Falkirk - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Motherwell

Suisse

(2e journée)

Servette Genève - Saint-Gall	1-0
Neuchâtel Xamax - Young Boys Berne	4-0
Aarau - FC Zurich	3-0
Grasshopper Zurich - Lucerne	6-1
Lausanne Sports - Bâle	2-1
Lugano - FC Sion	3-0

(3e journée)

FC Sion - Servette Genève	3-2
Aarau - Lugano	0-0
Young Boys Berne - Lucerne	1-3
FC Zurich - Bâle	0-0
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich	0-0
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	5	3	2	1	0	4	0
2. Grassh. Zurich	4	3	1	2	0	7	2
3. Neuchâtel Xamax	4	3	2	0	1	6	5
4. Lausanne Sports	4	3	1	2	0	3	2
5. Lucerne	4	3	2	0	1	7	7
6. FC Sion	4	3	2	0	1	5	5
7. Aarau	3	3	1	1	1	3	2
8. Saint-Gall	2	3	1	0	2	4	4
9. Servette Genève	2	3	1	0	2	4	5
10. FC Zurich	2	3	0	2	1	1	4
11. Bâle	1	3	0	1	2	1	3
12. Young Boys Berne	1	3	0	1	2	2	8

Rendez-vous

(13 août 1994, 4e journée)

Servette Genève - Lausanne Sports
Neuchâtel Xamax - FC Sion
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Bâle - Saint-Gall
Lugano - Young Boys Berne
Lucerne - Aarau

Ukraine

(1re journée)

Tauria - Karpaty	3-0
Chakhtior - Chernomorets	2-0
Torpedo - Metallurg	3-1
Evis Nikolaiev - Zaria Mals	2-1
Kremen - Veres	1-1
Niva Ternopol - Temp	0-0
Niva Vinnitsa - Volyn	3-0
Prikarpattia - Dniepr	1-1
Dinamo Kiev - Krivbass	remis

(2e journée)

Karpaty - Volyn	1-0
Temp - Niva Vinnitsa	2-1
Veres - Niva Ternopol	1-0
Zaria Mala - Kremen	1-0
Metallurg - Evis Nikolaiev	4-1
Dinamo Kiev - Torpedo	1-0
Tauria - Chakhtior	1-2
Dniepr - Krivbass	2-1
Chernomorets - Prikarpattia	2-1

(3e journée)

Chakhtior - Karpaty	3-0
Prikarpattia - Tauria	1-0
Krivbass - Tchernomorets	1-1
Torpedo - Dniepr	1-0
Evis Nikolaiev - Dinamo Kiev	2-5
Kremen - Metallurg	3-2
Niva Ternopol - Zaria Mala	3-1
Niva Vinnitsa - Veres	2-0
Volyn - Temp	1-0

Class. : 1. Chakhtior, 9 ; 2. Dinamo Kiev, Niva Vinnitsa, Torpedo, 8 ; 5. Niva Ternopol, Kremen, Dniepr, Prikarpattia, Temp, Chernomorets, Veres, 4 ; 12. Tauria, Metallurg, Zaria Mala, Volyn, Evis Nikolaiev, Karpaty, 3 ; 16. Krivbass, 1.

Slovaquie

(1re journée)

Slovan Bratislava - DAC Dunajska	2-0
Dukla Bystrina - Chemlon Humenne	2-0
FC Kosice - Tatran Presov	1-1
SK Zilina - Lokomotiva Kosice	1-1
MFK Prievidza - Spartak Tranava	1-0
BSC Bardejov - Inter Bratislava	1-1

Class. : 1. Slovan Bratislava, Dukla Banska Bystrica, MFK Prievidza, 3 pts ; 4. DAC Bardejov, Inter Bratislava, FC Kosice, Lokomotiva Kosice, Tatran Presov, 1 pt ; 10. Spartak Trnava, DAC Dunajska Strada, Chemlon Hemenne, 0 pt.

Lettonie

(10e journée)

Kimikis Daugavpils - Skonto Riga	0-2
FK Liepaja - RAF Jelgava	0-2
Vidus FK Riga - Olimpija Riga	0-3
FK DAG Riga - Pardaugava Riga	0-0
Vairogs Rezekne - Gemma Riga	3-0
Auseklis Daugavpils - Interskonto Riga (20 juillet)	

(11e journée)

Vidus FK Riga - Auseklis Daugavpils	2-1
Pardaugava Riga - Gemma Riga	1-2
Interskonto - Vairogs	4-0
RAF Jelgava - FK DAG Riga	0-0
Olimpija Riga - Skonto Riga	1-1
Kimikis - FK Liepaja	1-1

Class. : 1. Skonto Riga, 21 ; 2. RAF Jelgava, 16 ; 3. FK DAG Riga, 14 ; 4. Vairogs, Vidus FK Riga, 13 ; 6. Olimpija Riga, 12 ; 7. Pardaug. Riga, 10 ; 8. Auseklis D., 9 ; 9. Gemma Riga, Interskonto Riga, 7 ; 11. FK Liepaja, 5 ; 12. Kimikis, 3.

Pologne

(1re journée)

Legia Varsovie - Hutnik Cracovie	1-0
Warta Poznan - Widzew Lodz	0-4
Stomil Olsztyn - Zaglebie Lubin	2-2
Olimpia Poznan - Rakow Czestochowa	6-2
Katowice - RuchChorzow	1-0
Stal Mielec - Stal St. Wola	1-3
Sokol Pniewy - Prochemia Plock	1-0
LKS Lodz - Lech Poznan	0-2
Pogon Szczecin - Gornik Zabrze	1-3

(2e journée)

Legia Varsovie - Warta Poznan	5-0
Hutnik Cracovie - Gornik Zabrze	0-1
Widzew Lodz - Stomil Olsztyn	2-1
Zaglebie Lubin - Olimpia Poznan	2-2
Rakow Czestochowa - Katowice	1-1
RuchChorzow - Stal Mielec	1-1
Stal St. Wola - Sokol Pniewy	1-1
Prochemia Plock - LKS Lodz	2-2
Lech Poznan - Pogon Szczecin	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	4	2	2	0	0	6	0
2. Widzew Lodz	4	2	2	0	0	6	1
3. Gornik Zabrze	4	2	2	0	0	4	1
4. Olimpia Poznan	3	2	1	1	0	8	4
5. Stal St. Wola	3	2	1	1	0	4	2
6. Sokol Pniewy	3	2	1	1	0	2	1
7. Katowice	3	2	1	1	0	2	1
8. Lech Poznan	2	1	1	0	0	2	0
9. Zaglebie Lubin	2	2	0	2	0	4	4
10. Stomil Olsztyn	1	2	0	1	1	3	4
11. Prochemia Plock	1	2	0	1	1	2	3
12. RuchChorzow	1	2	0	1	1	1	2
13. Stal Mielec	1	2	0	1	1	2	4
14. LKS Lodz	1	2	0	1	1	2	4
15. R. Czestochowa	1	2	0	1	1	3	7
16. Pogon Szczecin	0	1	0	0	1	1	3
17. Hutnik Cracovie	0	2	0	0	2	0	2
18. Warta Poznan	0	2	0	0	2	0	9

Russie

(18e journée)

Torpedo Moscou - Jemtchoujina Sotchi	1-0
Dinamo Tioumen - Dinamo Moscou	2-2
Ekaterinbourg - Spartak Moscou	2-0
CSKA Moscou - Dinamo Stavropol	3-1
Spartak Vladikavkaz - Kamychine	2-1
Naberejnye Tchelny - Togliatti	1-0
Lokomotiv Nijni Novgorod - KS Samara	0-0
Rotor Volgograd - Lokomotiv Moscou	1-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 29 ; 2. Dinamo Moscou, 24 ; 3. Naberejnye Tchelny, 23 ; 4. Spartak Vladikavkaz, 22 ; 5. Kamychine Volgograd, 20 ; 7. Lokomotiv Moscou, 19 ; 8. Sotchi, 18 ; 9. Nijni Novgorod, 17 ; 10. CSKA Moscou, Torpedo Moscou, 16 ; 12. Ekaterinbourg, 15 ; 13. Samara, 14 ; 14. Tioumen, 12 ; 15. Stavropol, 11 ; 16. Togliatti, 10.

Colombie

TOURNOI « FINALIZACION »

(12e journée)

Atl. Nacional - Once Philips remis	
Millonarios - Quindio	6-2
America Cali - Tulua	1-1
Atl. Huila - D.I. Medellin	6-1
Junior - Cucuta	1-0
Envigado - Dep. Cali	1-4
Dep. Pereira - I. Santa Fe	2-1
Bucaramanga - U. Magdalena	1-1

Class. : 1. Atl. Nacional, 37 pts ; 2. Millonarios, 33 ; 3. America Cali, 32 ; 4. Deportivo Cali, 31 ; Once Philips, 21 ; D.I. Medellin, 31 ; Junior, 31 ; 8. Envigado, 29 ; 9. Cucuta, 27 ; 10. Indep. Santa Fe, 25 ; 11. Atl. Huila, 25 ; 12. Quindio, 24 ; Union Magdalena, 24 ; 14. Dep. Pereira, 23 ; 15. Tulua, 21 ; Bucaramanga, 21.

Pérou

TOURNOI « DECENTRALISE »

(13e journée)

Sporting Cristal - Defensor Lima	11-1
Sport Boys - Universitario	0-1
San Agustin - Dep. Municipal	0-1
Alianza Lima - Ciclista	1-2
Alianza Atletico - M. Melgar	2-1
Leon Huanuco - Union Minas	2-1
Dep. Sipesa - Cienciano	1-0
Aurich Canana - Carlos Manucci	0-0

Class. : 1. Sporting Cristal, 24 pts ; 2. Universitario, 20 ; 3. Dep. Municipal, 19 ; 4. Alianza Lima, 18 ; 5. Ciclista Lima, 17 ; 6. M. Melgar, 14 ; 7. Sport Boys, 13 ; 8. Dep. Sipesa, 12 ; Leon Huanco, 12 ; 10. Aurich Canana, 11 ; 11. San Agustin, 10 ; Carlos Manucci, 10 ; Alianza Atletico, 10 ; 14. Union Minas, 9 ; 15. Cienciano Cusco, 6 ; 16. Defensor Lima, 5.

Chili

(9e journée)

Univ. Catolica - Union Espanola	2-1
Univ. de Chile - Palestino	2-1
La Serena - O'Higgins	0-0
Antofagasta - Temuco	2-1
Everton - Rangers	1-0
Osorno - Cobresal	1-1
Colo Colo - Coquimbo	1-1
Reg. Atacama - Cobreloa	1-1

Class. : 1. Universidad Catolica, 17 pts ; 2. Universidad de Chile, 15 ; 3. O'Higgins, 13 ; 4. Antofagasta, Everton, 10 ; 6. Union Espanola, Temuco, Osorno, Coquimbo, 9 ; 10. Cobresal, 8.

Archives

COUPE DE LA BALTIQUE

(à Vilnius, Lituanie)

Le 29-7,

LITUANIE b. ESTONIE : 3-0 (2-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Lajkus (Lettonie). Buts : Ivanauskas (10e, 23e) Mikalajunas (60e). Avertissements : Pankratievas (76e), Gudaitis (88e) en Lituanie ; Lindmae (3e), Olesk (8e), Linnumae (37e), Klavans (38e), Kristal (67e) en Estonie. Expulsion : Linnumae (44e) en Estonie.

LITUANIE : Stauce — Ziukas (Pankratievas, 70e), Baltusnikas (Stonkus, 57e), Gudaitis, Terechkinas — Skarbalius, Korsakovas, Stumbrys (Zalys, 63e), Apanavitchius (Mikalajunas, 56e) — Vaineikis (Zuta, 52e), Ivanauskas. Entr. : Liubinskas.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Linnumae, G. Olesk, T. Kallaste — Saks (O'Konnel, 56e), Klavans (Lemsalu, 69e), Lindmae, Paris (Ratnikov, 46e) — Kristal (Lelov, 69e), Reim. Entr. : Ubakivi.

Le 30-7,

LETTONIE b. ESTONIE : 2-0 (2-0). — 200 spectateurs. Arbitre : Dubinskas (Lituanie). Buts : Astafiev (31e), Boulders (37e).

LETTONIE : Karavaiev (Laizans, 62e) — Troisky, Astafiev, Erglis, Zemlicky — Popkov (Monjak, 62e), Emelianov (Fedotov, 46e), Mikutsky, Zeiberlinch (Blagoniadezdine, 46e) — Charanda (Rihter, 56e). Boulders. Entr. : Gillis.

ESTONIE : Poom — Lemsalu, R. Kallaste, G. Olesk, T. Kallaste — Lindmae, Paris (Ratnikov, 53e), Kalvans, O'Konel (Saks, 28e) — Reim, Kristal. Entr. : Ubakivi.

Le 31-7,

LITUANIE b. LETTONIE : 1-0 (0-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. Timofeev (Estonie). But : Terechkinas (56e, s.p.). Avertissements : Terechkinas (67e) en Lituanie ; Charanda (51e), Emelianov (82e) en Lettonie.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Stonkus, Gudaitis, Terechkinas — Skarbalius, Korsakovas (Vainoras, 58e), Stumbrys (Zuta, 55e), Mikalajunas (Apanavitchius, 46e) — Vaineikis, Zalys (Darincevas, 89e). Entr. : Liubinskas.

LETTONIE : Karavaiev — Troisky, Astafiev (Rihter), Erglis, Zemlinsky — Jelisejev (Popkov, 46e), Emelianov, Mikoutsky (Monjak, 67e), Zeiberlinch (Blagoniadezdine, 46e) — Charanda, Boulders. Entr. : Gillis.

● **Classement** : 1. Lituanie, 2 victoires (4-0) ; 2. Lettonie, 1 vict. (2-1) ; 3. Estonie, 0 vict. (0-5).

COPA LIBERTADORES

Quarts de finale retour

***OLIMPIA (Paraguay) b. Bolivar (Bolivie) : 2-0 (1-0).** — 20 000 spectateurs. Buts : Sanabria (27e), Jara (90e).

***JUNIOR (Colombie) et Dl Medellin (Colombie) : 0-0.** — 25 000 spectateurs.

***VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. Minerven (Venezuela) : 2-0 (1-0).** — Buts : Florez (41e), Asad (60e).

***SAO PAULO FC (Brésil) b. Union Espanola (Chili) : 4-3 (2-0).** — 80 000 spectateurs. Buts : Palhinha (22e), Valber (27e), André (58e), Euler (79e) pour Sao Paulo ; Sanchez (51e, 63e), Sierra (89e) pour Union Espanola.

● *En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales dont les matches aller auront lieu le 10 août (Junior-Velez Sarsfield et Sao Paulo-Olimpia).*

Argentine

TOURNOI DE CLOTURE

(16e journée)

Ferro - Racing	1-0
Velez - Mandiyu	1-1
Huracan - Rosario Central	1-0
Lanus - Boca	1-0
Newell's - Estudiantes	1-0
Gimnasia - Argentinos	2-2
River - Platense	1-3
Independiente - Banfield	4-0
Gimnasia y Tiro - Espanol	0-0
Belgrano - San Lorenzo	remis

Class. : 1. Huracan, 22 pts ; 2. Independiente, 21 pts ; 3. Rosario Central, 19 pts ; 4. San Lorenzo, Platense, 18 ; 6. River Plate, Banfield, Belgrano, 17 pts ; 9. Racing Club, Gimnasia, Argentinos, Newell's Old Boys, Lanus, 15 pts ; 14. Boca Juniors, Deportivo Espanol, 14 pts ; 16. Ferrocarril Oeste, 13 pts ; 17. Gimnasia y Tiro, 12 pts ; 18. Estudiantes, Velez Sarsfield, Deportivo Mandiyu, 10 pts.

Tunisie

SUPER COUPE

ES Tunis - AS Marsa	2-0 (1-0)

Buteurs : Hamrouni (28e), Ben Hassen (71e) pour ES Tunis.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITE*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre texte accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Tél. :

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

J.-C. Dubouit (92 Complet cherche club sérieux France ou étranger. Prétentions correctes. Tél. : 71-46-03-47

Arbitre officiel Indep. Ch. club + emploi sérieux. Tél. : (16) 41-58-68-74 après 19 h.

Attaquant nés 9-7-8, non muté, ch. club N 1, N 2, PHRS 1er degré. Etudie mes propo. Ecrire sous réf. 2040 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Urgent attaquant né 9-7-78, Niv. N 3 N 3 DH DHR, étudie tes propositions. Tél. (16) (1) 48-08-01-74

Joueur D 2, non muté, 26 ans, motivé ambitieux, nés 8-10, ch. club D 1 D 2 ambitieux. Tél. : 77-37-55-90.

N° 10-3, 20 ans, 7 ans CN 2, ch. club N 1-N 2-N 3-DH, mutation Mairie. Tél. : 58-75-90-64.

OFFRES

Club ambit. 3 (1 district, recrute joueurs surtout la postes, nbx avantages. Tél. : 48-67-08-07 et 40-80-92-69.

Club DHR, Reck, n° 5-10, niv. N 3 ou DH, emploi si comptable + 2, + 2 ans pratique commerciale divers : 68-30-28-27, HR.

DIVERS

Particulier vend Miroir des Sports 1934-39, Miroir Sprint, Miroir du Rugby, Cahiers de l'Equipe, Foot, Dropz. Tél. : (16) 37-21-33-55

le Parisien Aujourd'hui L'EQUIPE Foot Bol

JOUEURS, CLUBS, PROFESSIONNELS DU SPORT

Chaque jour utilisez la bourse des emplois du sport. Offres et demandes sur

3615 JOBTEL

Manchette - 2,19 F/mn

CONTROLE QUALITE DES ANNONCES ● MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES

3615 JOBTEL : UNE GARANTIE DE SERIEUX

France Football

n° 2 522 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653 CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, Directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2286).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2275), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographie, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2278)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), José SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2304), Nathalie VOLANTE (Région Paris, sauf 77/78).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLEY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AYOUSKI (Bulgarie), Zdravko PECO (Croatie), Scott MCBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul NELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio GARMUGGI et Thierry CROB (Italie), Pierre JUSTO (Maroc), Nicky ANSALANE (Maroc), Gilberto BUENZOO (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert LEICHMANN (Suisse), Peter CURIN (Slovaquie), Selmin MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2156)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 40-42-60-00
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE. Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-21-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *France Football* daté du mardi 2 août 1994 n° 2 521 a été tiré à 365 650 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

monde

■ La lutte contre les vendeurs de faux produits promotionnels bat son plein à Barcelone. Depuis un an, la police a mis au jour cinquante-cinq cas de fraudes touchant à l'image du FC Barcelone. La rançon du succès, en quelque sorte.

■ Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, l'a promis : « Je ne mourrai pas sans avoir vu mon "Atleti" champion. » Son dix-huitième entraîneur, le Colombien Pacho Maturana, réussira-t-il à réaliser le dernier vœu du fantasque dirigeant ?

■ A un mois du début de la Liga, les arbitres espagnols font le forcing pour obtenir une augmentation. Ils réclament une prime annuelle de 280 francs plus 7 000 francs par match, soit trois fois plus que la saison dernière. Des demandes que la Ligue espagnole ne semble pas prête à satisfaire...

■ Le club argentin Velez Sarsfield, engagé dans la Copa Libertadores, s'est renforcé avec l'arrivée de l'arrière latéral uruguayen Gustavo Mendez. Le club de Carlos Bianchi a payé 2,5 millions de francs au Nacional Montevideo pour s'assurer ce transfert.

■ L'Union Catolica a égalé un record datant de 1948 en cartonnant Everton (8-1) pour le compte de la huitième journée du Championnat chilien. Signalons que l'ancien Toulousian Beto Acosta a été le héros de la soirée en inscrivant trois buts et en faisant trois passes décisives.

■ Bien que ne souffrant pas d'une hépatite, contrairement à ce qu'affirmait le staff médical brésilien, Carlos Mozer n'est pas en pleine forme. L'ancien Marseillais, aujourd'hui à Benfica, souffre en effet d'une fibrose. Mais les médecins portugais se disent confiants...

■ Le défenseur central colombien Luis Carlos Perea, qui faisait partie de la sélection ayant participé à la World Cup, quitte l'Atletico Junior Barranquilla pour le Mexique. Il a en effet signé un contrat avec les « Taureaux » de Neza. Perea a fait ses adieux au public colombien mercredi dernier, lors du match de Copa Libertadores contre le Deportivo Independiente Medellin.

■ La Fédération uruguayenne est toujours à la recherche d'un sélectionneur, à dix mois du coup d'envoi de la Copa America qui aura lieu sur ses terres. Après le refus de l'Argentin Carlos Bilardo, c'est un autre Argentin qui tient la corde. Il s'agit de Jorge Solari, qui s'est illustré à la tête de l'équipe d'Arabie Saoudite à la World Cup. L'ancien entraîneur du FC Valence, l'Uruguayen Hector Nunez, est également pressenti.

■ L'entourage de Diego Maradona semble relativement optimiste à quelques semaines du verdict de la FIFA, qui doit fixer la durée de sa sanction suite à son dopage à l'éphédrine pendant la World Cup. On s'attend à une suspension de trois à six mois, ce qui permettrait à Diego de rejouer avant la fin de l'année.

■ Des soucis en perspective pour Colo Colo. Les Suisses de Saint-Gall ont décidé en effet de porter plainte devant la FIFA contre le club chilien, qu'ils accusent de ne pas avoir réglé, dans les délais prévus, le transfert de l'attaquant équatorien Eduardo Hurtado. Affaire à suivre...

Slater : « Je repars de zéro »

Transféré pour deux saisons à Blackburn, l'Australien espère relever le défi de la Premier League, et son rythme infernal. Et rêve à l'Europe, qu'il avait connue à Anderlecht.

Photo PRESSE SPORTS

« Robby, dans quelles circonstances avez-vous signé à Blackburn ?

— Tout est parti d'un appel de mon agent, il y a un mois. D'après lui, Aston Villa et Blackburn se montraient très intéressés par un éventuel transfert. Je me suis d'abord rendu à Birmingham, où je me suis entraîné quelques jours avec Villa. A mon retour en France, Dalglish a appelé en me demandant de le rejoindre. Difficile de refuser ! J'ai donc repris la route, direction Blackburn cette fois, et rencontré le président de Rovers. Entre-temps, Villa avait fait une nouvelle offre, mais dans ma tête le choix était déjà fait.

— Vous allez débarquer dans un club très ambitieux...

— C'est vrai. Blackburn a consenti de gros efforts de recrutement ces dernières saisons, pour retrouver sa place dans le gratin du football anglais. L'effectif est très relevé, avec des garçons comme Alan Shearer et Chris Sutton, dont le transfert est un record en Angleterre. Et puis, la perspective d'évoluer sous la coupe de Dalglish est une chance extraordinaire pour moi. Il était mon idole quand j'étais adolescent en Australie.

— Blackburn, c'est aussi la perspective de disputer la Coupe d'Europe...

— A Villa, j'aurais également été européen. En venant ici, j'espère bien vivre quelque chose de fort. Pourquoi pas en Coupe d'Europe ? Vous devinez déjà ma motivation.

— A Blackburn, vous avez dû retrouver un peu de Lens, dans la ville par exemple...

— Oui. Blackburn, qui est une ville industrielle moyenne, ressemble un peu à Lens. Elle est située entre Manchester et Liverpool, où résident mes parents. C'est bon d'avoir la famille tout près !

— Question rythme pourtant, le Championnat n'aura rien à voir avec ce que vous avez connu en France...

— Le calendrier est totalement différent, avec une soixantaine de rencontres dans la saison, et un match tous les trois jours. Ce n'est pas un problème pour moi. Mon épouse, qui me demandait la date de la trêve, a été surprise d'apprendre qu'il n'y en a pas ! Dès samedi prochain, j'espère débuter à Wembley pour le premier match de la saison, le Charity Shield. Avec en face de moi Manchester United, le champion.

— La séparation avec Lens n'est-elle pas trop pénible ?

— Une chose est sûre : je vais continuer de suivre Lens. Mes amis pourront toujours me contacter à l'adresse que je laisserai au club. Le Racing m'a beaucoup apporté, et si je réussis à Blackburn ce sera un peu grâce à ces quatre années passées dans le Nord. Mais à Blackburn, je repars de zéro. »

Frank SIMON

Quand le Brésil domine l'Argentine

La finale dont toute l'Amérique du Sud rêvait a finalement eu lieu, l'autre dimanche, dans un studio de la télévision argentine et avec des équipes réduites à quatre joueurs. Le Brésil, avec Taffarel, Dunga, Branco et Bebeto, a dominé (7-4) l'Argentine, qui alignait Goycochea, Ruggeri, Burruchaga et Maradona. Les Argentins, moins en jambes, n'ont pu que limiter les dégâts. Et si Diego a marqué deux buts, Bebeto lui a volé la vedette en en signant cinq !

■ Palmeiras, club de Sao Paulo, a confirmé sa participation au tournoi d'été Santiago-Bernabeu, fin août à Madrid. L'occasion pour ses deux vedettes, très convoitées en Europe, Edmundo et Sampaio, de se faire remarquer.

■ Malgré la déception de la Coupe du monde, les Colombiens s'exportent bien. Ainsi, Defensor Lima, club péruvien, vient d'engager trois compatriotes de Carlos Valderrama, certes peu connus. Il s'agit de Javier Gaitan, arrière gauche, Juan Carlos Ariztizabal, milieu offensif, tous deux de Quindio, et William Sanchez, arrière droit de Tolima. Defensor avait déjà un gardien colombien, Pastor Reasco.

■ Malgré une prestation en demi-teinte à la World Cup, l'international Ramon Ramirez, dit « le Maradona mexicain », vient de faire l'objet du plus gros transfert de l'intersaison au Mexique. Guadalajara a payé 7 millions de francs au Santos Torreon pour s'assurer ses services. Guadalajara a également cédé au Santos le vétéran Benjamin Galindo.

■ Nouvelle acquisition à Galatasaray : le club turc a engagé l'international du Zimbabwe Norman Mapeza, qui évoluait la saison dernière en Pologne, au Miliarder de Phiewy.

■ Lors de sa première sortie officielle, le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports du Cameroun, M. Bipoum Woum, qui succède à Massoua II, s'est rendu au stade omnisports de Yaoundé. Un stade toujours menacé d'effondrement, M. Bipoum l'a jugé « insalubre et impropre à la pratique du football ». Qu'en pense la FIFA ?

■ Annoncé un moment à Bordeaux, Ahmed Bahja — l'avant-centre du KAC Marrakech et du Maroc — a finalement été prêté une saison au club saoudien d'El Hilal.

■ Le Russe Youri Sebastienko, qui avait conduit le Wydad de Casablanca au titre africain en 1992, rejoindra dans quelques jours le Chabab, en Arabie Saoudite. Prime à la signature : 100 000 dollars.

■ Djibouti est officiellement membre de la FIFA ! Mohamed Rabache, le président de la Fédération, a confirmé l'admission, enregistrée le 20 mai. L'an prochain, Djibouti sera représenté uniquement par son club champion en Coupe d'Afrique.

■ Le Semassi de Sokodé conserve son titre de champion du Togo cette année, avec une large avance sur ses poursuivants, l'ASKO de Kara et l'Agaza de Lomé, très brillant cette année en Coupe d'Afrique. L'EFLO et le Foadan de Dapaong sont relégables.

■ L'Olympique de Casablanca, champion du Maroc 94, vient de recruter l'Algérien Mezouad, qui évoluait au MC Oran.

■ A la Reggiana depuis une saison, Paulo Futre ne tarit pas d'éloges pour ses trois compatriotes à peine débarqués dans le Calcio et qui portent respectivement les couleurs de la Fiorentina, de la Juventus et de Parme : « Le génie de Rui Costa, la grande personnalité de Paulo Sousa, la polyvalence de Fernando Couto : ils ont tout pour réussir en Italie. »

■ Agé de trente ans, l'attaquant de Bari Joao Paulo profite de ses vacances au Brésil pour se trouver un club. Son retour au pays devrait s'effectuer dans son ancien club de Guarani.

■ Malte après l'Australie ? Alors que la saison passée il a aidé le club de Darwin à se hisser à la deuxième place du Championnat d'Australie, le jeune Camerounais Cyril N'Dongo Keller est actuellement à l'essai au FC La Valette.

■ L'America Cali, qui cherche à retrouver son rang de leader en Colombie, s'est renforcé avec l'arrivée de l'attaquant paraguayen Virgilio Ferreira, qui évoluait à Cerro Porteno.

■ L'America Mexico a cassé sa tirelire pour engager quelques vedettes de l'équipe mexicaine présentes à la World Cup. Il s'agit de l'arrière gauche Joaquin del Olmo (Veracruz) et de l'arrière droit Raul Gutierrez (Atlante). Deux transferts qui lui ont coûté 12 millions de francs.

■ Bonne nouvelle pour les arbitres internationaux. L'UEFA a décidé de leur accorder une prime de 4 000 francs par match européen. Une prime substantielle, si l'on pense que jusqu'à présent leur rémunération par rencontre n'était que de 600 francs.

■ Malgré l'insistance de son compatriote Bebeto, l'attaquant Valdir a finalement renoncé à rejoindre le Deportivo La Corogne. Il a préféré prolonger son contrat avec le Vasco da Gama pour deux saisons supplémentaires. En attendant, sans doute, d'autres propositions...

■ Le FC Barcelone a réalisé une très bonne affaire avec Quique Estebaranz. Certes, engagé la saison dernière, l'attaquant n'a pas souvent joué, mais il n'avait pas coûté cher au Barça puisqu'il était en fin de contrat à Tenerife. Or, le club de Johan Cruyff vient de le vendre à Séville pour 1,5 million de francs plus la recette d'un match amical et les droits télé...

■ Rien ne va plus entre le libero roumain Miodrag Belodedici et son club espagnol, le FC Valence. Le double champion d'Europe refuse en effet de quitter le club pour aller à l'America Mexico, qui lui offre pourtant 8 millions de francs pour deux saisons. Les dirigeants de Valence menacent de le laisser un an sur le banc s'il s'obstine à rester.

■ Jorge Valdano, qui avait quelques doutes en arrivant au Real Madrid, s'est dit très surpris par le niveau technique de ses joueurs, qu'il a trouvé « très élevé ». Voilà une bonne nouvelle !

■ La présence du sélectionneur champion du monde, Carlos Alberto Parreira, sur le banc de touche, et l'arrivée de trois vedettes de la World Cup (le Russe Salenko et les Espagnols Zubizarreta et Otero) ont suscité l'engouement des supporters de Valence. A un mois du début du Championnat, 37 500 abonnements ont déjà été vendus, contre 31 000 la saison dernière.

■ Petite gaffe de Gabriel Batistuta : lors de son premier entraînement avec la Fiorentina à son retour de vacances, il y a une semaine, l'attaquant argentin a confondu Marcio Santos et son frère, présent en Italie pendant quelques jours. Batistuta ignorait totalement que le champion du monde ne se présentera à Florence que demain.

■ Marcio Santos fera tout son possible pour marquer au moins sept buts avec la Fiorentina. Le défenseur brésilien s'est vu tout simplement promettre par son président, le producteur cinématographique Vittorio Cecchi Gori, de se faire présenter la sulfureuse actrice Sharon Stone s'il atteint cet objectif en Championnat. L'ex-Bordelais a bon goût !

■ Parole de président : le Torino attendra 1996 pour se lancer dans la course au Scudetto. Cette saison, malgré les arrivées d'Angloma, d'Abedi Pelé et de Cyprien, le patron du club turinois, Gian Marco Calleri, aspire plus prudemment à un tranquille maintien en Série A.

■ Rashidi Yekini a convolé en justes noces il y a deux semaines avec Kemi Olumo. La cérémonie s'est déroulée chez lui, à Ibadan, en présence de nombreux Super Eagles. Précision : les deux jeunes époux avaient déjà été mariés il y a quelques années.

C'est Magic !

La World Cup n'étant plus qu'un souvenir, les dirigeants américains concentrent désormais leurs efforts dans la mise en place d'un véritable Championnat professionnel aux États-Unis et au Canada. Dans cette perspective, notons la naissance d'une nouvelle équipe dans ce qui sera, à compter de l'année prochaine, le Championnat APSL. Il s'agit du Magic Atlanta, qui devient la neuvième équipe officiellement enregistrée pour cette compétition. La présence d'un club dans la capitale géorgienne est particulièrement bienvenue, car Atlanta accueillera les Jeux Olympiques d'été en 1996. Les huit autres équipes annoncées sont Colorado Foxes, Los Angeles Salsa, Impact Montréal, Toronto Rockets, 86ers Vancouver, Strikers Fort Lauderdale, Sounders Seattle et Detroit Wheels.

Le mystère Amunike

Emmanuel Amunike, que l'on croyait transféré du Zamalek au MSV Duisbourg, vient de s'engager pour trois ans avec le Sporting de Lisbonne. Au cours d'une réunion au Caire avec les dirigeants égyptiens, l'attaquant-nigérian a donné son accord au président Sousa Cintra. Ce dernier a indiqué qu'Amunike aurait subi « des pressions, de la part du sélectionneur du Nigeria, Clemens Westerhof, pour signer dans le club allemand ». Le Sporting, qui récuse le contrat signé avec Duisbourg, attend désormais l'arbitrage de la FIFA.

Carton jaune au Pakistan

La FIFA a suspendu jusqu'à nouvel ordre la Fédération du Pakistan de toute activité internationale. Une fédération secouée par la lutte sans concession que se mènent deux factions rivales (celles du président et du secrétaire général), ce qui les a poussées à saisir un tribunal civil. La sanction de la FIFA intervient après que les Pakistanais eurent envoyé deux équipes différentes à un tournoi qualificatif pour le Championnat asiatique des jeunes aux Émirats arabes unis en juillet. Les protagonistes de l'affaire ont six mois pour résoudre leur différend. Passé ce délai, une mission conjointe de la FIFA et de la Confédération asiatique de football (AFC) tranchera. Au Pakistan, on conteste bien évidemment cette suspension...

■ Sir Bert Millichip, président de la Fédération anglaise et récent octogénaire, s'en prend à l'argent dans le football, visant notamment l'Italie et l'Espagne, mais aussi Blackburn et MU : « Cela m'inquiète de constater que l'argent dicte de plus en plus sa loi. » Visionnaire ?

■ Pour recevoir ses prochains adversaires dans la course à l'Euro 96, le Liechtenstein devra être doté d'un nouveau stade. Une condition requise par l'UEFA, qui se félicite d'avoir reçu des assurances à ce sujet du gouvernement de Vaduz et espère que sa décision contribuera à accélérer le projet de contruction. Un air de déjà entendu...

■ Igor Shalimov s'est découvert des talents de dessinateur. Pour tuer le temps lors des longues soirées du stage pré-Championnat de Pinzolo, le milieu de terrain russe de l'Inter s'amuse à faire des caricatures de ses coéquipiers. Les premières victimes se nomment Fontolan, Massimo Paganin et Orlando.

■ Cette saison, le Portugal ne compte que quatre entraîneurs étrangers en Division 1 : les Brésiliens Ernesto Paulo (Uniao Madeira) et Paulo Autuori (Maritimo), l'Anglais Bobby Robson (Porto) et l'Espagnol Paco Fortes (Farense).

■ Comme l'avait avancé *France Football* il y a deux semaines, c'est Mario Jorge Lobo Zagalo qui prendra en main l'équipe brésilienne championne du monde. Son adjoint sera vraisemblablement Junior.

■ Victoire de prestige pour le Standard de Liège : les hommes de Robert Waseige ont battu (2-0) le FC Cologne, dans la petite ville belge d'Eupen, grâce à des buts de Wilmots et de l'Australien Vidmar. Un succès obtenu malgré l'absence de quatre titulaires (Goossens, Bisconti, Vervoort, Hellers).

■ Walter Meeuws tire déjà la sonnette d'alarme : « Nous devons impérativement enrôler un attaquant supplémentaire si nous ne voulons pas prendre de risques. Dans l'état actuel des choses, je n'ose imaginer la catastrophe si je devais me passer des services de Czerniatynski... », clamait en semaine l'entraîneur du FC Malines.

■ Du côté du SK Lierse, on n'est pas vraiment chanceux. Dirk Lehmann et Kim Cristofte (champion d'Europe avec le Danemark), les deux nouvelles recrues du club belge, sont actuellement indisponibles et pourraient manquer la reprise du Championnat, programmée samedi 20 août.

■ Reléguée en Série B au mois de mai dernier, l'Udinese vient de corriger (4-0) Bari au cours d'un match amical disputé à domicile. Une façon comme une autre de remettre les pendules à l'heure pour l'équipe du Frioul, contrainte de céder à Bari sa place parmis les 18 clubs de Série A.

■ La Reggiana a déjà bouclé sa campagne d'abonnements. Alors qu'il reste près d'un mois avant le début du Championnat, les dirigeants du club italien ont préféré se contenter des 10 390 fidèles qui se sont engagés pour l'ensemble des 17 rencontres de Première Division au stade Mirabello de Reggio Emilia. Soit seulement 138 de plus que la saison dernière en Série B.

Essai transformé pour Oliseh

Pour son premier match officiel avec la Reggiana contre le Milan AC (1-0), le jeune milieu de terrain nigérian a régalé le public du stade Mirabello de Reggio Emilia. Un public qui a tôt fait de baptiser le protégé de l'entraîneur Marchioro « Mimmo ». Oublié le marquage d'Oliseh sur Baggio en Coupe du monde !

Blinda jeté aux lions

La débâcle — ou présentée comme telle — des Lions de l'Atlas lors de la dernière Coupe du monde a jeté un voile sombre sur un football marocain que l'on croyait pourtant sur la voie de la sagesse. Certes, la sélection de 1994 n'avait pas tout à fait la classe de son illustre devancière de 1986, mais un zeste d'efficacité et un brin de chance lui ont fait visiblement défaut. Outre les trois défaites accumulées, les dix-neuf joueurs utilisés, et les quatre capitaines nommés durant la compétition, la Fédération royale a déployé tour à tour :

— L'arrestation d'une partie de la sélection et du staff technique au Canada, après l'agression d'un supporter canadien d'origine marocaine ;

— La désagrégation de la sélection, minée par les clans ;

— Le comportement d'ensemble d'Abdallah Blinda, le sélectionneur national, désigné comme le coupable idéal, y compris par le public et la presse ;

— L'attitude de certains joueurs vis-à-vis des membres fédéraux les accompagnant ;

— L'attitude de ces mêmes joueurs qui ont demandé leur part sur le contrat signé par la Fédération avec Lotto.

Au retour de l'équipe nationale, et après une relative semaine de calme, les médias — et en particulier la presse écrite — ont naturellement exigé des comptes. La Fédération, sommée de s'expliquer, n'a réagi que beaucoup plus tard, devant les caméras de la chaîne câblée 2M. Verdict inchangé : Blinda est coupable.

De sportive, cette traumatisante débâcle est devenue politique, le Parlement ayant mis en cause le gouvernement, via le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Au même moment, en guerre ouverte avec le sélectionneur avant même la World Cup, la presse a resserré l'étau. De *L'Opinion* — « Une équipe incolore, médiocre et sans panache » — à *Libération* — « On ne pouvait pas être plus nuls » —, chacun s'est accordé pour énumérer les lacunes de la sélection et les incohérences du système Blinda. Comme le fait d'avoir « évincé » son adjoint Naciri et d'avoir écarté du groupe Abrami, Fertout et Bouderbala.

La semaine passée, au cours de la première véritable conférence de presse tenue par la Fédération, le chef de la délégation à Orlando, M. Lahbil, a rendu un rapport explosif : « Avec Louzani, je suis sûr que nous aurions passé ce premier tour. Blinda s'est ingéré de manière flagrante dans les prérogatives de la délégation... » Blinda, lui, n'est pas venu écouter ce réquisitoire qui l'accablait. Depuis plusieurs semaines, le héros de la qualification contre la Zambie vit reclus, caché quelque part à Rabat. Celui qu'on glorifiait, malgré sa trajectoire modeste en tant qu'entraîneur, est devenu un pestiféré. Le bouc émissaire idéal, parce que sa préparation semblait inadéquate, son attitude hautaine et ses coups de poker — six titulaires sur le banc contre les Pays-Bas — suicidaires.

Pendant ce temps, le Maroc doit préparer le prochain Championnat, tout en songeant aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, qui débutent dans un mois à peine. Les joueurs sont démotivés, fâchés même ; le public, lui, est abattu. Quant à la Fédération, elle est brouillée avec la presse, qui elle-même attendait le limogeage — annoncé — de Blinda.

Tous n'espéraient sans doute qu'une chose, pour dénouer cette crise : l'intervention du souverain en personne. Elle n'a pas tardé puisque mercredi dernier, deux jours après un conseil ministériel ayant évoqué les grandes lignes de la politique sportive du pays, la Fédération a désigné Mohamed Ammari, un ancien des FAR de Rabat, à la tête d'un staff technique provisoire. Une solution identique à celle prise l'an dernier à pareille époque : le remplacement du sélectionneur, Louzani à l'époque (populaire aujourd'hui !), par Blinda.

Un bouc émissaire, il est vrai, coûte beaucoup moins cher qu'une réflexion de fond sur les raisons d'un échec. Espérons désormais qu'on laissera suffisamment de temps au nouveau venu pour préparer les prochaines échéances et ramener l'espoir dans le football marocain. Sinon, lui aussi finira broyé par les crocs qui ont eu « la peau » de Blinda.

Frank SIMON

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Un petit air de jazz

De retour des États-Unis, Paul McGrath et les internationaux irlandais ont fait la fête. Entre deux Guinness, le joueur d'Aston Villa a su faire apprécier d'autres talents que ceux du terrain. Ne dédaignant aucun genre, même ceux venus justement... d'Amérique !

■ Un des meilleurs attaquants du Floriana (Malte) la saison dernière cherche un club désespérément. Il s'agit de Vata, l'international angolais que les Marseillais n'ont toujours pas oublié...

■ L'arrivée de l'international belge Michel Preud'homme à Benfica pourrait bien pousser le gardien Neno, titulaire la saison dernière, sur le banc de touche. Mais ce dernier a déjà pensé à une éventuelle reconversion : devenir chanteur ! En effet, selon le magazine *Vox Pop*, Neno enregistrera bientôt un CD contenant des chansons romantiques.

■ Avec l'arrivée du Nigérian Amunike, le Sporting de Lisbonne compte maintenant neuf étrangers dans ses rangs — le gardien Lemajic (Croatie), les arrières Vujacic (Serbie), Valckx (Pays-Bas) et Naybet (Maroc), le milieu Balakov (Bulgarie), et les attaquants Iordanov (Bulgarie), Juskowiak (Pologne) et Chiquinho Conde (Mozambique) —, mais la loi ne permettant que six étrangers inscrits à la Fédération, au moins trois de ces joueurs devront être naturalisés.

■ Les meilleurs clubs anglais et écossais se sont regroupés en une association, le Football Marketing Consortium, afin de rapprocher leurs intérêts de ceux du monde des affaires. L'organisation réunit Manchester United, Leeds, Liverpool, Newcastle, Blackburn, Chelsea, Norwich, Leicester, Sheffield Wednesday, Glasgow Rangers et Aberdeen, qui entendent persuader les entreprises d'utiliser leurs stades pour des démonstrations commerciales, des séminaires ou des conférences.

■ La Fédération mexicaine a décidé de confirmer Miguel Mejia Baron au poste de sélectionneur. Ce dernier s'était déclaré très satisfait de la treizième place de son équipe à la World Cup.

■ Carlos Rexach, le fidèle adjoint de Johan Cruyff, affirme dans une interview au journal *El Mundo Deportivo* que Barcelone possède, cette année, une équipe encore plus forte que la saison passée. « Hagi me rappelle le Puskas de la grande époque », affirme-t-il au sujet de la nouvelle recrue des Blaugrana.

■ Malgré ses difficultés financières, le Real Madrid disposera cette saison d'un budget conséquent. Le président Ramon Mendoza l'a fixé en effet à environ 370 millions de francs, en augmentation de 12 % par rapport à l'exercice précédent.

Ronaldo au PSV

Après avoir été longtemps courtisé par l'Ajax, le jeune et talentueux Brésilien Ronaldo, dix-huit ans en septembre, a fini par répondre aux sirènes d'un autre club néerlandais, le PSV Eindhoven, qui a obtenu son transfert du Cruzeiro de Belo Horizonte pour un montant de 6 millions de dollars (près de 32,5 millions de francs). De plus, le PSV versera à Ronaldo une somme représentant 15 % de la valeur de son transfert. Et, enfin, le pourcentage revenant à la Fédération brésilienne. Peut-être un peu cher...

Çolak au bout du chemin

monde

Le plus célèbre joueur turc de ces dernières années use son Soulier d'Or sur les chemins de l'exil. Pour échapper à la prison, Tanju Çolak s'est réfugié en Macédoine. Grandeur et décadence d'un buteur de génie.

Photo Michel DESCHAMPS

C'EST le feuilleton de l'été en Turquie ! La traque est lancée et Allah seul sait quand elle s'achèvera. Les derniers épisodes se tournent actuellement à Skoplje, capitale de l'ancienne république yougoslave de Macédoine. Quelle radio, quelle chaîne de télévision n'y a pas son envoyé spécial ? Objet de tout ce déballage : la fuite de Tanju Çolak, Soulier d'Or de *France Football* en 1988 et véritable héros national depuis.

L'affaire, pourtant, n'est pas née de la dernière pluie. Elle remonte déjà à plus d'un an. A l'époque, Tanju Çolak se fait pincer dans un trafic de voitures recelées. On lui reproche d'avoir racheté 75 000 francs une Mercedes volée d'une valeur de 600 000 F. Le joueur a beau clamer son innocence, il est condamné en juin 1993 à neuf ans et quatre mois de prison. Mais il ne plonge pas tout de suite. Sa renommée lui autorise encore quelques faveurs. Alors que ses complices croupissent déjà dans une geôle turque, Tanju Çolak est laissé en liberté. Pour combien de temps ?

Il fait appel et, malgré les preuves qui l'accablent, continue à se déclarer innocent : « Je me suis fait avoir. Comment pouvais-je savoir que la voiture était volée ? » Il en rajoute même, jouant à fond la carte de l'intégrité : « On m'a proposé de me sauver à l'étranger, mais je ne le fais pas car j'ai confiance en la justice de mon pays. » En décembre, sa peine est ramenée en appel à quatre ans et huit mois.

Mais Tanju ne veut pas aller en prison. Il utilise alors le dernier recours qui s'offre à lui et obtient, le 13 juillet dernier, une nouvelle réduction de peine : 22 mois. Ce sera le dernier tarif. Maintenant, c'est l'heure de payer. Çolak le sent. L'odeur de renfermé du cachot ne lui dit rien, mais vraiment rien du tout. Par ses relations, toujours fidèles malgré le discrédit de plus en plus grand qui s'abat sur lui, il apprend l'autre mardi — il y a quinze jours — qu'il sera arrêté le lendemain matin. Ni une ni deux, il prend ses cliques et ses claques et tire sa révérence. Direction Skoplje, où ne tardent pas à le retrouver tous les médias du pays.

Comment cet homme adulé, choyé, qui ne manquait de rien, a-t-il pu en arriver là ? L'affaire, en réalité, n'a rien d'exceptionnel. C'est l'histoire d'un homme modeste qui n'a pas su maîtriser sa prodigieuse réussite. Sur la voie du succès, il a déraillé. Son histoire commence sous un mauvais signe : il naît (en 1963) un 10 novembre, date anniversaire de la mort de Mustafa Kemal « Atatürk », le père de la nation turque. Il ne fêtera donc jamais son anniversaire. Ce serait mal venu ce jour-là.

De ce coup du sort, Tanju se remettra sur le terrain, balle au pied, à Samsun d'abord, sa ville natale. Puis à Galatasaray, l'un des trois grands clubs d'Istanbul, où il est transféré quelque temps plus tard. C'est le début de l'ascension. La consécration survient en 1988 : avec 39 buts, Çolak est le meilleur buteur européen de la saison ; il enlève le fameux Soulier d'Or. Il a vingt-cinq ans. On l'annonce alors dans le Calcio. C'est l'apothéose !

Grisé par cette réussite, Tanju ne prend pas garde aux pièges qui le menacent. Au contraire, il fonce tête baissée sur les « chemins de la gloire ». La descente aux enfers se profile déjà à l'horizon. Sur le terrain, le déclin s'amorce : Çolak marque moins. Il fait désormais plus souvent la une des journaux pour ses frasques à la ville que pour ses exploits balle au pied. Il se fait ainsi photographier, en 1989, avec un revolver pour lequel il ne possédait pas d'autorisation de port d'arme. Il est condamné, mais ne paiera jamais l'amende relative à ce délit.

Mais le véritable scandale éclate lorsqu'il quitte sa femme, Aysu, et son jeune fils, Anil, pour Hulya Avsar, une artiste qui va utiliser cette liaison pour se faire un nom. Dans un pays musulman, le comportement de Tanju choque. Il fait alors une escapade en Allemagne en compagnie d'Hulya tandis que son club l'attend pour l'entraînement. A Galatasaray, on se lasse de ses facéties. Çolak le sent bien. Il décide à ce moment-là de franchir le Bosphore : il signe, suprême « trahison », à Fenerbahce, l'ennemi héréditaire.

Revenu à de meilleurs sentiments avec ce nouveau défi, Tanju quitte sa maîtresse et rentre à la maison. Un retour de courte durée puisque, quelque mois plus tard, il abandonne à nouveau son épouse pourtant enceinte de sa fille, Melissa. Il n'assistera pas à la naissance et ne réapparaîtra que sept mois plus tard. Indignation générale en Turquie. D'autant plus que Çolak n'est plus en mesure de compenser par ses performances sur le terrain. Il marque moins, joue moins aussi, dort peu et, la nuit, passe beaucoup de temps dans les boîtes branchées d'Istanbul. Bref, il fait la vie sans se soucier outre mesure de l'origine de sa nouvelle condition : le football.

Fenerbahce, malgré l'investissement important réalisé pour l'enlever à Galatasaray, cherche à s'en débarrasser. Mais le nouvel entraîneur qui débarque durant l'été 1992, l'Allemand Holger Osiek, ancien adjoint de Beckenbauer, veut le conserver dans son effectif. Çolak est en sursis. A la prochaine incartade, il sera viré. Il le sait sûrement, mais ça ne l'empêche pas de devenir consultant pour la télévision privée Kanal 6 : il est licencié.

On croit bien que c'est la fin de sa carrière, d'autant plus qu'il vient d'écoper, en première instance, de près de dix ans de prison, mais une dernière chance s'offre à lui. M. Çemusan, riche patron d'InterStar TV, lui offre un contrat mirifique pour faire monter son club, Istanbulspor, en Première Division. Tanju relève le défi. A 120 000 francs exonérés d'impôts par mois — salaire énorme pour la Turquie —, et bientôt trente ans, ce sont des conditions qui ne se refusent pas. Et Çolak échoue de peu dans sa mission : qualifié pour le dernier carré des prétendants à l'élite, Istanbulspor est battu sur la dernière marche. Et Çolak rattrapé par son destin.

Combien de temps va-t-il encore échapper à la justice de son pays ? « Si j'étais à sa place, je ne rentrerai pas, a déjà déclaré Mustafa Çolak, son père. Qu'il aille plutôt jouer au Brésil ou en Argentine ! » Mais la carrière de Tanju semble bel et bien finie. Même si Vardar, le club de Skoplje — qualifié pour la Coupe de l'UEFA —, avec lequel il s'entraîne, lui propose un contrat, on voit mal comment la FIFA, si soucieuse de ses bons rapports avec les États, pourrait autoriser un tel transfert. D'autant plus que le gouvernement turc a déjà demandé à son homologue de Skoplje l'extradition de Çolak. Ce dernier, comme à ses plus beaux jours, continue de pavoiser devant les caméras venues d'Istanbul pour relater la suite du feuilleton. Il n'a peut-être pas encore réalisé que son Soulier d'Or est devenu le boulet du bagnard en fuite. Tanju Çolak est vraiment au bout du chemin...

Correspondance Selçuk MANAV

SAISON 1993-94
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GLASGOW RANGERS	58	44	22	14	8	74	41
2. Aberdeen	55	44	17	21	6	58	36
3. Motherwell	54	44	20	14	10	58	43
4. Celtic Glasgow	50	44	15	20	9	51	38
5. Hibernian	47	44	16	15	13	53	48
6. Dundee Utd	42	44	11	20	13	47	48
7. Hearts of Mid.	42	44	11	20	13	37	43
8. Kilmarnock	40	44	12	16	16	36	45
9. Partick Thistle	40	44	12	16	16	46	57
10. St. Johnstone	40	44	10	20	14	35	47
11. Raith Rovers	31	44	6	19	19	46	80
12. Dundee FC	29	44	8	13	23	42	57

Relégués : Dundee FC, Raith Rovers, St nstone.
Promu : Falkirk.
La Premier League est réduite à dix clubs.

BUTEURS

1. Hateley (Glasgow Rangers)	22
2. D. Shearer (Aberdeen)	17
3. K. Wright (Hibernian)	16
Brewster (Dundee Utd)	16
5. Craig (Partick Th.)	15
Grant (Partick Th.)	15
7. Durie (Glasgow Rangers)	12
8. Coyne (Motherwell)	11
9. McGinlay (Celtic Glasgow)	10
10. McKinlay (Dundee Utd)	8

Équipe type du champion GLASGOW RANGERS : Maxwell (Goram) — G. Stevens, Gough, D. McPherson, D. Robertson — T. Steven, McCall, Durraut, I. Ferguson — D. Ferguson (McCoist), Hateley. Entr. : W. Smith.

COUPE
(Demi-finales)

Dundee United-Aberdeen	1-1 ; 1-0
Glasgow Rangers-Kilmarnock	0-0 ; 2-1

(Finale)

DUNDEE UNITED b. GLASGOW RANGERS : 1-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Hope. But : Brewster (47'). Avertissements : Malpas (57') à Dundee ; I. Ferguson, Nixon et Durie (88') aux Rangers.

RANGERS : Maxwell — Stevens (Mikhailichenko, 21'), Robertson, Gough, McPherson — McCall, Murray, I. Ferguson, McCoist (D. Ferguson, 72') — Hateley, Durie. Entr. : W. Smith.

DUNDEE : Van de Kamp — Cleland, Malpas, McInally, Petrie — Welsh, Bowman, Hannah — McLaren, Brewster, Dailly. Entr. : Golac.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1900	Heart of Midlothian	Rangers
1961	Rangers	Dunfermline
1962	Rangers	Rangers
1963	Rangers	Rangers
1964	Rangers	Rangers
1965	Kilmarnock	Celtic
1966	Celtic	Rangers
1967	Celtic	Celtic
1968	Celtic	Dunfermline
1969	Celtic	Celtic
1970	Celtic	Aberdeen
1971	Celtic	Celtic
1972	Celtic	Celtic
1973	Celtic	Rangers
1974	Celtic	Celtic
1975	Rangers	Celtic
1976	Rangers	Rangers
1977	Celtic	Celtic
1978	Rangers	Rangers
1979	Celtic	Rangers
1980	Aberdeen	Celtic
1981	Celtic	Rangers
1982	Celtic	Aberdeen
1983	Dundee United	Aberdeen
1984	Aberdeen	Aberdeen
1985	Aberdeen	Celtic
1986	Celtic	Aberdeen
1987	Rangers	Saint Mirren
1988	Celtic	Celtic
1989	Rangers	Celtic
1990	Rangers	Aberdeen
1991	Rangers	Motherwell
1992	Rangers	Rangers
1993	Rangers	Rangers
1994	Rangers	Dundee United

LES ÉCOSSAIS EN COUPE D'EUROPE
(Tour préliminaire)

C1 AEK Athènes-Glasgow Rangers.

C2 Dundee Utd exempt.

C3 Motherwell-Hasnar Boltfelag (Iles Féroé)
Skonto Riga (Lettonie)-Aberdeen.

LES GRANDES DATES
CHAMPIONNAT

13- 8-94	Première journée
22-10-94	Début du 2e quart du Championnat (10e j.)
31-12-94	Début de la deuxième partie (19e j.)
18- 3-95	Début du dernier quart (28e j.)
13- 5-95	Dernière journée (36e j.)

EURO 96

7- 9-94	Finlande-Écosse
12-10-94	Écosse-Iles Féroé
16-11-94	Écosse-Russie
18-12-94	Grèce-Écosse
29- 3-95	Russie-Écosse
26- 4-95	Saint-Marin - Ecosse
7- 6-95	Iles Féroé-Écosse

Cette année, le Championnat vaudra plus que jamais par le duel à distance entre le Celtic et les Rangers, avec ici à gauche leur perle, Ian Ferguson. Dans l'ombre, Hearts et Neil Berry — au centre — et Dundee United et son gardien Alan Main, vainqueurs des Rangers en finale de la Coupe, guetteront la moindre occasion pour jouer les trouble-fête.

Le temps

Outre les arrivées de Basile Boli et Brian Laudrup chez les Rangers, ce Championnat 1994-1995 vaudra surtout par le resserrement de la Division 1 et la victoire à trois points, adoptée dans presque toute l'Europe.

BASILE BOLI a sans doute choisi la période la plus propice pour rejoindre le football écossais et les Glasgow Rangers, son champion en titre.

Ces trois dernières années, le football local avait perdu de sa superbe, en raison d'une discorde entre les Grands sur la taille du Championnat. Suprême argument, ces mêmes grands prétendaient qu'une Première Division à douze clubs — soit 44 journées — était trop longue, trop fastidieuse. Et que, par conséquent, cela les obligeait à pratiquement sacrifier leur préparation européenne.

La menace de scission de l'élite, un moment brandie par les Rangers, le Celtic, Aberdeen, Hearts et Dundee United, fut rapidement dissipée la saison dernière lorsque les « conspirateurs » remportèrent la bataille du Championnat à dix. Un retour en arrière qui réduit la saison régulière à 36 matches, le coup d'envoi intervenant le 13 août.

Autre modification notable, la victoire à trois points a été adoptée.

Entre-temps, les sponsors qui avaient fui — en raison de ces querelles internes — sont réapparus, attirés par cette élite resserrée. Motivés, ils sont même convenus avec la Fédération d'un partenariat fort juteux portant sur le Championnat et sur la Coupe.

Autre point important, les supporters, lassés par ce trop-plein de matches, apprécient déjà l'allégement du calendrier. L'équipe nationale, elle, profitera pleinement d'un certain nombre de dates libérées pour se rassembler avant des rencontres importantes. Le principal atout du nouveau calendrier consiste en fait en la libération de certains samedis — jour traditionnellement réservé aux matches — pour les clubs européens. Un luxe autrefois impensable...

Ce processus de réduction de l'élite a été rendu possible en admettant dans les divisions nationales deux nouveaux clubs de la Ligue des Highlands, Caledonian Thistle d'Inverness et Rose County de Dingwall. Cette admission a permis de répartir les 40 — et non plus 38 — clubs professionnels en quatre divisions de dix équipes.

Des atouts maîtres

Les Rangers — champions en titre sans discontinuer depuis 1989 — convoiteront cette saison encore le titre. La venue de Boli a été réalisée en ce sens. Renforcer la défense était devenu une priorité pour les Rangers, qui ont donné de nombreux signes de faiblesse dans ce secteur. Sans compter que l'association de Mark Hateley, meilleur buteur du Championnat, avec l'ex-Florentin Brian Laudrup, devrait augmenter leur puissance offensive.

Pour recruter ces deux internationaux, les Rangers ont déboursé plus de 40 millions de francs, alors que leurs principaux rivaux n'ont dépensé en tout que 8 petits millions... Ainsi, le Celtic, qui « épargne » pour bâtir un nouveau stade, a décidé de jouer tous ses matches à domicile à Hampden Park. La nomination de Tommy Burns au poste d'entraîneur, en remplacement de Lou Macari — limogé après huit mois —, devrait pourtant rendre au Celtic une certaine âme et de nouvelles ambitions.

Un Celtic qui court après un trophée depuis cinq ans, ce qui a incité les dirigeants à engager Burns, qui avait fait monter Kilmarnock en Première

Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

des réformes

Division en 1993. Burns a commencé par rappeler dans l'effectif le gardien international irlandais Pat Bonner, et Charlie Nicholas, placés tous deux sur la liste des transferts par Macari. Reste à voir quels rôles joueront ces deux anciens, relancés par Burns. Ce dernier espère bien que leur seule présence motivera le groupe.

Outre Burns, l'été a été favorable aux changements d'entraîneur : Alex McLeish a quitté Aberdeen comme joueur pour prendre en main Motherwell. Il y remplace Tommy McLean, engagé par Hearts. Alex Totten, renvoyé de St Johnstone, il y a dix-huit mois, atterrit à Kilmarnock après un détour à East Fife.

A Aberdeen, Willie Miller — que la rumeur disait sur un siège éjectable — a arraché Billy Bonds à St Johnstone, pour plus de 8 millions de francs. Ivan Golac, son vis-à-vis à Dundee United, s'est plaint, de son côté, du manque d'efforts des dirigeants en matière de recrutement. Golac attendait sans doute un meilleur traitement après avoir remporté la Coupe aux dépens des Rangers.

En dépit de tous ces mouvements, le Celtic, Aberdeen, United et Motherwell — troisième derrière Aberdeen — peuvent nourrir quelque espoir de contester l'hégémonie des Bleus de Glasgow. Hearts également, qui vient de changer de propriétaire et d'entraîneur. Vainqueurs du Championnat avec à peine trois d'avance, les Rangers ont vu le fossé les séparant de leurs rivaux se combler peu à peu. Leur effort de recrutement atteste d'ailleurs de leur volonté d'accroître leur domination sur l'élite écossaise. A dix. En attendant une énième crise, et un Championnat à seize. Mais personne ne s'est encore plaint des réformes, cette saison...

Correspondance Scott McBURLEY

En gras, les matches aller de la première phase ; **en gras italique**, les matches retour de la première phase ; **en maigre**, les matches aller de la seconde phase ; **en maigre italique**, les matches retour de la seconde phase.

ÉCOSSE 1994-1995	ABERDEEN	CELTIC	DUNDEE UNITED	FALKIRK	GLASGOW RANGERS	H. OF MIDLOTHIAN	HIBERNIAN	KILMARNOCK	MOTHERWELL	PARTICK THISTLE
ABERDEEN		26-12 *15-4*	29-10 *6-5*	**20-8** **7-1**	**24-9** **11-2**	**13-8** **31-12**	*9-11* *18-3*	*3-12* *1-4*	**15-10** **25-2**	**17-9** **14-1**
CELTIC	**8-10** **4-3**		**20-8** **7-1**	22-10 **31-12**	29-10 *6-5*	10-12 *19-4*	**24-9** **11-2**	**17-9** **14-1**	3-12 *1-4*	9-11 *18-3*
DUNDEE UNITED	**27-8** **2-1**	5-11 *13-5*		**24-9** **11-2**	3-12 *1-4*	19-11 *21-3*	22-10 *29-4*	26-12 *15-4*	**10-9** **21-1**	**15-10** **25-2**
FALKIRK	5-11 *13-5*	**13-8** *29-4*	26-11 *8-4*		**17-9** **14-1**	**1-10** **4-2**	**15-10** **25-2**	**8-11** *18-3*	26-12 *15-4*	**27-8** **2-1**
GLASGOW RANGERS	26-11 *8-4*	**27-8** **2-1**	**1-10** **4-2**	19-11 *21-3*		**10-9** **21-1**	26-12 *15-4*	**15-10** **25-2**	**13-8** *29-4*	5-11 *13-5*
H. OF MIDLOTHIAN	22-10 *29-4*	**15-10** **25-2**	**17-9** **14-1**	3-12 *1-4*	9-11 *18-3*		**27-8** **2-1**	**24-9** **11-2**	5-11 *13-5*	26-12 *15-4*
HIBERNIAN	**10-9** **21-1**	26-11 *8-4*	**13-8** **31-12**	10-12 *18-4*	**8-10** **4-3**	29-10 *6-5*		**20-8** **7-1**	19-11 *21-3*	**1-10** **4-2**
KILMARNOCK	**1-10** **4-2**	19-11 *21-3*	**8-10** **4-3**	10-9 **21-1**	10-12 *18-4*	26-11 *8-4*	5-11 *13-5*		**27-8** **2-1**	22-10 *29-4*
MOTHERWELL	10-12 *18-4*	**1-10** **4-2**	8-11 *18-3*	**8-10** **4-3**	22-10 **31-12**	**20-8** **7-1**	**17-9** **14-1**	29-10 *6-5*		26-11 *8-4*
PARTICK THISTLE	19-11 *22-3*	**10-9** **21-1**	10-12 *18-4*	29-10 *6-5*	**20-8** **7-1**	**8-10** **4-3**	3-12 *1-4*	**13-8** **31-12**	**24-9** **11-2**	

Les effectifs

ABERDEEN

Gardiens : T. SNELDERS, Watt.
Défenseurs : S. McKimmie, S. Wright, B. Irvine, G. Smith, Robertson, WOODTHORPE (Norwich City).
Milieux : B. Grant, Hetherston (Raith Rovers), McKinnon, Kane.
Attaquants : Booth, Jess, D. Shearer, Dodds (Saint Johnstone), J. Miller.
Entraîneur : Willie Miller.

CELTIC GLASGOW

Gardiens : Marshall, BONNER.
Défenseurs : McNally, Boyd, MOWBRAY, Smith, McKay.
Milieux : Galloway, P. Grant, McStay, J. Collins, McGinlay, VATA.
Attaquants : BYRNE, Donnelly, A. Walker (Bolton Wanderers), C. Nicholas, McLaughlin.
Entraîneur : Tommy Burns (Kilmarnock).

DUNDEE UNITED

Gardien : A. Main.
Défenseurs : Cleland, Malpas, PETRIC, Welsh, Dailly, Bollan.
Milieux : J. McInally, B. McKinlay, Hannah, RISTIC (Falkirk).
Attaquants : Nixon, Brewster, McLaren, Crabbe, Connolly.
Entraîneur : Ivan GOLAC.

FALKIRK

Gardien : PARKS.
Défenseurs : Johnston, Oliver, Weir, McLaughlin, T. McQueen.
Milieux : Rice, E. May, McCall, Shaw, McKenzie.
Attaquants : R. CADETTE, Sloan, Taggart, Henderson (Stranraer).
Entraîneur : Jim Jefferies.

HEARTS OF MIDLOTHIAN

Gardien : H. Smith.
Défenseurs : Frail, Levein, Berry, A. McLaren, T. McKinlay, Hogg.
Milieux : Leitch, Locke, J. Millar, Mackay, A. Johnston.
Attaquants : Colquhoun, J. Robertson, M. Johnston, W. Foster, Thomas.
Entraîneur : Tommy McLean (Motherwell).

HIBERNIAN EDIMBOURG

Gardien : Leighton.
Défenseurs : Miller, Mitchell, Beaumont, Tweed, Hunter.
Milieux : Hamilton, O'Neill, Tortolano, Findlay, Farrell.
Attaquants : McAllister, K. Wright, Jackson, G. Evans.
Entraîneur : Alex Miller.

KILMARNOCK

Gardien : Geddes.
Défenseurs : McPherson, Black, Millen, Paterson, Montgomerie.
Milieux : Mitchell, Reilly, McSkimming, Roberts, McCarrison.
Attaquants : Williamson, Brown, McCluskey, Skilling.
Entraîneur : Alex Totten (Saint Johnstone).

MOTHERWELL

Gardien : Woods (Preston North End).
Défenseurs : Shannon, McKinnon, KRIVOKAPIC, Martin, McCart.
Milieux : Lambert, Dolan, O'Donnell, Philliben, Angus.
Attaquants : COYNE, Arnott, Kirk, McGrillen.
Entraîneur : Alex McLEISH (Aberdeen).

PARTICK THISTLE

Gardiens : Nelson, Baudinaukas.
Défenseurs : Law, Milne, Watson, Jamieson, McKee.
Milieux : Taylor, Cameron, Craig, Charnley.
Attaquants : Grant, English, Gibson, McWilliams (Dunfermline).
Entraîneur : John Lambie.

GLASGOW RANGERS

Gardiens : Goram, Maxwell, Thomson (Motherwell).
Défenseurs : G. STEVENS, BOLI (Marseille), Gough, J. Brown, D. McPherson, Pressley, D. Robertson.
Milieux : T. STEVEN, S. McCall, I. Ferguson, Durrant, MIKHAILITCHENKO, HUISTRA, Murray.
Attaquants : B. LAUDRUP (Milan AC), HATELEY, McCoist, D. Ferguson, Gordon Durrie.
Entraîneur : Walter Smith.